

ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE AU SECONDAIRE

DR. SOLANGE MEDJO ELIMBI
DE L'UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ, CAMEROUN

- MODULE I** LA VIE QUOTIDIENNE
- MODULE II** LA VIE SOCIOCULTURELLE
- MODULE III** LA CITOYENNETÉ ET L'ENVIRONNEMENT
- MODULE IV** LA VIE ÉCONOMIQUE
- MODULE V** LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ
- MODULE VI** LES MÉDIAS ET LA COMMUNICATION



ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE AU SECONDAIRE

NIVEAU I

Objectif

Mettre l'étudiant au centre de la construction de son savoir, par un apprentissage fondé sur l'acquisition des compétences basées sur la maîtrise des règles de fonctionnement de la langue française, lui permettant de résoudre des situations de vie. Le souci d'amener l'apprenant à communiquer oralement ou par écrit en simulant des situations de vie réelle doit emboîter le pas au souci de parler ou d'écrire sans fautes.

Compétences à acquérir

Elles sont de deux ordres :

- Une compétence linguistique : À la fin de deux années d'apprentissage, l'apprenant doit être capable de maîtriser et de pratiquer le français courant, à l'écrit et à l'oral. Il doit pouvoir produire un texte correct sur les plans grammatical et sémantique en classe ou en dehors de la classe.
- Une compétence communicationnelle. Elle est centrée sur la pratique effective de la langue. À la fin de deux années d'études, l'apprenant doit être capable de réinvestir les ressources grammaticales étudiées en contexte d'échange.

Public Cible

Les enseignants, les formateurs, les élèves.

Nombre de modules : Six (06 modules)

Intitulés des modules :

MODULE I LA VIE QUOTIDIENNE

MODULE II LA VIE SOCIOCULTURELLE

MODULE III LA CITOYENNETÉ ET L'ENVIRONNEMENT

MODULE IV LA VIE ÉCONOMIQUE

MODULE V LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ

MODULE VI LES MÉDIAS ET LA COMMUNICATION

Démarche pédagogique

L'enseignant est libre de sa démarche pédagogique. Les modules sont conçus dans une approche évolutive et cohérente qui tient compte de l'environnement de chaque apprenant. Le regroupement des ressources par module explore les domaines de la vie auxquels les apprenants sont confrontés au quotidien. Cependant, la démarche adoptée dans le cadre des leçons de grammaire est active : l'observation, l'analyse, l'imprégnation, la mise au point et la consolidation.

Modalités d'enseignement

Cours collectifs en présentiel, en télé enseignement ou en ligne.

SOMMAIRE

DES MODULES



MODULE I
**LA VIE
QUOTIDIENNE** 5



MODULE II
**LA VIE
SOCIOCULTURELLE** 41



MODULE III
**CITOYENNETÉ ET
ENVIRONNEMENT** 75



MODULE IV

VIE ÉCONOMIQUE 115



MODULE V

LE BIEN ÊTRE ET LA SANTÉ 155



MODULE VI

MÉDIAS ET COMMUNICATION 193



MODULE ❶

LA VIE

QUOTIDIENNE

DESCRIPTIF DU MODULE

1 Présentation du module :

Ce module rend compte des actions de la vie courante et s'appuie sur les comportements et habitudes répétitives de famille, de travail (scolaire, professionnel) et de déplacement. Les échanges d'informations, les contacts (imprévus), les expériences vécues et toute autre activité habituelle sont considérés comme faisant partie de la vie courante. Les actions à mener par l'apprenant tournent autour des besoins de communication, la rédaction des lettres personnelles, des cartes de souhaits, des cartes postales, des mots de bienvenue, etc.

2 Objectif du module :

Satisfaire les besoins de la vie courante en faisant intervenir les ressources du module. L'apprenant devra être en mesure de se présenter en s'exprimant correctement, d'échanger des informations courantes, de décrire un lieu, de relater des expériences vécues...

3 Compétences attendues :

Compétence spécifique : Etant donné les faits et les situations de la vie courante, et pour les résoudre, l'apprenant utilisera les ressources du module à l'oral comme à l'écrit, dans une langue correcte et usuelle, pour relater les expériences vécues.

Compétence générale : Dans une situation de communication, l'apprenant devrait, en les réinvestissant dans les situations de vie, utiliser les ressources du module pour :

- S'exprimer en échangeant des informations et impressions ;
- Maîtriser les conditions et les composantes de la communication afin de les réinvestir dans une situation de communication ;
- Connaître les classes de mots, leurs rôles et la place qu'ils occupent dans la phrase et les utiliser pour énoncer un fait ;
- Définir la notion de phrase, connaître sa structure et l'utiliser dans une communication ;
- Connaître les types et caractéristiques du discours rapporté pour reprendre les paroles de quelqu'un ;
- Connaître les groupes, les catégories de verbes et les utiliser pour relater un fait.

4 Ressources du module :

Elles se déclinent en six leçons de grammaire :

Leçon 1	Communication verbale et communication non verbale	9
	1. Découverte et traitement de la situation problème.....	9
	1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
	1.2. Traitement de la situation problème	
	2. Synthèse et imprégnation	10
	2.1. Contextualisation	
	2.2. La communication verbale	
	2.2.1. Définition	
	2.2.2. Typologie	
	2.2.2.1. La communication verbale orale	
	2.2.2.2. La communication verbale écrite	
	2.3. La communication non verbale	
	2.3.1. Définition	
	2.3.2. Quelques formes de communication non verbale	
	2.4. Les composantes de la communication	
	4. Formulation de la règle.....	11
	5. Consolidation	11
	5.1. Exercices et corrigés	
	5.2. Fiche de cours	

Leçon

2

La situation de communication 15

1. Découverte et traitement de la situation problème 15

2.1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte

2.1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et imprégnation 15

2.1. Contextualisation

2.2. Définition

2.3. Les conditions ou les éléments de la communication

2.4. Quelques indices de la situation de communication

2.5. Les types de communication

3. Formulation de la règle..... 17

4. Consolidation 17

4.1. Exercices et corrigés

4.2. Fiche de cours

Leçon

3

Les classes de mots 20

1. Découverte et traitement de la situation problème 20

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte

1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et imprégnation 21

2.1. Contextualisation

2.2. Définition

2.3. Les différentes classes de mots

2.3.1. Les classes de mots variables

2.3.2. Les classes de mots invariables

3. Formulation de la règle..... 22

4. Consolidation 22

4.1. Exercices et corrigés

4.2. Fiche de cours

Leçon

4

La phrase simple et la phrase complexe 26

1. Découverte et traitement de la situation problème 26

1.1. Corpus : J'observe et je lis le texte

1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et imprégnation 26

2.1. Contextualisation

2.2. La phrase simple

2.2.1. Définition

2.2.2. Structures de la phrase simple

2.3. La phrase complexe

2.3.1. Définition

2.3.2. Structure de la phrase complexe

3. Formulation de la règle.....	28
4. Consolidation	28
4.1. Exercices et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

5

Discours direct et discours indirect	31
1. Découverte et traitement de la situation problème.....	31
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème	
2. Synthèse et imprégnation	32
2.1. Contextualisation	
2.2. Le discours direct	
2.2.1. Présentation	
2.2.2. Caractéristiques	
2.3. Le discours indirect	
2.3.1. Présentation	
2.3.2. Caractéristiques	
3. Formulation de la règle.....	34
4. Consolidation	34
4.1. Exercices et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon


6


Groupe de verbes, verbes d'état et verbes d'action.....	37
1. Découverte et traitement de la situation problème.....	37
1.1. Corpus : J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème.	
2. Synthèse et imprégnation	38
2.1. Contextualisation	
2.2. Classement des verbes	
2.3. Les catégories de verbes	
2.3.1. Les verbes d'action	
2.3.2. Les verbes d'état	
3. Formulation de la règle.....	39
4. Consolidation	39
4.1. Exercices et corrigés	
4.2. Fiche de cours	


5 Les éléments de consolidation :

- Des exercices de consolidation et leurs corrigés pour chaque leçon de grammaire,
- Une fiche de cours sous forme d'aide-mémoire pour chaque leçon de grammaire.

Leçon 1 Communication verbale et communication non verbale

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Les formes de communication

 Compétence attendue : Etant donné les relations sociales, l'apprenant doit identifier les types de communication et les utiliser pour échanger les informations.

1 Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus : J'observe et je lis le texte : 5 minutes.

Le contexte est celui d'un automobiliste, à un carrefour, qui demande son chemin à une dame.

 **L'automobiliste** : Bonjour, Madame.

La dame : Bonjour, Monsieur.

L'automobiliste : Je voudrais me rendre à la gare du Nord. Pourriez-vous m'indiquer le chemin ?


La dame : Ah ! Faites le rond- point, puis prenez à votre droite. A 400 mètres, vous verrez une plaque indicatrice, suivez la direction de la flèche. Vous arriverez la gare.

L'automobiliste : Merci beaucoup, Madame.

La dame : Je vous en prie, Monsieur.

1.2. Traitement de la situation problème. Confrontation : 10 minutes.

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Combien de personnages s'expriment dans le texte ? Qui sont-ils ?

Réponse : Deux. L'automobiliste et la dame.

Questions : A l'aide de quel outil se parlent-ils ? (Tam-tam, symbole, langue ...)

Réponse : La langue.

Question : Quel moyen de communication utilisent – ils ? (La parole, l'écriture, les dessins...)

Réponse : La parole.

Question : Qui prend la parole en premier dans le texte ? Que veut-il ? Comment appelle-t-on celui qui prend la parole en premier dans une conversation ?

Réponse : L'automobiliste. Il veut se rendre à la gare du Nord, mais il ne connaît pas le chemin. On l'appelle l'émetteur, le locuteur.

Question : A qui parle-t-il ?

Réponse : A la dame.

Question : Dans une conversation, comment appelle-t-on celui à qui on parle ?

Réponse : Le récepteur, l'interlocuteur.

Question : La dame lui a-t-elle indiqué le chemin pour se rendre à la gare du Nord ? En partie ou totalement ? (**L'enseignant doit orienter les réponses des élèves en sorte qu'ils évoquent la plaque indicatrice**).

Réponses : Oui. En partie.

Question : Par quel autre moyen l'automobiliste peut-il s'orienter pour aller à la gare ?

Réponse : La plaque indicatrice, et en suivant la direction de la flèche

Question : Comment appelle-t-on ce moyen de communication ?

Réponse : La communication non verbale.

2 Synthèse et imprégnation**20 minutes****2.1. Présentation**

Dans leurs relations sociales, professionnelles, familiales..., les individus communiquent au quotidien. Ils échangent des informations, se donnent leurs impressions, expriment leurs sentiments ou tout autre chose. Cela se fait au moyen de la communication. Elle peut être verbale ou non verbale.

2.2. La communication verbale**2.2.1. Définition**

La communication verbale se réalise au moyen de la langue. Elle permet de véhiculer des messages dans un langage composé de mots, de phrases. Ceux-ci peuvent être transmis soit à l'oral, soit à l'écrit.

2.2. 2. Typologie

Selon le mode de transmission du message, on distingue la communication verbale orale et la communication verbale écrite.

2.2.2.1. La communication verbale orale

Elle se caractérise par la parole. Celui qui parle utilise la voix et aussi le ton qui l'accompagne. Pour s'exprimer, il prononce des sons qui sont perçus par l'appareil auditif de celui à qui il parle.

L'oral est souvent spontané. Parfois les paroles prononcées sont entrecoupées (Mon pa-pa), hésitantes (s'il vous plait... pardon ... voyons...) ou marquées d'interjections (Euh ! Ah ! Hum ! etc.)

2.2.2.2. La communication verbale écrite

La communication verbale écrite se caractérise par l'écriture et emprunte un canal visuel qui permet de lire. L'écriture est plus soignée que l'oral. Celui qui écrit doit respecter la ponctuation, l'orthographe, les règles de grammaire, etc. pour fournir un certain nombre d'informations pour la bonne compréhension du message.

2.3. La communication non verbale**2.3.1. Définition**

La communication non verbale désigne tous les éléments de l'échange qui n'ont pas un lien direct avec la parole, mais qui permettent de transmettre des informations. Elle n'utilise ni les mots, ni la parole, mais elle s'effectue au moyen des signes, signaux, gestes entre autres.

2.3.2. Quelques formes courantes de communication non verbale

Le signal : C'est un signe intentionnel, mais nécessitant un code commun entre l'émetteur et le récepteur.

Exemple : un coup de sifflet qui vient marquer la fin de la récréation, le tam-tam qui annonce un grand deuil dans certains villages camerounais, un panneau de signalisation, etc.

Le symbole : C'est la représentation d'une réalité fondée sur une convention, une entente entre émetteur et récepteur. L'exemple de la balance qui représente le symbole de la justice dans les tribunaux ; l'exemple de la colombe qui est un symbole de paix, etc.

L'indice : C'est un signe non intentionnel qui donne des informations à celui qui le retrouve. **Exemples :** les traces de gibier dans la forêt indiquent au chasseur le passage d'un animal, les traces de pas dans la boue indiquent le passage d'un être humain. Les empreintes digitales, des objets oubliés sur un lieu de vol ou de crime indiquent qu'il y a eu une présence humaine sur le lieu, etc.

Les gestes : Ce sont des mouvements du corps qui visent à exprimer quelque chose. Exemple du hochement de la tête pour dire oui, un signe de la main pour dire au revoir, etc.

2.4. Les composantes de la communication

Qu'elle soit verbale ou non verbale, toute communication n'a de sens que dans un contexte, dans une communauté ou dans une aire culturelle bien déterminée. Pour quelle ait lieu, il faut que six éléments soient réunis :

- L'émetteur. On l'appelle encore le locuteur. C'est celui qui parle ou qui écrit.
- Le récepteur. On l'appelle encore l'interlocuteur. C'est celui à qui on parle ou à qui on écrit.
- Le message. C'est l'information qui est transmise.
- Le contexte. On l'appelle encore le référent. C'est ce dont on parle.
- Le code. C'est la langue utilisée pour communiquer. Exemple la langue française.
- Le canal : C'est le moyen par lequel on communique.

3 Formulation de la règle

🕒 10 minutes

La communication est l'échange d'informations entre un émetteur et un récepteur. Elle peut se faire au moyen de la langue ou au moyen des signes.

Si la communication se fait par la langue, elle est dite verbale. L'emploi de la langue se fait soit à l'oral (communication verbale orale), soit par écrit (communication verbale écrite).

Si la communication se fait par les signes, elle est dite non verbale. Ces signes peuvent être le signal, le symbole, le geste, etc.

Qu'elle soit verbale ou écrite, la communication nécessite six composantes.

4 Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation (Choisir un ou deux exercices pour la consolidation)

📄 Exercice 1

Distingue les types de communication ci-dessous et précise les éléments qui permettent de réaliser cette distinction :

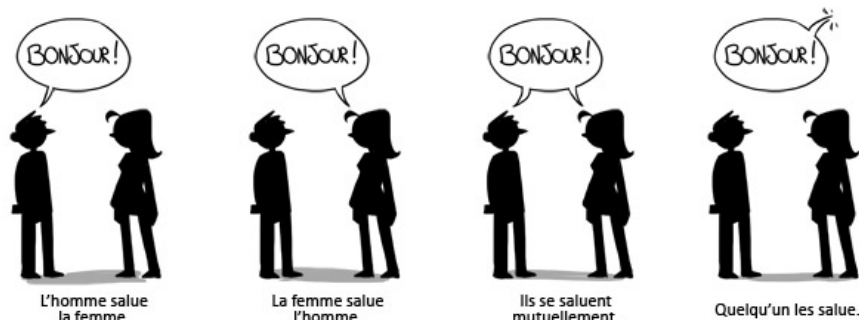


Correction de l'exercice 1

- **Image 1** : Il s'agit de la communication non verbale car les personnages ont recours aux instruments liés à ce type de communication : tam-tams, tambours et balafons.
- **Image 2** : Il s'agit de la communication verbale car les interlocuteurs utilisent les paroles dans les échanges.

Exercice 2

Identifie dans ces communications : le(s) émetteur(s), le(s) récepteur(s), et le référent



Correction de l'exercice 2

- **Image 1** : l'émetteur : l'homme, le récepteur : la femme, référent : la salutation.
- **Image 2** : l'émetteur : la femme, le récepteur : l'homme, référent : la salutation.
- **Image 3** : les émetteurs : l'homme et la femme, les récepteurs : l'homme et la femme, le référent : salutation mutuelle.
- **Image 4** : l'émetteur : un tiers, les récepteurs : l'homme et la femme, référent : la salutation.

Exercice 3

Identifie les composantes de la communication dans les énoncés a et b :

- a) Ton chef de famille t'envoie une lettre dans laquelle est écrit : « sois présent à la réunion de famille au village pendant les grandes vacances. »
- b) Tu reçois un SMS de ton père dans lequel il écrit : « ne manque pas au festival de la communauté qui se tiendra du 25 au 31 août à Fotouni. »

Correction de l'exercice 3

- Enoncé (a) :

- > L'émetteur : le chef de famille
- > Le récepteur : « t' »
- > Le référent : la réunion de famille
- > Le canal : la lettre
- > Le message : invitation de présence à la réunion de famille
- > Le code : la langue française

- Enoncé (b) :

- > L'émetteur : le père
- > Le récepteur : « tu »
- > Le référent : invitation au festival
- > Le canal : téléphone (SMS)
- > Le message : injonction de présence au festival
- > Le code : la langue française

Exercice 4

À quel élément de la communication non verbale renvoie chacun des signes suivants :

1. Un passage clouté. 2. une carte identité oubliée sur lieu de cambriolage. 3. l'image de la vierge dans une grotte. 4. Des noix de cola lors d'un mariage traditionnel. 5. Le tam-tam dans les sociétés traditionnelles. 6. Coup de sifflet lors d'un match. 7. Une trace d'huile présente sur les lèvres d'un larcin. 8) Un feu vert dans une signalisation routière. 9) Les empreintes d'un voleur. 10) La représentation de la sainte famille dans une église. 11). Le vin de palme à une cérémonie de mariage traditionnel. 12). Battre le tam-tam à l'arrivée du chef. 13). Coup de sifflet d'un arbitre. 14). Traces de pas d'un inconnu sur le perron.

Correction de l'exercice 4

1. Signal ; 2. Indice ; 3. Icône ; 4. Symbole ; 5. Symbole ; 6. Signal ; 7. Indice ; 8. Signal ; 9. Indices ; 10. Symbole ; 11. Symbole ; 12. Signal ; 13. Signal ; 14. Indices.

Exercice 5

Identifie la situation de communication dans les échanges ci-dessous :



> L'émetteur : l'enseignant

Correction de l'exercice 5

- La situation de communication à l'image 1 :

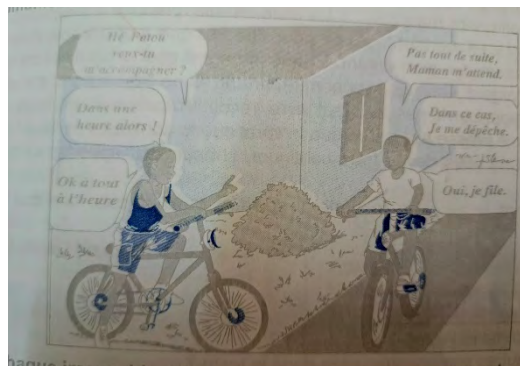
- > Qui ? L'enseignant et les élèves.
- > Où ? Dans une salle de classe.
- > Quand ? Dans la matinée.

- La situation de communication dans l'image 2 :

- > Qui ? : le coach ou l'entraîneur et les poulains ou les joueurs
- > Où ? : dans les vestiaires
- > Quand ? : après le match.

Exercice 6

Après avoir identifié les deux interlocuteurs, précise quel est le code ainsi que le canal de transmission qu'ils utilisent pour échanger dans l'image qui suit.



Correction de l'exercice 6

Les deux interlocuteurs sont : Fatou et son ami. Ils utilisent comme code la langue française, et comme canal de transmission leur voix.

Exercice 7

Pour chaque image identifie le canal employé pour communiquer :



Correction de l'exercice 7

a) Le panneau de signalisation ; b) le téléphone ; c) le regard ; d) le geste de main ; e) la voix humaine.

4.2. Fiche de cours

LA COMMUNICATION VERBALE ET LA COMMUNICATION NON VERBALE

Compte tenu du fait que l'homme, en société, entre en contact avec son semblable, il est amené à faire usage d'un moyen de mise en relation (la langue ou un autre système de signes) : **c'est la communication**. Cette dernière peut être verbale, c'est-à-dire lorsque le moyen utilisé est la langue ; ou **non verbale**, lorsque la communication se fait en dehors du code linguistique.

La communication verbale est de deux catégories : l'oral et l'écrit.


La communication verbale orale s'effectue au moyen de la parole, tandis que **la communication verbale écrite** nécessite l'usage d'un canal visuel sur lequel est porté le contenu du message et qui pourrait, au moment opportun, être lu. **La particularité de l'oral** est qu'il est spontané et moins codifié. Quant à **l'écrit**, il est plus rigide et soigné.

La communication non verbale se réalise sans l'usage de la langue et fait intervenir des signes divers, en rapport avec le langage corporel (mouvements du corps et gestes) et d'autres signes artificiels. Au rang de ces signes nous avons : **le signal**, le symbole et l'indice. Si le rapport entre le signal et le message transmis est direct et partagé entre les acteurs de la communication, ce n'est que par déduction que cela se fait avec **l'indice**. Le cas du **symbole** est autre, étant donné qu'il est un signe conventionnel vulgarisé.


Pour que la communication soit efficace et qu'elle fonctionne bien, des éléments doivent être mis en commun : il s'agit de ses **six composantes essentielles** : **l'émetteur** (celui qui parle ou qui écrit), **le récepteur** (celui à qui on parle ou à qui on écrit), le message (l'information transmise), **le référent** (l'objet de la communication), **le code** (le langage utilisé) et **le canal** (la voie de transmission du message).

❗ NB : À l'oral, l'être humain utilise généralement des signes linguistiques et des signes non linguistiques (la gestuelle) lorsqu'il s'exprime pour donner plus de sens à ce qu'il dit. C'est la raison pour laquelle on dit que la communication verbale orale est plus complète.

Leçon 2 La situation de communication

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Les éléments d'une situation de communication

 Compétence attendue : Face aux circonstances qui favorisent la communication, l'apprenant doit identifier les éléments d'une situation de communication et les conditions qui entraînent les échanges afin de les utiliser lors de la transmission ou la réception d'une information.


1 Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus : J'observe et je lis le texte : 5 minutes. Communiqué radio

Monsieur et Madame Abanda ont la joie d'annoncer aux habitants du village Mbalmayo, le mariage civil de leur fils Abanda Junior. La célébration aura lieu le samedi 25 janvier 2025 à la mairie de Yaoundé 4 à 10 heures.

1.2. Traitement de la situation problème. Confrontation : 10 minutes.

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Qui parle ?
Réponse : Monsieur et Madame Abanda.

Question : A qui s'adressent-ils ?
Réponse : Ils s'adressent aux habitants du village Mbalmayo.

Question : Quelle est l'information qui est communiquée ici ?
Réponse : La célébration du mariage du fils de Monsieur et Madame Abanda qui s'appelle Abanda Junior.

Question : Quel autre nom donne-t-on à l'information dans une communication ?
Réponse : Le message.

Question : Par quel moyen passe la communication ?
Réponse : Par la radio.

Question : De quoi parle-t-on dans le texte ?
Réponse : De la célébration du mariage civil.

Question : Quel est le système de signes utilisé pour communiquer ?
Réponse : La langue française (orale).

2 Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Contextualisation

La situation de communication s'établit lorsqu'une personne adresse un message à une autre à un moment et en un lieu donnés. Elle met en évidence les conditions qui entraînent la communication.

2.2. Définition

La situation de communication représente le contexte dans lequel on se trouve au moment où l'on parle, écrit, émet un message ou lorsqu'on donne une information. Dans une situation de communication, on a deux axes de communication : l'axe de production du message (l'émetteur, le locuteur, le destinataire ...) et l'axe de réception (le récepteur, l'allocutaire, le destinataire...) Chaque axe peut être assuré par une ou plusieurs personnes.

2.3. Les conditions ou les éléments de la communication

Pour qu'une communication soit effective, il faut un certain nombre d'éléments appelés les conditions de la communication. On distingue donc :

- a) **L'émetteur.** Encore appelé locuteur, c'est celui qui prend la parole ou initie le message en premier lieu. **Exemple :** Monsieur et Madame Abanda.
- b) **Le récepteur.** Encore appelé interlocuteur, allocutaire, destinataire, c'est celui qui reçoit et décode l'information ou le message. **Exemple :** les habitants du village Mbalmayo.
- c) **Le message.** C'est l'information qui est communiquée par l'émetteur. **Exemple :** La célébration du mariage civil de Monsieur Abanda Junior, le fils de Monsieur et Madame Abanda.
- d) **Le code.** C'est un signe conventionnel qui permet aux interlocuteurs de se comprendre. **Exemple :** La langue française.
- e) **Le Canal.** C'est le moyen par lequel le message est transmis. **Exemple :** Le communiqué.
- f) **Le référent.** C'est le cadre, l'endroit précis, le moment donné où se déroule la communication. Le référent représente les circonstances, le contexte de la communication. **Exemple :** Le communiqué lu à la radio par un journaliste.

2.4. Quelques indices de la situation de communication

Lors de la transmission de l'information, certains indices permettent d'identifier les composantes de la situation de communication. Il s'agit :

- a) **Des indices de personne :** les pronoms personnels, les pronoms et les adjectifs possessifs de la première personne pour le ou les émetteurs (Je, nous, notre, le mien...) Les pronoms personnels ou les pronoms et les adjectifs possessifs de la deuxième personne pour le ou les récepteurs (Tu, vous, votre, le tien...)
- b) **Des indices spatio-temporels et les temps verbaux** qui permettent d'identifier le contexte de la communication.
 - Le lieu (Ici, là, de l'autre côté...)
 - Le temps (aujourd'hui, la semaine dernière, demain...)
 - Les temps verbaux (le présent et le passé composé par exemple, qui indiquent le moment où on parle).

2.5. Les types de communication

On distingue globalement trois types de communication :

- La communication directe. On parle de communication directe lorsque les interlocuteurs se trouvent et échangent au même moment, dans un même lieu. C'est le cas du dialogue, des conversations téléphoniques, des « chats » sur internet, etc.
- La communication indirecte ou différée. L'information n'est pas échangée de manière instantanée. Elle arrive au destinataire à un moment différent de celui où elle a été produite. C'est le cas du journal, des livres, d'une lettre, etc.
- La communication rapportée. Elle s'effectue au moyen d'une troisième personne qui rapporte les paroles qui ont été dites par un locuteur à un moment et un lieu autres que ceux de l'énonciation. C'est le cas par exemple d'un élève qui rapporte à ses camarades absents les propos de leur enseignant. Le maître a dit hier que celui qui ne fait pas son devoir ne sera pas admis en salle de classe.

3 Formulation de la règle

10 minutes

La situation de communication renvoie à une circonstance au cours de laquelle un locuteur s'adresse à un interlocuteur, à un moment précis et en un lieu donné.

On identifie une situation de communication en posant les questions suivantes : Qui parle ? A qui ? De quoi ? Par quel moyen ? Comment ? Où ? Les réponses à ces questions permettent de mettre en évidence les composantes de la situation de communication.

Certains indices de personnes, de lieu et les temps verbaux permettent de mettre en évidence la situation de communication.

Il existe globalement trois types de communication : La communication directe, la communication indirecte ou différée et la communication rapportée.

4 Consolidation

10 minutes

4.1. Exercices et corrigés (Choisir un ou deux exercices pour la consolidation)

Exercice 1

Identifie les différents indices de la situation de communication dans ce texte théâtral :

Acte II. Scène première : *Mbia, Atangana, Mbarga, Mezoe, Engulu, Ondoua, Oyono, Abessolo.*

Maison d'Atangana qui veut marier sa fille Juliette. (Mbia prétendant, bien en évidence sur un fauteuil ; derrière lui se tient Engulu, boy de Mbia.)

- MBARGA** – Ecoutez-moi tous. Je suis le chef ! Mbia, le fonctionnaire que voici, veut épouser notre fille Juliette. (Négligemment.) Quelques liens de parenté pourraient empêcher ce mariage, je l'admets. (Fort.) Mais quoi ? Evincerions-nous un fonctionnaire pour de pareilles raisons ? Ne mérite-t-il pas des égards ?
- TOUS** – Il en mérite.
- MBARGA** – (clin d'œil interrogatif à Mbia) Qui nous accueillera lorsque nous irons en ville ? (Mbia approuve le chef.)
- TOUS** – Lui seul !
- MBARGA** – Qui nous fera manger et boire comme des Blancs au Relais de Sangmélina ?
- TOUS** – Lui !

Guillaume Oyono Mbia, *Trois Prétendants ... un mari*

Correction de l'exercice 1

Les indices de la situation de communication dans ce texte sont :

- **Les indices de personne** : 1) les noms propres : *Mbia, Atangana, Mbarga, Mezoe, Engulu, Ondoua, Oyono, Abessolo* ; 2) les pronoms personnels de la première personne : « moi », « je » ; 3) le pronom personnel de la première personne du pluriel : « nous » ; 4) l'adjectif possessif : « notre ».
- **Les indices de temps** : l'impératif présent : « écoutez » ; le présent de l'indicatif : « je suis.. » ; le futur simple : « évincerions-nous... », « accueillera ».
- **Les indices de lieu** : « la maison de Atangana », « en ville », « Sangmélina »

Exercice 2

Relève dans le texte suivant, les indices de personne, de temps et de lieu. Quelle est l'intention de Fatouba ?

Les personnages se trouvent au pied de l'arbre de rencontre du village. Fatouba se rappelle de son passé pour mieux conseiller le jeune Hari.

- Hari, moi Fatouba, j'ai grandi à Boulouba, village de cultures, à l'est de Horokoto, en même temps que ton frère, Sanou-Moussa. Tu n'étais pas encore né.
- Sanou-Moussa, Kani-Moussa et moi-même, étions des compagnons inséparables. Nous nous couchions sur la même natte. Nous allions ensemble, couper l'herbe pour le cheval.
- « Mon maître, tu sais, ton oncle, Siriman-Fing, était tantôt eau miellée, tantôt « décoction de caïlcédrat ».
- Un jour, pour une peccadille, il m'emmena sur la route de Téba, dans les rochers, pour m'ôter la vie.
- Heureusement pour moi, le vieux Maciré passait par là. Il m'arracha des mains de mon maître. »

Correction de l'exercice 2

Je relève les indices :

- **Les indices de personne** : 1) Les pronoms personnels de la première personne du singulier : *moi, je, j', moi-même, m'*; 2) Le pronom personnel de la deuxième personne du singulier : *tu* ; 3) Les adjectifs possessifs de la première personne: *notre, mon*, et de la deuxième personne : *ton*, 4) Le pronom de la première personne du pluriel : *nous*, 5) Les appellatifs : *Hari, Fatouba*.
- **Les indices de temps** : Les temps verbaux du passé : *-le passé composé de l'indicatif : « j'ai grandi » ; -le passé simple de l'indicatif : « emmena » « étions » « couchions » « allions » « arracha »; -l'imparfait de l'indicatif : « était » « passait » ; -le plus que parfait de l'indicatif : « n'étais pas encore né »*. Les temps verbaux du présent : « *sais* »
- **Les indices de lieu** : « *au pied de l'arbre de rencontre du village* »

Je donne l'intention de Fatouba : Fatouba cherche à conseiller Hari à travers le récit de quelques épisodes de son enfance.

Exercice 3

Après avoir lu ce texte, identifie des indices de personnes, de temps et de lieu. Quelle est l'intention du narrateur ?

Texte : La fourmi et le perdreau

Une fourmi tombe dans une ornière où il a plu et elle va se noyer, quand un perdreau, qui buvait, la pince du bec et la sauve.

- Je vous la revaudrai, dit la fourmi.
- Nous ne sommes plus, répond le perdreau sceptique, au temps de La Fontaine. Non que je doute de votre gratitude, mais comment piqueriez-vous au talon le chasseur prêt à me tuer ! Les chasseurs aujourd'hui ne marchent point pieds nus.

La fourmi ne perd pas sa peine à discuter et elle se hâte de rejoindre ses sœurs qui suivent toutes le même chemin, semblables à des perles noires qu'on enfile.

Or, le chasseur n'est pas loin.

Il se reposait, sur le flanc, à l'ombre d'un arbre. Il aperçoit le perdreau piétant et picotant à travers le chaume. Il se dresse et veut tirer, mais il a des fourmis sur le bras droit. Il ne peut lever son arme. Le bras retombe et le perdreau n'attend pas qu'il se dégourdisse.

Jules Renard, *Histoires naturelles*.

Correction de l'exercice 3

J'identifie et je relève les indices :

- **Les indices de personne** : 1) Les pronoms personnels de la première personne (singulier) : *je, me* ; (pluriel) : « *nous* » ; 2) Le pronom personnel de la deuxième personne du pluriel : *vous* ; 3) Les pronoms de la troisième personne du singulier : *il, elle*
- **Les indices de temps** : 1) Les temps verbaux du passé : *-le futur simple de l'indicatif : « revaudrai » ; -l'imparfait de l'indicatif : « se reposait » ; -le présent de narration « tombe, aperçoit »* ; 2) Les marqueurs temporels : « *au temps de La Fontaine* », « *aujourd'hui* »
- **Les indices de lieu** : « *une ornière* », « *le chemin* », « *loin* », « *à l'ombre de l'arbre* », « *à travers le chaume* ».

Je donne l'intention du narrateur : Le narrateur met en exergue le bien fondé de nos actes. Il nous montre à travers ce texte qu'un bienfait n'est jamais perdu.

 Exercice 4

Après avoir identifié l'émetteur, le récepteur, précisez le type et le canal de communication dont il est question dans l'échange ci-dessous :



Texte : Retrouvailles téléphoniques

- Allô ? Mademoiselle Mâcherolles ? Qui est à l'appareil ?
- Euh... oui... enfin, non : ex-Mâcherolles. Qui est à l'appareil ?
-
- Cherche un peu, mon petit... c'est une « ancienne » de Sainte-Clotilde...
-
- J'y suis, je t'ai reconnue. C'est Hascoët ! Hascoët la Casse-pieds !
- Elle-même, la Mâche. Ça fait des années figure-toi qu'on ne m'avait plus appelée la Casse-pieds.
- Et moi-donc ! Appelle-moi encore la Mâche, ça me rappelle tant de choses ! Mais raconte-moi, espèce de... comment m'as-tu retrouvée ?

Benoîte et Flora Groult, *Il était deux fois...*

Correction de l'exercice 4

- **L'émetteur** : Hascoët la Casse-pieds
- **Le récepteur** : Mademoiselle Mâcherolles
- **Le type de communication** : il s'agit de la communication verbale (orale)
- **Le canal** : le téléphone

4.2. Fiche de cours

LA SITUATION DE COMMUNICATION

Parler de la situation de communication revient à établir le contexte dans lequel cette dernière se déroule. Le contexte prend en compte :

- Les actants (la production, la réception, le message, le code, le canal, le référent),
- Le temps de la communication,
- Le lieu de la communication,
- Et toute autre information pouvant aider à mieux cerner le message.


Les pôles de production et de réception peuvent être pris en charge par un ou plusieurs individus. Et chaque pôle est susceptible de se retrouver dans le rôle de l'autre et vice-versa : on parle d'interlocution dans une situation d'échange.


Établir le contexte revient donc à répondre aux questions suivantes : qui parle ? à qui ? quand ? et où ? Les deux premières questions font référence aux indices de personnes et les autres se rapportent successivement aux indices temporels et spatiaux. Le temps dont il est ici question interroge tous ses indicateurs, à savoir : la conjugaison des verbes, le temps météorologique, le temps physique, etc.


En fonction du contexte également, l'on distingue trois types de communication :

- La communication directe. Comme son nom l'indique, elle ne nécessite pas l'intervention d'un tiers personnage, en dehors de l'émetteur et du récepteur. L'échange se fait en temps réel à un moment précis.
- La communication différée ou indirecte n'implique pas une interaction en temps réel entre les personnages. Il y a un décalage entre le temps de production et le temps de réception.
- La communication rapportée. Les pôles de production et de réception sont binaires, c'est-à-dire composés de deux acteurs différents. Celui qui porte le message final le tient de quelqu'un d'autre (deux instances) et le transmet à son tour.

Leçon 3 Les classes de mots

 Durée : 55 minutes


 Objet du cours : Les mots variables, les mots invariables et leurs natures grammaticales

 Compétence attendue : Etant donné le rôle que joue chaque mot dans la phrase, l'apprenant doit distinguer les classes grammaticales et s'en servir pour raconter une situation de vie quotidienne.

1 Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes


1.1. Corpus : J'observe et je lis le texte : 5 minutes.

Le texte parle d'un accident de cuisine quotidien.


 **Aïe!** La marmite de nourriture était encore brûlante et je l'ai ouverte légèrement. Malheureusement, la brûlure est si intense que je dois me rendre au centre de santé le plus proche pour rencontrer un médecin qui pansera ma blessure.

1.2. Traitement de la situation problème. Confrontation : 10 minutes.

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Combien de mots compte le texte ?
Réponse : 40

Question : Donne la nature grammaticale des mots soulignés et en gras. Puis précise ceux qui peuvent changer de forme et ceux qui ne peuvent pas changer de forme.

 NB : Pour répondre au deuxième volet, l'enseignant devra procéder au changement de forme en mettant les mots au singulier et au pluriel.

Mots	Nature	Changent de forme
Aïe	Interjection	Non
Marmite	Nom	Oui
Et	Conjonction	Non
Légèrement	Adverbe	Non
Intense	Adjectif	Oui
Je	Pronom	Oui
De	Préposition	Non
Un	Article	Oui
Pansera	Verbe	Oui

Question : Comment appelle-t-on les mots qui changent de forme ?

Réponse : Les mots variables.

Question : Comment appelle-t-on les mots qui ne changent pas de forme ?

Réponse : Les mots invariables.

Question : Vous référant au tableau, combien de classe comptent les mots variables ? Citez-les

Réponse : Cinq : Le nom, l'adjectif, le pronom, l'article, le verbe.

Question : Vous référant toujours au tableau, combien de classe comptent les mots invariables. Citez-les.

Réponse : Quatre. L'interjection, la conjonction, l'adverbe, la préposition.

2 Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Présentation

Les mots jouent un rôle précis dans la langue. On distingue, en fonction de leur rôle et de la place qu'ils occupent dans une phrase, neuf classes de mots qu'on appelle encore leur nature.

2.2. Définition

Les classes de mots désignent la catégorie syntaxique à laquelle appartient chaque mot de la langue. On dit classes de mots ou types de mots ou encore espèces de mots.

2.3. Les différentes classes de mots :

Selon qu'ils changent ou ne changent pas de forme, on distingue deux classes de mots : les mots variables et les mots invariables.

2.3.1. Les classes de mots variables

Les mots variables sont ceux qui changent de forme, soit en genre (masculin, féminin) ; soit en nombre (singulier, pluriel), selon leur emploi dans la phrase. On en distingue généralement cinq.

- La classe des noms : Le nom sert à nommer une réalité ou à distinguer une personne. On distingue les noms propres comme Anita et les noms communs comme marmite, médecin, blessure, etc.
- La classe des pronoms : Le pronom remplace le nom dont il joue le même rôle. Cette classe est subdivisée en sous classes et on distingue les pronoms personnels, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs, les pronoms possessifs, les pronoms indéfinis et les pronoms interrogatifs. **Exemple** : Je, tu, lui, le mien, ceci, etc.
- La classe des articles. Ils introduisent le nom qu'ils précèdent. On distingue les articles définis, indéfinis, partitifs. Exemple. Un, le, des, du, etc.
- La classe des adjectifs. Ils accompagnent le nom. Ils peuvent le déterminer, et dans ce cas, on parle d'adjectifs non qualificatifs comme ses, ces, cette, mon, etc. ou le caractériser, et dans ce cas, on parle d'adjectifs qualificatifs. **Exemple** : intense, beau, belle, gentille, etc.
- La classe des verbes. Ils constituent le noyau de la proposition. Du fait de sa conjugaison, le verbe varie en temps, mode, voix, personne, genre et aspect. **Exemple** : pansera, courir, être, etc.

2.3.2. Les classes de mots invariables

Les mots invariables sont les mots dont la forme ne varie pas dans la phrase. On en distingue quatre.

- La classe des adverbes. Ce sont les mots qui modifient le sens du verbe, de l'adjectif ou d'un autre adverbe. **Exemples** : si, tellement, auparavant, etc.
- La classe des prépositions. Ce sont des mots de liaison qui servent à introduire un groupe nominal, un verbe à l'infinitif, un pronom ou un adverbe en établissant la dépendance de celui-ci à un autre mot de la phrase. **Exemples** : de, à, pour, etc.
- La classe des conjonctions. Ce sont des mots qui servent à connecter deux groupes de mots ou des propositions dans une phrase. Il existe deux types de conjonctions : les conjonctions de coordination qui sont au nombre de sept (mais, ou, et, donc, or, ni, car) et les conjonctions de subordination qui servent de subordonnants (que, quoique, tandis que, etc.)
- La classe des interjections. Ce sont des mots qui rendent un texte plus expressif. Ils peuvent exprimer des émotions de joie, de douleur, etc. Exemple. Aïe ! Eh !...

❗ NB : Certaines grammaires distinguent une classe du déterminant. Cette classe est constituée de l'article et de l'adjectif non qualificatif.

3 Formulation de la règle 🕒 10 minutes

Les classes de mots désignent la catégorie syntaxique à laquelle appartient chaque mot. La grammaire française normative distingue neuf classes de mots qui se subdivisent en deux catégories.

Les classes de mots variables sont ceux qui peuvent changer de forme. Il s'agit des noms, des pronoms, des articles, des adjectifs et des verbes. Les classes de mots invariables sont ceux qui ne changent jamais de forme. Il s'agit des adverbes, des prépositions, des conjonctions et des interjections.

❗ NB : La classe du déterminant regroupe les articles et les adjectifs non qualificatifs.

4 Consolidation 🕒 10 minutes

4.1. Exercices et Corrigés

📄 Exercice 1

Range les mots du texte selon la classe à laquelle ils appartiennent :

🗣 Ils marchaient sans se presser. Les oiseaux tourbillonnaient au-dessus de leurs têtes, plongeaient vers les branches drues pour s'y poser. Les gros toucans au bec volumineux lançaient leur cri pour annoncer l'approche de la nuit. L'un d'eux vint se percher sur un arbre devant les gens. Gand, le plus petit, se pencha aussitôt pour ramasser une pierre et visa l'oiseau.

Aké Loba, Kocoumbo, *L'étudiant noir*, Flammarion.

Correction de l'exercice 1

Les mots variables					Les mots invariables		
Articles	Noms	Pronoms	Verbes	Adjectifs	Adverbes	Prépositions	Conjonctions
les, les, les, au, l', la, un, les, le, une.	Oiseaux, têtes, branches, toucans, bec, cri, approche, nuit, arbre, gens, Gand, pierre, l'oiseau	Ils, l'un, eux	marchaient, se presser, tourbillonnaient, plongeaient, se poser, lançaient, annoncer, vint, se percher, se pencha, ramasser, visa	leurs, drues, gros, volumineux, leur, petit.	Au-dessus, y, plus, aussitôt	Sans, de, vers, pour, à, pour, de, d', sur, devant, pour	et

📄 Exercice 2

Construire des phrases selon les schémas suivants :

Nom + verbe (forme simple) + préposition + article + nom

Adjectif possessif + nom + verbe (auxiliaire + participe passé) + préposition + adverbe

Pronom personnel + verbe (auxiliaire + infinitif) + adjectif démonstratif + nom

Correction de l'exercice 2

Je construis les phrases

- Nom + verbe (forme simple) + préposition + article + nom

Exemple : Marc joue avec la balle

- Adjectif possessif + nom + verbe (auxiliaire + participe passé) + préposition + adverbe

Exemple : Son ami a été convoqué par hasard

- Pronom personnel + verbe (auxiliaire + infinitif) + adjectif démonstratif + nom

Exemple : Ils vont choisir cet appartement

Exercice 3

Complète les espaces laissés par les éléments répondant aux attentes de la consigne contenue dans les parenthèses.

L'enfant considérer... (*Indicatif, futur simple*) le volatile et caressa ... (*adjectif possessif*) arme. Comme ... (*adjectif démonstratif*) jeu lui plaisait ! Une fois de plus il venir (*indicatif, imparfait*) de viser juste ; il aurait reçu (*article indéfini*) encouragements. L'œil mauvais, il (*pronom réfléchi*)...attarda.... (*adverbe*) sur la pointe... (*préposition*) son javelot, la ramena dans sa paume gauche et ... (*pronom personnel*) extirpa quelques lambeaux de chair.

Correction de l'exercice 3

L'enfant considéra le volatile et caressa son arme. Comme ce jeu lui plaisait ! Une fois de plus il venait de viser juste ; il aurait reçu les encouragements. L'œil mauvais, il s'attarda rapidement sur la pointe de son javelot, la ramena dans sa paume gauche et il extirpa quelques lambeaux de chair.

Exercice 4

Certains éléments de ce texte ont été enlevés Retrouve-les en t'aidant du contexte.

(...) jeune homme, (...) les yeux s'habituait (...) l'obscurité, la regardait, blanche encore, (...) son teint (...) chlorose ; et il n'aurait pu dire (...) âge, il lui semblait frêle. Pourtant, il (...) sentait plus vieille, d'une liberté de garçon, d'une effronterie naïve, qui (...) gênait (...) peu : elle (...) lui plaisait pas, il trouvait trop gamine (...) tête blafarde de Pierrot.

Émile Zola, *Germinal*.

Correction de l'exercice 4

Le jeune homme, dont les yeux s'habituait à l'obscurité, la regardait, blanche encore, avec son teint de chlorose ; et il n'aurait pu dire son âge, il lui semblait frêle. Pourtant, il la sentait plus vieille, d'une liberté de garçon, d'une effronterie naïve, qui le gênait un peu : elle ne lui plaisait pas, il trouvait trop gamine sa tête blafarde de Pierrot.

Émile Zola, *Germinal*.

Exercice 5

Fais entrer les mots soulignés de ce texte dans un tableau de ce type.

C'est le marabout qui enseigne le Coran aux enfants de la tribu. Il est comme l'incarnation du mysticisme africain.

L'homme était vieux, maigre et émacié, tout desséché par ses macérations. Il ne riait jamais. Les seuls moments d'enthousiasme qu'on pouvait lui voir étaient ceux pendant lesquels il plongeait dans ses méditations mystiques, où, écoutant réciter la parole de Dieu, il se dressait tout tendu et semblait s'exhausser du sol comme soulevé par une force intime. Les moments étaient nombreux par contre où poussé dans une colère frénétique par la paresse ou les bévues, d'un disciple, il se laissait aller à une violence d'une brutalité inouïe. ...

Le maître était un homme redoutable à beaucoup d'égards. Deux occupations remplissaient sa vie : les travaux de l'esprit et les travaux des champs.

Cheik Hamidou Kane, *l'Aventure ambiguë*

Correction de l'exercice 5

Noms	Déterminants	Adjectif	Adverbes	Verbes	Pronoms	Prépositions	Conjonctions
Marabout, méditations, Dieu, force	Du, Ses, Deux	Africain, soulevé, nombreux, frénétique, inouïe	Tout, jamais, pendant, tout, beaucoup	Riait, remplissaient	Qui, qu', lui, où.	par, à.	Comme, Ou, et

Exercice 6

Fais entrer les mots soulignés de ce texte dans un tableau de ce type.

Bientôt une case-pirogue débouchait en amont. Elle glissait doucement sur l'eau. Deux hommes, accrochés l'un à la poupe, l'autre à la proue, soulevaient chacun une longue, très longue perche ; tour à tour, ils la plongeaient dans l'eau jusqu'à ce qu'elle touche le fond. Alors, ils appuyaient de toutes leurs forces et poussaient l'embarcation. A l'intérieur, des sacs pleins et ronds s'entassaient contre les parois de bambou, une femme accroupie sur le plancher lavait des hardes à côté du foyer qui fumait. Les gens, massés sur le pont de ciment armé, ne se lassaient pas du spectacle de ces longues cases montées sur deux ou trois pirogues jumelées et qui avaient parcouru des centaines de kilomètres. Elles venaient s'échouer lourdement sur le sable et se rangeaient, l'une à côté de l'autre.

Eza Boto, *Ville cruelle*.

Correction de l'exercice 6

Noms	Déterminants	Adjectifs	Adverbes	Verbes	Pronom	Préposition	Conjonctions
Centaines.	Deux, Les, trois.	accrochés, longue, ronds, massés, jumelées.	Bientôt, doucement, tour à tour, alors.	Touche, avaient parcouru.	L'un, chacun, la (plongeait), qui, l'autre.	En, à, côté du.	Jusqu'à ce qu', qui, et.

Exercice 7

Observe attentivement la liste des noms et choisis la bonne réponse entre parenthèses.

Bonheur (concret/abstrait) – Mont Cameroun (propre/commun) – peinture (concret/abstrait) – Savon (comptable/incomptable) – Livres (comptable/incomptable) – Equipe (individuel/collectif) – Bœuf (comptable/incomptable) – Mali (propre/commun) – Balai (individuel/collectif) – Oncle (propre/commun) – Cuillères (comptable/incomptable) – poussière (comptable/incomptable) – troupeau (individuel/collectif).

Correction de l'exercice 7

Bonheur (abstrait) – Mont Cameroun (nom propre) – Peinture (concret) – Savon (comptable) – Livres (comptable) – Equipe (collectif) – Bœuf (comptable) – Mali (nom propre) – Balai (collectif) – Oncle (commun) – Cuillères (comptable) – Poussière (incomptable) – Troupeau (collectif).

Exercice 8

Classe tous les mots du texte ci-dessous en deux rubriques : mots variables et mots invariables.

Quand ils revinrent des champs en fin de soirée, il fut d'abord question du bilan des activités des deux dernières semaines, avant que Monsieur Touk n'aborde le sujet de la disparition. En dressant le bilan des activités, ils relevèrent que les récoltes étaient suffisamment avancées, mais que l'âge de certains employés ne leur permettait pas de tenir toute la journée monsieur Touk, comme la dernière fois, les félicita et annonça l'arrivée très prochaine d'une trentaine de jeunes gens pour renforcer les équipes.

Correction de l'exercice 8

Mots variables	Mots invariables
Ils, revinrent, des, champs, fin, soirée, il, fut, question, du, bilan, des, activités, des, deux, dernières, semaines, Monsieur Touk, aborde, le sujet, la, disparition, dressant, le, bilan, des activités, ils, relevèrent, les, récoltes, étaient, avancées, l', âge, certains, employés, leur, permettait, tenir, toute, la, journée, Monsieur Touk, la, dernière, fois, les, félicita, annonça, l', arrivée, prochaine, une, trentaine, jeunes, gens, renforcer, les, équipes.	Quand, en, de, d'abord, avant que, ne, de, en, que, suffisamment, mais, que, de, ne...pas, de, comme, et, très, d', de, pour.

 Exercice 9

Donne la nature des pronoms soulignés dans les phrases suivantes.

1. Dans cette chambre à coucher, tout est sens dessus-dessous : prenez ces affaires et rangez-les dans le placard. 2. Au retour des champs, elle s'est foulée la cheville. 3. Le linge que j'aperçois sur les cordes est étincelant : qui s'en est occupé ? 4. Nul n'est censé manquer de respect à ses parents ; cela est intolérable ! 5. Dans des relations avec ses semblables, évité de heurter qui que ce soit, tu auras la conscience tranquille. 6. Quand certains souffrent de l'abondance, d'autres n'ont pas de quoi se mettre sous la dent : ainsi va la vie !

Correction de l'exercice 9

1. **Tout** (pronom indéfini) **Les** (pronom personnel) 2. **Elle** (pronom personnel), **S'** : (pronom réfléchi) 3. **Que** (pronom relatif), **S'** (pronom réfléchi) 4. **Nul** (pronom) indéfini, **Cela** (pronom démonstratif) 5. **Qui que ce soit** (locution pronominale indéfinie), **Tu** (pronom personnel) 6. **Certains** (pronom indéfini), **D'autres** (pronom indéfini).

4.2. Fiche de Cours

LES CLASSES DE MOTS


En grammaire et dans la langue en général, les mots sont étiquetés selon le sens qu'ils véhiculent, la position qu'ils occupent et leur rôle dans la phrase : on parle de **classe grammaticale ou syntaxique du mot**.


Parmi les critères d'étiquetage des mots de la langue, nous avons : le sens, la fonction, la nature et la variation.


- **Le sens** permet de distinguer les mots pleins (le nom, l'adjectif qualificatif, le verbe, etc.) et les mots vides (la préposition, le pronom, etc.), c'est-à-dire ceux qui ont une signification enregistrée dans la langue et ceux qui n'ont pas un contenu sémantique.
- Certains mots (le nom, l'adjectif) ont une **fonction** syntaxique (sujet, attribut, etc.) et d'autres n'en ont pas (le verbe).
- Le critère selon la **nature** est basé sur la position occupée par le mot dans la phrase et les relations entretenues avec les autres mots. L'article précède généralement le nom et le verbe commande principalement les fonctions dans la phrase.
- **La variation** est le critère qui distingue les mots dont la forme peut changer (**variabilité**) suivant certaines conditions (le nom, l'adjectif, le verbe, le pronom et l'article) et ceux dont la forme est **invariable** (l'adverbe, l'interjection, la préposition et la conjonction).

Ainsi, en faisant le tour sur ces mots en français, nous distinguerons, de façon générale, neuf (09) classes grammaticales. Nous dirons que, pour nommer, l'on fait usage de la classe du **nom**, précédé généralement d'un **article**, qui le détermine. Le nom peut être remplacé par un **pronom**. **L'adjectif** indique soit une qualité affectée au nom (adjectif qualificatif) ou le détermine comme le fait l'article (adjectif déterminatif). Le **verbe** exprime une action, un état ou une qualité en rapport avec le nom. **L'adverbe** est un mot non autonome qui dépend soit du verbe, de l'adjectif qualificatif ou d'un autre adverbe. La **préposition** et la **conjonction** sont des mots de liaison. Le premier établit la dépendance du mot qu'il précède par rapport au mot qu'il suit. Et le second permet de connecter deux unités de même valeur (conjonction de coordination) et d'établir la subordination d'une unité par rapport à l'autre (conjonction de subordination). **L'interjection** permet de marquer une émotion ou un sentiment analogue.

Leçon 4 La phrase simple et la phrase complexe

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Les types de phrases et leurs caractéristiques

 Compétence attendue : En vue d'énoncer un fait, en apportant toutes les informations nécessaires à sa compréhension, l'apprenant devra utiliser la phrase simple et la phrase complexe.


1 Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus : J'observe et je lis le texte : 5 minutes

Les vacances de juin approchaient. Nous les attendions avec impatience, pour profiter du voyage que nous devrions effectuer avec nos parents. Chacun se préparait à sa manière. Nous étions convaincus que ces vacances seraient meilleures, comparées à celles des années précédentes. Tout le monde voulait être de la partie.

1.2. Traitement de la situation problème. Confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Combien de phrases y a-t-il dans ce texte ?

Réponse : Cinq (5) phrases

Question : Relève les phrases qui contiennent un seul verbe conjugué et celles qui en contiennent plus d'un. Puis classe-les en deux groupes.

Groupe 1 : phrases avec un verbe conjugué	Groupe 2 : Phrases avec plusieurs verbes conjugués
Les vacances de juin approchaient.	Nous les attendions avec impatience, pour profiter du voyage que nous devrions effectuer avec nos parents.
Chacun se préparait à sa manière.	Nous étions convaincus que ces vacances seraient meilleures comparées à celles des années précédentes.
Tout le monde voulait être de la partie.	

Question : Nomme les phrases de chaque groupe.


Réponse : Les phrases du groupe 1 sont des phrases simples et les phrases du groupe 2 sont des phrases complexes.

2 Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1 Contextualisation

La notion de phrase peut être comprise de plusieurs manières. Elle doit présenter une certaine organisation et proposer un énoncé complet. A l'oral, la phrase est marquée par une certaine intonation. A l'écrit, elle contient, le plus souvent, une majuscule et un point. D'un point de vue général, la phrase est une série de mots ou groupe de mots reliés par des relations grammaticales et pourvus d'un sens. Elle se compose d'une ou de plusieurs propositions.

La proposition est une unité grammaticale qui a pour noyau un verbe conjugué. Selon le nombre de verbes conjugués contenu dans la phrase, on distingue la phrase simple et la phrase complexe.

 **Remarque** : Certaines propositions ont pour noyau un verbe à l'infinitif ou au participe. Elles seront étudiées plus tard.

2.2. La phrase simple

2.2.1. Définition

La phrase simple est celle qui se réduit à une seule proposition. Elle comporte un seul verbe conjugué. Elle se confond à une proposition indépendante. **Exemple** : Nous partons en vacances.

2.2.2. Structures de la phrase simple

La phrase simple peut se réduire à quelques éléments essentiels ou être longue.

- Lorsque la phrase simple est réduite à quelques éléments essentiels, elle est dite minimale, c'est-à-dire qu'elle n'est constituée que des éléments qui ne sont pas supprimables. Elle comprend deux éléments obligatoires : le groupe nominal et le groupe verbal. Selon son sens, La phrase minimale peut donc avoir les structures suivantes : sujet + verbe + complément ou sujet + verbe ou Verbe.

Exemples :

Numéro 1 : Chacun se préparait à sa manière.

Cette phrase est composée d'un sujet, d'un verbe et d'un complément.

Sujet : Chacun

Verbe : se préparait

Complément : à sa manière.

Numéro 2 : Les vacances approchaient

Sujet : les vacances

Verbe : approchaient

Numéro 3 : Mange (Verbe uniquement)

- Lorsque la phrase simple est étendue, elle est constituée en plus des éléments essentiels, des éléments qui peuvent être supprimés. Il s'agit principalement du groupe prépositionnel et de certains éléments qui accompagnent le nom.

Exemple : Les enfants du voisin jouaient au ballon dans la cour.

Groupe nominal : Les enfants (du voisin)

Groupe verbal : jouaient au ballon

Groupe prépositionnel : Dans la cour.

- ❶ Remarque : Il existe des phrases simples qui ne comportent pas de verbes conjugués. On les appelle des phrases averbales. Exemples. Voici mon père. Installation du délégué de notre classe ce jour.

2.3. La Phrase complexe

2.3.1. Définition

La phrase complexe est celle qui contient au moins deux verbes. Un verbe noyau et un ou plusieurs verbes secondaires. Elle comporte donc au moins deux propositions.

2.3.2. Structure de la phrase complexe

La phrase complexe comporte :

- Une proposition principale, noyau auquel se raccrochent les autres propositions.
- Une ou plusieurs propositions subordonnées qui dépendent de la proposition principale et ne peuvent exister seules.
- Un subordonnant qui est le mot de liaison entre ces différentes propositions. Ce subordonnant porte en général la racine « qu' ». Cette racine peut être soit un pronom relatif, soit une conjonction de subordination.

Exemple : Nous étions convaincus que ces vacances seront meilleures comparées à celles des années précédentes.

Proposition Principale : Nous étions convaincus

Proposition Subordonnée : (que) ces vacances seront meilleures comparées à celles des années précédentes.

Subordonnant : Que.

3 Formulation de la règle 🕒 10 minutes

La phrase simple est celle qui se construit autour d'un seul verbe conjugué à un mode personnel. Elle se réduit à une proposition indépendante. Elle peut avoir une structure réduite, composée des éléments essentiels à la phrase : on parle de phrase minimale ou une structure étendue, composée des éléments essentiels et non essentiels : on parle de phrase étendue.

La phrase complexe comporte au moins deux verbes. Chaque verbe constitue la base d'une proposition. Elle comporte donc au moins deux propositions. Une principale et une ou plusieurs subordonnées. Ces propositions sont reliées par un mot (subordonnant) comportant la racine « qu' », sauf dans le cas des subordonnées sans subordonnants.

4 Consolidation 🕒 10 minutes

4.1. Exercices et Corrigés

📄 Exercice 1

Les phrases ci-après sont-elles simples ou complexes ?

- 🗣 a) Petit à petit, son pays et ses amis s'éloignaient de lui. b) Vous pouvez croire que j'ai fait marcher votre père plus d'un an. c) Ainsi, chaque jour, les préparatifs du voyage se disputaient-ils son temps avec de doux rêves. d) Je t'ai dit que j'étais de Kouamo. e) Jamais, de sa vie, lui, Kocoumbo, n'aurait osé soutenir une discussion avec lui. f) On immola un chat noir aux mânes des ancêtres afin que le voyageur ne mourût pas à l'étranger. g) Le bateau qui vient de Pointe-Noire sera là dans une heure. h) La discussion allait s'achever lorsqu'un jeune homme la relança. i) Tu veux que je t'aide à secouer tes couvertures ? j) Le village maintenant lui semblait trop petit.

Correction de l'exercice 1

a) Simple b) Complexe c) Simple d) Complexe e) Simple f) Complexe g) Complexe h) Complexe i) Complexe j) Simple

📄 Exercice 2

Dans chaque phrase, identifie la proposition principale d'une part et la proposition subordonnée d'autre part.

- 🗣 Un souvenir qui me fait frémir encore et rire tout à la fois est celui d'une chasse aux pommes, qui me coûta cher. Ces pommes étaient au fond d'une dépense qui, par une jalousie élevée, recevait du jour de la cuisine. Un jour que j'étais seul dans la maison, je montai sur la maie pour regarder dans le jardin des Hespérides ce précieux fruit, dont je ne pouvais approcher. J'allai chercher la broche pour voir si elle pourrait y atteindre. Je l'allongeai par une autre petite broche qui servait pour le menu gibier, car mon maître aimait la chasse.

Jean Jacques Rousseau.

Correction de l'exercice 2

P1 : Proposition principale : Un souvenir est celui d'une chasse aux pommes

Propositions subordonnées : qui me fait frémir encore et rire tout à fois // qui me coûta cher.

P2 : Proposition principale : Ces pommes étaient au fond d'une dépense

Proposition subordonnée : qui, par une jalousie élevée, recevait du jour de la cuisine.

P3 : Proposition principale : je montai sur la maie pour regarder dans le jardin des Hespérides ce précieux fruit.

Propositions subordonnées : dont je ne pouvais approcher. // (Un jour) que j'étais seul dans la maison

P4 : Proposition principale : J'allai chercher la broche pour voir

Proposition subordonnée : si elle pourrait y atteindre

P5 : Proposition principale : Je l'allongeai par une autre petite broche

Proposition subordonnée : qui servait pour le menu gibier

Exercice 3

Distingue les propositions subordonnées dans les phrases de ce texte.

Je veux absolument qu'Emile apprenne un métier. Un métier honnête, au moins, diriez-vous ? Que signifie ce mot ? Tout métier utile au public n'est-il pas honnête ? Je ne veux point qu'il soit brodeur, ni doreur, ni vernisseur... je ne veux qu'il ne soit ni musicien, ni comédien, ni faiseur de livres. À ces professions près et les autres qui leur ressemblent, qu'il prenne celle qu'il voudra ; je ne prétends le gêner en rien. J'aime mieux qu'il pave les grands chemins que de faire des fleurs de porcelaine. ... Il ne suffit pas de choisir un métier utile, il faut encore qu'il n'exige pas des gens qui l'exercent des qualités d'âme odieuses et incompatibles avec l'humanité.

Jean Jacques Rousseau, Emile ou l'éducation

Correction de l'exercice 3

Les propositions subordonnées sont marquées en rouge.

Je veux absolument **qu'Emile apprenne un métier**. Un métier honnête, au moins, diriez-vous ? Que signifie ce mot ? Tout métier utile au public n'est-il pas honnête ? Je ne veux point **qu'il soit brodeur, ni doreur, ni vernisseur...** je ne veux **qu'il soit ni musicien, ni comédien, ni faiseur de livres**. À ces professions près et les autres **qui leur ressemblent, qu'il prenne, celle qu'il voudra** ; je ne prétends le gêner en rien. J'aime mieux **qu'il pave les grands chemins que de faire des fleurs de porcelaine**. ... Il ne suffit pas de choisir un métier utile, il faut encore **qu'il n'exige pas des gens ; qui l'exercent des qualités d'âme odieuses et incompatibles avec l'humanité**.

Exercice 4

Construis des phrases simples exprimant une situation de vie familiale sur le modèle suivant.

- Verbe seul
- Sujet + verbe + adverbe
- Sujet + verbe + COD
- Sujet + verbe + C. circ.
- Sujet + verbe + art. + adj. + nom.

Correction de l'exercice 4

- Verbe seul = **Mange !**
- Sujet + verbe + adverbe = **Marc travaille rapidement.**
- Sujet + verbe + COD = **Juliette lave les assiettes.**
- Sujet + verbe + C. circ. = **Elle se tient à la porte de la cuisine.**
- Sujet + verbe + art. + adj. + nom. = **Je consomme une bonne soupe.**

Exercice 5

Construis cinq phrases complexes exprimant chacune une situation de vie familiale.

Correction de l'exercice 5

- P1** : Lorsque les enfants jouent dans le jardin, les parents en profitent pour préparer le déjeuner.
- P2** : Même si mon frère et moi ne sommes pas d'accord sur tout, nous savons que nous pouvons toujours compter l'un sur l'autre.
- P3** : Pendant que ma mère s'occupe de la cuisine, mon père aide ma petite sœur à faire ses devoirs.
- P4** : Bien que mes grands-parents habitent loin, nous prenons le temps de les appeler chaque dimanche pour discuter.
- P5** : Si mon cousin décide de venir ce week-end, nous organiserons une grande réunion familiale pour l'accueillir.

Exercice 6

Observez le mot « que » utilisé dans les deux phrases suivantes et donnez sa nature dans chaque phrase.

1. La femme que j'ai rencontrée dans la rue était très belle.
2. Je sais que tu es un élève travailleur.

Correction de l'exercice 6

- P1** : QUE= Pronom relatif
- P2** : QUE= Conjonction de subordination

4.2. Fiche de cours

LA PHRASE SIMPLE ET LA PHRASE COMPLEXE

La classification de la phrase en phrase simple et en phrase complexe dépend de la segmentation en **proposition**. Une proposition est une unité de jugement au centre de laquelle se trouve généralement un verbe conjugué. Elle correspond à une idée non développée. Le nombre de proposition contenu dans la phrase détermine donc la typologie de la phrase : une proposition correspond à une **phrase simple** et au-delà l'on a affaire à une **phrase complexe**.

La phrase simple a deux formes : **la forme verbale** et **la forme averbale**.

La structure traditionnelle de la **phrase verbale simple** est : sujet + verbe + complément. En dehors de celle-ci, nous avons les déclinaisons suivantes en contexte :

- Sujet + verbe (Il marche / il mange)
- Sujet + verbe d'état + attribut (Il est malade / il a l'air sérieux)
- Verbe (Viens)


La phrase averbale simple ne se construit pas autour du verbe, comme son nom l'indique. Elle se décrit suivant le thème (ce dont on parle) et le prédicat (ce qu'on dit de ce dont on parle). Elle peut comporter uniquement le thème ou uniquement le prédicat ou les deux à la fois.


- **Exemple** : Répondant à la question où vas-tu ?, quelqu'un pourra dire « Boulangerie » = thème.
- **Exemple** : Appréciant le coucher du soleil, quelqu'un pourra dire « spectaculaire » = prédicat
- **Exemple** : Réagissant à une accusation selon laquelle il est en retard, quelqu'un pourra dire « Moi, en retard ? » = thème + prédicat
- **Exemple** : S'extasiant devant une chose qui provoque en lui une émotion, quelqu'un pourra dire « Merveille » = thème et prédicat fusionnés


La phrase complexe est constituée de trois éléments essentiels : la proposition principale, le subordonnant et la ou les proposition(s) subordonnée(s).

La proposition principale est la béquille de **la proposition subordonnée**, c'est-à-dire qu'elle dépend d'elle, et le lien entre les deux propositions est le **subordonnant** qui est généralement un pronom, une conjonction de subordination ou un adverbe devenu conjonction en contexte.

Leçon 5 Discours direct et Discours indirect

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Le discours rapporté et ses caractéristiques

 Compétence attendue : Etant donné qu'on peut être amené à rapporter ou à reprendre les paroles de quelqu'un, l'apprenant devrait utiliser le discours direct et le discours indirect pour relater un fait quotidien.

1 Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus : J'observe et je lis le texte : 5 minutes

Maman et moi sommes allés au marché pour m'acheter un sac à dos pour l'école. Dans l'une des boutiques que nous avons visitée, maman a choisi un sac à dos moyen de couleur bleue. S'adressant au vendeur, elle demanda :

- Combien coûte ce sac, monsieur ?
- Je vous le donne pour 15000 francs, madame. Le visage de maman s'assombrit un instant, puis elle dit :
- Autant que cela ! Mais, ce sac à dos n'a rien de particulier, je vous donne 8000 francs.
- Mais non madame, il en vaut plus, rétorqua le vendeur.

Remarquant l'hésitation de maman, le vendeur ajouta : « **C'est un sac à dos de qualité et d'une très bonne marque. Vous le savez bien.** Je vous le laisse pour 13000 francs ; et c'est mon dernier mot ».

1.2. Traitement de la situation problème. Confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.



Question : Distinguez, dans un tableau, les phrases du texte qui appartiennent au récit et celles qui appartiennent au dialogue. L'enseignant aide les apprenants en donnant des précisions sur le récit et le dialogue.

Réponse :

Phrases appartenant au récit	Phrases appartenant au dialogue
Maman et moi sommes allés au marché pour m'acheter un sac à dos pour l'école. Dans l'une des boutiques que nous avons visitée, maman a choisi un sac à dos moyen de couleur bleue. S'adressant au vendeur, elle demanda :	- Combien coûte ce sac monsieur ?
Le visage de maman s'assombrit un instant, puis elle dit :	- Je <u>vous</u> le donne pour 15000 francs madame.
Remarquant l'hésitation de maman, le vendeur ajouta :	- Autant que cela ! Mais, ce sac est dos n'a rien de particulier, je vous donne 8000 francs.
Rétorqua le vendeur	- Mais non madame, il en vaut plus,
	« C'est un sac à dos de qualité et d'une très bonne marque. Vous le savez bien. Je vous le laisse pour 13000 francs ; et c'est mon dernier mot ».



Question : Qu'est-ce qui vous permet de les reconnaître ?

Réponse : La présence des guillemets, des tirets, les pronoms de la première et de la deuxième personne pour le dialogue. On a aussi l'impression que les interlocuteurs se parlent.

Dans le récit, on raconte les événements et on utilise les pronoms neutres de la troisième personne.

Question : A quels personnages renvoient les pronoms elle, je, vous ?

Réponse :

- Elle : renvoie à la maman dont on parle,
- Je : renvoie au vendeur qui parle,
- Vous : renvoie à la maman à qui le vendeur parle.

Question : Vous rapportez les paroles soulignées et en gras à votre cousine une fois à la maison. Que lui dites-vous ?

Réponse : Le vendeur ajouta que le sac à dos était de bonne qualité et d'une très bonne marque et qu'elle le savait bien.

2 Synthèse et imprégnation

 20 minutes

2.1 Contextualisation

Dans un récit, oral ou écrit, l'on est souvent amené à reprendre les paroles de quelqu'un : c'est ce qu'on appelle discours rapporté. On peut rapporter ou reprendre les paroles d'une personne de différentes manières, soit :

- En reprenant ces paroles telles qu'elles ont été prononcées. C'est ce qu'on appelle le discours direct.
- En insérant ces paroles dans un récit. C'est ce qu'on appelle le discours indirect.

2.2. Le discours direct

2.2.1. Présentation

Dans le discours direct, les paroles sont rapportées telles qu'elles ont été prononcées par leur auteur. Ce type de discours se détache clairement du récit dans lequel il est inséré. Il est reconnaissable à travers des indices bien précis.

2.2.2. Caractéristiques du discours direct.

A l'écrit, le discours direct est annoncé et marqué par une ponctuation particulière :

a- Une ponctuation forte

- Les paroles prononcées sont placées entre guillemets. **Exemple :** « C'est un sac à dos de qualité et d'une très bonne marque. Vous le savez bien. Je vous le laisse pour 13000 francs ; et c'est mon dernier mot ».
- S'il s'agit d'un dialogue, on utilise les tirets pour marquer la prise de parole de chaque interlocuteur.

Exemple : elle demanda :

- Combien coûte ce sac, monsieur ?
- Je vous le donne pour 15000 francs, madame.

b- Les verbes de parole

Ce sont les verbes qui introduisent le dialogue. A l'exemple de dire, demander, déclarer, répondre, etc. Ceux-ci sont suivis du point ou des deux points. **Exemple :** Le visage de maman s'assombrit un instant, puis elle **dit** : « ... »

❗ Remarque : Parfois, la proposition comportant le verbe introducteur peut soit, précéder les paroles, soit les suivre, soit être intercalée entre les paroles. Dans les deux derniers cas, on parle de proposition incise.

c- Autres caractéristiques

Les pronoms personnels de la première (je, nous...), qui indiquent celui qui parle, et de la deuxième personne (tu, vous...), qui indiquent celui à qui on parle. Les temps verbaux, à l'exemple du présent de l'indicatif, sont propres au discours direct, puisqu'il indique le moment où on parle. Certains adverbes indiquant la situation de communication, tels que aujourd'hui, maintenant... sont aussi propres au discours direct.

2.3. Le discours Indirect

2.3.1. Présentation

Dans le discours indirect, les paroles prononcées subissent quelques modifications. Elles sont reprises dans des propositions subordonnées.

2.3.2. Caractéristiques du discours indirect

L'emploi du discours indirect entraîne certaines modifications :

a- La disparition des marques de ponctuation, telles que le point, les deux points, les guillemets et les tirets qui sont remplacés par une proposition subordonnée introduite par « que, qu' ».

Exemple :

- Discours direct : « C'est un sac à dos de qualité et d'une très bonne marque. Vous le savez bien. Je vous le laisse pour 13000 francs ; et c'est mon dernier mot ».
- Discours indirect : Le vendeur ajouta **que** le sac à dos était de bonne qualité et d'une très bonne marque et qu'elle le savait bien. Il a dit **qu'il** le lui laissait à 13000 francs et **que** c'était son dernier mot.

b- La modification des pronoms personnels / adjectifs possessifs. Les pronoms de la première et de la deuxième personne sont remplacés par les pronoms de la troisième personne.

Exemple : « C'est un sac à dos de qualité et d'une très bonne marque. **Vous** le savez bien. **Je vous** le laisse pour 13000 francs ; et c'est **mon** dernier mot ». Les pronoms personnels et adjectifs possessifs (vous, je, vous, mon) sont de la première personne. Tandis que dans la phrase :

Le vendeur ajouta que le sac à dos était de bonne qualité et d'une très bonne marque et qu'**elle** le savait bien. Il a dit qu'**il** le **lui** laissait à 13000 francs et que c'était **son** dernier mot. Les pronoms personnels et adjectifs possessifs (elle, il, lui, son) sont de la troisième personne.

c- La modification du temps du verbe

Dans le discours indirect, lorsque le verbe introducteur est à un temps du passé, le (les) verbes du discours indirect se mettent à un temps verbal du passé qui convient.

Exemple : Le vendeur **ajouta** que le sac à dos **était** de bonne qualité et d'une très bonne marque et qu'elle le **savait** bien. Il dit qu'**il** le **lui** laissait à 13000 francs et que c'**était** **son** dernier mot. Les pronoms personnels et adjectifs possessifs (elle, il, lui, son) sont de la troisième personne.

- Verbe introducteur : ajouta (passé simple)
- Verbes du discours indirect : (était, savait, était) imparfait.

Par contre, lorsque le verbe introducteur est au présent, les temps des verbes au discours indirect ne changent pas.

d- Modification de certains adverbes et circonstanciels :

Discours direct	Discours indirect
Hier	La veille
Aujourd'hui	Ce jour là
Demain	Le lendemain...

e- Les verbes à la forme impérative

Lorsque le verbe, au discours direct, est à l'impératif, il prendra la forme « de + infinitif » au discours indirect.

- Il lui dit : « Prends tes affaires » Discours direct
- Il lui dit de prendre ses affaires. Discours indirect

f- Le cas de l'interrogation

Très souvent, le point d'interrogation disparaît.

Exemple :

- Il lui demanda : « quelle heure est-il ? » Discours direct
- Il lui demanda quelle heure il était. Discours indirect

3 Formulation de la règle 🕒 10 minutes

Le discours rapporté est un type de discours où on est amené à reprendre les paroles de quelqu'un d'autre. Cela peut se faire soit au discours direct, soit au discours indirect.

Le discours direct rapporte les paroles fidèlement, telles qu'elles ont été prononcées et sans rien modifier. On le remarque par la présence des tirets ou des guillemets, précédés des deux points ou du point.

Au discours indirect, les paroles rapportées dans les propositions subordonnées sont introduites par la conjonction « que ou qu' ». Ces paroles subissent des modifications portant sur les pronoms et adjectifs (personnels, possessifs), le temps des verbes et certains adverbess.

4 Consolidation 🕒 10 minutes

4.1. Exercices et Corrigés

Exercice 1

Quel type de discours rapporté est mis en évidence dans ce texte ? Mets-le au discours contraire.

🗣 À la moindre entorse faite à la tradition, son père lui criait aux oreilles : « Tu es la honte de la famille ! Nos ancêtres enduraient tout, vivaient dans la résignation sans soupirer ! Il n'y a que les femmes qui geignent ; et encore il y a des exceptions : ta grand-mère par exemple. Quand on est né homme, on est guerrier. [...] ».

Correction de l'exercice 1

Ce texte est au discours direct.

Transformation au discours indirect : À la moindre entorse faite à la tradition, son père lui criait aux oreilles qu'il était la honte de la famille, que leurs ancêtres enduraient tout, vivaient dans la résignation sans soupirer, et qu'il n'y avait que les femmes qui geignaient ; encore que cela comportait des exceptions, comme sa grand-mère, par exemple. Il ajoutait que, lorsqu'on naissait homme, on était un guerrier.

Exercice 2

Mets cet échange au discours indirect.

🗣 « Mère, dit-il avec exaltation, je l'ai tué »
 - De qui parles-tu ? demanda sa mère entre deux spasmes.
 - Je te l'avais dit : « il ne m'échappera pas ».
 - Et que diras-tu à ton père ? il t'a formellement interdit d'abattre ce coq. Il y tenait comme à sa propre vie...
 - Père m'a dit, reprit le petit : « il est inutile parce qu'il ne produit pas ». Et j'ai visé mieux que la dernière fois.

Correction de l'exercice 2

Il dit à sa mère avec exaltation qu'il l'avait tué. Sa mère, entre deux spasmes, lui demanda de qui il parlait. Il répondit qu'il lui avait dit qu'il ne lui échapperait pas. Elle lui demande alors ce qu'il dirait à son père, qui lui avait formellement interdit d'abattre ce coq auquel il tenait comme à sa propre vie. Le petit reprit que son père lui avait affirmé que ce coq était inutile parce qu'il ne produisait rien, et qu'il avait visé mieux que la dernière fois.

Exercice 3

Mets cet échange au discours indirect.

🗣 1. Djamila déclare : « Je ne peux pas mentir ». 2. Le professeur d'anglais affirma : « Venez demain pour l'évaluation de rattrapage ». 3. Le père de Kamdeu lui disait toujours : « Sois toujours aussi ponctuelle ». 4. « J'espère que tu seras au rendez-vous demain matin », dit Lee à sa camarade. 5. Regardant sa grand-mère, toute préoccupée, Wamba lui demanda : « grand-père s'en sortira-t-il aussi facilement ? »

Correction de l'exercice 3

1) Djamila déclare qu'elle ne peut pas mentir. **2)** Le professeur d'anglais affirma qu'ils devaient venir le lendemain pour l'évaluation de rattrapage. **3)** Le père de Kamdeu lui disait qu'elle devait toujours être aussi ponctuelle. **4)** Lee a dit à sa camarade qu'il espérait qu'elle serait là au rendez-vous le lendemain matin. **5)** Regardant sa grand-mère, toute préoccupée, Wamba lui demanda si grand-père s'en sortirait aussi facilement.

Exercice 4

Mets les deux phrases soulignées au discours direct.

- « A ce moment, M. Léon sortit d'une porte voisine, avec une liasse de papiers sous son bras. Il vint la saluer et se mit à l'ombre devant la boutique de M. Lheureux, sous la tente grise qui avançait. Mme Bovary dit qu'elle allait voir son enfant, mais qu'elle commençait à être lasse. »
 « Si..., reprit Léon, n'osant poursuivre.
 - Avez-vous à faire quelque part ? » demanda-t-elle.
 Et la réponse fut du clerc, elle le pria de l'accompagner. Dès le soir, cela fut connu dans Yonville, et Mme Tuvache, la femme du maire, déclara devant sa servante que Mme Bovary se compromettait.

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*.

Correction de l'exercice 4

a) Mme Bovary dit : « Je vais voir mon enfant, mais je commence à être lasse. » b) « Je te prie de m'accompagner », dit-elle. c) « Madame Bovary se compromet ! », déclara Mme Tuvache la femme du maire devant sa servante.

Exercice 5

Tout en faisant attention à la transformation des adverbes de temps et de lieu, transpose ces phrases au discours indirect.

1. Mon père me dit : « hier vous étiez encore jeune, mais aujourd'hui ce n'est plus le cas ! » 2. Sa mère l'avisait : « demain nous irons récolter les ignames. » 3. Sur la route qui les menait chez le patriarche, Noufelli dit à son cousin : « quelle grâce nous avons ? Cette année-ci ne peut être comparée aux autres. » 4. Mon cadet s'indigna : « tu m'as pourtant dit que tu me rappelleras après-demain ! » 5. « avant-hier, lança Mboa, ces gamins sont venus par ici. »

Correction de l'exercice 5

1. Mon père me dit que la veille, j'étais encore jeune, mais qu'aujourd'hui, ce n'était plus le cas. 2. Sa mère l'avisait que le lendemain, ils iraient récolter les ignames. 3. Sur la route qui les menait chez le patriarche, Noufelli dit à son cousin quelle grâce ils avaient et que cette année-là ne pouvait être comparée aux autres. 4. Mon cadet s'indigna en disant que je lui avais pourtant dit que je le rappellerais le surlendemain. 5. Mboa lança que ces gamins étaient venus par là l'avant-veille.

Exercice 6

Distingue le récit du discours direct.

- « La journée commença par une leçon de calcul, science dont je n'avais pas le goût, mais le respect. (...) »
 « En vingt-huit combien de fois cinq ?... cela signifie que, si j'avais vingt-huit billes à partager... »
 Chaque élève devait, lui-même, changer l'exemple. Vint le tour de mon ami Désiré. Il croisa les bras, fronça les sourcils et commença : « Entre trente-sept combien de fois sept... » Il parlait lentement, avec peine, sa grosse tête inclinée sur le côté. (...)
 « ... cela signifie que mes camarades recevront chacun cinq cerises et qu'il n'en restera que deux. »
 Toute la classe dressa l'oreille. La phrase normale était : « Il m'en restera deux. » Il y eut un silence et Désiré poursuivit d'une voix funèbre : « Mais ça m'est égal. » M. Joliclerc levait les bras au ciel.

Georges Duhamel

Correction de l'exercice 6

Récit	Discours
La journée commença par une leçon de calcul, science dont je n'avais pas le goût, mais le respect. (...) // ; Chaque élève devait, lui-même, changer l'exemple. Vint le tour de mon ami Désiré. Il croisa les bras, fronça les sourcils et commença ; // Il parlait lentement, avec peine, sa grosse tête inclinée sur le côté. (...) ; // Toute la classe dressa l'oreille. La phrase normale était ; // M. Joliclerc levait les bras au ciel. Il y eut un silence et Désiré poursuivit d'une voix funeste :	« En vingt-huit combien de fois cinq ?... cela signifie que, si j'avais vingt-huit billes à partager... » ; « Entre trente-sept combien de fois sept... » ; « ... cela signifie que mes camarades recevront chacun cinq cerises et qu'il n'en restera que deux. » ; « Il m'en restera deux. » « Mais, ça m'est égal. »

4.2. Fiche de cours

DISCOURS DIRECT ET INDIRECT

Les discours direct et indirect font référence à ce qu'on appelle les discours rapportés. La détermination du type de discours dépend de la manière dont on s'emploie à le faire : lorsque les propos sont cités tels quels, on parle du discours direct, tandis que le discours indirect est introduit dans un récit. On distingue donc dans les deux cas : le discours citant (discours du narrateur) et le discours cité (propos rapportés).

Dans le discours direct, les paroles sont rapportées telles qu'elles ont été dites et un ensemble de moyens sont mis en œuvre à cet effet :


- Le discours cité est encadré par une ponctuation spécifique, à savoir : les deux points suivis des guillemets ouvrants et fermants à la fin,
- Le discours cité est aussi introduit par un verbe de parole de l'ordre de : dire, déclarer, arguer, etc.,
- La position (début, milieu, fin) de la proposition incise introduisant le discours cité dépend de celui qui rapporte le message,
- Le discours cité est clairement différencié du discours citant, etc.

Le discours indirect est intégré dans une narration et le discours cité se fonde dans le discours citant, puisque le narrateur opère une modification d'ensemble des paroles dites. Les changements qui s'opèrent sont entre autres : pas de marque spécifique distinguant le discours citant du discours cité, la modification du temps, des pronoms (la première personne cède la place à la troisième) et de certains adverbess (ici pourrait devenir, selon le contexte, là-bas).


Au sujet des temps verbaux

Discours direct	Discours indirect
Présent	Imparfait
Passé composé	Plus-que-parfait
Futur simple	Conditionnel présent
Impératif	Infinitif

Leçon 6 Groupe de verbes, verbes d'état et verbes d'action

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Les groupes et les catégories de verbes.

 Compétence attendue : Etant donné les situations de la vie quotidienne auxquelles il fait face, l'apprenant devrait utiliser les groupes et les catégories de verbes dans les productions écrites et orales.


1 Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus : J'observe et je lis le texte : 5 minutes

Les invités débattaient sur le plateau de télévision. Lun d'eux sembla étonné par la question posée par le journaliste qui était le modérateur des échanges. Il éclaira avec précisions sur le sujet en question. Les panélistes finirent leurs échanges dans la bonne humeur et on invita le plus jeune, qui était aussi artiste à entonner un chant fraternel. Il chanta joyeusement un de ses plus grands succès.

1.2. Traitement de la situation problème. Confrontation : 10 mn

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Donnez l'infinitif des verbes suivants :

Réponse :

Débattaient : débattre
 Sembla: sembler
 Eclaira : éclairer
 Finirent : finir
 Invita : inviter
 Etait : être
 Chanta : chanter

Question : Que remarque-t-on au niveau de leurs terminaisons à l'infinitif ?

Réponse : On remarque que leurs infinitifs sont différents (-tre, -er, -ir, -er, -tre, -ir, -er)

Question : Mettez ces verbes au participe présent puis relevez les différences (A ce niveau, l'enseignant oriente les élèves sur la formation du participe présent).

Réponse : Débattant – revenant - éclairant – finissant – invitant – étant – rougissant – chantant

Question : Classez ces verbes selon qu'ils expriment une action ou un état. (A ce niveau, l'enseignant oriente les élèves sur la notion de verbe d'état et de verbe d'action).

Réponse :

Verbes qui expriment une action	Verbes qui expriment un état
Débattant	Semblant
Eclairant	Etant
Finissant	
Invitant	
Chantant	

2.1. Contextualisation

Le verbe se caractérise par sa conjugaison. Il varie en temps, en mode, en personne, en voix, en aspect, en genre et en nombre. Il est l'élément de la phrase qui permet de donner leurs fonctions aux autres mots ou groupes de la phrase. Selon sa terminaison, et suivant l'acte qu'il permet d'accomplir ou non, on le classe par groupe et par catégorie.

2.2. Classement des verbes

Selon leur terminaison et le fonctionnement de leur conjugaison, on classe les verbes en trois groupes. Les verbes du premier groupe, les verbes du deuxième groupe et les verbes du troisième groupe.

- Les verbes du premier groupe. Ce sont les verbes qui se terminent par - er- à l'infinitif, sauf le verbe aller. Ils forment leur participe présent en - ant -.

Exemple : éclairer / éclairant – inviter/ invitant – Chanter / chantant – danser/ dansant – regarder/ regardant – filmer/ filmant – téléphoner/ téléphonant, etc.

- Les verbes du deuxième groupe. Ce sont les verbes qui se terminent par – ir- à l'infinitif. Ils forment leur participe présent en –issant-

Exemples : Finir / finissant – Rougir/ rougissant – grandir/ grandissant – haïr /haïssant, etc.

- Les verbes du troisième groupe. Ce sont tous les autres verbes qui se terminent à l'infinitif par : - oir- dre- ir – tre. Le verbe « aller » est un verbe du troisième groupe. NB : Les verbes du troisième groupe qui se terminent par -ir- forment leur participe présent en –ant-

Exemples : recevoir/recevant- vouloir/voulant- prendre/prenant- vendre/vendant – dormir/dormant- partir / partant, etc.

2.3. Les catégories de verbes

Suivant l'acte qu'ils permettent de poser ou la manière d'être qu'ils expriment, on distingue deux catégories de verbes : les verbes d'action et les verbes d'état.

2.3.1. Les verbes d'action

Les verbes d'action expriment une action qui peut être faite ou subie par le sujet. Ces verbes sont les plus nombreux et peuvent indiquer une variété d'action. **Exemples :**

- L'artiste chanta un de ses plus grands succès.
- Les parents organisent les activités du week-end.
- La maîtresse nous éclaire chaque jour de ses conseils.

2.3.2. Les verbes d'état

Les verbes d'état indiquent la qualité, l'état, la propriété du sujet ou du complément d'objet direct. On les appelle encore les verbes attributifs. Les verbes d'état traduisent aussi une impression ou une sensation ressentie par le sujet ou le complément d'objet direct. Les principaux verbes d'état sont : être, paraître, sembler, demeurer, rester, passer pour, avoir l'air.

Exemples :

- Lun d'eux sembla étonné par la question
- Le plus jeune était artiste

❗ **NB : Parfois, certains verbes d'état deviennent des verbes d'action.**

3 Formulation de la règle

10 minutes

Les verbes sont classés selon leur terminaison en trois groupes.

Les verbes du premier groupe se terminent par – er-. Ils forment leur participe présent en –ant. Les verbes du deuxième groupe. Ils se terminent par – ir- à l’infinitif. Ils forment leur participe présent en –issant. Les verbes du troisième groupe. Ce sont tous les autres verbes qui se terminent à l’infinitif par : - oir- dre- ir – tre. Ils forment leur participe présent en –ant.

Les verbes sont classés en deux catégories suivant ce qu’ils expriment ou suivant l’acte posé. Les verbes d’état, encore appelés verbes attributifs qui rendent compte d’un état, d’une qualité ou d’une propriété et les verbes d’action qui indiquent une action, une activité faite ou subie par le sujet.

4 Consolidation

10 minutes

4.1. Exercices et Corrigés

L’enseignant choisira chaque fois un ou deux exercices pour la consolidation.

Exercice 1

Construis six phrases ou tu mettras en évidence les verbes du premier groupe (deux phrases) ; les verbes du deuxième groupe (deux phrases) et les verbes du troisième groupe (deux phrases).

Correction de l’exercice 1


Verbes du premier groupe : 1- Maman me réveille tous les matins à six heures trente minutes. (Réveiller).
2- Le coq chante à l’aube (chanter).

Verbes du deuxième groupe : 1-Mon camarade rougissait à chaque compliment. (rougir) 2-Mon petit frère grandit bien (grandir).

Verbes du troisième groupe : 1- Les parents attendent leurs enfants à la sortie de l’école. (attendre) 2- Le proviseur reçoit les vœux de son personnel. (recevoir).

Exercice 2

Indique si les verbes de ce texte sont des verbes d’état ou d’action

 Cependant, Nyemb avait évolué dans le choix de ses distractions. Après les poussins, vint le tour des poules et des canards. Mais ces derniers ne l’intéressaient pas longtemps, peut-être à cause de leur difficulté à se déplacer. Il les atteignait trop vite, disait-il et n’en voulait plus. Quant aux poules, il les méprisait tout simplement depuis bientôt deux semaines : « Elles caquettent sans raison et gloussent pour des futilités ». Ainsi justifiait-il son mépris. Nyemb ignorait les poules et les canards pour une autre raison qu’un matin il découvrit à sa mère : « ils n’ont jamais d’initiative, mère ».


Correction de l’exercice 2

Verbes d’action

« avait évolué », « vint », « intéressaient », « atteignait », « disait », « voulait », « méprisait »,
« caquettent », « gloussent », « justifiait », « ignorait », « découvrit » « ont ».

Exercice 3

Indique si les verbes de ce texte sont d’état ou d’action

 Après la pluie qui s’est abattue sur la ville hier soir, Pierre paraît malade ce matin. Il a l’air fébrile et n’est pas sorti de la maison. Sa mère disait que si cette fièvre continue jusque dans l’après-midi, elle l’emmènerait au dispensaire. Je suis peinée pour lui parce que non seulement il souffre, mais il ne pourra pas aller à l’école ce matin.

Correction de l'exercice 3

Verbes d'état	Verbes d'action
« paraît », « a l'air », « suis peinée ».	« s'est abattue », « n'est pas sorti », « disait », « continue », « emmènerait », « souffre », « pourra...aller »

Exercice 4

Coche la bonne réponse.

a) Le coq chante dans la basse-cour. (verbe d'action / verbe d'état) b) Mina marche dans la rue. (verbe d'action / verbe d'état) c) Aminatou semble heureuse d'avoir reçu ce ballon. (verbe d'action / verbe d'état) d) Dans ce remue-ménage, tu passeras pour un bandit. (verbe d'action / verbe d'état) e) Ommoul et Kengomlanchom étudient leurs leçons. (verbe d'action / verbe d'état) f) Ma mère devient aussi bavarde que la tienne. (verbe d'action / verbe d'état) g) Simon est un garçon très paresseux. (verbe d'action / verbe d'état) h) J'écris une lettre à mes parents. (verbe d'action / verbe d'état) i) Je suis à Melen. (verbe d'action / verbe d'état)

Correction de l'exercice 4

a) Le coq chante dans la basse-cour. (verbe d'action) b) Mina marche dans la rue. (verbe d'action) c) Aminatou semble heureuse d'avoir reçu ce ballon. (verbe d'état) d) Dans ce remue-ménage, tu passeras pour un bandit. (verbe d'état) e) Ommoul et Kengomlanchom étudient leurs leçons. (Verbe d'action) f) Ma mère devient aussi bavarde que la tienne. (Verbe d'état) g) Simon est un garçon très paresseux. (Verbe d'état) h) J'écris une lettre à mes parents. (Verbe d'action) i) Je suis à Melen. (Verbe d'état)

Exercice 5

Construis dix phrases dans lesquelles tu mettras en évidence les verbes d'état d'une part (cinq phrases) et les verbes d'action d'autre part (cinq phrases).

Correction de l'exercice 5

- Cinq phrases avec les verbes d'état

1. Elle **semble** préoccupée par cette nouvelle
2. Ce gâteau **a l'air** délicieux.
3. Le ciel **devint** menaçant.
4. Cette maison **paraît** abandonnée.
5. Après tant d'efforts, il **reste** motivé.

- Cinq phrases avec les verbes d'action

1. Les enfants **jouent** dans le jardin.
2. Le vent **siffle** très fort aujourd'hui.
3. Elle **chante** une belle mélodie.
4. Nous **écrivons** un rapport important.
5. Il **court** tous les matins pour rester en forme.

4.2. Fiche de cours

GROUPES DE VERBES, LES VERBES D'ÉTAT ET D'ACTION

Le verbe appartient à la classe de mots variables dont les **catégories grammaticales** sont les suivantes : le temps, le mode, la voix, l'aspect, le genre, le nombre, la personne.

La **notion de groupe de verbes** dépend de la forme des verbes aux modes infinitif et participe (présent). Ainsi, l'on retient en français trois (3) groupes de verbes : le premier, le deuxième et le troisième groupe.

Les deux premiers groupes se définissent très clairement. **Les verbes du premier groupe** ont (-er) à l'infinitif et (-ant) au participe présent). **Au deuxième groupe**, la terminaison à l'infinitif des verbes est (-ir) et celle du participe présent est (-issant). Sont du **troisième groupe** les verbes qui ne s'identifient pas à l'une de ces catégories.

Lorsqu'on interroge le sens des verbes, l'on est amené à les ranger en deux groupes : les verbes qui expriment l'action et ceux qui marquent l'état.

Les verbes d'état expriment un état, une caractéristique ou une manière d'être du sujet. La forme prototypique est « être ». Les verbes analogues à être sont : sembler, paraître, demeurer, etc. Ils sont généralement suivis d'un attribut du sujet et ne peuvent pas être mis à la voix passive.

Les verbes d'action, très nombreux dans la langue, indiquent une action accomplie ou subie par le sujet. Contrairement aux verbes d'état, ils peuvent construire le complément d'objet et se soumettent à la conjugaison active et passive.



MODULE II

LA VIE

SOCIOCULTURELLE

DESCRIPTIF DU MODULE

1 Présentation du module :

Ce module relate les habitudes, comportements et activités liés aux aspects sociaux, culturels, traditionnels d'une communauté et qui participent à la définition des styles de vie dans nos sociétés. Il décrit la manière dont les attitudes des individus illustrent la pratique concrète et coordonnée de la culture. Les actions à mener par l'apprenant tournent autour de la présentation et la description des événements culturels, des fêtes traditionnelles, des référents culinaires et vestimentaires sociétaux, etc. en utilisant les ressources du module.

2 Objectif du module :

Défendre son identité et ses valeurs culturelles et les promouvoir aux yeux du monde en faisant intervenir les ressources du module. L'apprenant devra être en mesure de raconter, de décrire et de caractériser les événements traditionnels et culturels, ainsi que les pratiques et rites coutumiers dans les sociétés traditionnelles.

3 Compétences attendues


Compétence spécifique : Etant donné l'importance de l'enracinement culturel, l'ouverture à la vie socio-culturelle et face au phénomène d'acculturation qui s'intensifie, l'apprenant s'exprimera à travers le récit, la présentation, le compte rendu et la description d'une activité culturelle menée en famille, à l'école ou dans sa / une communauté en faisant intervenir les ressources du module.

Compétence générale : En vue de décrire les aspects socioculturels d'une / de sa communauté, l'apprenant devrait, en réinvestissant les ressources du module :

- relater, raconter un événement culturel et le valoriser aux yeux du monde ;
- décrire, présenter son milieu de vie et en relever les particularités culturelles et sociales ;
- raconter les rites des événements spécifiques (naissance, mariage, funérailles, etc.) et en donner la symbolique.

4 Ressources du module.

Elles se déclinent en six leçons de grammaire :

 Leçon	Les temps verbaux du récit.....	45
	1. Découverte et traitement de la situation problème.....	45
	1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
	1.2. Traitement de la situation problème et confrontation	
	2. Synthèse et imprégnation	46
	2.1. Présentation	
	2.2. Les temps du récit	
	2.2.1. Les temps de base du récit	
	2.2.2. Les temps complémentaires du récit	
	3. Formulation de la règle.....	47
	4. Consolidation	47
	4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
	4.2. Fiche de cours	

Leçon

2

L'accord sujet / verbe	51
1. Découverte et traitement de la situation problème	51
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème et confrontation	
2. Synthèse et imprégnation	52
2.1. Présentation	
2.2. L'accord du verbe avec son sujet	
2.2.1. L'accord en nombre	
2.2.2. L'accord en genre et en personne	
2.2.3. Quelques cas particuliers	
3. Formulation de la règle.....	53
4. Consolidation	53
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

3

L'accord de l'adjectif qualificatif.....	56
1. Découverte et traitement de la situation problème	56
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème et confrontation	
2. Synthèse et imprégnation	57
2.1. Contextualisation	
2.2. L'accord de l'adjectif qualificatif	
2.3. Les cas d'accord particuliers	
3. Formulation de la règle.....	58
4. Consolidation	58
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

4

La proposition indépendante	60
1. Découverte et traitement de la situation problème	60
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème et confrontation	
2. Synthèse et imprégnation	61
2.1. Définition	
2.2. Les propositions indépendantes juxtaposées	
2.3. Les propositions indépendantes coordonnées	
3. Formulation de la règle.....	62
4. Consolidation	62
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

5

La subordonnée relative sans antécédent..... 65

- 1. Découverte et traitement de la situation problème..... 65**
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème et confrontation
- 2. Synthèse et imprégnation 65**
 - 2.1. Présentation de la subordonnée relative sans antécédent
 - 2.2. Mots introducteurs
 - 2.3. Fonctions de la subordonnée relative sans antécédent
- 3. Formulation de la règle..... 66**
- 4. Consolidation 67**
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours

Leçon

6


La phrase minimale et étendue 70

- 1. Découverte et traitement de la situation problème..... 70**
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème et confrontation
- 2. Synthèse et imprégnation 71**
 - 2.1. Présentation
 - 2.2. La phrase minimale
 - 2.2.1. Définition
 - 2.2.2. Structures de la phrase minimale
 - 2.3. La phrase étendue
 - 2.3.1. Définition
 - 2.3.2. Quelques formes de phrases étendues
- 3. Formulation de la règle..... 72**
- 4. Consolidation 72**
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours


5 Les éléments de consolidation :

- Des exercices de consolidation et leurs corrigés pour chaque leçon de grammaire,
- Une fiche de cours sous forme d'aide-mémoire pour chaque leçon de grammaire.

Leçon 1 Les temps verbaux du récit


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Reconnaître et utiliser les temps du récit dans les productions.

 Compétence attendue : Etant donné la succession des événements, l'apprenant doit identifier les temps verbaux dans une narration en explicitant la manière dont ils construisent le récit.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 **Texte** : Dès l'annonce du décès de grand-père, patriarche du village Melong par Nkongsamba. Nous prîmes le car de transport papa et moi et nous voyageâmes une bonne partie de la nuit. Je veillai, tandis que papa s'assoupissait de temps en temps, probablement épuisé par les activités qui avaient précédé notre voyage. Nous arrivâmes au petit matin et nous nous rendîmes dans la case mortuaire. Le corps de grand-père, enveloppé dans un tissu traditionnel était exposé sur une grande natte de raphia, montée sur des parpaings couverts de feuilles sèches. Ce dispositif, plutôt qu'un cercueil ou une décoration moderne, s'affecte généralement aux patriarches et aux dignitaires de la communauté. Il représente la tradition. Sur les causes de sa mort, les personnes présentes racontèrent que grand père a glissé sur une peau de banane et s'est fracturé la jambe. Papa contempla la dépouille de grand- père et écrasa une larme au moment où son père fut mis en terre.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Relève les temps verbaux du texte.

Réponse : Les temps verbaux du texte sont :

- Le passé simple (Prîmes, voyageâmes, veillai, arrivâmes, rendîmes, racontèrent, contempla, écrasa),
- L'imparfait (s'assoupissait),
- Le plus – que – parfait (avaient précédé, était exposé),
- Le présent de l'indicatif (s'affecte, représente),
- Le passé composé (a glissé, s'est fracturé).

Question : Qu'exprime chacun de ces temps verbaux ?

Réponse : Le passé simple exprime des actions passées ; l'imparfait une action qui s'est répétée dans le passé ; le plus – que – parfait exprime une action qui s'est déroulée avant une autre ; le présent actualise les faits et le passé composé raconte ce qui s'est déroulé avant la mort du grand-père.

Question : Quels sont les temps verbaux qui décrivent les faits en situant les actions au second plan ?

Réponse : l'imparfait, le plus – que – parfait et le passé composé

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Présentation



Le récit relate, raconte des événements vrais ou imaginaires. Si ces événements se sont déroulés avant le moment où ils sont racontés, il s'agit du récit au passé. Si le narrateur raconte des événements qu'il est en train de vivre, il s'agit du récit au présent. Les temps verbaux utilisés par l'auteur évoluent généralement en fonction de ces moments.

2.2. Les temps du récit

Les temps du récit se classent en tenant compte des actions ou des faits successifs qui font progresser l'histoire. On distingue, dans ce sens, les temps de base du récit et les temps complémentaires du récit.

2.2.1. Les temps de base du récit

Les verbes qui illustrent les temps de base du récit sont généralement conjugués au passé simple et parfois au présent de narration.

a. Le passé simple de l'indicatif. C'est le temps par excellence du récit. Il est employé pour :

- marquer les actions ou les événements contemporains au moment qui sert de repère.

Exemples : Nous **prîmes** le car de transport papa et moi. / Nous **voyageâmes** une bonne partie de la nuit.

- établir un rapport de successivité entre les actions. **Exemple :** Papa **contempla** la dépouille de grand-père et **écrasa** une larme au moment ...

b. Le présent de narration. Le présent de narration, employé dans un récit, permet de le rendre plus vivant.

Exemples : Ce dispositif, plutôt qu'un cercueil ou une décoration moderne **s'affecte** généralement aux patriarches et aux dignitaires de la communauté. Il **représente** la tradition.

2.2.2. Les temps complémentaires du récit

Les verbes qui constituent les temps complémentaires du récit sont généralement conjugués à l'imparfait de l'indicatif, au plus - que - parfait de l'indicatif, parfois au passé composé ou au conditionnel présent. Ils apportent des explications et des précisions dans le récit.

a. L'imparfait de l'indicatif. Il apporte plusieurs informations dans le récit :

- Il indique une action qui s'est répétée. **Exemple :** tandis que papa **s'assoupissait** de temps en temps...
- Il indique une action qui a duré dans le passé. **Exemple :** **C'était** mon meilleur ami et je l'aimais comme un frère.
- Il indique une action qui n'est pas délimitée dans la durée. **Exemple :** Mon grand-père demeurait lucide, malgré son âge avancé.

b. Le plus - que - parfait. Le plus - que - parfait exprime une action antérieure à une autre qui est racontée au passé simple ou à l'imparfait.

Exemple : Je veillai, tandis que papa **s'assoupissait** de temps en temps, probablement épuisé par les activités qui **avaient précédé** notre voyage.

c. Le passé composé. Il s'utilise pour raconter des événements ou des actions qui se sont déroulés avant l'action en cours. **Exemple :** les personnes présentes racontèrent que grand-père **a glissé** sur une peau de banane et **s'est fracturé** la jambe.

d. Le conditionnel présent. Il exprime une action qui se réalise dans le passé et se situe après une autre, rapportée au passé simple ou à l'imparfait de l'indicatif.

Exemple : Sa mère lui expliqua /expliquait que ses enfants **seraient** sa plus grande fierté quand elle **deviendrait** maman.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Le récit raconte une histoire réelle ou imaginaire. Lorsque celle-ci est coupée du moment de l'énonciation ou de l'écriture, on parle du récit au passé. Lorsque le narrateur raconte les événements au moment où il est en train de les vivre, on parle du récit au présent.

Dans un récit au passé, les verbes sont principalement conjugués au passé simple de l'indicatif ou au présent de narration, selon la progression des événements. Ces temps verbaux constituent les temps de base du récit. Les autres temps verbaux tels que l'imparfait de l'indicatif, le plus – que – parfait, le passé composé et le conditionnel présent sont des temps complémentaires du récit. Ils apportent des précisions et des explications sur les événements ou les faits racontés.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Complète ces phrases en mettant les verbes entre parenthèses au temps du passé qui convient.

🔊 Je me (promener : *imparfait*) à deux heures, en plein soleil, dans mon parterre de rosiers (...) dans l'allée des rosiers d'automne qui (commencer : *présent de narration*) à fleurir.

Comme je (m'arrêter : *imparfait*) à regarder un géant des batailles, qui (porter : *imparfait*) trois fleurs magnifiques, je (voir : *passé simple*) distinctement, tout près de moi, la tige d'une de ces roses se plier, comme si cette main le (tordre : *passé antérieur*), puis se casser, comme si cette main le (cueillir : *passé antérieur*) ! Puis la fleur s'éleva, suivant une courbe que (décrire : *conditionnel passé*) un bras en la portant vers une bouche, et elle (rester : *passé simple*) seule, immobile, effrayante tache rouge à trois pas de mes yeux (...).

Éperdu, je me (jeter : *passé simple*) sur elle pour la saisir ! Je ne (trouver : *passé simple*) rien ; elle (disparaître : *plus-que-parfait*).

Guy de Maupassant, *Le Horla*.

Correction de l'exercice 1

Je me **promenais** à deux heures, en plein soleil, dans mon parterre de rosiers (...) dans l'allée des rosiers d'automne qui **commencent** à fleurir.

Comme je **m'arrêtais** à regarder un géant des batailles, qui **portait** trois fleurs magnifiques, je **vis** distinctement, tout près de moi, la tige d'une de ces roses se plier, comme si cette main l'**eut tordue**, puis se casser, comme si cette main l'**eut cueillie** ! Puis la fleur s'éleva, suivant une courbe qu'**aurait décrit** un bras en la portant vers une bouche, et elle **resta** seule, immobile, effrayante tache rouge à trois pas de mes yeux (...). Éperdu, je me **jetai** sur elle pour la saisir ! Je ne **trouvai** rien ; elle **avait disparu**.

Exercice 2

Quels sont les temps verbaux présents dans ce récit : classe-les suivant qu'ils renvoient aux temps de premier ou à ceux du second plan.

Je me souviens d'avoir passé une nuit délicieuse hors de la ville, dans un chemin qui côtoyait le Rhône ou la Saône, car je ne me rappelle pas lequel des deux. Des jardins élevés en terrasse bordaient le chemin du côté opposé. Il avait fait très chaud ce jour-là, la soirée était charmante ; la rosée humectait l'herbe flétrie ; point de vent, une nuit tranquille ; l'air était très frais sans être froid ; le soleil après son coucher, avait laissé dans le ciel des vapeurs rouges dont la réflexion rendait l'eau couleur de rose ; les arbres des terrasses étaient chargés de rossignols qui se répondaient de l'une à l'autre. Je me promenais dans une sorte d'extase, livrant mes sens et mon cœur à la jouissance de tout cela, et soupirant seulement un peu du regret d'en jouir seul. Absorbé dans ma douce rêverie, je prolongeai fort avant dans la nuit de ma promenade, sans m'apercevoir que j'étais las. Je m'en aperçus enfin. Je me couchai voluptueusement sur la tablette... le ciel de mon lit était formé par les têtes des arbres ; un rossignol était précisément au-dessus de moi, je m'endormis à son chant ; mon sommeil fut doux, mon réveil le fut davantage.... Je me levai, me secouai : la faim me prit : je m'acheminai gaiement vers la ville, résolu de mettre à un bon déjeuner les deux pièces qui me restaient encore. J'étais de si bonne humeur, que j'allais chantant tout le long du chemin.

Jean Jacques Rousseau, *les Rêveries d'un promeneur solitaire*.

Correction de l'exercice 2

Les temps du premier plan du récit		Les temps du second plan du récit	
Passé simple	Présent de narration	Imparfait	Plus-que-parfait
« prolongeai », « m'aperçus », « me couchai », « m'endormis », « fut » « (le) fut » « me levai », « me secouai », « prit » « m'acheminai »	« me souviens », « me rappelle »	« Côtoyait », « bordaient », « était », « humectait », « était », « rendait », « répondaient », « me promenais », « étais », « était », « restaient », « étais », « allais »	« avait fait », « étaient chargés » « avait laissé », « était formé »,

Exercice 3

a) A quel temps verbal sont conjugués les verbes de ce texte ? Quel autre nom donne-t-on à ce temps ?

b) A présent, mets ce texte au passé simple de l'indicatif.

c) Qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre temps verbal à quel plan la narration est-elle située (1er ou au 2nd) ?

Enfin, elles **franchissent** la porte de la Privas derrière une charrette de foin. C'est le jour de marché et elles **se mêlent** à la foule qui **déambule** dans les rues étroites. La joie leur **rosit** les pommettes. Elles **sont** enfin chez elles, dans leur Vivarais.

Julie **est** impatiente de revoir sa grand-mère. Elle **achète** deux places dans la voiture qui **circule** une fois par semaine entre le chef-lieu et les villages de montagne. Sa mère et elle **s'asseyent** parmi les paysans en s'efforçant de ne pas attirer l'attention. Un homme les **dévisage**. Julie **baisse** les yeux, sa mère **tourne** résolument la tête vers la portière. L'homme n'en **continue** pas moins de les fixer.

Anne-Marie Desplat-Duc, *les Exilés de l'An II*.

Correction de l'exercice 3

3.a) Les verbes de ce texte sont conjugués au **présent de l'indicatif**. Ce temps est aussi appelé **le présent de narration**.

b) Mettons le texte au passé simple de l'indicatif

Enfin, elles **franchirent** la porte de la Privas derrière une charrette de foin. Ce **fut** le jour de marché et elles se **mêlèrent** à la foule qui **déambula** dans les rues étroites. La joie leur **rosit** les pommettes. Elles **furent** enfin chez elles, dans leur Vivarais.

Julie **fut** impatiente de revoir sa grand-mère. Elle **acheta** deux places dans la voiture qui **circula** une fois par semaine entre le chef-lieu et les villages de montagne. Sa mère et elle **s'assirent** parmi les paysans en s'efforçant de ne pas attirer l'attention. Un homme les **dévisagea**. Julie **baissa** les yeux, sa mère **tourna** résolument la tête vers la portière. L'homme n'en **continua** pas moins de les fixer.

c) Il s'agit du premier plan du récit à cause de la présence du présent de narration et de la transposition des verbes au passé simple de l'indicatif. Ces deux temps inscrivent le passage dans le premier plan du récit.

 Exercice 4

Lis attentivement les deux textes ci-dessous et réponds aux questions



Texte 1 :

Nous naviguâmes une bonne partie de la nuit. Je veillai. Gatzu tint d'abord le milieu de la rivière. Il semblait la connaître. Un courant rapide nous emporta. Plus tard, je vis se rapprocher les arbres de la rive. Ils s'avançaient vers nous confusément et notre vitesse se ralentit. On s'engagea alors vers un chenal entre deux murailles noires de plantes. Bientôt il devint si étroit qu'en passant on frôlait les feuilles humides. Puis il s'élargit et, sur un plan d'eau, qui me sembla vaste, à la faible clarté stellaire, la barque de plus en plus lente finit par s'immobiliser.

Henri Bosco, *L'Enfant et la rivière*, Gallimard.

Texte 2 :

Quand j'étais tout enfant, nous habitions à la campagne. La maison qui nous abritait n'était qu'une petite métairie isolée au milieu des champs. Là nous vivions en paix. Mes parents gardaient avec eux une grand-tante paternelle, Tantine Martine. C'était une femme à l'antique avec la coiffe de piqué, la robe à plis et les ciseaux d'argent pendus à la ceinture. Elle régentait tout le monde : les gens, le chien, les canards et les poules. Quant à moi, j'étais gourmandé du matin au soir. Je suis doux cependant et bien facile à conduire. N'importe ! Elle grondait.

Henri Bosco, *L'Enfant et la rivière*, Gallimard.

a) Quel est le temps verbal dominant dans chaque extrait ?

b) Déduis le type de chaque texte.

c) Soit le passage : « Quant à moi, j'étais gourmandé du matin au soir. Je suis doux cependant et bien facile à conduire. » Quel temps verbal marque la rupture ? Que traduit-il (sa valeur d'emploi) ?

Correction de l'exercice 4

a) Dans le premier texte, le temps dominant est le **passé simple de l'indicatif**. Dans le second texte par contre, le temps dominant est **l'imparfait de l'indicatif**.

b) Les textes 1 et 2 sont des **textes narratifs**.

c) C'est le présent de l'indicatif « je suis » qui marque la rupture dans le passage.

Il exprime dans ce contexte une vérité générale ou une caractéristique permanente du sujet.

4.2. Fiche de cours

LES TEMPS VERBAUX DU RÉCIT

Au plan littéraire, le récit se définit de deux manières : en tant que forme et en tant que processus.

Suivant le premier registre, c'est un **cadre à partir duquel l'on est amené à raconter une histoire vraie ou imaginaire, que ce soit à l'oral ou à l'écrit**. C'est également **le développement d'une histoire suivant une certaine chronologie**. En fonction du repère temporel choisi par le narrateur, le récit peut se raconter au présent (selon la concomitance entre le moment du récit et celui du déroulement des faits) ou au passé (lorsque les faits sont antérieurs au moment du récit).

Qu'il soit une forme littéraire ou un processus de mise en exergue de cette forme, la tradition grammaticale opère le distinguo entre **les temps verbaux fondamentaux ou statutaires** du récit et **les temps subsidiaires ou complémentaires**.

- Les temps verbaux statutaires du récit : le passé simple de l'indicatif et le présent de l'indicatif

L'on retient du passé simple de l'indicatif (temps par excellence du récit) qu'il présente une action ponctuelle dont le déroulement est achevé. Il peut aussi établir un rapport de successivité entre les actions.

La valeur du **présent de l'indicatif** est extensible. Il peut marquer des faits passés, présents ou à venir.

- Les temps verbaux complémentaires : l'imparfait de l'indicatif, le plus-que-parfait de l'indicatif, le passé composé de l'indicatif et le conditionnel présent.

Comme leur nom indique, ils interviennent dans le récit pour faire état des actions s'envisageant au second plan.

L'imparfait de l'indicatif rend compte d'une action non délimitée dans le temps et qui se répète ou dure.


Le plus-que-parfait de l'indicatif exprime une action antérieure à celle prise en charge par le passé simple ou l'imparfait de l'indicatif.

Le passé composé (plus générique) situe une action qui a précédé une autre.


Quant au conditionnel présent, il exprime une action qui s'est déroulée dans le passé et qui se situe après une autre, rapportée au passé simple ou à l'imparfait de l'indicatif.

❗ NB : Les valeurs ci-dessus mentionnées sont à titre indicatif. C'est le contexte qui permet de déterminer celles qui conviennent au récit. Il en est de même pour les temps verbaux qui peuvent être plus diversifiés.

Leçon 2 L'accord sujet / verbe


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : La relation de dépendance sujet-verbe.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de présenter son environnement familial dans une production écrite, l'apprenant accordera correctement le verbe avec son sujet dans toutes les productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Le soleil était à son zénith lorsque la population s'est réunie sur la place du village, dans l'attente du message que le chef leur délivrera dans quelques instants. Les notables le soutiendront et l'accompagneront dans cet exercice. Ils se chargeront des explications. A l'horizon, planent les désaccords et les litiges au sujet de la parcelle de terrain délimitant notre village au village voisin.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Relève les verbes conjugués de ce texte.

Réponse : était, s'est (réunie), délivrera, soutiendront, accompagneront, chargeront, planent

Question : Relève les sujets de ces verbes.

Réponse : **Le soleil** (était), **la population** (s'est réunie), **le chef** (délivrera), **les notables** (soutiendront et accompagneront), **Ils** (se chargeront), **les désaccords et les litiges** (planent).

Question : Quels sont les sujets communs à un verbe conjugué ?

Réponse : « désaccords et litiges » sont les sujets communs du verbe « planent ».

Question : Quel est le sujet commun à plusieurs verbes conjugués ?

Réponse : « notables » est le sujet de « soutiendront et accompagneront »

Question : Comment se fait l'accord de ces sujets avec le verbe ?

Réponse : Le verbe prend la marque du nombre et de la personne du sujet.

Question: Classe les sujets relevés selon la classe grammaticale à laquelle ils appartiennent.

Réponse : Les sujets relevés sont de deux ordres : Les groupes nominaux et les pronoms.

- Les groupes nominaux : le soleil, la population, le chef, les notables, les désaccords et les litiges.

- Les pronoms : ils

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Présentation

Le sujet est la fonction que joue un mot ou un groupe de mots dans une phrase. Il est l'élément qui fait ou subit l'action exprimée par le verbe. Les deux éléments sont dans une relation de dépendance parce que la fonction sujet existe par rapport au verbe.

2.2. L'accord du verbe avec son sujet

Le verbe s'accorde en genre, en nombre et en personne avec son sujet. **Exemple : Le soleil était** à son zénith / **Ils se chargeront** des explications. Le sujet se place habituellement devant le verbe, mais il existe des cas où il peut se trouver après le verbe. La classe syntaxique du sujet est diverse. En dehors du nom et du pronom personnel, le sujet du verbe peut aussi être :

- Un pronom démonstratif : **Ceci** me tente beaucoup.
- Un pronom relatif : les mangues **qui** murissaient ont été cueillies.
- Un pronom Interrogatif : **Qui** est arrivé tard ?
- Un verbe à l'infinitif : **Réussir** est ma priorité.
- Une proposition : **Qui veut aller loin** ménage sa monture.

Le verbe peut donc avoir :

- Un sujet. C'est le cas dans les deux exemples cités plus haut ;
- Deux ou plusieurs sujets. **Exemple : A l'horizon, planent les désaccords et les litiges.**
- Le sujet peut aussi être un terme collectif dont le complément déterminatif est au pluriel. **Exemple : Une foule d'enfants arrivait** pour le festival.

2.2.1. L'accord en nombre

Il faut toujours rechercher le sujet du verbe. Si le sujet est un groupe nominal dont le nom noyau est au singulier, l'accord se fait avec le nom noyau. **Exemple : La danseuse du cabaret se surpassait** en cette soirée festive.

Si le verbe a plusieurs sujets au singulier, l'accord se fait au pluriel. **Exemple : Le frère et la sœur profitaient** de la soirée culturelle.

2.2.2. L'accord en personne et en genre

Le verbe s'accorde en genre et en personne avec son sujet. Notamment à la forme composée du verbe, celui-ci s'accorde avec son sujet. **Exemple : Ma mère est venue** ce soir. (accord au féminin)

❗ NB :

- Lorsque le sujet est un pronom relatif, il faut toujours chercher son antécédent. **Exemple : Mon frère qui est arrivé par bus / Ma sœur qui est arrivée par bus.**
- Si l'un des sujets est au masculin, tandis que les autres sont au féminin, le verbe se met au masculin pluriel. **Exemple : La craie, l'ardoise et le crayon sont utilisés principalement à la maternelle.**
- Lorsque nous avons une association de pronoms (pronom de la première personne + pronom de la deuxième personne ou de la troisième personne), l'accord se fait à la première personne du pluriel. **Exemple : elle, lui et moi avons regardé la cérémonie.**
- Lorsque nous avons une association de pronoms (pronom de la deuxième personne + pronom de la troisième personne), l'accord se fait à la deuxième personne du pluriel. **Exemple : Toi et lui avez regardé le festival.**

2.2.3. Quelques cas particuliers

L'accord se fait au singulier lorsque le sujet est un pronom indéfini parmi lesquels : rien, personne, aucun, tout, etc. **Exemple : Personne ne vendra** notre culture à notre place. Par contre, l'accord se fait au pluriel lorsque le sujet est un mot traduisant l'idée de quantité. **Exemple : Beaucoup ont assisté** au festival.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) met les apprenants à contribution pour la formulation de la règle.

De manière générale, le verbe s'accorde toujours en nombre et en personne avec son sujet quelle que soit la position de ce dernier.

Lorsque le verbe est conjugué avec l'auxiliaire être, il s'accorde en genre avec son sujet.

A côté de cette règle générale, se trouvent des cas particuliers qui orientent l'accord tant en personne qu'en nombre.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

L'enseignant(e) choisira un ou deux exercices pour la consolidation.

📄 Exercice 1



a) Relevez tous les groupes sujets dans le texte et indiquez à quel(s) verbe(s) ils sont rattachés.

b) Que remarquez-vous ?

Le port s'éloigne. Loin derrière lui, la ville en surélévation surgit. Ses arbres émergent des tuiles rouges et des ardoises brunes. Les belles villas aux tons laiteux, les élégants pavillons, les grands magasins du quartier européen se dressent tour à tour puis s'estompent dans la grisaille. Bientôt la côte s'évanouit sous le rideau brumeux des mille gouttelettes que les paquets de mer me font gicler très haut dans l'air.

Correction de l'exercice 1

a) Relevons tous les groupes sujets dans le texte et indiquons à quel(s) verbe(s) ils sont rattachés.


Groupes sujets	Verbes auxquels ils se rattachent
Le port	s'éloigne
La ville	surgit
Ses arbres	émergent
Les belles villas aux tons laiteux, les élégants pavillons, les grands magasins du quartier européen	se dressent, s'estompent
la côte	s'évanouit
les paquets de mer	font gicler

b) Que remarques-tu ?

Nous remarquons que tous les verbes de ce texte s'accordent en personne et en nombre avec le groupe sujet.

 Exercice 2

Mets les verbes du texte à l'imparfait de l'indicatif, en établissant des correspondances avec le sujet.


 Le wharf (grouiller) de monde. Les coltineurs, les débardeurs chargés de colis sur la tête, sur les épaules ou sur le dos (aller), (venir), (disparaître) derrière les grues pour réapparaître, les mains vides. Les étudiants, le visage candide et ravi, (prendre place) dans les nacelles suspendues aux grues. Celles-ci les (déposer) dans de petites chaloupes qui les (emporter) jusqu'au bateau où les (accueillir) ceux qui (être parti) de Pointe-Noire, toute la jeunesse en liesse, agitant des mouchoirs avec des clameurs assourdissantes.

Correction de l'exercice 2

Le wharf **grouillait** de monde. Les coltineurs, les débardeurs chargés de colis sur la tête, sur les épaules ou sur le dos **allaient**, **venaient**, **disparaissaient** derrière les grues pour réapparaître, les mains vides. Les étudiants, le visage candide et ravi, **prenaient place** dans les nacelles suspendues aux grues. Celles-ci les **déposaient** dans de petites chaloupes qui les **emportaient** jusqu'au bateau où les **accueillaient** ceux qui **étaient partis** de Pointe-Noire, toute la jeunesse en liesse, agitant des mouchoirs avec des clameurs assourdissantes.

 Exercice 3

Accorde les verbes entre parenthèse avec leur sujet. Tu emploieras le présent de l'indicatif.

 Voilé et invisible, Koumboa (sembler) poursuivre son existence libre comme à l'accoutumée. La route, puis le sentier qui y (conduire) (être), par endroits, plus obscurs qu'une charmille. Tout le long du parcours (s'élever) des murailles de hautes futaies. On ne (voir) que sommets touffus, écrans étroits ou larges, pointus ou effilés. Partout une voûte compacte de feuillages et de branchages jaunâtres (traverser) le chemin tel un boa endormi, repu du bœuf qu'il (venir) d'engloutir... un silence inéluctable vous (imposer) sa compagnie ensorcelante... une crainte superstitieuse vous (êtreindre)... Puis, sans se faire annoncer par une borne kilométrique, au détour d'un long lacet, le village (surgir). Quelques centaines d'habitations serrées les unes contre les autres (gésir) là, à la merci de l'air embrasé : deux longues rangées de cases aux toits grisâtres et branlants (s'aligner) de chaque côté de la bande de terre battue.

Correction de l'exercice 3

Voilé, invisible, Koumboa **semble** poursuivre une existence libre comme à l'accoutumée. La route, puis le sentier qui y **conduisent sont**, par endroits, plus obscurs qu'une charmille. Tout le long du parcours **s'élèvent** des murailles de hautes futaies. On ne **voit** que sommets touffus, écrans étroits ou larges, pointus ou effilés. Partout une voûte compacte de feuillages et de branchages jaunâtres **traverse** le chemin tel un boa endormi, repu du bœuf qu'il **vient** d'engloutir... un silence inéluctable vous **impose** sa compagnie ensorcelante... une crainte superstitieuse vous **êtreint**... Puis, sans se faire annoncer par une borne kilométrique, au détour d'un long lacet, le village **surgit**. Quelques centaines d'habitations serrées les unes contre les autres **gisent** là, à la merci de l'air embrasé : deux longues rangées de cases aux toits grisâtres et branlants **s'alignent** de chaque côté de la bande de terre battue.

 Exercice 4

Accorde les verbes entre parenthèse avec leur sujet. Tu emploieras le présent de l'indicatif.



1. L'africain, comme l'asiatique, (être) un être pieux. 2. L'africain comme l'asiatique (être) des êtres pieux. Mamou ou Sadilo (aller) vers les invités. 4. Pierrot et moi (avoir) apprêter tout pour la famille. 5. Chacun de ces villageois (maîtriser) bien la langue du terroir. 6. Combien (parler) la langue de leur parent ? 7. Ni mon cousin, ni mon neveu ne (s'engager) à agir en responsable. 8. Plus d'un africain (épargner) chaque jour un peu d'argent.

Correction de l'exercice 4

1. L'africain, comme l'asiatique, **est** un être pieux. 2. L'africain comme l'asiatique **sont** des êtres pieux. 3. Mamou ou Sadilo **va** vers les invités. 4. Pierrot et moi **avons** apprêté tout pour la famille. 5. Chacun de ces villageois **maîtrise** bien la langue du terroir. 6. Combien **parlent** la langue de leur parent ? 7. Ni mon cousin, ni mon neveu ne **s'engage** à agir en responsable. 8. Plus d'un africain **épargne** chaque jour un peu d'argent.

4.2. Fiche de cours

L'ACCORD DU SUJET-VERBE

À la question « **qu'est-ce qu'un sujet ?** », il convient de répondre que le sujet est une fonction syntaxique que joue une unité dans la phrase, suivant le rapport d'interdépendance (forme et sens) qui existe entre le verbe et cette unité. En fonction du sens du verbe, le sujet peut subir (dans le cas des verbes d'état) ou accomplir (lorsqu'il s'agit des verbes d'action) l'action exprimée par le sujet.

La connexion entre le sujet et le verbe détermine la forme de ce dernier, étant donné que le verbe varie suivant les caractéristiques formelles du sujet (**genre, nombre et personne**) : on parle du **principe de l'accord sujet-verbe**.

Les catégories grammaticales du sujet (genre, nombre et personne) sont donc transférées au verbe.

Exemple : Ma mère est venue.

Ma mère = sujet

Est venue = verbe (constitué d'un auxiliaire et d'un participe passé)

Genre → féminin, marqué par le « e muet » à la forme participe du verbe

Nombre → singulier, absence de la marque du pluriel


Personne → troisième → la forme « est » correspond à celle que revêt la troisième personne du verbe « être » en français


Quelques cas complexes


- Le sujet est un pronom relatif. **Règle** : considérer les catégories grammaticales de l'antécédent du pronom pour l'accord du verbe.
- Dans le cas de l'association des pronoms de la première, deuxième et troisième personne : accord du verbe à la troisième personne du pluriel.
- Dans le cas de l'association des pronoms de la deuxième et la troisième personne : accord du verbe à la deuxième personne du pluriel.
- D'autres règles encore définissent l'accord du sujet – verbe. Le cas des pronoms indéfinis en est un exemple.



Leçon 3 L'accord de l'adjectif qualificatif


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Les règles d'accord de l'adjectif qualificatif.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'échanger avec son entourage, l'apprenant utilisera les adjectifs qualificatifs bien accordés pour décrire son village.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 La cérémonie s'annonçait festive. La nature, lavée à grande eau par la forte pluie tombée plus tôt, paraissait rajeunie. L'air semblait plus frais, la nature verdoyante. L'atmosphère était paisible. Dans notre milieu, la pluie est le symbole de la bénédiction, de l'abondance, de l'acquiescement. La joie, la fierté et l'excitation générales des parents de la mariée étaient exubérantes. On invita les uns et les autres, parés dans leurs belles tenues, à prendre place dans la grande cour, qu'entouraient deux cases en briques cuites. Le mariage coutumier pouvait enfin commencer.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Relève les adjectifs qualificatifs du texte.

Réponse : Les adjectifs qualificatifs sont : festive, lavée, grande, forte, tombée, rajeunie, frais, verdoyante, paisible, générales, exubérantes, parés, belles, grande, cuites, coutumier.

Question : Quels mots qualifient-ils ?

Réponse : Ils qualifient les noms suivants : Cérémonie (festive) ; nature (lavée, rajeunie) ; eau (grande) ; pluie (forte, tombée) ; l'air (frais) ; nature (verdoyante) ; l'atmosphère (paisible) ; joie, fierté et excitation (générales, exubérantes) ; les uns et les autres (parés) ; tenues (belles) ; cour (grande) ; briques (cuites) ; mariage (coutumier).

Question : Justifie l'accord des différents adjectifs.

Réponse :

- Festive est au féminin parce que le nom « cérémonie » est un nom du genre féminin. Il en est de même de (lavée, rajeunie, grande, forte, tombée, verdoyante, grande).
- Frais est au masculin parce que le nom « air » est du genre masculin. Il en est de même de (coutumier).
- Paisible est un adjectif épique. C'est-à-dire que sa forme ne varie pas selon le genre. **Exemples** : une atmosphère paisible / un voyage paisible.
- Générales et exubérantes sont au féminin pluriel parce qu'ils qualifient trois noms du genre féminin et du nombre singulier.
- Belles et cuites sont au féminin pluriel parce qu'ils se rapportent aux noms du genre féminin et du nombre pluriel.

Question : Remplace le mot « air » par « atmosphère ». Que devient l'adjectif « frais » ? Justifie ta réponse.

Réponse : L'adjectif « frais » devient « fraîche » parce que « atmosphère » est du genre féminin

Question : Observe l'adjectif qualificatif « belles » Est-il possible de le placer après le nom qu'il qualifie ? Pourquoi ?

Réponse : Non. Parce que les adjectifs qualificatifs très courts ont tendance à se placer avant le nom qu'ils qualifient. Mais leur usage et leur position varient selon les contextes.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Contextualisation

L'adjectif qualificatif est toujours en rapport et s'accorde avec le / les nom(s) ou le / les pronom (s) qu'il qualifie, quelle que soit sa fonction.

2.2. L'accord de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. L'accord se fait en genre et en nombre.

Exemple : La cérémonie s'annonçait **festive**. (Marque du féminin et singulier pour l'adjectif festive, en relation avec le nom cérémonie).

Si l'adjectif se rapporte à plusieurs noms singuliers, l'accord se fera au pluriel. **Exemple : La joie, la fierté et l'excitation** **générales** des parents de la mariée étaient **exubérantes**. (Marque du féminin pluriel pour les adjectifs « générales et exubérantes », en relation avec les noms féminins : joie, fierté et excitation).

S'il s'agit d'un adjectif qui se rapporte à deux ou plusieurs noms (dont l'un est de genre différent), l'accord se fait au masculin pluriel. **Exemple : Le roi des Bamouns** portait une sandale et un boubou **blancs** pendant l'ouverture du Nguon. (Marque du masculin pluriel pour l'adjectif « blancs » qui se rapporte à deux noms singuliers de genres différents).

Si deux adjectifs se rapportent à un seul nom au pluriel, ceux-ci restent au singulier. **Exemple : Les communautés ivoirienne et camerounaise** étaient fortement représentées. (Les deux adjectifs « ivoirienne et camerounaise » qui se rapportent au nom pluriel « communautés »).

2.3. Les cas d'accord particuliers

Il existe des cas particuliers de l'accord de l'adjectif qualificatif dans les situations suivantes :

- Accord de l'adjectif avec un groupe nominal comportant un complément de nom : L'accord se fait selon le sens. **Exemples : Une valise de robes neuves / Une valise de robes grande.**
- Accord des adjectifs de couleur : L'accord se fait en genre et en nombre. **Exemple : une robe bleue / des robes bleues.** Excepté les cas où l'adjectif est dérivé d'un nom. **Exemples : Des chaussures orange/ une robe marron ;** où l'adjectif est déterminé par un nom ou un adjectif. **Exemples : Des robes bleu clair / Des robes gris-vert ;** où plusieurs adjectifs sont réunis par une virgule. **Exemples : Des robes bleu, blanc, rouge / des vitrines rouge et noir.**
- Accord des adjectifs « demi, mi, nu ». Ils sont invariables lorsqu'ils sont reliés aux noms auxquels ils se rapportent par un trait d'union, mais ils varient lorsqu'ils sont placés après le nom auquel ils se rapportent. **Exemples : La cérémonie a duré une demi-heure / La cérémonie a duré une heure et demie.**
- Accord de certains participes tels que excepté, ci-joint, vu... Ils sont invariables lorsqu'ils sont placés avant le nom auquel ils se rapportent, mais, ils varient lorsqu'ils sont placés après le nom. **Exemples : Prière de recevoir, ci-joint, la copie de votre contrat / Le délégué recevra les exemplaires ci-joints pour la signature.**
- Certains adjectifs employés comme adverbes sont invariables. **Exemple : J'ai vécu une expérience fort enrichissante.**
- Accord des adjectifs composés. Les deux éléments sont généralement variables. **Exemples : Des élèves sourds-muets.** Toutefois, si le premier adjectif joue le rôle d'adverbe, de préposition ou d'abréviation, il reste invariable. **Exemples : Des bébés nouveau-nés / Des enfants franco-camerounais.**

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) met les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

En règle générale, l'adjectif, quelle que soit sa fonction, s'accorde en genre (féminin ou masculin) et en nombre (singulier ou pluriel) avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Ainsi, l'adjectif prendra un (e) lorsque le nom est au féminin. Parfois, il y aura doublement de la consonne finale + (e) pour marquer le féminin. **Exemple** : une **grosse** valise.

Lorsque l'adjectif qualifie deux noms de genres différents, il se mettra au masculin pluriel. Les adjectifs se terminant par (s, x, z) ne changent pas.

Les adjectifs en (au, eau, eu) prennent (x) au pluriel, en dehors des cas spécifiques qui obéissent aux règles d'usage.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés.

L'enseignant (e) choisira un ou deux exercices pour la consolidation.

📄 Exercice 1

Choisis l'accord correct parmi les adjectifs qualificatifs entre parenthèses. Attention, certains sont employés comme adverbes.

1. Lors de cette réunion de famille, mes parents ont tenu des conseils (impressionnant / impressionnants) 2. Ces chaussures de danse traditionnelle sont vendues (chers - chères - cher). 3. La cavalerie royale s'arrêta (net-nette) dans le cercle du festival 4. Après la forêt sacrée située à (mi-, mie-) chemin de la cour royale, se dressaient des lions (fort- forts) curieux. 5. Ses grands-mères (maternel-maternelles-maternelle-maternels) et (paternel-paternels-paternelles-paternelle) sont ses sources d'inspiration pour ses chansons. 7. (Vu-vues-vue-vus) les circonstances, le rituel du tam-tam fera frémir les pieds et jambes (nues-nus-nu).

Correction de l'exercice 1

1. Lors de cette réunion de famille, mes parents ont tenu des conseils (impressionnant / **impressionnants**) 2. Ces chaussures de danse traditionnelle sont vendues (chers - **chères** - cher). 3. La cavalerie royale s'arrêta (**net-nette**) dans le cercle du festival 4. Après la forêt sacrée située à (**mi-**, mie-) chemin de la cour royale, se dressaient des lions (**fort-** forts) curieux. 5. Ses grands-mères (maternel-**maternelles**-maternelle-maternels) et (paternel-paternels-**paternelles**-paternelle) sont ses sources d'inspiration pour ses chansons. 7. (**Vu-**vues-vue-vus) les circonstances, le rituel du tam-tam fera frémir les pieds et jambes (nues-**nus**-nu).

📄 Exercice 2

Ecris correctement (s'il y a lieu) les adjectifs entre parenthèses

1. Sur l'autre rive du (grand...) lac, le chef de la tribu découvrit une cité dont les cases étaient (immense...) et (nombreu...). Quand ils débarquèrent, Alifa vit les rues (avoisinant...) des enfants, (haut...) comme des palmiers, partager leurs jeux avec des lions, des panthères, des rhinocéros... d' (énorme...) reptiles aux yeux (vert...) (phosphorescent...) se faufilaient autour de leurs membres, jouant avec eux une (mystérieu...) partie de cache-cache. Sur des arbres (démesuré...) aux frondaisons (épai...), des myriades d'oiseaux chantaient en volant çà et là. L'air vibrerait de leur (suave...) musique. Pays (béné...) entre tous ! Là, bêtes et gens vivaient dans la plus (parfait...) entente.

Correction de l'exercice 2

- Sur l'autre rive du **grand** lac, le chef de la tribu découvrit une cité dont les cases étaient **immenses** et **nombreuses**. Quand ils débarquèrent, Alifa vit les rues **avoisnantes** des enfants, **hautes** comme des palmiers, partager leurs jeux avec des lions, des panthères, des rhinocéros... **d'énormes** reptiles aux yeux **verts phosphorescents** se faufilaient autour de leurs membres, jouant avec eux une **mystérieuse** partie de cache-cache. Sur des arbres **démesurés** aux frondaisons **épaisses**, des myriades d'oiseaux chantaient en volant çà et là. L'air vibrerait de leur **suave** musique. Pays **béni** entre tous ! Là, bêtes et gens vivaient dans la plus **parfaite** entente.

 Exercice 3

Accorde correctement les adjectifs entre parenthèses.

1. Grand-mère vend de (lourd) calebasses. 2. À chaque fête traditionnelle, elle porte une robe (épais) et (grand) pour illustrer sa noblesse. 3. Il n'est pas rare d'apercevoir des masques (varié) et (multicolore) lors des rites d'initiation. 4. Pour marquer la sortie de la case sacrée, Ntonga doit se vêtir de trois manteaux (cher) (cousu). 5. Pour l'offrande aux mânes plusieurs bœufs (fort) (énorme) ont été (sacrifié). 6. Pour la cérémonie d'intronisation, l'étrangère sera (vêtu) d'une jupe et d'un bustier (évasé). 7. Ces chaussettes (mi-teinté) étaient ce qu'il fallait pour la danse *kou'odjand*.

Correction de l'exercice 3

Grand-mère vend de **lourdes** calebasses. 2. À chaque fête traditionnelle, elle porte une robe **épaisse** et **grande** pour illustrer sa noblesse. 3. Il n'est pas rare d'apercevoir des masques **variés** et **multicolores** lors des rites d'initiation. 4. Pour marquer la sortie de la case sacrée, Ntonga doit se vêtir de trois manteaux **chers** **cousus**. 5. Pour l'offrande aux mânes plusieurs bœufs **fort énormes** ont été **sacrifiés**. 6. Pour la cérémonie d'intronisation, l'étrangère sera **vêtue** d'une jupe et d'un bustier **évasé**. 7. Ces chaussettes **mi-teintées** étaient ce qu'il fallait pour la danse *kou'odjand*.

4.2. Fiche de cours


L'ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Comme son nom l'indique, l'**adjectif qualificatif** est une classe qui se rapporte à une autre en lui concédant une certaine « qualité ». C'est donc par déduction que sa forme (genre et nombre) dépendra de celle de l'unité à laquelle il se rattache dans la phrase.


Les contextes d'accord de l'adjectif qualificatif :

- L'adjectif se rapporte à plusieurs noms singuliers : → l'accord se fait au pluriel (nombre), l'accord en genre est soumis à une autre règle.
- L'adjectif se rapporte à plusieurs noms de genres différents : l'accord se fait au masculin (genre) pluriel (nombre).
- Deux adjectifs se rapportent à un nom au pluriel : les adjectifs restent au singulier.
- L'adjectif se rapporte à un groupe nominal avec complément déterminatif : l'accord se fait selon le sens, c'est-à-dire soit avec le nom (pivot du groupe) ou avec l'unité déterminante.
- Lorsque l'adjectif est de couleur, deux possibilités sont offertes : on a des cas d'accord et de non accord (adjectif dérivé d'un nom, adjectif déterminé par un nom ou un adjectif, plusieurs adjectifs coordonnés).
- Les adjectifs demi et semi sont invariables lorsqu'ils sont antéposés au nom auquel ils se rapportent et varient en postposition.
- Les adjectifs qui sont employés comme préposition ou encore comme adverbe sont invariables : excepté, vu, ci-joint, fort, etc.
- Deux possibilités sont offertes dans le cas des adjectifs composés : accord (composition au moyen de deux adjectifs), non accord (le premier adjectif se comporte comme une préposition, un adverbe ou est tronqué)

Leçon 4 La proposition indépendante

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Les relations logiques dans la phrase composée.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de décrire une pratique coutumière dans les sociétés traditionnelles (africaines), l'apprenant utilisera une succession de propositions indépendantes pour la description.

1. Découverte de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Les grands événements culturels sont généralement organisés pendant la saison sèche, dans notre communauté. La raison : les villages de l'Est sont très enclavés ; il n'est pas facile d'y accéder, même avec un véhicule adapté. La période allant de novembre à février donne donc lieu à de nombreux mouvements, il est très difficile de ne pas répondre à une invitation. Les soirées sont festives : c'est l'occasion des grandes réjouissances, lamentations et retrouvailles. Nous avons coutume, d'allumer tous les soirs un grand feu sur la place principale du village ensuite, les conteurs se succèdent pour nous relater l'histoire de notre communauté avec beaucoup de passion. Nous partageons des moments uniques et promettons chaque fois de revenir l'année prochaine.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes

 **Question : Combien de phrases compte ce texte ?**

Réponse : Le texte compte six (6) phrases

Question : Souligne les verbes conjugués et découpe chaque phrase en proposition

Réponse : Les verbes conjugués sont : sont (organisés) ; sont (enclavés) ; est, donne, est (difficile) ; sont (festives) ; (c') est ; avons, se succèdent ; partageons ; promettons.

Je découpe chaque phrase en propositions :

Phrase 1 = une proposition : Les grands événements culturels sont généralement organisés pendant la saison sèche, dans notre communauté.

Phrase 2 = deux propositions

- Proposition 1: La raison : les villages de l'Est sont très enclavés ;
- Proposition 2: il est très difficile d'y accéder, même avec un véhicule adapté

Phrase 3 = deux propositions

- Proposition 1 : La période allant de novembre à février donne donc lieu à de nombreux mouvements,
- Proposition 2 : il est très difficile de ne pas répondre à une invitation.

Phrase 4 = deux propositions

- Proposition 1 : Les soirées sont festives :
- Proposition 2 : c'est l'occasion des grandes réjouissances, lamentations et retrouvailles.

Phrase 5 = deux propositions

- Proposition 1 : Nous avons coutume d'allumer tous les soirs un grand feu sur la place principale du village
- Proposition 2 : ensuite les conteurs se succèdent pour nous relater l'histoire de notre communauté avec beaucoup de passion.

Phrase 6 = deux propositions

- Proposition 1 : Nous partageons des moments uniques
- Proposition 2 : et promettons chaque fois de revenir l'année prochaine.

Question : Quels éléments relient les propositions dans les phrases à plusieurs propositions ?

Réponse : Les éléments reliant les propositions dans les phrases à plusieurs propositions sont le point-virgule, la virgule, les deux points, l'adverbe, la conjonction de coordination.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Définition

La proposition indépendante ne dépend d'aucune autre proposition. Elle a un sens complet et se construit généralement autour d'un verbe conjugué. La phrase simple est aussi considérée comme une proposition indépendante. Elle est autonome, peut exister seule sans que son sens soit affecté.

Exemple : Les grands événements culturels sont généralement organisés pendant la saison sèche, dans notre communauté.

Selon la relation qui lie plusieurs propositions indépendantes dans une phrase, on distingue les propositions indépendantes juxtaposées et les propositions indépendantes coordonnées.

2.2. Les propositions indépendantes juxtaposées

Les propositions indépendantes sont dites juxtaposées lorsqu'elles sont placées l'une à côté de l'autre dans la phrase, chacune étant autonome. À l'écrit, ces propositions sont reliées par :

- Une virgule. **Exemple :** La période allant de novembre à février donne donc lieu à de nombreux mouvements, (P1) il est très difficile de ne pas répondre à une invitation (P2).
- Un point-virgule. **Exemple :** Les villages de la zone de l'Est sont très enclavés (P1) ; il est très difficile d'y accéder, même avec un véhicule adapté (P2).
- Les deux points. **Exemple :** Les soirées sont festives (P1) : c'est l'occasion des grandes réjouissances, lamentations et retrouvailles (P2).

2.3. Les propositions indépendantes coordonnées

Les propositions indépendantes sont dites coordonnées lorsqu'elles sont reliées par :

- Une conjonction de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car) **Exemple :** Nous partageons des moments uniques (P1) et promettons chaque fois de revenir l'année prochaine (P2).
- Un adverbe ou une locution adverbiale de liaison. **Exemple :** Nous avons coutume d'allumer tous les soirs un grand feu sur la place principale du village (P1) **ensuite**, les conteurs se succèdent pour nous relater l'histoire de notre communauté avec beaucoup de passion (P2).

3. Formulation de la règle 🕒 10 minutes

L'enseignant (e) met les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Une proposition est dite indépendante lorsqu'elle ne dépend d'aucune autre proposition. Elle a un sens complet et se construit généralement autour d'un verbe conjugué.

La relation qui lie les propositions indépendantes dans la phrase est de deux natures (juxtaposée et coordonnée).

Les propositions indépendantes sont dites juxtaposées lorsqu'elles sont reliées entre elles par un signe de ponctuation à savoir la virgule, le point-virgule, les deux points.

Les propositions indépendantes sont dites coordonnées lorsqu'elles sont reliées entre elles par une conjonction de coordination, un adverbe ou une locution adverbiale de liaison.

Les propositions indépendantes se suivent selon une certaine logique.


4. Consolidation 🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés.

L'enseignant (e) choisira un ou deux exercices pour la consolidation.

Exercice 1

Souligne les propositions indépendantes dans ce texte. Lesquelles sont juxtaposées ? Coordonnées ?

 Nous avons l'habitude, chaque soir, de nous réunir et nos voisins trouvaient cela curieux. Mes parents étaient bien solides comme des rocs, ils allaient toujours en premier dans la cour. Je dis « étaient », car, ils nous ont quittés bien vieux, qu'importe ! En effet, il faut bien s'y faire, les gens naissent, vivent, meurent sans que personne ne s'y intéresse. Aujourd'hui, les choses bougent. Mon père me manque toujours et toujours mais que dois-je faire ?

Nous, ses enfants et petits-enfants, nous le portons dans nos prières. Aujourd'hui encore, nous nous réunissons toujours, cette fois-ci avec lui dans nos mémoires.

Correction de l'exercice 1

Propositions indépendantes	Propositions juxtaposées	Propositions coordonnées
« Nous avons l'habitude, chaque soir, de nous réunir. »		« et nos voisins trouvaient cela curieux. »
« Mes parents étaient bien solides comme des rocs »,	« ils allaient toujours en premier dans la cour »	
Je dis « étaient »		car, ils nous ont quittés bien vieux,
« En effet, il faut bien s'y faire. »	« les gens naissent » « vivent », « meurent »	
« Aujourd'hui, les choses bougent. »		
« Mon père me manque toujours et toujours ... »		« mais que dois-je faire ? »
« Nous, ses enfants et petits-enfants, nous le portons dans nos prières. »		
« Aujourd'hui encore, nous nous réunissons toujours, cette fois-ci avec lui dans nos mémoires »		

 Exercice 2

Distingue les indépendantes, les principales et les subordonnées

« Tout peuple, pour évoluer en harmonie, a besoin de consolider ses racines. Les gens acculturés sont d'apparition récente. Notre société quoi qu'on dise a besoin de repère. Pendant que les autres se consolident, nous nous cherchons encore. Nous, peuple de la forêt, avons besoin d'un temps d'arrêt pour nous retrouver. Lorsque tout est en berne, il faut bien s'interroger, car qu'est-ce qu'un arbre sans ses racines ? Nous avons besoin de sages qui nous guident et nous enseignent. Le mode de vie que nous vivons doit être révisé. Hâtons-nous d'y réfléchir.

Correction de l'exercice 2

Propositions indépendantes	Proposition principales	Propositions subordonnées
« Tout peuple, pour évoluer en harmonie, a besoin de consolider ses racines. »		
« Les gens acculturés sont d'apparition récente. »		
	« Notre société... a besoin de repère »	« quoi qu'on dise »
	« nous nous cherchons encore »	Pendant que les autres se consolident
« Nous, peuple de la forêt, avons besoin d'un temps d'arrêt pour nous retrouver»		
« car qu'est-ce qu'un arbre sans ses racines ? »	« il faut bien s'interroger »	« Lorsque tout est en berne »
	« Nous avons besoin de sages »	« qui nous guident » « et nous enseignent. »
	Le mode de vie ... doit être révisé.	« que nous vivons »
« Hâtons-nous d'y réfléchir. »		

 Exercice 3

En t'inspirant des réalités de ton environnement socioculturel, construis des phrases sur le modèle suivant :

- « Deux propositions indépendantes juxtaposées par une virgule.
- « Deux propositions indépendantes juxtaposées au moyen d'un point-virgule.
- « Trois propositions indépendantes coordonnées par trois conjonctions différentes.

Correction de l'exercice 3

- Deux propositions indépendantes juxtaposées par une virgule.
Le soleil brise, les oiseaux chantent.
- Deux propositions indépendantes juxtaposées au moyen d'un point-virgule.
Il pleut des cordes ; je reste à la maison.
- Trois propositions indépendantes coordonnées par trois conjonctions différentes.
Nous irons au cinéma, puis nous dînerons au restaurant, car c'est l'anniversaire de Marie et nous voulons lui faire plaisir.

Exercice 4

Transforme en propositions indépendantes les phrases complexes suivantes.

Exemple : *le chef veut que tu t'engages dans cette danse.* → **Le chef veut ton engagement dans cette danse.**

1. Il est préférable que l'on retourne aux sources ancestrales. 2. Nos lois recommandent qu'on récompense un bienfait. 3. Que tu participes à ces activités culturelles est nécessaire. 4. La vérité est que nous devons préserver nos cultures. 5. Il faut toujours attendre que le chef donne l'ordre. 6. Les anciens exigent qu'on respecte les traditions. 7. Notre Dieu vit que sa création était bonne.

Correction de l'exercice 4.

1. Il est préférable que l'on retourne aux sources ancestrales.

Il est préférable de retourner aux sources ancestrales

2. Nos lois recommandent qu'on récompense un bienfait.

Nos lois recommandent la récompense du bienfait.

3. Que tu participes à ces activités culturelles est nécessaire.

Ta participation à ces activités culturelles est nécessaire.

4. La vérité est que nous devons préserver nos cultures.

La vérité, nous devons préserver nos cultures.

5. Il faut toujours attendre que le chef donne l'ordre.

Il faut toujours attendre l'ordre du chef.

6. Les anciens exigent qu'on respecte les traditions.

Les anciens exigent le respect des traditions.

7. Notre Dieu vit que sa création était bonne

Notre Dieu vit sa création bonne.

4.2. Fiche de cours

LA PROPOSITION INDÉPENDANTE

On parle de **l'indépendance d'une proposition** en grammaire suivant deux cas de figure : l'on a affaire à une phrase simple ou à une phrase composée comportant des propositions autonomes. Cela signifie que le **principe** majeur qui gouverne cette classification c'est **l'autonomie sémantique** de la structure syntaxique qui est appelée « proposition indépendante ».

Fort de cela, lorsque la phrase comporte au moins deux propositions indépendantes, les liaisons s'effectuent de deux manières essentiellement :

- **La juxtaposition.** La jonction entre les propositions se fait au moyen des ponctuations, à savoir : la virgule, le point-virgule ou les deux points.
- **La coordination.** La jonction se fait au moyen de la conjonction de coordination dont la liste est exhaustive en français : mais, ou, et, donc, or, ni, car. Elle peut également s'effectuer au moyen d'un adverbe ou d'une locution adverbiale qu'on appelle communément connecteurs logiques.

Toutefois, malgré qu'elles soient autonomes, les propositions indépendantes se succèdent suivant une certaine logique. C'est ainsi qu'on peut avoir : la succession, la cause à effet, la condition/la supposition, l'opposition, etc.

Exemple : Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. (Succession)


Exemple : Il appuya sur un bouton, la trappe s'ouvrit. (Cause à effet)

Exemple : Essayez de trotter seul, vous serez fatigué au bout de quelques minutes. (Supposition ou condition)


Exemple : J'avais manqué le rendez-vous ; mes collaborateurs étaient présents. (Opposition)

Exemple : Je suis allé le matin au sport et j'ai pris la route de la maison vers 08 heures. (Succession)

Leçon 5 La subordonnée relative sans antécédent

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : L'analyse logique des subordonnées nominales.

 Compétence attendue : Étant donné la nécessité de valoriser sa culture, l'apprenant énoncera une série de proverbes issus de son environnement culturel en utilisant les subordonnées relatives sans antécédent.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Ce matin-là, grand-mère accueillait chaleureusement ceux qui lui apportaient les provisions pour la préparation du repas nuptial. Celles qui n'étaient pas ses coépouses s'occupèrent à ramasser du bois pour la cérémonie. Pour ce mariage, grand-mère avait recommandé le partage : « donnez à qui vous voulez », avait-elle déclaré. Mais, quiconque voulait participer à la célébration devait faire preuve de patience. Il fallait attendre minuit pour voir les choses débiter.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis, on retient les plus pertinentes.



Question : Relève tous les mots qui introduisent les subordonnées relatives dans le texte.

Réponse : qui, (celles) qui, à qui, quiconque.

Question : Ces subordonnées relatives sont-elles construites avec des antécédents ?

Réponse : Non.

Question : Remplace ces subordonnées relatives par un nom ou un groupe nominal de ton choix

Réponse :

- ceux qui lui apportait les provisions pour la préparation du repas nuptial = les volontaires.
- celles qui n'étaient pas ses coépouses : ses belles-sœurs.
- qui vous voulez : la population.
- quiconque voulait participer à la célébration : les convives.

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Présentation de la subordonnée relative sans antécédent

La proposition subordonnée relative sans antécédent est une proposition subordonnée relative dont le pronom relatif est employé sans antécédent. Elle est l'équivalent d'un nom ou d'un groupe nominal. Dans un cas général, la subordonnée relative sans antécédent est une construction figée dans laquelle la personne ou l'objet désigné n'est pas déterminé, à l'exemple des proverbes, des maximes.

Exemples : **Qui** va à la chasse perd sa place / **Qui** veut aller loin ménage sa monture.

Le pronom « qui » n'a pas d'antécédent dans les deux exemples.

2.2. Mots introducteurs

La proposition subordonnée relative sans antécédent est introduite par :

- Un pronom relatif, à l'exemple de : qui, quiconque, etc. **Exemple** : **Quiconque** voulait participer à la célébration devait faire preuve de patience.
- Une locution pronominale indéfinie, à l'exemple de : ce qui, celui qui, n'importe qui, etc. **Exemples** :
 - 1) Ce matin-là, grand-mère accueillait chaleureusement **ceux qui** lui apportaient les provisions pour la préparation du repas nuptial.
 - 2) **Celles qui** n'étaient pas ses coépouses s'occupèrent à ramasser du bois pour la cérémonie.

2.3. Fonctions de la subordonnée relative sans antécédent

Les propositions subordonnées relatives sans antécédent ont les mêmes fonctions que le nom. Elles peuvent être :

- Sujet : **Qui vole un œuf** volera un bœuf (sujet de volera).
- Attribut du sujet : la jolie mariée devient **qui elle veut** (attribut du sujet).
- Complément d'objet direct : Ce matin-là, grand-mère accueillait chaleureusement **ceux qui lui apportaient les provisions pour la préparation du repas nuptial** (COD du verbe accueillait).
- Complément d'objet indirect : donnez à **qui vous voulez** (COI du verbe donnez).
- Complément circonstanciel de lieu : Je réside **où je souhaite** (complément circonstanciel de lieu de réside).
- Complément d'agent : Cette erreur a été commise par **qui vous imaginez** (complément d'agent de a été commise).
- Complément de l'adjectif : Cette élève est trop prétentieuse pour **qui prône l'humilité** (complément de l'adjectif prétentieuse).
- Complément du nom : Tu seras l'épouse de **qui tu veux** (complément du nom épouse).

3. Formulation de la règle 10 minutes

L'enseignant (e) met les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

La proposition subordonnée relative sans antécédent est une proposition subordonnée relative dont le pronom relatif est employé sans antécédent.

Elle est l'équivalent d'un nom ou d'un groupe nominal. Dans un cas général, il s'agit des proverbes, des maximes.

La subordonnée relative sans antécédent est introduite soit par un pronom relatif, soit par une locution pronominale indéfinie. Elle a les mêmes fonctions que le nom à savoir : sujet, complément d'objet direct, complément d'objet indirect, complément circonstanciel, complément d'agent, complément de l'adjectif qualificatif, complément du nom, etc.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés.

L'enseignant (e) choisira un ou deux exercices pour la consolidation.

📄 Exercice 1

Souligne les propositions subordonnées relatives dans ces phrases. Par quel élément chacune est-elle introduite ?

- 🗣️ 1. Ce que tu dis est vrai. 2. Personne n'a le droit de crier, ni d'assister celui qui s'écroule. 3. Il savait maintenant ce que les mânes exigeraient pour la guérison de Sakio. 4. Qui croira verra.

Correction de l'exercice 1

Les propositions Subordonnées relatives	Éléments introducteurs
1. <u>Ce que tu dis</u> est vrai.	Ce que
2. Personne n'a le droit de crier, ni d'assister <u>celui qui s'écroule</u> .	Celui qui
3. Il savait maintenant <u>ce que les mânes exigeraient pour la guérison de Sakio</u> .	Ce que
4. <u>Qui croira</u> verra	Qui

📄 Exercice 2


Construis des phrases qui contiennent les propositions subordonnées relatives sujets introduites par les subordonnants suivants : *qui, ce que, quiconque, celui qui, ceux que*.

Correction de l'exercice 2

Subordonnants	Propositions
<i>Qui</i>	Qui dort dîne. Qui vole un œuf vole un bœuf.
<i>Ce que</i>	Ce que tu dis est important. Ce qu'il fait m'étonne.
<i>Quiconque</i>	Quiconque arrive en retard sera puni. Quiconque a des questions peut les poser.
<i>Celui qui</i>	Celui qui travaille dur réussit. Celui qui persévère finit par gagner.
<i>Ceux que</i>	Ceux que j'ai invités sont arrivés. Ceux que tu as choisis sont compétents.

 Exercice 3

Distingue les subordonnées relatives avec antécédent des subordonnées relatives sans antécédent.


-  1. Qui a foi en sa culture triomphe devant tout. 2. Les tam-tams qui résonnent annoncent l'appel du chef. 3. L'homme que tu vois-ci est un grand joueur de balafon. 4. Quiconque joue au « songo'o » affirme sa maturité. 5. Quoi que cet homme ait dit, est une leçon de sagesse. 6. La culture que nous pratiquons aujourd'hui est celle des autres. 7. Celui qui veut marquer l'étranger par son art doit s'inspirer des marques de son identité culturelle.

Correction de l'exercice 3

Subordonnées relatives avec antécédent	Subordonnées relatives sans antécédent
2. Les tam-tams qui résonnent annoncent l'appel du chef.	1. Qui a foi en sa culture triomphe devant tout.
3. L'homme que tu vois-ci est un grand joueur de balafon.	4. Quiconque joue au « songo'o » affirme sa maturité.
6. La culture que nous pratiquons aujourd'hui est celle des autres.	5. Quoi que cet homme ait dit, est une leçon de sagesse.
	7. Celui qui veut marquer l'étranger par son art doit s'inspirer des marques de son identité culturelle.

 Exercice 4

Indique la fonction des subordonnées relatives dans ces phrases


-  1. Avant d'épouser qui tu veux, prépare d'abord la dot. 2. Que celle qui n'a pas encore achevé son éducation auprès de sa mère y retourne le plus vite. 3. Bénis soit celui qui honore ses parents et ses aïeux. 4. Sois fier de ce que tu es devenu. 5. Mefie-toi de qui te détourne de ta culture. 6. Un homme de culture devient qui il a rêvé. 7. Qui sème la paresse, récolte la misère.

Correction de l'exercice 4

Subordonnées relatives	Fonctions
1. Avant d'épouser qui tu veux , prépare d'abord la dot.	COD
2. Que celle qui n'a pas encore achevé son éducation auprès de sa mère y retourne le plus vite.	Sujet
3. Bénis soit celui qui honore ses parents et ses aïeux .	Sujet de soit
4. Sois fier de ce que tu es devenu .	Complément de l'adjectif
5. Mefie-toi de qui te détourne de ta culture .	COI de méfie
6. Un homme de culture devient qui il a rêvé .	Attribut du sujet
7. Qui sème la paresse , récolte la misère.	Sujet

 Exercice 5

Souligne les subordonnées relatives dans les proverbes suivants et donne leur fonction


-  1. Qui ne sait souvent se taire est un sot. 2. Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit. 3. A beau mentir qui vient de loin. 4. La case où ils ont été consacrés. 5. Qui veut la paix prépare la guerre. 6. Qui dort dîne. 7. N'a de nid qui passe.

Correction de l'exercice 5

Subordonnées relatives	Fonctions
1. <u>Qui ne sait souvent se taire</u> est un sot.	Sujet
2. Ne fais pas à autrui <u>ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit</u> .	COD
3. A beau mentir <u>qui vient de loin</u> .	Sujet
4. La case <u>où ils ont été consacrés</u> .	Compl. du nom case
5. <u>Qui veut la paix</u> prépare la guerre.	Sujet
6. <u>Qui dort</u> dîne.	Sujet
7. N'a de nid <u>qui passe</u> .	Sujet inversé

 Exercice 6

Choisis la bonne réponse parmi les fonctions des subordonnées relatives sans antécédent :

-  1) Le chef s'adresse en homme sage à ceux qui ont les oreilles. (Sujet/COD/COI) 2) Quiconque prend la chose d'autrui sans permission en paiera le prix. (Sujet/COD/COI) 3) Grâce à ses pouvoirs, ce magicien devient qui il veut. (Attribut/COD/COI) 4) Parmi ces instruments traditionnels, prends ce qui te plaît. (Sujet/COD/COI) 5) Qui respecte les aînés fait preuve de sagesse. (Sujet/COD/Attribut) 6) On admettra au sanctuaire quiconque saura se tenir. (Sujet/COD/COI) 7) Où tu iras, je te suivrai. (Sujet/CC/COI) 8) Mon père m'a toujours dit : « Sois reconnaissant envers qui te rend service. » (Complément du nom/COI/Complément de l'adjectif) 9) La princesse Kadidja, la plus belle fille de ce royaume, sera l'épouse de qui elle aura choisi. (Complément du nom/COD/COI)

Correction de l'exercice 6

- 1) COI ; 2) Sujet ; 3) Attribut ; 4) COD ; 5) Sujet ; 6) COD ; 7) Complément Circonstanciel ; 8) Complément de l'adjectif ; 9) Complément du nom.

4.2. Fiche de cours

LA SUBORDONNÉE RELATIVE SANS ANTÉCÉDENT

La proposition subordonnée relative est de deux types : la subordonnée relative avec antécédent (qui est dite adjective, parce que rentrant dans le paradigme de l'adjectif qualificatif) et la subordonnée relative sans antécédent (qu'on qualifie de substantive, eu égard à sa commutation avec le nom).

Dans ce dernier cas, le subordonnant (en général le pronom relatif) qui l'introduit n'a pas d'antécédent, c'est-à-dire que la phrase ne comporte pas l'unité qui est reprise par le pronom en question.

Quels mots permettent de l'introduire ?


L'on a classiquement les classes syntaxiques suivantes : le pronom relatif simple et indéfini, le pronom indéfini ou la locution pronominale du même type.

Au sujet de ses fonctions dans la phrase


Entrant en commutation avec le nom, il pourra avoir les mêmes fonctions que celui-ci, à savoir : sujet, complément d'objet, complément circonstanciel, complément d'agent, complément du nom, etc.

La question de la fonction de la proposition subordonnée relative sans antécédent n'est ni liée au subordonnant, ni à la position qu'elle occupe dans la phrase. Il suffit de poser les questions communément requises en grammaire pour avoir telle ou telle fonction.

Leçon 6 La phrase minimale et étendue

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : La structure et les caractéristiques de la phrase minimale et étendue.

 Compétence attendue : L'apprenant utilisera la phrase minimale en vue de transmettre une information en relation avec son milieu social, et la phrase étendue pour élargir le sens de la phrase.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Les piroguiers remontèrent le fleuve. Les compétiteurs remontèrent le fleuve en cette matinée ensoleillée. Ces derniers faisaient des signes aux spectateurs qui attendaient au bord de la rivière. Le grand festival du Ngondo battait fièrement son plein.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant(e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes

 **Question** : Distingue les phrases construites avec les éléments obligatoires de celles auxquelles on a ajouté des éléments non obligatoires.

Réponse : Phrase(s) construite(s) avec les éléments obligatoires : Les piroguiers remontèrent le fleuve. Phrases auxquelles on a ajouté des éléments non obligatoires : Les compétiteurs remontèrent le fleuve en cette matinée ensoleillée. / Ces derniers faisaient des signes aux spectateurs qui attendaient au bord de la rivière. / Le grand festival du Ngondo battait fièrement son plein.

Question : Donne les constituants des différentes phrases.

Réponse : 1- Les piroguiers remontèrent le fleuve (groupe nominal + groupe verbal).
2- Les compétiteurs remontèrent le fleuve en cette matinée ensoleillée (groupe nominal + groupe verbal + groupe prépositionnel).
3- Ces derniers faisaient des signes aux spectateurs qui attendaient au bord de la rivière (groupe nominal + groupe verbal expansé + subordonné relative).
4- Le grand festival du Ngondo battait fièrement son plein (groupe nominal expansé + groupe verbal).

Question : Nomme les différentes phrases

Réponse : La phrase 1 est une phrase minimale tandis que les phrases 2, 3, 4 sont des phrases étendues.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Présentation

Selon les éléments qui la constituent (obligatoires ou accessoires), la phrase est dite minimale ou étendue.

2.2. La phrase minimale

2.2.1. Définition

La phrase minimale est encore appelée phrase de base. C'est une phrase réduite en ses composantes essentielles. Elle comporte des éléments qui ne sont pas supprimables. Elle se construit autour d'un seul verbe et comprend deux constituants obligatoires : le groupe nominal et le groupe verbal.

Exemple : Les piroguiers remontèrent le fleuve. (Groupe nominal : les piroguiers / Groupe verbal : remontèrent le fleuve).

2.2.2. Structures de la phrase minimale

Les structures de la phrase minimale sont de plusieurs ordres. Elle peut être construite autour :

- D'un verbe (avec sujet sous-entendu). **Exemple :** Sortons.
- Sujet + verbe. **Exemple :** Les enseignants s'expliquent.
- Sujet + verbe + complément d'objet. **Exemple :** Les piroguiers remontèrent le fleuve.
- Sujet + verbe + complément d'objet indirect. **Exemple :** Maman se rend au village.
- Sujet + verbe d'état + attribut. **Exemple :** L'élève semble anxieux.

Remarques :

- Un groupe nominal, sans verbe exprimé peut être considéré comme une phrase minimale. **Exemple :** Voici le nouveau chef de classe.
- Certains compléments circonstanciels de lieu, essentiels et obligatoires au verbe peuvent faire partie de la phrase minimale. **Exemple :** Maman se rend au marché.
- La phrase minimale peut épouser toutes les modalités et formes de phrase (déclarative, impérative, interrogative, négative, emphatique, passive...)

2.3. La phrase étendue

2.3.1. Définition

La phrase étendue est une phrase à laquelle on a ajouté des informations non obligatoires, mais qui élargissent son sens. C'est donc une phrase à laquelle on a ajouté un groupe prépositionnel, le plus souvent mobile et des expansions. Ces expansions peuvent être supprimées sans que la phrase perde son sens.

2.3.2. Quelques formes de phrases étendues

Plusieurs structures de la phrase étendue sont possibles :

- Groupe nominal + groupe verbal + groupe prépositionnel. **Exemple :** Les compétiteurs remontèrent le fleuve **en cette matinée ensoleillée**
- Groupe nominal + groupe verbal + expansion (subordonnée relative). **Exemple :** Ces derniers faisaient des signes **aux spectateurs qui attendaient au bord de la rivière.**

Remarque :

L'expansion peut porter sur un des groupes essentiels de la phrase minimale auquel on a ajouté des éléments supprimables.

Exemples : - Le grand festival du Ngondo (les éléments supprimables dans ce groupe nominal sont l'adjectif qualificatif « grand » et le complément déterminatif (du Ngondo).

- battait fièrement son plein (l'élément non obligatoire dans ce groupe verbal est l'adverbe « fièrement » qui modifie le sens du verbe).

3. Formulation de la règle 🕒 10 minutes

L'enseignant(e) met les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Selon sa structure, la phrase est dite minimale ou étendue.

La phrase minimale est celle qui ne comporte que les éléments essentiels à sa compréhension. Elle est construite d'une manière générale autour d'un verbe conjugué et comprend deux constituants obligatoires : le groupe nominal et le groupe verbal. Mais plusieurs structures de la phrase minimale sont possibles.

La phrase étendue est une phrase qui comporte, en plus des éléments obligatoires que sont le groupe nominal et le groupe verbal, des éléments non essentiels, qui peuvent être supprimés. Les éléments facultatifs sont généralement le groupe prépositionnel, la subordonnée relative, les adjectifs, les adverbes et les compléments de nom.

4. Consolidation 🕒 10 minutes

L'enseignant(e) choisira un ou deux exercices pour la consolidation.

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Exercice 1

Les phrases de ce texte sont des phrases étendues. Recopie- les en y enlevant tous les éléments facultatifs en sorte que l'on obtienne des phrases minimales.

🗣 La conception de la vie, chez l'Africain noir, est une communion permanente du monde et de son reflet invisible, parallèle à l'existence terrestre. (Bouba Hama) 2. Le vieillard aborde l'endroit dont on parle avec respect. (Bouba Hama) 3. Mais, protégés par l'influx bénéfique de la divinité et de la force des ancêtres défunts, les douze jeunes avaient bousculé les obstacles. (J. B. Seid) 4. Le guitariste, accroché à son instrument sacré, évoque la bravoure des ancêtres de Karim. 5. Dès qu'il peut marcher, l'enfant est littéralement chassé loin des jupons de sa mère. (Fodé Diawara) 6. Ainsi par exemple, pendant les sept premières années de son existence, où la personne en formation requiert le plus de soins possible, l'enfant restera intimement lié à sa mère dont il dépend pour tous les aspects de sa vie. (Amadou Hampaté Bâ)

Correction de l'exercice 1

1. La conception de la vie, chez l'Africain noir, est une communion permanente du monde et de son reflet invisible, parallèle à l'existence terrestre. (Bouba Hama)

Phrase minimale : La vie est une communion.

2. Le vieillard aborde l'endroit dont on parle avec respect. (Bouba Hama)

Phrase minimale : Le vieillard aborde l'endroit.

3. Mais, protégés par l'influx bénéfique de la divinité et de la force des ancêtres défunts, les douze jeunes avaient bousculé les obstacles. (J. B. Seid)

Phrase minimale : Les jeunes avaient bousculé les obstacles.

4. Le guitariste, accroché à son instrument sacré, évoque la bravoure des ancêtres de Karim.

Phrase minimale : Le guitariste évoque la bravoure.

5. Dès qu'il peut marcher, l'enfant est littéralement chassé loin des jupons de sa mère. (Fodé Diawara)


Phrase minimale : L'enfant est chassé des jupons.

6. Ainsi par exemple, pendant les sept premières années de son existence, où la personne en formation requiert le plus de soins possible, l'enfant restera intimement lié à sa mère dont il dépend pour tous les aspects de sa vie. (Amadou Hampaté Bâ)

Phrase minimale : L'enfant restera lié à sa mère.

 Exercice 2

Donne la structure de ces phrases.


-  1. Nous allions danser seuls. 2. Nous avançons en file indienne. 3. Les tam-tams et les tambours se sont tus. 4. O jeunes gens ! 5. Répandez vos calebasses. 6. Vous priez ? 7. Le conte initiatique Kaïdara représente l'enseignement par symboles. 8. Ses conseils sont précieux. 9. Chante ô chante.

Correction de l'exercice 2

1. Nous allions danser seuls.
SUJET + VERBE + ADJECTIF
2. Nous avançons en file indienne.
SUJET + VERBE + GROUPE PREPOSITIONNEL
3. Les tam-tams et les tambours se sont tus.
SUJET + VERBE
4. O jeunes gens !
INTERPELLATIF (vocatif) + ADJECTIF + NOM
5. Répandez vos calebasses.
VERBE + GROUPE NOMINAL
6. Vous priez ?
PRONON (SUJET) + VERBE
7. Le conte initiatique Kaïdara représente l'enseignement par symboles.
GROUPE NOMINAL + VERBE + GROUPE NOMINAL + PREPOSITION + NOM
8. Ses conseils sont précieux.
GROUPE NOMINAL + VERBE + ADJECTIF
9. Chante ô chante.
VERBE + vocatif + VERBE

 Exercice 3

En t'inspirant des activités socioculturelles de ton milieu, construis des phrases minimales en respectant les schémas proposés ci-dessous. Précise si ces phrases sont minimales ou étendues.

-  - Verbe = **chante ! (minimale)**
 - Verbe + sujet = **Chantent les griots. (minimale)**
 - Sujet + verbe + COD + Groupe prépositionnel = **Les artisans sculptent des masques pour la journée culturelle. (étendue)**
 - Groupe prépositionnel + Sujet + verbe + COI = **Pendant le festival, La communauté participe aux cérémonies. (étendue)**
 - Sujet + verbe + complément Circonstanciel = **Les enfants vont au festival. (minimale)**
 - Groupe nominal (expansé) + verbe d'état + attribut = **La musique traditionnelle des peuples de l'ouest semble joyeuse. (étendue)**

4.2. Fiche de cours

LA PHRASE MINIMALE ET LA PHRASE ÉTENDUE

La distinction entre la **phrase minimale** et la **phrase étendue** s'appuie sur la **richesse** des unités de construction de la phrase, selon qu'elles sont en **expansion** ou pas.

La **phrase minimale** est celle qu'on obtient après la suppression de toutes les excroissances du groupe nominal et du groupe verbal. Elle ne comporte donc que les éléments essentiels, non supprimables de la phrase, construits généralement autour d'un verbe (prédicat).

Ses **schémas** sont analogues à ceux de la phrase simple. L'on a :

- Verbe
- Sujet + verbe
- Sujet + verbe + complément (objet ou circonstant)
- Sujet + verbe d'état + attribut

❗ **NB : Le cas des phrases averbales rentre dans cette catégorie.**

La **phrase étendue** se soumet au concept d'expansion, qui peut être du nom ou du verbe. Cela signifie que les constituants fondamentaux qui structurent la phrase (le verbe et le nom) en français sont complétés par des adjoints qu'on peut supprimer.

Selon le type d'expansion, la phrase étendue peut donner lieu à une phrase simple ou une phrase complexe.



MODULE III

CITOYENNETE ET ENVIRONNEMENT

DESCRIPTIF DU MODULE

1 Présentation du module

Ce module décrit les relations entre l'(les) individu(s), son environnement et l'État. Il va permettre aux élèves de comprendre le bien-fondé des règles régissant les comportements individuels et collectifs dans un cadre de vie spécifique. Pour permettre une plus grande harmonie entre leurs milieux naturels de vie et les activités humaines qui les impactent, les actions à mener par les apprenants vont favoriser le respect des droits, de la loi et la préservation de l'environnement. En faisant intervenir les ressources du module, les apprenants devraient mettre en exergue les valeurs telles que le civisme, la civilité, la loyauté, la solidarité, l'intégrité, le patriotisme, la paix, la sauvegarde de l'intérêt général et de l'environnement, etc.

2 Objectifs du module

Prévenir et freiner les actes d'incivisme et de pollution en faisant intervenir les ressources du module. L'apprenant donnera son opinion et présentera son point de vue dans une argumentation, dans des productions, dans des débats, dans des constructions phrastiques pour sensibiliser son entourage.

3 Compétences attendues

Compétence spécifique : Étant donné la dégradation de l'environnement et la perte des valeurs citoyennes observées dans nos différents milieux, l'apprenant s'exprimera / communiquera/ se fera entendre à travers des productions pour barrer la voie aux actes d'incivisme et de destruction de l'environnement, en faisant intervenir les ressources du module.

Compétence générale : En vue de faire reculer les actes d'incivisme et de pollution, l'apprenant devrait, en réinvestissant les ressources du module :

- utiliser dans toutes ses productions les éléments qui renseignent sur le temps et surtout l'espace ;
- identifier et utiliser les constituants essentiels de la phrase verbale dans toutes les productions ;
- créer un effet d'insistance ou de mise en valeur dans ses productions ;
- situer les actions visant à promouvoir les actes de civisme, de citoyenneté et de préservation de l'environnement dans leurs circonstances précises de réalisation ;
- relier un constituant de la phrase à un autre dans un rapport de dépendance ;
- employer le présent de l'indicatif pour indiquer le moment précis de l'énonciation ;
- identifier et utiliser les marqueurs de négation pour rejeter les actes d'incivisme et de dégradation de l'environnement.

4 Ressources du module

Elles se déclinent en sept leçons de grammaire :

Leçon 1	Les repères spatiaux et temporels	79
	1. Découverte et traitement de la situation problème	79
	1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
	1.2. Traitement de la situation problème et confrontation	
	2. Synthèse et imprégnation	79
	2.1. Présentation	
	2.2. Les repères spatiaux	
	2.2.1. Définition	
	2.2.2. Formes grammaticales des repères spatiaux	
	2.3. Les repères temporels	
	2.3.1. Définition	
	2.3.2. Formes grammaticales des repères temporels	
	2.3.3. Valeurs sémantiques des repères temporels	
	3. Formulation de la règle	81
	4. Consolidation	81
	4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
	4.2. Fiche de cours	

Leçon

2

Les constituants de la phrase verbale simple..... 83

1. Découverte et traitement de la situation problème..... 83
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème et confrontation
2. Synthèse et imprégnation 84
 - 2.1. Présentation
 - 2.2. Les constituants essentiels de la phrase verbale simple
 - 2.2.1. Le groupe nominal sujet
 - 2.2.2. Le groupe verbal
3. Formulation de la règle..... 85
4. Consolidation 85
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours

Leçon

3

La phrase emphatique 88

1. Découverte et traitement de la situation problème..... 88
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème et confrontation
2. Synthèse et imprégnation 88
 - 2.1. Présentation
 - 2.2. Définition
 - 2.3. Les procédés de mise en relief
3. Formulation de la règle..... 89
4. Consolidation 90
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours

Leçon

4

Les prépositions..... 93

1. Découverte et traitement de la situation problème..... 93
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème et confrontation
2. Synthèse et imprégnation 94
 - 2.1. Définition
 - 2.2. Les formes de prépositions
 - 2.3. Le sens des prépositions
3. Formulation de la règle..... 95
4. Consolidation 95
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours

Leçon

5

Les compléments circonstanciels..... 99

1. Découverte et traitement de la situation problème..... 99
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème et confrontation
2. Synthèse et imprégnation 100
 - 2.1. Présentation
 - 2.2. Définition
 - 2.3. Construction des compléments circonstanciels
 - 2.4. La classe grammaticale des compléments circonstanciels
 - 2.5. Quelques compléments circonstanciels courants
3. Formulation de la règle..... 101
4. Consolidation 102
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours

Leçon

6

Les valeurs du présent de l'indicatif 106

1. Découverte et traitement de la situation problème..... 106
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème et confrontation
2. Synthèse et imprégnation 106
 - 2.1. Présentation
 - 2.2. Le présent de l'indicatif : valeur fondamentale
 - 2.3. Le présent de l'indicatif : valeurs associées
3. Formulation de la règle..... 107
4. Consolidation 108
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours

Leçon

7


La phrase négative..... 110


1. Découverte et traitement de la situation problème..... 110
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème et confrontation
2. Synthèse et imprégnation 110
 - 2.1. Présentation
 - 2.2. Définition
 - 2.3. Forme et emploi de la phrase négative
 - 2.4. La négation partielle
3. Formulation de la règle..... 111
4. Consolidation 112
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours


5 Les éléments de consolidation

- 5.1. Les exercices de consolidation et leurs corrigés
- 5.2. Les Fiches de cours sous forme d'aide-mémoire

Leçon 1 Les repères spatiaux et temporels

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Identifier les marqueurs qui permettent de se situer dans l'espace et dans le temps.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'organiser son quotidien et d'interagir avec son environnement, l'apprenant identifiera et utilisera les unités mises pour le nom dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Notre maison familiale est située **dans les entrailles** de la ville aux sept collines : Yaoundé. À **proximité** du centre - ville et des plus grands magasins, elle est entourée de **gauche** à **droite** d'un espace vert. **Cet** endroit attire la foule **depuis toujours** et principalement **pendant** les moments de chaleur. **Autrefois**, on pouvait y accéder gratuitement, mais **depuis janvier 2024**, il faut déboursier une pièce symbolique pour son entretien. **En face** de la maison, une grande route segmentée laisse passer **de temps à autre** des véhicules dont la plupart se rendent à **Nkolbisson**.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.



Question : Relève les éléments du texte qui donnent des indications sur l'espace ou le lieu.

Réponse : Dans les entrailles, à proximité, gauche, droite, cet endroit, en face, Nkolbisson.

Question : Relève les éléments du texte qui donnent des indications sur le temps.

Réponse : Depuis toujours, pendant les moments de chaleur, autrefois, depuis janvier 2024, de temps à autre, etc..

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Présentation

Il y a, dans les récits, les productions ou les énoncés, des éléments qui donnent des renseignements sur le temps et l'espace, par rapport à un objet, un évènement, une histoire, etc. Ces éléments sont appelés « repères spatiaux », pour ceux qui renseignent sur l'espace ; et « repères temporels », pour ceux qui indiquent le temps.

2.2. Les repères spatiaux

2.2.1. Définition

Les repères spatiaux permettent de situer l'histoire, l'énoncé, dans un lieu bien déterminé. Ils donnent l'occasion (à celui qui écrit ou lit) d'organiser les objets, les choses, les déplacements, etc. relativement à des repères dans un espace déterminé.

Exemple : Notre maison familiale est située **dans les entrailles** de la ville aux sept collines.

2.2.2. Formes grammaticales des repères spatiaux

Les repères spatiaux peuvent être :

- Des groupes nominaux ou des noms de lieux,
Exemples : Notre maison familiale est située dans **les entrailles** de la ville aux sept collines.
...des véhicules dont la plupart se rendent à **Nkolbisson**.
- Des adverbes et locutions adverbiales et prépositives.
Exemples : À **proximité** du centre - ville et des plus grands magasins, elle est entourée de **gauche à droite** d'un espace vert...
En face de la maison, une grande route segmentée laisse...
- Des adjectifs démonstratifs,
Exemple : Cet endroit attire la foule...
- Certains présentatifs à l'exemple de « voici ». **Exemple** : **Voici** le site le plus fréquenté de la ville

2.3. Les repères temporels

2.3.1. Définition

Les repères temporels donnent des renseignements sur le temps. Ils donnent la capacité, dans un énoncé, de situer les événements dans le temps.

Exemples : **Autrefois**, on pouvait y accéder gratuitement, mais **aujourd'hui**, il faut déboursier une pièce symbolique pour son entretien.

2.3.2. Formes grammaticales des repères temporels

Les repères temporels peuvent être :

- Les temps verbaux. Ils situent l'action dans le présent, le passé le futur.
Exemple : Autrefois, on **pouvait** y accéder gratuitement... (l'imparfait situe l'action dans le passé)
- Les adverbes, les locutions adverbiales et prépositives, les adjectifs démonstratifs de temps.
Exemples : Cet endroit attire la foule **depuis toujours** et principalement **pendant** les moments de chaleur. **Autrefois**, on pouvait y accéder gratuitement.
...une grande route segmentée laisse passer **de temps à autre** des véhicules...
- Des dates explicites. **Exemple** : mais depuis **janvier 2024**, il faut déboursier une pièce symbolique pour son entretien.

2.3.3. Valeurs sémantiques des repères temporels

Suivant ce qu'ils expriment, les repères temporels indiquent la simultanéité, (en même temps, maintenant) ; l'antériorité (hier, la semaine dernière, ...) ; la postériorité (demain, la semaine prochaine, ...). Ils marquent également :

- La fréquence : (De temps en temps, de temps à autre, chaque fois, etc.)
- La durée : (Cet endroit attire la foule **depuis toujours** et principalement pendant les moments de chaleur).
- Un moment précis : (Cet endroit attire la foule depuis toujours et principalement **pendant** les moments de chaleur.)

3. Formulation de la règle 🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Certains éléments permettent, dans un énoncé, un récit, une production, de donner des informations sur le lieu et le temps. On les appelle les repères spatiaux et temporels.

Les repères spatiaux donnent des indications sur le lieu et organisent l'espace relativement à des repères identifiables. Ils appartiennent à des classes grammaticales diverses : les groupes nominaux et les noms de lieux, les adverbes, les locutions adverbiales et prépositives, les adjectifs démonstratifs et certains présentatifs.

Les repères temporels donnent des indications sur le temps. Ils sont constitués des verbes, des adverbes, des prépositions, et locutions adverbiales de temps et de certaines dates explicites. Suivant ce qu'ils expriment, ils peuvent indiquer la durée, la fréquence, le moment précis. Leur classement peut aussi s'effectuer selon qu'ils rendent compte de l'antériorité, la simultanéité et la postériorité.

4. Consolidation 🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Relève dans le texte tous les mots et expressions qui renseignent sur le temps et sur l'espace.



Le dieu de cette forêt est si mauvais ... Ça me rappelle une histoire qui m'est arrivée ainsi qu'à mon père. Nous revenions des champs. Il était à peu près deux heures. C'est à ce moment que le dieu est le plus redoutable pour ceux qui essaient de tuer ses animaux. Je me souviens que c'était un samedi. Une grosse biche noire surgit devant nous, nous regarde avec aussi peu de crainte que si nous étions des femmes. Mon père épaula son fusil, pointe le canon vers l'animal qui ne bouge pas et semble nous mépriser totalement. Mon père hésite. Je vois sa main trembler. Il jette un coup d'œil derrière lui pour m'interroger du regard. Je sais qu'il pense à ce qui est arrivé à son cousin – son cousin mort pour avoir voulu tuer un animal un samedi. La biche est toujours là.

Correction de l'exercice 1

Indices de temps	Indices de lieu
à peu près deux heures, à ce moment, un samedi, un samedi.	cette forêt, des champs, devant nous, vers l'animal, derrière, là.

Exercice 2

Souligne les repères de lieu dans ces phrases et précise leur nature grammaticale

1. Ici, c'est le tambour qui parle. 2. Derrière Niani, il y avait un jeune baobab. 3. Au loin les roulements de tambour se faisaient entendre. 4. Voilà l'entrée du temple. 5. Cette forêt ci est réservée au culte sacré. 6. Addis-Abeba, capitale de l'unité culturelle de l'Afrique. 7. C'est dans ce village-ci que nous organisons notre rentrée culturelle.

Correction de l'exercice 2

Phrases	Indices de lieu	Nature grammaticale
1. Ici, c'est le tambour qui parle.	Ici	Adverbe
2. Derrière Niani, il y avait un jeune baobab.	Derrière	Adverbe
3. Au loin les roulements de tambour se faisaient entendre.	Au loin	Groupe prépositionnel
4. Voilà l'entrée du temple.	Voilà (l'entée)	Présentatif
5. Cette forêt ci est réservée au culte sacré.	Cette (forêt-ci)	Adjectif démonstratif Adverbe
6. Addis-Abeba, capitale de l'unité culturelle de l'Afrique.	Addis-Abeba	Nom propre
7. C'est dans ce village-ci que nous organisons notre rentrée culturelle.	Ce (village-ci)	Adjectif démonstratif Adverbe

Exercice 3

Relève, sans mentionner les temps verbaux, les repères temporels du texte :

1. De temps à autre, il levait un regard discret sur sa mère qui murmurait tout bas : « je veux l'arbre entier, devant ma case ». (D. T. Niane) 2. Oui, aujourd'hui est un jour extraordinaire pour notre peuple. 3. Chaka, maintenant un jeune homme, quoique encore incirconcis, fit sortir de leur corral les vaches dès les premières heures de l'aube pour les permettre de paître avant d'être traitées. 4. Un peu avant le lever du soleil, elles se trouvaient sur les pentes du coteau. Or au moment même où Chaka sortait avec elles du village, un lion, qui y avait pénétré, venait de saisir dans un autre corral une jeune bête. » (T. Mofolo) 5. Le lendemain, il convoqua douze charlatans qui voyaient l'avenir dans les cauris ». Là, vers le Niger, il s'enferma pendant sept jours et se livra à ses longues prières, au sortir desquelles les obstacles les plus insurmontables s'anéantissaient à son approche.

(Ousmane Socé)

Correction de l'exercice 3

De temps à autre, aujourd'hui, maintenant, dès les premières heures de l'aube, avant, un peu avant le lever du soleil, au moment même où, le lendemain, pendant sept jours.

4.2. Fiche de cours


LES REPÈRES SPATIAUX ET TEMPORELS


Pour rendre compte de son rapport avec l'environnement dans lequel il vit, l'être humain fait état, entre autres coordonnées du réel, du **temps** et de l'**espace**. Ces derniers lui permettent d'organiser les actions, les choses, les événements, etc. et d'établir des liens entre eux. Pour ce faire, il utilise des **marqueurs ou repères « spatiaux » et « temporels »**.


Les repères spatiaux font référence à ceux qui donnent des indications sur l'espace. Leur **forme** est plurielle, au plan grammatical. Ils peuvent être rendus par des **groupes nominaux**, des **toponymes** (noms de lieux), des **adverbes**, **prépositions**, et **locutions adverbiales**, des **adjectifs démonstratifs** et **certaines présentatifs**.

Les repères temporels renseignent sur le temps en situant les événements suivant une certaine chronologie par rapport au moment de l'énonciation. Grammaticalement, ils ont également diverses **formes** : les **tiroirs verbaux**, les **adverbes**, **prépositions**, et **locutions adverbiales**, des **dates**, etc. et traduisent différentes **valeurs** en fonction du sens du marqueur. Ils peuvent indiquer (la simultanéité, l'antériorité, la postériorité, la fréquence, la durée, le moment du déroulement de l'action, etc.

Leçon ② Les constituants de la phrase verbale simple

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Segmenter la phrase verbale simple en ses constituants essentiels et non essentiels.

 Compétence attendue : En vue de les utiliser correctement dans toutes ses productions, l'apprenant doit identifier le groupe nominal, le groupe verbal et le groupe prépositionnel dans les constructions phrastiques.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Nos forêts sont dégradées. La déforestation sauvage contribue à leur destruction chaque jour. Ces billes de bois vont à l'Est du pays. Le braconnage détruit également notre faune. Aujourd'hui, les réserves d'eau douce s'épuisent par contamination. Ces fléaux doivent être éradiqués le plus tôt possible. Sinon, l'équilibre naturel sera rompu. La population subira les conséquences dans les prochaines années.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.



Question : Relève tous les groupes nominaux sujets et les groupes verbaux du texte.

Réponse : Les groupes nominaux sujets du texte sont : Nos forêts, la déforestation sauvage, ces billes de bois, le braconnage, les réserves d'eau, ces fléaux, l'équilibre naturel, la population.
Les groupes verbaux du texte sont : sont dégradées, contribue à leur destruction, vont à l'Est du pays, détruit également notre faune, s'épuisent, doivent être éradiqués, sera rompu, subira les conséquences.

Question : Pourquoi sont-ils qualifiés de groupes « nominaux » et « verbaux » ?

Réponse : Les groupes nominaux se construisent autour du nom et les groupes verbaux se construisent autour du verbe.

Question : Les groupes nominaux et verbaux peuvent-ils être déplacés sans que la phrase perde son sens ?

Réponse : Non, ils ne peuvent pas être déplacés dans ces constructions.

Question : Relève les groupes qui peuvent être déplacés ou supprimés sans altérer le sens des phrases du texte.

Réponse : Les groupes qui peuvent être déplacés ou supprimés sans altérer le sens des phrases du texte sont : chaque jour, aujourd'hui, par contamination, le plus tôt possible, sinon, dans les prochaines années.

Question : Comment ceux-ci sont-ils construits ?

Réponse : Certains avec des prépositions et les autres sans prépositions.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Présentation

Une phrase verbale simple est constituée de groupes essentiels (non déplaçables et non supprimables) et des groupes non essentiels (qui peuvent être déplacés ou supprimés).

2.2. Les constituants essentiels de la phrase verbale simple

De manière générale, la phrase verbale simple est constituée de deux éléments essentiels : le groupe nominal sujet et le groupe verbal.

2.2.1. Le groupe nominal sujet

Le groupe nominal sujet est un ensemble de mots dont le noyau (l'élément central ou principal) est le nom. Il commande l'accord du verbe en personne, en genre et en nombre et est généralement constitué d'un déterminant et d'un nom. **Exemples** : Nos forêts (groupe Nominal sujet, constitué du déterminant « Nos » et du nom « forêts », troisième personne masculin pluriel). Le braconnage (groupe nominal sujet, constitué du déterminant « le » et du nom « braconnage », troisième personne masculin singulier).

Dans le groupe nominal, le déterminant et le nom peuvent aussi être accompagnés d'expansions à l'exemple de l'adjectif qualificatif ou du complément de nom. **Exemples** : La déforestation sauvage (groupe nominal sujet, constitué du déterminant « la », du nom « déforestation », troisième personne du féminin singulier et de l'adjectif qualificatif « sauvage »). Les réserves d'eau douce (groupe nominal sujet, troisième personne du féminin pluriel, constitué du déterminant « les », du nom « réserves », du complément du nom « d'eau » et de l'adjectif qualificatif « douce »).

2.2.2. Le groupe verbal

Le groupe verbal est un ensemble de mots dont le noyau est le verbe. Celui-ci est le plus souvent complété par un ou plusieurs groupes nominaux qui sont des compléments essentiels au verbe. Ils ne sont ni déplaçables, ni supprimables. **Exemple** : Nous **subirons les conséquences**. (...**subirons les conséquences** est un groupe verbal constitué du verbe et du complément).

Les compléments du groupe verbal peuvent être un :

- Complément d'objet direct. **Exemple** : Nous **subirons les conséquences** (verbe + COD).
- Complément d'objet indirect. **Exemple** : La déforestation sauvage **contribue à leur destruction** (verbe + COI).
- Attribut du sujet. **Exemple** : Nos forêts **sont dégradées**. (Verbe + attribut du sujet).
- Complément circonstanciel de lieu. **Exemple** : Ces billes de bois **vont à l'Est du pays**. (Verbe + complément circonstanciel de lieu).

2.3. Les constituants non essentiels de la phrase verbale simple

Il existe, à côté des constituants essentiels que sont le groupe nominal et le groupe verbal, un constituant non essentiel, appelé groupe prépositionnel, qui est facultatif. Le groupe prépositionnel ne dépend pas des autres groupes. Mais lorsqu'il leur est rajouté, on obtient la phrase étendue. Il peut être déplacé ou supprimé.

Exemples :

La déforestation sauvage contribue à leur destruction **chaque jour**. (Groupe prépositionnel : Chaque jour)

Aujourd'hui, les réserves d'eau douce s'épuisent **par contamination**. (Groupes prépositionnels : Aujourd'hui et par contamination).

Le groupe prépositionnel est un circonstant qui remplit les fonctions de compléments circonstanciels (de temps, de lieu, de but, de concession, de condition, etc.) Il est généralement introduit par une préposition, mais il peut aussi se construire sans préposition.

❗ **NB** : Certains groupes prépositionnels rattachés au verbe ne peuvent être ni supprimés, ni déplacés. Ils font partie de la phrase minimale.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

La phrase verbale simple est constituée des deux groupes essentiels suivants : le groupe nominal sujet et le groupe verbal. Cette structure peut être réduite en sorte qu'on obtienne la phrase minimale ou phrase de base. Le groupe nominal est généralement construit autour d'un nom, précédé d'un déterminant. Il peut être accompagné ou non des expansions.

Le groupe verbal se construit autour d'un verbe généralement accompagné de compléments. Les compléments du verbe ont des fonctions diverses.

En plus de ces deux constituants obligatoires, on peut ajouter un constituant non obligatoire : le groupe prépositionnel. Il est facultatif, déplaçable et supprimable. Le groupe prépositionnel est généralement introduit par une préposition. Mais, il peut arriver qu'il se construise sans préposition. Il assume dans la phrase, une fonction circonstancielle.

Toutefois, certains groupes prépositionnels sont rattachés au verbe et font partie de la phrase minimale.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Encadre les constituants non essentiels dans chaque phrase du texte puis décris la structure restante. Qu'observes-tu ? Nomme les phrases restantes.



Texte : Un paysage inquiétant

En cette journée maussade, l'après-midi touchait à sa fin. Un pâle soleil filtrait à travers les sapins. Au fur et à mesure, le paysage devenait plus étrange, plus hostile. Une brume immobile enlaçait les collines. La végétation, souriante, disparaissait sous un lichen vénéneux. Les arbres tordaient leurs branches dénudées sous l'effet de la chaleur. Des massifs de ronces hérissaient les ravins. Aucun chant d'oiseau ne venait troubler le silence. La vie, sur ces hauteurs silencieuses, avait été chassée par quelque menace, par quelque terreur.

Michel Honaker, Erwan le maudit (1995)

Correction de l'exercice 1

a) J'encadre les constituants non essentiels dans chaque phrase du texte puis, je décris la structure restante.

Constituants non essentiels (entre crochets)	Description de la structure restante
[En cette journée maussade] , l'après-midi touchait à sa fin.	GNS + GV
Un pâle soleil filtrait [à travers les sapins.]	GNS + GV
[Au fur et à mesure] , le paysage devenait plus étrange, plus hostile.	GNS + GV
Une brume immobile enlaçait les collines	GNS + GV
La végétation, souriante, disparaissait [sous un lichen vénéneux.]	GNS + GV
Les arbres tordaient leurs branches dénudées [sous l'effet de la chaleur]	GNS + GV
Des massifs de ronces hérissaient les ravins	GNS + GV
Aucun chant d'oiseau ne venait troubler le silence	GNS + GV
La vie, [sur ces hauteurs silencieuses] , avait été chassée par quelque menace, par quelque terreur.	GNS + GV

b) J'observe que les structures restantes sont bâties sur le modèle GNS + GNV.

c) Les phrases restantes sont des phrases minimales.

Exercice 2

Réduis les phrases du texte en leurs constituants essentiels

Même à cette heure, tout le monde était encore aux champs, malgré la chaleur du violent soleil. Doumy sentait, avec amertume, les rayons fleurir sa peau. Après plusieurs moments de marche à pied dans cette canicule, ses chaussures lui rongeaient les orteils. Dans ses vêtements, la sueur ruisselait à flots. Il souhaitait bien se retrouver sous d'autres cieux, avec un vêtement de laine pour froid. Mais son amour pour le terroir, fière cité de ses aïeux, était si grand. Malgré l'adversité, il avait bâti les bases de son bonheur. En ce moment, et à l'aube d'un nouveau jour, il était déjà serein.

Correction de l'exercice 2

1. Tout le monde était encore aux champs.
2. Doumy sentait les rayons fleurir sa peau.
3. Ses chaussures lui rongeaient les orteils.
4. La sueur ruisselait à flots.
5. Il souhaitait bien se retrouver sous d'autres cieux.
6. Son amour pour le terroir était si grand.
7. Il avait bâti les bases de son bonheur.
8. Il était déjà serein.

Exercice 3

Décris les différents constituants des phrases de ce texte :

Exemple : *Tout au long du rivage, les grandes pluies avaient déposé le fruit de leur ravage.*
(GP) + GNS + GV

Texte : La crue

Les hommes et les bêtes ont abandonné le fleuve en furie. La forêt lui résiste, l'oblige à rouler ses eaux dans le *labyrinthe* de ses arbres. Tout rage, le fleuve s'acharne contre la forêt. Il envahit ses sombres domaines, ouvre des brèches en étendant ses bras. Et il se précipite vers la plaine à grands pas. Sur cette terre nue aux horizons désolés, s'épuisent ses énergies. Sa fureur/ s'apaise/ peu à peu. Dans la plaine inondée, le fleuve les abandonne, en chemin.

Correction de l'exercice 3

Phrases	Descriptions
Les hommes et les bêtes / ont abandonné le fleuve en furie.	GNS + GV
La forêt / lui résiste,/ l'oblige à rouler ses eaux / dans le <i>labyrinthe</i> de ses arbres.	GNS + GV1 + GV2 + GP
Tout rage, / le fleuve / s'acharne contre la forêt.	GP + GNS + GV
Il/ envahit ses sombres domaines, / ouvre des brèches/ en étendant ses bras.	Pronom Personnel Sujet + GV1 + GV2 + GP
Et il/ se précipite / vers la plaine /à grands pas.	Pronom Personnel Sujet Coordonné + GV + GP1 + GP2
Sur cette terre nue aux horizons désolés, / s'épuisent/ ses énergies.	GP + GV + GNS
Sa fureur / s'apaise / peu à peu.	GNS + GV + GP
Dans la plaine inondée, / le fleuve/ les abandonne/ en chemin.	GP1 + GNS + GV + GP2

 Exercice 4

Extrais dans chacune des phrases de ce texte les constituants essentiels



Au bord du fleuve sec, il y a la cité des HLM. C'est une véritable cité en elle-même, avec des dizaines d'immeubles, grandes falaises de béton gris debout sur les esplanades de goudron, dans tout le paysage de collines de pierres, de routes, de ponts, avec le lit de galets poussiéreux du fleuve, et l'usine de crémation qui laisse flotter son nuage âcre et lourd au-dessus de la vallée. Ici, on est loin de la mer, loin de la ville, loin de la liberté, loin de l'air même à cause de la fumée de l'usine de crémation, et loin des hommes, parce que c'est une cité qui ressemble à une ville désertée.

De temps en temps passe une ombre, fuyante, entre les murs blancs. On voit le ciel, malgré la brume, malgré l'épais nuage qui descend de la cheminée de l'usine de crémation à l'Ouest.

J-M. G. Le Clézio, « Ariane », in *la Ronde et autres faits divers*.

Correction de l'exercice 4

Il y a la cité des HLM. C'est une véritable cité en elle-même. On est loin de la mer, loin de la ville, loin de la liberté, loin de l'air même, et loin des hommes. Une ombre fuyante passe. On voit le ciel.

4.2. Fiche de cours

LA PHRASE VERBALE SIMPLE

La phrase verbale est, comme son nom l'indique, une phrase dont le noyau prédicatif est le verbe. Sa simplicité est relative à l'unicité de ce maillon central.

Au plan fonctionnel, elle s'organise autour de **deux unités essentielles** : le **groupe nominal sujet** et le **groupe verbal**. Ce sont ses composantes essentielles.


Le pivot dans le **groupe nominal sujet** est le **nom**. Le sujet peut s'étendre à plus d'un élément. Cette extension se fait généralement à gauche et/ou à droite. Le nom s'accompagne à gauche d'un **déterminant** ou d'un **adjectif qualificatif antéposé** et à droite d'un **adjectif qualificatif postposé** ou d'un **syntagme prépositionnel** dont la fonction est **complément déterminatif**.

Les relations s'organisent autour du verbe dans le **groupe verbal**. Suivant la nature du verbe au plan de la transitivité, ce dernier peut s'accompagner ou non de **compléments**. Certains sont dits **obligatoires** (essentiels) et d'autres **accessoires** ou non essentiels. Au rang des compléments obligatoires on a : les **compléments d'objet (direct, indirect)**, les **attributs du sujet** et certains **compléments circonstanciels non supprimables**. La plupart des compléments circonstanciels sont non essentiels au verbe. Leurs caractéristiques sont : supprimabilité, mobilité.


 NB :

- La relation sujet-verbe est soumise au principe d'accord : le sujet commande l'accord du verbe en personne, en genre et en nombre.
- De même que le groupe verbal est constitué d'unités dont on peut se passer, de même le groupe nominal sujet pourrait en contenir aussi. Il s'agit de certains groupes prépositionnels dont la fonction est complément déterminatif.

Leçon ③ La phrase emphatique

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Identifier les formes de mise en relief ou les formes d'insistance.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'attirer l'attention sur les actes de citoyenneté et sur la préservation de son environnement, l'apprenant identifiera et utilisera la phrase emphatique dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Soient les paires de phrases suivantes :

L'énergie solaire n'est pas polluante. / C'est l'énergie solaire qui n'est pas polluante.


Les inondations sont une conséquence de la destruction de la nature par l'homme. / Quant aux inondations, elles sont une conséquence de la destruction de la nature par l'homme.

Les vents violents détruisent tout sur leur passage. / Les vents violents, ils détruisent tout sur leur passage.

La décision ministérielle d'interdire les emballages plastiques est juste et salubre. / Juste et salubre est la décision ministérielle d'interdire les emballages plastiques.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Dans chaque paire de phrases, relève les changements observés, lorsqu'on passe d'une phrase à une autre.

Réponse : Les changements observés sont les suivants :

P1 : l'ajout de la forme : c'est...qui

P2 : l'usage de la locution : quant aux, et du pronom personnel : elles

P3 : La reprise du groupe nominal « vents violents » par le pronom personnel : ils, précédé de la virgule.

P4 : Le déplacement des constituants attributs « juste et salubre » en tête de phrase.

Question : À ton avis, ces changements permettent d'insister sur quels éléments de la phrase ?

Réponse : Ces changements permettent d'insister sur le sujet dans les trois premières phrases et sur l'attribut dans la quatrième phrase.

Question : Dans les trois derniers cas, quel signe de ponctuation est utilisé pour marquer la rupture avec l'autre segment de la phrase ?

Réponse : La virgule.

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Présentation

Dans une situation de communication, orale ou écrite, il peut arriver que le locuteur use de la phrase emphatique pour créer un effet d'insistance ou de mise en valeur.

2.2. Définition

La phrase emphatique est une phrase dans laquelle un ou plusieurs mots ont été mis en relief pour créer un effet d'insistance. Mettre en relief signifie « insister sur », « attirer l'attention sur », « mettre l'accent sur ». Ce procédé permet d'insister sur tous les éléments de la phrase, sauf sur le verbe. Il est généralement marqué, à l'écrit, par une virgule. Il existe plusieurs procédés de mise en relief.

2.3. Les procédés de mise en relief

La mise en emphase ou mise en relief d'un constituant entraîne de nombreux changements dans la phrase. Les procédés les plus utilisés sont les suivants :

- La modification de l'ordre habituel des mots ou le détachement d'un ou de plusieurs constituants.
Exemple : Juste et salubre est la décision ministérielle d'interdire les emballages plastiques.
 Ce procédé consiste à mettre un constituant en valeur en le plaçant au début, au milieu ou à la fin de la phrase, de façon à le détacher clairement.
- La répétition ou le renforcement d'un constituant par un pronom personnel.
Exemple : Les vents violents, ils détruisent tout sur leur passage.
 Ce procédé consiste à reprendre un constituant de la phrase par un pronom.
- L'utilisation des présentatifs : « c'est ...suivi de qui /que ; voici /voilà...suivis de qui /que ».
Exemple : C'est l'énergie solaire **qui** n'est pas polluante.
- L'emploi de « quant à, pour » en tête de phrase avec une reprise par un pronom.
Exemple : Quant aux inondations, **elles** sont une conséquence de la destruction de la nature par l'homme.
 Ces tournures permettent de particulariser l'élément mis en valeur, en le distinguant des autres.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

La phrase emphatique est une phrase dans laquelle un ou plusieurs mots sont mis en relief. La mise en valeur permet d'attirer l'attention sur un élément de la phrase (sujet, complément, etc.) en le particularisant, afin de créer un effet d'insistance. La mise en relief bouscule l'ordre normal de la phrase. Il existe, globalement, quatre procédés de mise en relief :

- La modification de l'ordre habituel des mots ou le détachement d'un ou de plusieurs constituants.
- La répétition ou le renforcement d'un constituant par un pronom personnel.
- L'utilisation des présentatifs : « c'est ...suivi de qui /que ; voici /voilà...suivis de qui /que ».
- L'emploi de « quant à, pour » en tête de phrase avec une reprise par un pronom.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Indique si les phrases suivantes sont des phrases neutres ou des phrases emphatiques

- 🗣️ 1. Vu la décision portant interdiction des emballages plastiques, l'environnement peut enfin respirer. 2. Les emballages plastiques ont été interdits par décision ministérielle. 3. Toi, un malhonnête ? C'est impossible ! 4. C'est sans état d'âme que les coupables seront punis. 5. L'interdiction d'exportation de bois locaux a été respectée. 6. Quand on est écologiste, on respecte l'environnement. 7. O mère nature, tu nous as tout donné et nous te protégerons. 8. Quant à ce comportement, il sera réprimandé. 9. Ce comportement sera réprimandé ; qu'en dis-tu ?

Correction de l'exercice 1

Phrases neutres	Phrases emphatiques
	1. Vu la décision portant interdiction des emballages plastiques, l'environnement peut enfin respirer.
2. Les emballages plastiques ont été interdits par décision ministérielle.	
	3. Toi, un malhonnête ? c'est impossible!
	4. C'est sans état d'âme que les coupables seront punis.
5. L'interdiction d'exportation de bois locaux a été respectée.	
6. Quand on est écologiste, on respecte l'environnement.	
	7. O mère nature, tu nous as tout donné et nous te protégerons.
	8. Quant à ce comportement, il sera réprimandé.
9. Ce comportement sera réprimandé ; qu'en dis-tu ?	

📄 Exercice 2

Toutes les phrases ci-dessous sont emphatiques. Dis, pour chacune d'elles, sur quel (s) élément(s) de la phrase porte l'emphase, ainsi que le procédé mis en valeur.

- 🗣️ 1. C'est la pollution galopante qui est à la mode dans nos villes. 2. Voici le discours qui résoudra la question du changement climatique. 3. Lui, il n'attend pas de récompense, 4. Quant à la démarche que vous proposez, elle est impeccable. 5. Du sommet de la montagne nous parvenait la voix de l'alpiniste. 6. Pour une vraie justice, cela en est une ! 7. Ma sœur, elle est une militante des Droits civiques. 8. Un matin, t'en souvient-il, c'était aux premiers rayons du soleil, nous clamions enfin la liberté retrouvée.

Correction de l'exercice 2

Phrases	Élément sur lequel porte l'emphase	Procédés mis en valeur
1. C'est la pollution galopante qui est à la mode dans nos villes.	Pollution galopante	Emploi du présentatif : « c'est ...qui »
2. Voici le discours qui résoudra la question du changement climatique.	le discours	Emploi du présentatif (voici), suivi de (qui).
3. Lui, il n'attend pas de récompense,	Lui	Le renforcement par un pronom : « il ».
4. Quant à la démarche que vous proposez, elle est impeccable.	Démarche	L'emploi de la locution « quant à » + reprise par le pronom « elle ».
5. Du sommet de la montagne nous parvenait la voix de l'alpiniste.	Sommet de la montagne	Son détachement en début de phrase.
6. Pour une vraie justice, cela en est une !	Vraie justice	Son détachement en début de phrase
7. Ma sœur, elle est une militante des Droits civiques.	Ma sœur	Le renforcement par le pronom : « elle ».
8. Un matin, t'en souvient-il, c'était aux premiers rayons du soleil, nous clamions enfin la liberté retrouvée.	Un matin	Utilisation de l'incise « t'en souvient-il » et détachement de « matin » en début de phrase.

Exercice 3
Transforme ces phrases neutres en phrases emphatiques

1. Nous vous interdisons ce type de déforestation. 2. Cette loi a été votée pour protéger l'environnement. 3. Ces mesures sont prises pour éviter le réchauffement climatique. 4. Tu ne devrais pas te comporter comme un voyou. 5. Des hectares couverts de jeunes arbres s'étendent sous nos yeux. 6. Cette pelouse est réservée aux touristes. 7. Le golfe de Guinée et l'Amazonie sont les poumons de la planète.

Correction de l'exercice 3 : Plusieurs transformations peuvent être possibles

- C'est ce type de déforestation que nous vous interdisons. / Quant à ce type de déforestation, nous vous l'interdisons.
- Quant à cette loi, elle a été votée pour protéger l'environnement. / C'est cette loi qui a été votée pour protéger l'environnement.
- Ces mesures, elles sont prises pour éviter le réchauffement climatique. / Ce sont ces mesures qui sont prises pour éviter le réchauffement climatique.
- Tu ne devrais pas, toi, te comporter comme un voyou / Quant à toi, tu ne devrais pas te comporter comme un voyou.
- Ce sont des hectares couverts de jeunes arbres qui s'étendent sous nos yeux. /Voici les hectares couverts de jeunes arbres qui s'étendent sous nos yeux.
- Quant à cette pelouse, elle est réservée aux touristes. / C'est cette pelouse qui est réservée aux touristes.
- Quant au golfe de Guinée et à l'Amazonie, ils sont les poumons de la planète.

 Exercice 4

Transforme ces phrases emphatiques en phrases neutres



1. Voici la conduite que vous devez suivre. 2. C'est la région la plus écologique du pays que vous visitez. 3. Quant à ce comportement, il ne sera pas toléré. 4. Il y a un grand honneur à servir sa patrie. 5. Pour la République, nous agirons et nous réussirons. 6. Vint alors le jour de rendre les comptes. 7. Heureux êtes-vous, vous que la République honore. 8. Le jardin botanique, maman le visite chaque weekend. 9. Au mois d'août, dans les zones forestières, les pluies sont denses.

Correction de l'exercice 4

1. Suivez cette conduite.
2. Vous visitez la région la plus écologiste du pays.
3. Ce comportement ne sera pas toléré.
4. Servir sa patrie est un grand honneur.
5. Nous agirons et nous réussirons pour la République.
6. Le jour de rendre les comptes vint alors.
7. Vous que la République honore, êtes heureux.
8. Maman visite le jardin botanique chaque weekend.
9. Les pluies sont denses dans les zones forestières, au mois d'août.

4.2. Fiche de cours


LA PHRASE EMPHATIQUE


En français, l'**emphase** est une opération qui consiste en la **mise en évidence** de quelque chose pour produire un **effet d'insistance**. La phrase emphatique rend compte de la même réalité. En effet, une **phrase** est dite **emphatique** lorsqu'un ou plusieurs éléments de cette dernière sont **mis en relief**.


Plusieurs procédés linguistiques permettent de réaliser cette opération. Ses **schémas classiques** sont :

- L'extraction de l'unité ciblée, ce qui implique la modification de l'ordre habituel,
- La répétition ou le renforcement d'un constituant par un pronom personnel,
- L'emploi des présentatifs,
- L'utilisation des locutions prépositionnelles telles que « quant à » et des segments comme « pour ce qui est », etc. en tête de phrase avec une reprise de l'élément concerné par un pronom.

Leçon 4 Les prépositions

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Utiliser les termes relationnels pour établir un rapport syntaxique entre les mots.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de relier un constituant de la phrase à un autre dans la phrase, l'apprenant identifiera et utilisera la préposition dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Malgré la forte chaleur, ils sont arrivés **en** masse, **en vue de** participer aux festivités marquant la célébration **de** l'unité nationale. Les organisateurs s'attendaient **à** une marée humaine. Les plus jeunes, heureux de participer à leur premier défilé, brandissaient **avec** enthousiasme des pancartes **sur** lesquelles on pouvait lire des messages **de** patriotisme. **À** côté d'eux, les plus âgés, essayaient, **en dépit de** l'excitation qui les gagnait, de les maintenir **dans** les rangs, **sans** pouvoir y arriver véritablement. Le défilé débuta et ils s'en donnèrent à cœur joie.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.



Question : Quelle est la nature grammaticale des mots en gras du texte ?

Réponse : Les mots en gras du texte sont des prépositions.

Question : Sous quelle (s) forme (s) se présentent-ils ?

Réponse : Ils se présentent sous une forme simple et sous une forme composée.

Question : Peuvent-ils varier en genre ou en nombre ?

Réponse : Les prépositions ne varient ni en genre, ni en nombre. Elles appartiennent à la classe des mots invariables.

Question : Quel rôle jouent-ils ?

Réponse : Ils introduisent des compléments.

Question : Quelle nuance de sens introduit chacun de ces mots ?

Réponse : Les nuances sémantiques sont diverses :

- « Malgré » exprime l'opposition ;
- « En vue de » exprime le but ;
- « De » exprime l'explication ;
- « À » exprime le lien entre le verbe et ce qui est attendu ;
- « À côté de » exprime le lieu ;
- « En dépit de » exprime l'opposition ;
- « Dans » exprime le lieu ;
- « Sans » exprime l'impossibilité.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Définition

Les prépositions sont des mots de liaison invariables. Elles introduisent un groupe nominal, un pronom, un verbe à l'infinitif, un adverbe, un adjectif, en les faisant dépendre d'un autre mot de la phrase ou en établissant une relation entre le mot introduit et celui qui le précède.

Exemple : Malgré la forte chaleur, ils sont arrivés **en** masse, **en vue de** participer aux festivités marquant la célébration **de** l'unité nationale.

Leur rôle est de relier un mot de la phrase à un autre. Ils peuvent ainsi introduire, entre autres :

- Un complément du nom. **Exemple** : ... la célébration **de** l'unité nationale.
- Un complément de l'adjectif. **Exemple** : Les plus jeunes, heureux **de** participer à leur premier défilé...
- Un complément d'objet indirect : **Exemple** : Les organisateurs s'attendaient **à** une marée humaine.
- Un complément circonstanciel. **Exemple** : À côté d'eux, les plus âgés essayaient, en dépit de l'excitation qui les gagnait, de les maintenir **dans** les rangs...

2.2. Les formes de prépositions

Les prépositions forment une classe large, limitée et fermée. Elles peuvent être :

- De forme simple. **Exemples** : à, de, pour, sans, contre, en, avec, outre, vers, malgré, par, sous, etc.
- De forme composée. On les appelle les locutions prépositionnelles. **Exemples** : afin de, dans le but de, faute de, hors de, de manière à, etc.

2.3. Le sens des prépositions

Les prépositions permettent de marquer le rapport qui unit les mots. De ce fait, elles introduisent des nuances de sens en fonction du type de la préposition et de son emploi. Aussi, certaines permettent d'indiquer :

- Le temps : à, après, avant, depuis, pendant, lors de, etc.
 - Le lieu : à, chez, contre, dans, en, entre, sur, à travers, etc.
 - La cause : par, pour, en raison de, sous prétexte de, etc.
 - La conséquence : de façon à, de manière à, etc.
 - Le but : pour, afin de, en vue de, dans l'intention de, etc.
 - Le moyen : avec, de, en, par, etc.
 - L'opposition : Malgré, en dépit de, etc.

Etc.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Les prépositions sont des mots de liaison, invariables, dont le rôle est de relier un mot de la phrase à un autre, en établissant une relation de dépendance entre les deux mots.

Les prépositions apparaissent sous une forme simple et sous une forme composée. À la forme composée, elles sont encore appelées locutions prépositionnelles.

Les prépositions les plus courantes sont « à et de ». Mais il en existe de nombreuses, qui expriment, en fonction de leur emploi, des nuances de sens variées : le lieu, le temps, la cause, la conséquence, le but, le moyen, l'opposition, etc.

La préposition introduit généralement un complément (du nom, de l'adjectif, d'objet indirect, circonstanciel, etc.)

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Relève les prépositions dans ce texte



Texte : Une voiture ça pollue

Nous devons bien vous avouer n'avoir jamais essayé de construire des voitures en macramé ou en rotin. À ce jour, leur fabrication nécessite encore du fer, du plastique, de la peinture et du verre...

Donc les voitures n'ont pas besoin de rouler pour nuire à l'environnement. Alors nous nous sommes dit qu'il ne suffisait pas de créer des voitures propres, mais qu'il fallait encore les construire proprement. Cela a pris du temps.

Oui, mais aujourd'hui, nous sommes fiers de peindre nos voitures avec une peinture à eau. Pour éviter les solvants, de récupérer l'énergie dégagée par les bancs d'essai pour chauffer l'usine et produire de l'électricité, de respecter la couche d'ozone en rejetant un minimum de CFC... enfin, de tout faire pour rendre nos usines de plus en plus compatibles avec les truites, les papillons, les fleurs et quelques autres petites choses que l'on aime au moins autant que les voitures.

Extrait Avant-propos d'*Alternatives économiques*, Hors-série N° 35, 1998

Correction de l'exercice 1

Texte : Une voiture ça pollue

Nous devons bien vous avouer n'avoir jamais essayé **de** construire des voitures **en** macramé ou **en** rotin. À ce jour, leur fabrication nécessite encore du fer, du plastique, **de** la peinture et du verre...

Donc les voitures n'ont pas besoin **de** rouler **pour** nuire à l'environnement. Alors nous nous sommes dit qu'il ne suffisait pas **de** créer des voitures propres, mais qu'il fallait encore les construire proprement. Cela a pris du temps.

Oui, mais aujourd'hui, nous sommes fiers **de** peindre nos voitures **avec** une peinture **à** eau. **Pour** éviter les solvants, **de** récupérer l'énergie dégagée **par** les bancs **d'**essai **pour** chauffer l'usine et produire **de** l'électricité, **de** respecter la couche **d'**ozone **en** rejetant un minimum **de** CFC... enfin, **de** tout faire **pour** rendre nos usines **de** plus **en** plus compatibles **avec** les truites, les papillons, les fleurs et quelques autres petites choses que l'on aime au moins autant que les voitures.

Extrait Avant-propos d'*Alternatives économiques*, Hors-série N° 35, 1998

Exercice 2

Utilise la préposition ou la locution prépositionnelle qui convient :

- 1) Les manifestants se rendaient le Maire déposer leur plainte. 2) la forte saison sèche, le Club des Amis...la nature s'engagea ...planter des arbres. 3) l'inondation, beaucoup de véhicules n'ont pas eu accès ce garage qui leur est réservé. 4) De par sa grande sagesse, il est clair que cet homme agit ... ancien. 5) En pleine saison sèche ne jouez pas... le feu... la forêt. 6) préserver sa liberté et celle... l'autre, chaque honnête citoyen doit respecter ses droits et devoirs. 7) temps de nos aïeux, nos forêts ont toujours été préservées nos chefferies traditionnelles. 8) Ils ont tous été nommés communiqué portant réaménagement du gouvernement. 9) ils ont agi ... professionnalismene pas heurter la sensibilité du public.

Correction de l'exercice 2

1) Les manifestants se rendaient **chez** le Maire **pour** déposer leur plainte. 2) **Pendant** la forte saison sèche, le Club des Amis **de** la nature s'engagea **à** planter des arbres. 3) **A cause de** l'inondation, beaucoup de véhicules n'ont pas eu accès **à** ce garage qui leur est réservé. 4) De par sa grande sagesse, il est clair que cet homme agit **en** ancien. 5) En pleine saison sèche ne jouez pas **avec** le feu **dans** la forêt. 6) **Pour** préserver sa liberté et celle **de** l'autre, chaque honnête citoyen doit respecter ses droits et devoirs. 7) **Au** temps de nos aïeux, nos forêts ont toujours été préservées **par** nos chefferies traditionnelles. 8) Ils ont tous été nommés **par** communiqué portant réaménagement du gouvernement. 9) ils ont agi **avec** professionnalisme **pour** ne pas heurter la sensibilité du public.

Exercice 3

Souligne les prépositions présentes dans ce texte.

- Texte :** La vie paisible
Quand il fait beau, hors de la maison, je m'assois à une bonne place au soleil. Je connais les saisons tout comme le temps où je voyais verdir les avoines, mûrir les froments, jaunir les feuilles du châtaignier, et rougir les prunes des oiseaux sur les buissons. Je passe des heures entières à écouter près des ruches les mouches à miel qui bourdonnent sous la paille, et qui sortent une à une pour voir si le vent est doux et si le trèfle fleurit. J'entends les lézards glisser sous les pierres sèches. Jamais je ne m'ennuie !

Lamartine, *le Tailleur des pierres de Saint-Point*.

Correction de l'exercice 3

Texte : La vie paisible

Quand il fait beau, hors de la maison, je m'assois à une bonne place au soleil. Je connais les saisons tout comme le temps où je voyais verdir les avoines, mûrir les froments, jaunir les feuilles du châtaignier, et rougir les prunes des oiseaux sur les buissons. Je passe des heures entières à écouter près des ruches les mouches à miel qui bourdonnent sous la paille, et qui sortent une à une pour voir si le vent est doux et si le trèfle fleurit. J'entends les lézards glisser sous les pierres sèches. Jamais je ne m'ennuie !

Lamartine, *le Tailleur des pierres de Saint-Point*.

 Exercice 4

Identifie les prépositions dans ces phrases et précise la fonction grammaticale des mots ou des groupes de mots qu'elles introduisent.



a) L'orange est sous la table. b) Les blocs de glace sont servis. c) Les tuiles des maisons volaient en morceaux. d) Les feuilles des arbres sont emportées par le vent. e) Le grand sapin de papa fut comme à Noël. g) La pluie tombait pour notre bien. h) La pièce de blé se voyait de la fenêtre.

Eugène Le Roy, *le Moulin du Frou*, Ed. Fasquelle.

Correction de l'exercice 4

J'identifie les prépositions dans les phrases

a) L'orange est sous la table. b) Les blocs de glace sont servis. c) Les tuiles des maisons volaient en morceaux. d) Les feuilles des arbres sont emportées par le vent. e) Le grand sapin de papa fut comme à Noël. g) La pluie tombait pour notre bien. h) La pièce de blé se voyait de la fenêtre.

Je précise la fonction grammaticale des mots ou des groupes de mots qu'elles introduisent

Éléments introduits par la préposition	Fonctions grammaticales
la table	Complément circonstanciel de lieu
glace	Complément du nom
maisons	Complément du nom
morceaux	Complément circonstanciel de Manière
arbres	Complément du nom
le vent	Complément d'agent
papa	Complément du nom
Noël	Complément circonstanciel de temps
notre bien	Complément circonstanciel de but
blé	Complément du nom
la fenêtre	Complément circonstanciel de lieu

 Exercice 5

Comble les pointillés du texte suivant par la préposition qui convient :



Texte :

..... l'autre rive du fleuve, le chef la tribu vit que les cases étaient nombreuses. Lorsque les villageois débarquèrent, Ben aperçut, travers les sentiers voisins, des enfants heureux qui gambadaient branches branches, partageant leur jeux des adultes ébahis ... leur agilité (...)
..... leur torse nu, ruisselaient des torrents de sueur.

Correction de l'exercice 5

Texte :

Sur l'autre rive du fleuve, le chef **de** la tribu vit que les cases étaient nombreuses. Lorsque les villageois débarquèrent, Ben aperçut, à travers les sentiers voisins, des enfants heureux, qui gambadaient **de** branches **en** branches, partageant leurs jeux **avec** des adultes ébahis **par** leur agilité (...) **Sur** leur torse nu, ruisselaient des torrents de sueur.

4.2. Fiche de cours

LES PRÉPOSITIONS

En grammaire française, la préposition fait partie des mots outils qui sont mis à la disposition de l'expression pour **marquer une relation** (généralement **de dépendance** d'une unité à une autre). Mais il est admis que sa particularité est **d'introduire quelque chose** (un nom ou un syntagme nominal, un pronom, un infinitif, etc).

La classe syntaxique des prépositions comporte la **forme simple** et la **forme complexe** (qu'on appelle **locution**). La liste des prépositions est exhaustive en français, et nous citons ici quelques-unes : à, de, pour, sans, par, chez, etc.


Le sens des prépositions n'est pas lié au contenu notionnel de chacune d'elles, mais il est fonction du contexte d'utilisation. Toutefois, certaines indiquent :


- Le temps : à, après, avant, etc.
- Le lieu : à, chez, entre, etc.
- La cause : par, pour, en raison de, etc.
- La conséquence : de façon à, de manière à, etc.
- Le but : pour, afin de, en vue de, etc.
- Le moyen : avec, de, en, etc.
- L'opposition : malgré, en dépit de, etc.


❗ **NB : Attention au phénomène de dérivation impropre qui peut convertir d'autres unités de la langue en préposition.**

Exemple : J'ai obtenu mon permis de conduire **il y a** trois ans. → Il y a, que l'on range en langue dans la classe des présentatifs, est ici employé comme une préposition.

Leçon 5 Les compléments circonstanciels

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Indiquer les circonstances de l'action dans un énoncé.

 Compétence attendue : En vue de situer les actions visant à promouvoir les actes de civisme, de citoyenneté et de préservation de l'environnement dans leurs circonstances précises de réalisation, l'apprenant identifiera et utilisera les compléments circonstanciels dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Hier, pendant que les parents revenaient des champs, une grande tornade s'est abattue sur le village. En vain, ils ont essayé de se mettre à l'abri. Mais cela était difficile, car le vent soufflait violemment. Durant des heures, ils sont restés courbés dans les hautes herbes. Hélas, ils attrapèrent froid, ne s'étant pas suffisamment couverts avant de sortir. La tornade terminée, ils regagnèrent le village en se promettant de prendre de meilleures précautions en y allant désormais.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.



Question : Quelle est la nature de chacun des mots en gras du texte ?

Réponse : Les mots en gras sont de nature grammaticale suivante :

Adverbe et locution adverbiale	Subordonnée conjonctive	Groupe nominal	Verbe à l'infinitif	Subordonnée participiale
Hier, en vain, violemment, désormais,	pendant que les parents revenaient des champs	le village, des heures, les hautes herbes,	Sortir	La tornade terminée

Question : Ces mots peuvent-ils être déplacés ou supprimés des phrases ?

Réponse :

Déplaçables	Supprimables	Non déplaçables	Non supprimables
Hier, pendant que les parents revenaient des champs, en vain, durant des heures, la tornade terminée, désormais.	Hier, Pendant que les parents revenaient des champs, en vain, durant des heures, dans les hautes herbes, la tornade terminée, avant de sortir, désormais.	Des champs, sur le village, avant de sortir, en se promettant, y.	Des champs, sur le village, en se promettant, y.

Question : Quelles nuances de sens expriment ces mots ?

Réponse : Ils expriment des nuances diverses : le temps, le lieu, la manière.

Question : En vous fondant sur leurs positions dans la phrase et les nuances de sens qu'ils expriment, comment peut-on les désigner ?

Réponse : Les compléments circonstanciels.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Présentation

Certains compléments du verbe ne font pas partie de la phrase de base. Ils sont non essentiels, supprimables. Leur position peut être mobile dans la phrase. On les appelle les compléments circonstanciels.

2.2. Définition

Les compléments circonstanciels expriment et indiquent les circonstances d'une action ou l'état exprimé par le verbe. Ils peuvent avoir des sens très variés.

Exemple : Hier, pendant que les parents revenaient **des champs**, une grande tornade s'est abattue **sur le village**.

Les éléments en gras sont des compléments circonstanciels qui indiquent respectivement le temps (hier) et le lieu (des champs, sur le village).

2.3. Construction des compléments circonstanciels

D'une manière générale, les compléments circonstanciels se construisent à l'aide des prépositions. Celles – ci sont très nombreuses et varient en fonction du sens des compléments.

Exemple : Durant des heures, ils sont restés courbés dans les hautes herbes.

D'autres compléments circonstanciels se construisent sans l'aide des prépositions.

Exemple : Hier, pendant que les parents revenaient **des champs**... (Hier et des champs) sont des compléments circonstanciels qui sont construits sans prépositions.

Remarque : Si la plupart des compléments circonstanciels sont déplaçables et supprimables, les compléments circonstanciels de lieu (en particulier) ne peuvent être déplacés, ni supprimés sans altérer le sens de la phrase. Ils font partie de la phrase minimale. **Exemple :** Les parents revenaient **des champs**,

2.4. La classe grammaticale des compléments circonstanciels

La classe grammaticale des compléments circonstanciels est variée. Ils peuvent apparaître sous la forme d'un :

- groupe nominal introduit par une préposition. **Exemple :** Durant des heures, ils sont restés courbés dans les hautes herbes. Les groupes nominaux (des heures et les hautes herbes) sont introduits respectivement par les prépositions (durant et dans).
- groupe nominal non introduit par une préposition. **Exemple :** ...pendant que les parents revenaient **des champs**.
- un verbe à l'infinitif introduit par une préposition. **Exemple :** ... ne s'étant pas suffisamment couverts **avant de sortir**...
- un gérondif introduit par une préposition. **Exemple :** Ils regagnèrent le village **en se promettant** de prendre...
- un adverbe non introduit par une préposition. **Exemple :** Hier, pendant... ; Mais cela était difficile car le vent soufflait **violemment**... ; ...en allant **désormais**.
- un pronom précédé d'une préposition. **Exemple :** ... en **y** allant désormais.
- une subordonnée conjonctive. **Exemple :** ... **pendant que les parents revenaient**...
- une subordonnée participiale. **Exemple :** ... **La tornade terminée**, ils regagnèrent...

2.5. Quelques compléments circonstanciels

En fonction de leur sens, les compléments circonstanciels les plus connus sont :

- **Les compléments circonstanciels de temps.** Ils situent l'action dans le temps en exprimant la durée, la date, etc. et répondent à la question **quand... ?**

Exemples : **Hier** : adverbe complément circonstanciel de temps.

...pendant que les parents revenaient ... : proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de temps.

Durant **des heures...** : complément circonstanciel de temps...

- **Les compléments circonstanciels de lieu.** Ils situent l'action dans l'espace et expriment le lieu où l'on est, où l'on vient, etc. Ils répondent à la question **où... ?**

Exemples : ... ils sont restés courbés dans **les hautes herbes** (groupe nominal complément circonstanciel de lieu...).

...une grande tornade s'est abattue sur le village (groupe nominal complément circonstanciel de lieu...).

- **Les compléments circonstanciels de manière.** Ils indiquent de quelle manière se produit l'action et répondent à la question **comment... ?**

Exemples :

En vain, ils ont essayé de se mettre à l'abri (locution adverbiale complément circonstanciel de manière...).

... le vent soufflait violemment (adverbe complément circonstanciel de manière...).

Remarque : À ces compléments circonstanciels courants, s'ajoutent les compléments circonstanciels de but, de cause, de moyen, de conséquence, etc.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Les compléments circonstanciels indiquent les circonstances d'une action ou l'état exprimé par le verbe. Ils sont des constituants facultatifs et sont le plus souvent supprimables et déplaçables (en dehors de certains compléments circonstanciels de lieu, essentiels au verbe). Ils ne font donc pas partie de la phrase minimale dans la plupart des cas.

Les compléments circonstanciels se construisent généralement à l'aide des prépositions. Mais, il existe des cas où ils se construisent sans prépositions.

La classe grammaticale des compléments circonstanciels est diverse (nom, groupe nominal, adverbe, verbe à l'infinitif, gérondif, pronom, proposition subordonnée conjonctive, proposition subordonnée participiale, etc.). Par leur sens très varié, les compléments circonstanciels expriment des circonstances de temps, de lieu, de manière, de but, de cause, de conséquence, de condition, de comparaison, etc.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Donne la nature et la fonction des mots et expressions soulignés dans ce texte.

Je l'ai vue descendre du taxi, **devant la cantine**, la canne à la main, une gauloise aux lèvres et, sous le regard goguenard des troufions, elle m'ouvrit ses bras **d'un geste théâtral**, attendant que son fils s'y jeta, selon la meilleure tradition.

J'allai **vers elle avec désinvolture**, roulant un peu les épaules, la casquette sur l'œil, les mains dans les poches de cette veste de cuir qui avait tant fait **pour le recrutement de jeunes gens** dans l'aviation, irrité et embarrassé par cette irruption inadmissible d'une mère dans l'univers viril où je jouissais d'une réputation péniblement acquise de « dur », de « vrai » et de « tatoué ».

Je l'embarrassai avec toute la froideur amusée dont j'étais capable et tentai en vain de la manœuvrer habilement derrière le taxi, afin de la dérober aux regards, mais elle fit **simplement** un pas en arrière, **pour mieux m'admirer** et, le visage radieux, les yeux émerveillés, une main sur le cœur, aspirant bruyamment l'air **par le nez**, ce qui était **toujours**, chez elle, un signe d'intense satisfaction.

Romain Gary, *La promesse de l'aube*.

Correction de l'exercice 1

Compléments circonstanciels	Nature	Fonction
Devant la cantine	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de lieu
D'un geste théâtral	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de manière
Y	Pronom adverbial	Complément circonstanciel de lieu
Vers elle	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de lieu
Avec désinvolture	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel De manière
Pour le recrutement des jeunes gens	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de but
Simplement	Adverbe de manière	Complément circonstanciel de manière
Pour mieux m'admirer	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de but
Par le nez	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de moyen
Toujours	Adverbe de temps	Complément circonstanciel de temps

Exercice 2

Souligne les compléments circonstanciels de temps de ce texte et précise ce qu'ils indiquent (date, durée, heure...)



Texte : Naissance de la terre

C'est une histoire que racontait l'écologiste américain David Browner.

La terre est née le lundi à zéro heure. Elle se forme lentement les lundi, mardi et mercredi, jusqu'à midi. La vie apparaît tous les mercredis. Elle se développe pendant quatre jours. Est-ce l'homme qui apparaît alors ? Non, dimanche, à quatre heures de l'après-midi, ce sont les grands dinosaures. A neuf heures du soir, ils disparaissent. Quand l'homme apparaît-il enfin ? À minuit moins trois minutes, le dimanche soir. Un quart de seconde avant minuit, c'est la naissance du Christ, il y a deux mille ans. A un quatrième de seconde avant minuit, se construisent les premières machines industrielles. Nous sommes à présent au bout de la semaine. Il est minuit. C'est l'ère du nucléaire. Voilà.

A. Et M. Politzer *la Colline creuse*, éd. Casterman.

Correction de l'exercice 2

Texte : Naissance de la terre

C'est une histoire que racontait l'écologiste américain David Browner.

La terre est née le lundi à zéro heure. Elle se forme lentement les lundi, mardi et mercredi, jusqu'à midi. La vie apparaît tous les mercredis. Elle se développe pendant quatre jours. Est-ce l'homme qui apparaît alors ? Non, dimanche, à quatre heures de l'après-midi, ce sont les grands dinosaures. A neuf heures du soir, ils disparaissent. Quand l'homme apparaît-il enfin ? À minuit moins trois minutes, le dimanche soir. Un quart de seconde avant minuit, c'est la naissance du Christ, il y a deux mille ans. A un quatrième de seconde avant minuit, se construisent les premières machines industrielles. Nous sommes à présent au bout de la semaine. Il est minuit. C'est l'ère du nucléaire. Voilà.

B. Et M. Politzer *la Colline creuse*, éd. Casterman.

Compléments circonstanciels exprimant la date	Compléments circonstanciels exprimant la durée	Compléments circonstanciels exprimant l'heure
<u>le lundi</u>	<u>jusqu'à midi</u>	<u>à zéro heure</u>
<u>les lundi, mardi et mercredi</u>	<u>Pendant quatre jours</u>	<u>à quatre heures de l'après-midi</u>
<u>les mercredis</u>	<u>Au bout de la semaine</u>	<u>A neuf heures du soir</u>
<u>Dimanche</u>		<u>À minuit moins trois minutes,</u>
<u>à présent</u>		
<u>le dimanche soir</u>		<u>Un quart de seconde avant minuit</u>
		<u>A un quatrième de seconde avant minuit</u>
	<u>Il y a deux mille ans</u>	<u>minuit</u>

Exercice 3

Indique la fonction des compléments circonstanciels soulignés du texte



Texte : L'eau douce : un luxe

Un homme consomme actuellement, pour toutes ses activités, environ un million de litres d'eau douce par an en moyenne. Il faut donc utiliser au mieux les ressources existantes et en trouver de nouvelles.

Des usines transforment l'eau des fleuves en eau potable, d'autres traitent les eaux usées afin qu'elles ne polluent plus les rivières, y tuant les plantes et les poissons, et les eaux marines dans lesquelles elles se déversent. Dans certaines régions, comme la péninsule arabique où l'eau est rare, des usines de dessalement transforment l'eau de mer en eau douce.

Correction de l'exercice 3

Compléments circonstanciels	Fonctions
Actuellement	Complément circonstanciel de temps
Pour toutes ses activités	Complément circonstanciel de but
Environ un million de litres d'eau douce ...	Complément circonstanciel de quantité
Par an	Complément circonstanciel de temps
En moyenne	Complément circonstanciel de fréquence
Au mieux	Complément circonstanciel de manière
En eau potable	Complément circonstanciel de but
Afin qu'elles ne polluent plus les rivières	Complément circonstanciel de but
Y	Complément circonstanciel de lieu
Dans certaines régions	Complément circonstanciel de lieu
Comme la péninsule arabique	Complément circonstanciel de comparaison
En eau douce	Complément circonstanciel de but

Exercice 4

Précise la nature et la fonction des mots en italique



La mer était magnifique : on suivait *facilement* à sa surface les évolutions du squal, qui plongeait ou s'élançait avec une *surprenante vigueur*. John Mangles donna des ordres. Les matelots jetèrent *par-dessus les bastingages* une forte corde munie d'un émerillon amorcé avec un épais morceau de lard. Le requin sentit l'appât offert à sa voracité. Il se rapprocha *rapidement* du yacht. On voyait ses nageoires, grises à leur extrémité, noires à leur base, battre les flots avec violence... A mesure qu'il avançait, ses gros yeux saillants apparaissaient enflammés *par convoitise*... John Mangles ne pouvait s'y tromper ; c'était là le plus vorace échantillon de la famille des squales.

Les passagers et les marins suivaient avec une vive attention les mouvements du requin. *Bientôt* l'animal fut à la portée de l'émerillon : il se retourna pour le saisir et l'énorme amorce disparut dans son vaste gosier.

Jules Vernes, *Les Enfants du capitaine, Grant*.

Correction de l'exercice 4

Éléments	Nature	Fonctions
<i>Facilement</i>	Adverbe de manière	Complément circonstanciel de manière
<i>Surface</i>	Nom	Complément circonstanciel de lieu
<i>Avec une surprenante vigueur</i>	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de manière
<i>Par-dessus les bastingages</i>	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de lieu
<i>D'un émerillon amorcé avec un épais morceau de lard</i>	Groupe prépositionnel	Complément de moyen
<i>Rapidement</i>	Adverbe de manière	Complément circonstanciel de manière.
<i>A mesure qu'il avançait</i>	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de temps
<i>Par convoitise</i>	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de cause
<i>Avec une vive attention</i>	Groupe prépositionnel	Complément circonstanciel de manière
<i>Bientôt</i>	Adverbe de temps	Complément circonstanciel de temps

4.2. Fiche de cours

LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

Dans la phrase française, les **compléments circonstanciels** sont de **deux catégories** : les **verbaux** (qui sont essentiels au verbe) et les **non verbaux** (ne s'associant pas au verbe ou à tout autre élément de la phrase en particulier). Dans tous les cas, ils expriment une circonstance par rapport au contenu de l'énoncé.


En fonction de son sens, le complément circonstanciel répond à une question posée après le verbe. Le « quand » réfère au temps, le « où » renvoie au lieu, etc. Il peut ou non être introduit par une préposition et ses formes sont variées. Le complément circonstanciel s'exprime à partir de différentes classes syntaxiques, c'est-à-dire qu'ils peuvent prendre plusieurs formes dans la phrase.

- Le groupe nominal,
- Le groupe prépositionnel,
- La proposition subordonnée conjonctive circonstancielle,
- L'adverbe ou le groupe adverbial,
- La proposition subordonnée participiale,
- Le pronom adverbial,
- Le gérondif, etc.


La circonstance exprimée peut marquer :

- Le temps,
- Le lieu,
- La manière,
- La cause,
- La comparaison,
- La condition, etc.

Leçon 6 Les valeurs du présent de l'indicatif

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Donner des précisions sur les emplois du présent de l'indicatif.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'indiquer le moment précis de l'énonciation, l'apprenant identifiera et utilisera les valeurs diverses du présent de l'indicatif dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

C'était un après-midi paisible, une tranquillité rompue par ce chat qui, soudain, miaule dans la cour et me réveille à l'instant. Oui, je pouvais enfin profiter du beau temps, car après l'hiver, arrive le printemps. Et cette marche tant attendue. Car tous les jours, je me prépare en vue d'y participer. Dans une heure, elle démarre : la célébration de l'environnement s'élance enfin. Celle des arbres qui refleurissent au printemps.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.



Question : Relève dans le texte les verbes conjugués au présent de l'indicatif.

Réponse : miaule, réveille, arrive, prépare, démarre, s'élance, refleurissent.

Question : Tous ces verbes ont-ils le même emploi ?

Réponse : Non, ils n'ont pas le même emploi.

Question : Que remarquez-vous ?

Réponse : Nous remarquons que les verbes au présent de l'indicatif expriment des valeurs différentes.

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Présentation

Le présent de l'indicatif est un temps verbal qui, selon son emploi, n'a pas de valeur stable. Ce temps verbal a une valeur fondamentale et des valeurs associées.

2.2. Le présent de l'indicatif : valeur fondamentale

Le présent de l'indicatif exprime une action qui a lieu au moment où elle est énoncée, au moment où parle ou écrit le locuteur : c'est le présent d'actualité ou le présent d'énonciation. Il apparaît comme le temps fondamental du présent de l'indicatif ; on le retrouve dans le discours.

Exemple : ...la célébration de l'environnement **s'élance** enfin.

2.3. Le présent de l'indicatif : valeurs associées

En fonction de son emploi, le présent de l'indicatif peut exprimer des faits de style comme :

- Le présent d'habitude. Il exprime un fait qui se répète et devient habituel.

Exemples :

... car après l'hiver, **arrive** le printemps. / Car tous les jours, je me **prépare** en vue d'y participer.

- Le présent de vérité générale. Il exprime un fait qui est toujours vrai.

Exemple : Celle des arbres qui **refleurissent** au printemps.

- Le présent de narration. Il est utilisé dans un récit au passé et sert à rendre une scène plus vivante.

Exemple : Une tranquillité rompue par ce chat qui soudain **miaule** dans la cour.

- Le présent de passé et de futur proche. Il exprime une action qui vient de se produire ou qui va se produire.

Exemples :

...et **me réveille** à l'instant : (passé proche)

Dans une heure, elle **démarre** : (futur proche)

❗ **NB :** On peut retrouver le présent de l'indicatif dans une description: (présent de description. Exemple : la piste est humide. On retrouve également le présent de l'indicatif dans une injonction (présent d'injonction). Exemple : Fais tes devoirs dès que possible.

3. Formulation de la règle _____ ⌚ 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Le présent de l'indicatif est le temps verbal qui exprime un fait ou une action qui se déroule au moment où le locuteur parle ou écrit. Il est généralement utilisé dans les dialogues. C'est le présent d'actualité ou d'énonciation.

Le présent d'énonciation ou présent d'actualité est le temps fondamental du présent de l'indicatif.

Le présent de l'indicatif peut, en fonction de son emploi, exprimer d'autres valeurs comme le présent d'habitude, le présent de vérité générale, le présent de narration, le présent de passé ou de futur proche, le présent de description ou le présent d'injonction.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Souligne tous les verbes conjugués au présent de l'indicatif dans ce texte et précise la valeur d'emploi.

Texte : Qu'est-ce qu'une forêt communautaire ?

Les forêts font partie des ressources naturelles, qui maintiennent la vie sur terre. Elles pourvoient tout l'oxygène dont ont besoin les êtres vivants. Les recherches scientifiques partagent le même avis sur la question.

Une forêt communautaire confère à la communauté certains droits, mais elle demeure le domaine de l'Etat. La communauté bénéficie des avantages définis dans le cadre du plan d'aménagement. Les produits forestiers acquis deviennent la propriété exclusive de la communauté concernée.

Correction de l'exercice 1

a) Les forêts **font** partie des ressources naturelles, qui **maintiennent** la vie sur terre. Elles **pourvoient** tout l'oxygène dont **ont** besoin les êtres vivants. Les recherches scientifiques **partagent** le même avis sur la question.

Une forêt communautaire **confère** à la communauté certains droits, mais elle **demeure** le domaine de l'Etat. La communauté **bénéficie** des avantages définis dans le cadre du plan d'aménagement. Les produits forestiers acquis **deviennent** la propriété exclusive de la communauté concernée.

b) Les verbes de ce texte, conjugués au présent de l'indicatif, ont tous une valeur de vérité générale.

Exercice 2

Souligne tous les verbes conjugués au présent de l'indicatif dans ce texte et précise la valeur d'emploi.

Texte : La mousson

L'eau. La vie. Le ciel féconde la terre. (...) En quelques heures, la végétation jaillit de toutes parts, les insectes se multiplient, les grenouilles sortent par milliers, les reptiles pullulent, les oiseaux gazouillent, bâtissant leurs nids ; et surtout, les champs se couvrent comme par enchantement d'un duvet du plus beau vert, de plus en plus dru, de plus en plus haut. Le rêve et la réalité se sont rencontrés. Après une ou deux semaines, dans le ciel enfin apaisé, apparaît l'art d'Indra, le roi de tous les dieux, le seigneur des éléments et du firmament. Aux humbles paysans, cet arc-en-ciel révèle que les dieux ont fait la paix avec les hommes. La moisson sera belle.

Dominique Lapierre, *La Cité de la joie*, R. Laffont

Correction de l'exercice 2

a) Je souligne les verbes conjugués au présent.

L'eau. La vie. Le ciel **féconde** la terre. (...) En quelques heures, la végétation **jaillit** de toutes parts, les insectes se **multiplient**, les grenouilles **sortent** par milliers, les reptiles **pullulent**, les oiseaux **gazouillent**, bâtissant leurs nids ; et surtout, les champs **se couvrent** comme par enchantement d'un duvet du plus beau vert, de plus en plus dru, de plus en plus haut. Le rêve et la réalité se sont rencontrés. Après une ou deux semaines, dans le ciel enfin apaisé, **apparaît** l'art d'Indra, le roi de tous les dieux, le seigneur des éléments et du firmament. Aux humbles paysans, cet arc-en-ciel **révèle** que les dieux ont fait la paix avec les hommes. La moisson sera belle.

Dominique Lapierre, *La Cité de la joie*, R. Laffont

b) Les verbes de ce texte, conjugués au présent de l'indicatif ont une valeur descriptive.

Exercice 3

Souligne tous les verbes conjugués au présent de l'indicatif dans ce texte et précise la valeur d'emploi.



Texte :

« À présent, on rentre des pâturages vers la fin septembre : la mère a envie de retrouver la ferme. Moi, je resterais bien ici tout l'hiver, si on pouvait nourrir les bêtes ».

Ainsi, s'exprime le vieux berger. Et tandis qu'il me parle en marchant dans les prés, je le regarde. J'aime ce visage au regard bleu, précis, qui vous fixe droit dans les yeux.

Jacques Lacarrière, *Chemin faisant*, Ed. Fayard.

Correction de l'exercice 3

a) Je souligne les verbes au présent de l'indicatif

« À présent, on rentre des pâturages vers la fin septembre : la mère a envie de retrouver la ferme. Moi, je resterais bien ici tout l'hiver, si on pouvait nourrir les bêtes ».

Ainsi, s'exprime le vieux berger. Et tandis qu'il me parle en marchant dans les prés, je le regarde. J'aime ce visage au regard bleu, précis, qui vous fixe droit dans les yeux.

b) Il s'agit globalement du présent d'énonciation, hormis le verbe « fixe » qui a une valeur descriptive.

Exercice 4

Quelle est la valeur du présent de l'indicatif dans ce texte ? quel emploi l'auteur fait-il de son utilisation ?



Décembre 1959, plusieurs pays africains **s'apprêtent** à vivre une nouvelle étape de leur histoire. Dans chaque territoire, les officiels **mettent** tout en œuvre pour établir une transition réussie. Il y **a** cependant certains citoyens qui, trop réticents encore, **jugent** que cette indépendance-là n'est pas assez préparée. Dans certaines régions du continent, on **parle** même des voix qui **veulent** une indépendance vraie et définitive.

Au matin de janvier 1960, tandis que les drapeaux nationaux **se hissent** sur les places de nouvelles Républiques, ceux qu'on **va** bientôt appeler « maquisards » **appellent** au boycott de ce qui leur **semble** être une mascarade. Tout est donc mis en place pour une période chaude et pleine d'affronts.

Kengomlantchom, *Les Fils de Wimba Kue*, inédit.

Correction de l'exercice 4

Dans ce texte, il s'agit du présent de narration. L'auteur l'emploi pour actualiser son récit.

4.2. Fiche de cours

LES VALEURS DU PRÉSENT DE L'INDICATIF

Le **présent de l'indicatif** est un **tiroir verbal** qui n'exprime pas toujours le « présent », c'est-à-dire une action en train de se faire. Ses valeurs dépendent du contexte.


On dira donc que ses valeurs sont de deux ordres : la valeur statutaire (ou **fondamentale**) et les **valeurs associées** (ou contextuelles).


La valeur statutaire est celle qu'on appelle « présent d'énonciation ou d'actualité ». Le présent exprime ici une action qui se déroule au moment où l'on parle.


Ses valeurs contextuelles sont bien nombreuses. Les plus courantes sont :

- Le **présent de vérité générale**. Il énonce un fait vrai en tout temps, c'est-à-dire qui est valable pour toujours.
- Le **présent de narration**. Il est utilisé dans le récit au passé pour rendre l'action plus vivante et impliquante.
- Le **présent d'habitude**. Il rend compte d'une action régulière, répétée dans le temps.
- Le **présent de description**. Il est employé pour décrire les états, les lieux, les personnages de façon atemporelle.
- Le **présent de futur proche et de passé proche**. Le présent peut annoncer un événement à venir ou qui vient de se dérouler.

Leçon 7 La phrase négative

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Exprimer la négation en se servant des marqueurs de la négation.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de rejeter les actes d'incivisme et de dégradation de l'environnement, l'apprenant identifiera et utilisera la phrase négative dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Pour ne pas mettre les animaux en danger, nous ne devons jamais pratiquer la déforestation. Si nous pratiquons aussi le braconnage, nous ne devrions plus le faire. La nature ne doit pas être victime de nos actes irresponsables. Nous devons être des citoyens responsables et soucieux du bien-être de la nature. Sinon, nous vivrons dans un environnement inapproprié pour notre épanouissement.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.



Question : Relève dans le texte les phrases qui servent à exprimer la négation.

Réponse : Ces phrases sont :

Pour ne pas mettre les animaux en danger ; nous ne devons jamais pratiquer la déforestation ; nous ne devrions plus le faire ; la nature ne doit pas être victime de nos actes irresponsables.

Question : Quelle est la structure ou la forme de ces phrases ?

Réponse : Ces phrases sont structurées avec les éléments de négation suivants : ne pas ; ne...jamais ; ne...plus ; ne...pas.

Question : Quels autres termes dans les phrases permettent de marquer la négation ?

Réponse : Les mots : irresponsables et inapproprié ont un sens négatif par l'usage des préfixes (ir- et in-)

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Présentation

Les phrases verbales déclaratives, interrogatives, impératives et exclamatives peuvent devenir négatives par l'addition de la locution adverbiale : ne ...pas, ne ...plus, ...ne ...point, ne...jamais, ne...guère, ne...rien, etc.

2.2. Définition

La phrase négative est une forme de phrase qui résulte, traditionnellement, de la transformation d'une affirmative au moyen d'un adverbe de négation ou d'une locution négative.

2.3. Forme et emploi de la locution négative

Généralement, la locution négative encadre le verbe à la forme simple, et l'auxiliaire aux temps composés. La négation porte dans ce cas sur l'ensemble de la phrase. On parle de négation totale.



Exemples : Nous **ne** devrions **plus** le faire. / Je **n'ai pas** jeté les ordures dans la rue.

Toutefois, « ne » peut s'employer seul pour marquer la négation avec des verbes qui se prêtent à cet usage ou devant certaines locutions conjonctives : Je **ne** peux braconner. / Aller vous mettre à l'abri **avant que** l'orage **ne** tombe.

De même, « pas et point » peuvent s'employer dans le sens de « non ».

Exemple : Pratiquez-vous le braconnage ? **Pas** du tout.

2.4. La négation partielle

Lorsque la négation ne porte pas sur l'ensemble de la phrase, elle est dite partielle, relative et parfois restrictive. Plusieurs éléments peuvent alors l'exprimer : ne... que, ne...aucun, ne...jamais, etc.



Exemples :

Le torrent n'a emporté qu'une partie de la chaussée. Il s'agit d'une négation restrictive.

Vous devriez planter des arbres, je n'en vois aucun dans votre jardin. Il s'agit d'une négation partielle.

Remarques :

- Non est un mot-phrase qui exprime la négation d'une phrase entière. **Exemple :** Appréciez-vous la saison sèche ? Non.
- Dans une phrase négative, les éléments coordonnés le sont par ni. Plusieurs constructions sont possibles.

Exemples : L'orage n'a détruit ni les arbres, ni les plantations / L'orage n'a pas détruit les arbres, ni les plantations.

- Une phrase grammaticalement affirmative peut avoir un sens négatif. **Exemple :** Je déteste les feux de brousse = Je n'aime pas les feux de brousse.

- Certains préfixes négatifs sont utilisés pour exprimer la négation. **Exemples :** Nous vivons dans un environnement inapproprié pour notre épanouissement = (qui n'est pas approprié).

- Les adverbes de négation l'expriment à certains degrés. Ainsi, « guère » indique une négation infime.

Exemple : Les pluies ne tombent guère dans cette région (pas beaucoup). Tandis que « plus » marque une sorte de rupture dans la continuité. **Exemple :** Nous ne devrions plus le faire (nous le faisons avant).

3. Formulation de la règle

10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Les phrases déclaratives, interrogatives, impératives et exclamatives peuvent devenir négatives par l'addition des locutions adverbiales telles que : ne ...pas, ne ...plus, ne ...point, ne...jamais, ne...guère, ne...rien, etc. qui encadrent le verbe ou l'auxiliaire.

La négation peut porter sur l'ensemble de la phrase : on parle de négation totale ; ou ne viser qu'une partie de la phrase : on parle de négation partielle.

Certaines négations peuvent s'opérer par des mots-phrases à l'exemple de « non ». De même, « ne » ou « pas » peuvent s'employer seuls pour exprimer la négation.

Une phrase affirmative peut avoir un sens négatif par l'usage de certains préfixes ou de mots ayant un sens négatif.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Mets ces phrases à la forme négative.

- 🗣️ a) De véritables accords ont été signés en faveur du climat. b) Les braconniers réussiront leur coup. c) Les pyromanes tentèrent de fuir après leur acte. d) Les pyromanes échappèrent à l'incendie. e) Les récoltes ont été détruites par les insectes. f) La sécheresse est rude ces jours-ci. g) Les inondations ont tout ravagé sur leur chemin.

Correction de l'exercice 1 : Le choix du marqueur de négation dépend du locuteur

- a) De véritables accords n'ont pas été signés en faveur du climat. b) Les braconniers ne réussiront pas leur coup. c) Les pyromanes ne tentèrent pas de fuir après leur acte. d) Les pyromanes n'échappèrent pas à l'incendie. e) Les récoltes n'ont pas été détruites par les insectes. f) La sécheresse n'est pas rude ces jours-ci. g) Les inondations n'ont pas tout ravagé leur chemin.

Exercice 2

Utilise la forme interro-négative

- 🗣️ a) Les campagnes de sensibilisation pour le reboisement ont été engagées. b) La saison sèche a été moins rude cette fois-ci. c) Les eaux ont été polluées par endroits. d) L'incivisme a été puni par les pouvoirs publics. e) Le braconnage a cessé dans la contrée. f) La forêt est en plein reboisement. g) La nature est ce que nous avons de commun et de plus chère.

Correction de l'exercice 2

- a) Les campagnes de sensibilisation pour le reboisement n'ont-elles pas été engagées ?
b) La saison sèche n'a-t-elle pas été moins rude cette fois-ci ?
c) Les eaux n'ont-elles pas été polluées par endroits ?
d) L'incivisme n'a-t-il pas été puni par les pouvoirs publics ?
e) Le braconnage n'a-t-il pas cessé dans la contrée ?
f) La forêt n'est-elle pas en plein reboisement ?
g) La nature n'est-elle pas ce que nous avons de commun et de plus chère ?

Exercice 3

Soit le texte ci-après. Souligne les marques de la négation qui s'y trouvent.

- 🗣️ La politesse s'apprend comme la danse. Celui qui ne sait pas danser croit que le difficile est de connaître les règles de la danse et d'y conformer ses mouvements ; mais ce n'est pas que l'extérieur de la chose ; il faut arriver à danser sans raideur, sans trouble, et par conséquent sans peur. De même, c'est peu de chose de connaître les règles de la politesse ; et, même si on s'y conforme, on ne se trouve encore qu'au seuil de la politesse. Il faut que les mouvements soient précis, souples, sans raideur, ni tremblement ; car le moindre tremblement se communique. Et qu'est-ce qu'une politesse qui inquiète ?

Alain, *Propos sur le bonheur*

Correction de l'exercice 3 : Je souligne les marques de négation

La politesse s'apprend comme la danse. Celui qui ne sait pas danser croit que le difficile est de connaître les règles de la danse et d'y conformer ses mouvements ; mais ce n'est pas que l'extérieur de la chose ; il faut arriver à danser sans raideur, sans trouble, et par conséquent sans peur. De même, c'est peu de chose de connaître les règles de la politesse ; et, même si on s'y conforme, on ne se trouve encore qu'au seuil de la politesse. Il faut que les mouvements soient précis, souples, sans raideur, ni tremblement ; car le moindre tremblement se communique. Et qu'est-ce qu'une politesse qui inquiète ?

Alain, *Propos sur le bonheur*

 Exercice 4

Utilise « ne...que » ou « ne...ni » selon le sens de la phrase.



- a) Les environnementalistes ont seulement remporté une petite victoire. b) Les braconniers n'ont pas les moyens, ils n'ont pas la chance de s'en sortir. c) Ces forêts comptent un seul éco-garde uniquement. d) Les inondations ont touché juste les bordures de la plage. e) La sécheresse n'a pas épargné les lacs et les plaines. f) Les animaux les plus protégés, les espèces les plus rares, rien ne leur échappe. g) La pluviométrie atteint tout simplement le seuil attendu.

Correction de l'exercice 4

- a) Les environnementalistes **n'**ont remporté **qu'**une petite victoire. b) Les braconniers **n'**ont **ni** les moyens **ni** la chance de s'en sortir. c) Ces forêts **ne** comptent **qu'**un seul éco-garde uniquement. d) Les inondations **n'**ont touché **que** les bordures de la plage. e) La sécheresse **n'**a épargné **ni** les lacs, **ni** les plaines. f) **Ni** les animaux les plus protégés, **ni** les espèces les plus rares, rien **ne** leur échappe. g) La pluviométrie **n'**atteint tout simplement **que** le seuil attendu.

4.2. Fiche de cours

LA PHRASE NÉGATIVE

En règle générale, la **phrase négative** est une construction qui exprime le refus, le doute, l'absence ou la limitation. Au plan formel, elle résulte de la **transformation de la phrase affirmative** par l'**adjonction de la locution adverbiale de négation** dont la forme la plus courante est ne...pas.

Suivant la forme du verbe (simple ou composée), la locution adverbiale de négation se positionne d'une certaine manière : elle encadre le verbe à la forme simple et l'auxiliaire seul aux temps composés.

La **négation** peut être de **deux types** : partielle et totale. Elle est **totale** lorsqu'elle engage la phrase entière. La réponse attendue est généralement « oui » ou « non ». L'on dit qu'elle est **partielle** lorsqu'elle porte sur un élément de la phrase.

❗ **NB** : La négation va bien au-delà d'une construction formelle. C'est une valeur qui peut emprunter des formes multiples. C'est la raison pour laquelle plusieurs unités du discours sont susceptibles de l'exprimer : les verbes à sens négatifs, les préfixes, etc.



MODULE **IV** **VIE ÉCONOMIQUE**

DESCRIPTIF DU MODULE

1 Présentation du module

Ce module présente les activités économiques qui mettent en lien les acteurs de la vie économique. Il met en exergue les facteurs de production, de distribution, de consommation, etc. des richesses dans une société. Les actions à mener par l'apprenant vont s'inscrire dans une politique commerciale de valorisation et de promotion des richesses locales en vue de générer des revenus.

2 Objectif du module

Participer à la vie économique de son pays, de sa région, de son milieu de vie, etc. L'apprenant devra promouvoir sa culture, les attractions et les spécificités de son milieu de vie, et toutes autres situations captivantes et séduisantes qui pourraient générer des revenus, dans des discours ou des productions, en faisant intervenir les ressources du module.

3 Compétences attendues

Compétence spécifique : Étant donné les événements, les défis économiques et la concurrence des marchés, l'apprenant devra réaliser des visuels, productions argumentées solides et illustrées, à caractère commercial (lettres, annonces, panneaux publicitaires, etc.) pour vanter, promouvoir, valoriser son produit, son environnement, son pays, etc.

Compétence générale : En vue de participer activement à la vie économique de son milieu de vie, l'apprenant devrait, en réinvestissant les ressources du module :

- Exprimer la variation ou le degré de l'adjectif qualificatif grâce au comparatif ;
- Identifier les verbes transitifs et intransitifs ;
- Identifier la personne ou la chose qui subit l'action exprimée par le verbe ;
- Identifier les modes de construction de la phrase verbale ;
- Identifier les pronoms personnels et leurs fonctions dans la phrase ;
- Identifier les subordonnées essentielles de la phrase ;
- Situer un fait dans le temps par rapport à un autre.

4 Ressources du module

Elles se déclinent en sept leçons de grammaire :

Leçon 1	Les degrés de signification de l'adjectif qualificatif	119
	1. Découverte et traitement de la situation problème	119
	1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
	1.2. Traitement de la situation problème	
	2. Synthèse et Imprégnation	119
	2.1. Présentation du comparatif	
	2.2. Formation du comparatif	
	3. Formulation de la règle.....	120
	4. Consolidation	120
	4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
	4.2. Fiche de cours	
Leçon 2	Le sens du verbe	124
	1. Découverte et traitement de la situation problème	124
	1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
	1.2. Traitement de la situation problème	

2. Synthèse et Imprégnation	125
2.1. Contextualisation	
2.2. Les verbes transitifs	
2.3. Les verbes intransitifs	
3. Formulation de la règle.....	125
4. Consolidation	126
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

3

La phrase passive	129
1. Découverte et traitement de la situation problème	129
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème	
2. Synthèse et Imprégnation	130
2.1. Définition	
2.2. La transformation à la voix passive	
2.3. Les constructions à la voix passive	
3. Formulation de la règle.....	131
4. Consolidation	131
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

4

La phrase averbale.....	134
1. Découverte et traitement de la situation problème	134
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème	
2. Synthèse et Imprégnation	134
2.1. Définition	
2.2. Constructions de la phrase averbale	
2.3. Les types de phrases averbales	
3. Formulation de la règle.....	135
4. Consolidation	136
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

5

Les pronoms personnels	138
1. Découverte et traitement de la situation problème	138
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème	

2. Synthèse et Imprégnation	139
2.1. Définition	
2.2. Formes des pronoms personnels	
2.2.1. Les pronoms personnels non réfléchis	
2.2.2. Les pronoms personnels réfléchis	
2.2.3. Les pronoms personnels accentués	
2.3. Fonctions des pronoms personnels	
2.3.1. Les pronoms personnels sujets	
2.3.2. Les pronoms personnels compléments	
3. Formulation de la règle.....	140
4. Consolidation	140
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

6

La subordonnée complétive.....	143
1. Découverte et traitement de la situation problème	143
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème	
2. Synthèse et Imprégnation	144
2.1. Définition	
2.2. Construction de la subordonnée complétive	
2.2.1. La subordonnée complétive complément d'objet direct	
2.2.2. La subordonnée complétive complément d'objet second	
2.2.3. La subordonnée complétive complément d'objet indirect	
2.3. Sens des verbes qui introduisent la subordonnée complétive	
2.4. Modes des verbes dans la subordonnée complétive	
3. Formulation de la règle.....	145
4. Consolidation	146
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon


7

La subordonnée circonstancielle de temps	149
1. Découverte et traitement de la situation problème	149
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème	
2. Synthèse et Imprégnation	150
2.1. Présentation	
2.2. Le sens des mots introducteurs de la subordonnée circonstancielle de temps	
2.2.1. L'antériorité du fait principal	
2.2.2. La postériorité du fait principal	
2.2.3. La simultanéité des deux faits	
3. Formulation de la règle.....	151
4. Consolidation	151
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	


5 Les éléments de consolidation

- 5.1. Exercices de consolidation et corrigés
- 5.2. Fiches de cours

Leçon 1 Les degrés de signification de l'adjectif qualificatif


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Exprimer la variation ou le degré de l'adjectif qualificatif grâce au comparatif.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de rapprocher un produit, un élément... d'un autre, l'apprenant devra identifier et utiliser les degrés de signification de l'adjectif qualificatif dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Dans nos marchés aujourd'hui, certains produits sont plus abordables que d'autres. En effet, les carottes, les tomates et autres légumes sont moins chers que les féculents. On se demande pourquoi leurs prix ne baissent pas, pourtant, ils sont aussi importants que les autres pour l'alimentation.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Relève les adjectifs qualificatifs soulignés du texte.

Réponse : Abordables, chers, importants.

Question : Identifie et relève les mots qui viennent avant et après chaque adjectif qualificatif.

Réponse : Plus...que ; moins...que ; aussi...que.

Question : Les mots identifiés expriment-ils la même variation ? Quel est leur sens dans la phrase ?

Réponse : Les mots identifiés n'expriment pas la même variation :

...plus ... que exprime la supériorité ;

...moins...que exprime l'infériorité ;


...aussi...que exprime l'égalité.

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Présentation du comparatif

Le comparatif sert à exprimer l'intensité de l'adjectif qualificatif. Il est un degré de signification de l'adjectif qualificatif qui permet de rapprocher deux choses, deux éléments, deux personnes, etc. afin d'indiquer les relations d'égalité, d'infériorité ou de supériorité qu'elles entretiennent.

2.2. Formation du comparatif

 Le comparatif est formé de l'adjectif qualificatif. Il est précédé des adverbes « aussi, moins, plus », et est suivi d'un complément introduit par « que ».

On distingue trois degrés du comparatif :

- Le comparatif de supériorité. Il obéit à la structure suivante : plus + adjectif + que.

Exemple : Dans nos marchés aujourd'hui, certains produits sont **plus abordables que** d'autres.

- Le comparatif d'égalité. Il obéit à la structure suivante : aussi + adjectif qualificatif + que.

Exemple : ...ils sont **aussi importants que** les vivres frais pour l'alimentation.

- Le comparatif d'infériorité. Il obéit à la structure suivante : moins + adjectif + que.

Exemple : En effet, les carottes, les tomates, les haricots verts et autres légumes frais sont **moins chers que** les vivres secs.

Remarques :

1- La comparaison peut exprimer le degré extrême relatif (supérieur ou inférieur) d'une qualité, d'une chose, d'une personne. On parle du superlatif relatif. Il utilise les mêmes adverbes, mais, en les faisant précéder d'un article défini (le, la, les) et en les faisant ou non suivre d'un complément du superlatif introduit par « de ou d'entre... »

Exemples :

Ces oranges sont **les plus juteuses de** toute la région. « Les plus juteuses de » exprime un superlatif relatif de supériorité.

La région du Sud produit les pommes de terre **les moins farineuses**. « Les moins farineuses » exprime le degré relatif d'infériorité.

2- La comparaison peut aussi exprimer le degré extrême d'une qualité, d'une chose, d'un être, etc. dans l'absolu. On parle du superlatif absolu. Il est formé à partir d'un adjectif qualificatif, précédé, soit des adverbes d'intensité comme « très, fort, extrêmement, si, etc. » ; soit de certains préfixes comme « super, hyper, extra, etc. » ; soit des suffixes comme « ...issime » et n'est pas suivi de compléments.

Exemples :

Cette région est **extrêmement riche** en minerais. / Cette région est **hyper riche** en minerais ...

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

🗣 Le comparatif est formé de l'adjectif qualificatif, précédé des adverbes « aussi, moins, plus », suivis de « que » selon son degré de signification. Ces degrés de signification permettent d'exprimer une certaine intensité de l'adjectif qualificatif selon trois formes :

- Le comparatif d'infériorité : Il obéit à la structure suivante : moins + adjectif + que.
- Le comparatif de supériorité : Il obéit à la structure suivante : plus + adjectif + que.
- Le comparatif d'égalité. Il obéit à la structure suivante : aussi + adjectif qualificatif + que.

📌 NB : La comparaison peut exprimer, par le superlatif relatif, le degré extrême relatif (supérieur ou inférieur) d'une qualité, d'une chose, d'une personne.

La comparaison peut aussi exprimer, par le superlatif absolu, le degré extrême d'une qualité, d'une chose, d'un être, etc. dans l'absolu.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation.

📄 Exercice 1

Remplace les pointillés par les éléments suivants : **plus, moins, aussi, le plus, le moins, très, si**.

🗣 1. Il a réalisé grand profit de l'année. 2. Les produits importés sont..... Chers que ceux produits localement. 3. Je trouve que ces fruits sont coûteux que les autres le sont. 4. Soyez cupides que vous ne l'êtes. 5. grands producteurs d'huile de palme ont décidé de miser sur la qualité. 7. Parmi ces marchandises, il préfère..... coûteux vu ses modestes moyens. 8. Les légumes sont chers sur le marché en saison sèche. 9. Qu'il soit compétitif dépend de sa qualité.

Correction de l'exercice 1

1. Il a réalisé **le plus** grand profit de l'année. 2. Les produits importés sont **plus** chers que ceux produits localement. 3. Je trouve que ces fruits sont **moins** coûteux que les autres le sont. 4. Soyez **moins** cupides que vous ne l'êtes. 5. **Les plus** grands producteurs d'huile de palme ont décidé de miser sur la qualité. 7. Parmi ces marchandises, il préfère **les moins** coûteux vu ses modestes moyens. 8. Les légumes sont **très** chers sur le marché en saison sèche. 9. Qu'il soit **aussi** compétitif dépend de sa qualité.

 Exercice 2

Transforme ces phrases en utilisant le comparatif ou le superlatif qui convient



Exemple : *Cette clientèle est fidèle parmi toutes les autres = cette clientèle est la plus fidèle*

1. Ce produit surpasse tous les autres. 2. Ce commerce prospère par rapport à celui-ci. 3. Son entreprise est faible en compétitivité parmi les autres. 4. Nul n'atteint sa richesse. 5. Sa richesse est grande comme celle des autres. 7. Son épargne a une régularité. 8. C'est la grande croissance de l'année. 9. Avec le retour des investisseurs l'économie sera compétitive.

Correction de l'exercice 2

1. Ce produit surpasse tous les autres.
Ce produit est le plus performant de tous.
2. Ce commerce prospère par rapport à celui-ci.
Ce commerce est plus prospère que celui-ci.
3. Son entreprise est faible en compétitivité parmi les autres.
Son entreprise est la moins compétitive parmi les autres.
4. Nul n'atteint sa richesse.
Il est le plus riche.
5. Sa richesse est grande comme celle des autres.
Sa richesse est aussi grande que celle des autres.
6. Son épargne a une régularité par rapport aux autres.
Son épargne est plus régulière que celle des autres.
7. C'est la grande croissance de l'année.
C'est la plus grande croissance de l'année.
8. Avec le retour des investisseurs l'économie sera compétitive.
Avec le retour des investisseurs, l'économie sera la plus compétitive.

 Exercice 3

Quels sont les différents degrés de l'adjectif qui sont exprimés dans ce texte ? relève-les et classe-les



Texte :

1) A l'aube du XXI^e siècle, notre planète, qui a accumulé tant de richesses dans tous les domaines, n'a jamais paru, paradoxalement, aussi pauvre. 2) Ce déséquilibre est tout aussi explosif que nos bombes et armes de guerres réunies. 3) Il est nécessaire de renverser ce déséquilibre entre les plus riches et les plus pauvres. 4) C'est l'un des plus importants acquis moraux de notre fin de siècle. 5) Les diagnostics de nos maux sont établis et les solutions plus ou moins connues. 6) Il manque seulement, pour les mettre en œuvre, non la très bonne volonté, mais la volonté politique. 7) cette volonté fait cruellement défaut,... car bousculer les plus vieilles habitudes pour se donner d'autres perspectives est un acte tout aussi audacieux que celui de Prométhée arrachant le secret du feu aux dieux. 8) Au tableau d'honneur de ces nouveaux acteurs sont placées les femmes qui, au-delà de toute démagogie féministe, sont plus sensibles que les hommes à l'avenir de l'humanité. 9) Est-ce un hasard si elles sont plus nombreuses dans les ONG que dans les sphères du pouvoir ?

Correction de l'exercice 3

No	Comparatif de supériorité	Comparatif d'infériorité	Comparatif d'égalité	Superlatif relatif de supériorité	Superlatif absolu
1			Aussi pauvre ...		Tant de richesse
2			tout aussi explosif que nos bombes et armes		
3				les plus riches et les plus pauvres	
4				l'un des plus importants acquis	
5	solutions plus... connues	solutions... moins connues			
6					la très bonne volonté
7			aussi audacieux que celui de Prométhée	les plus vieilles habitudes	cruellement défaut
8	plus sensibles que les hommes				
9	plus nombreuses dans les ONG que dans les sphères du pouvoir				

Exercice 4

Mets les adjectifs suivants au comparatif ou au superlatif selon le sens

1. j'estime que cette récolte est la (bonne) de toutes. 2. Cette recette-là est la (mauvaise) de toutes. 3. Notre croissance n'est pas (faible) qu'on veut le faire croire. 4. L'Afrique est (productive) et (pourvoyeuse) des matières premières. 5. Son capital est (important) et celui du concurrent l'est également. 6. Grâce à ses efforts, ses entreprises ont décroché les (bons) prix du classement. 7. Nul ne peut nier que la Chine est (grande) économiquement comme l'Amérique. 8. Les pays émergents détiennent le (puissant) taux de croissance économique. 9. Qui peut encore nier que le continent sera la (grande) puissance économique de demain ?

Correction de l'exercice 4

1. j'estime que cette récolte est la **meilleure** de toutes. 2. Cette recette-là **est la pire** de toutes. 3. Notre croissance n'est pas **aussi faible** qu'on veut le faire croire. 4. L'Afrique est la **plus productive** et la **plus pourvoyeuse** des matières premières. 5. Son capital est **aussi important que** celui du concurrent. 6. Grâce à ses efforts, ses entreprises ont décroché les **meilleurs** prix du classement. 7. Nul ne peut nier que la Chine **est aussi grande** économiquement **que** l'Amérique. 8. Les pays émergents détiennent **le plus puissant** taux de croissance économique. 9. Qui peut encore nier que le continent sera **la plus grande** puissance économique de demain ?

 Exercice 5

A quels degrés sont employés les adjectifs qualificatifs soulignés dans les phrases suivantes ?



1. Le prix d'achat de ces marchandises étant très élevé, ce commerçant court un grand risque. 2. La balance commerciale la plus déficitaire se situait autour des années 80. 3. Investir dans les denrées périssables est plus risqué qu'investir dans les produits non périssables. 4. Dans quelques années, avec son économie la plus florissante, la Chine pourrait tutoyer les sommets du monde. 5. Merveille est complètement épanouie après avoir vendu son plateau d'arachides. 6. Les pommes de terre sont moins chères que d'habitude sur le marché, au mois de juillet. 7. Certains établissements de microfinance font une concurrence des plus déloyales. 8. Le tableau de Picasso a été remis au plus offrant.

Correction de l'exercice 5

1. Le prix d'achat de ces marchandises étant très élevé (**superlatif absolu**), ce commerçant court un grand risque. 2. La balance commerciale la plus déficitaire (**superlatif relatif de supériorité**) se situait autour des années 80. 3. Investir dans les denrées périssables est plus risqué (**comparatif de supériorité**) qu'investir dans les produits non périssables. 4. Dans quelques années, avec son économie la plus florissante, (**superlatif relatif de supériorité**) la Chine pourrait tutoyer les sommets du monde. 5. Merveille est complètement épanouie (**superlatif absolu**) après avoir vendu son plateau d'arachides. 6. Les pommes de terre sont moins chères (**comparatif d'infériorité**) que d'habitude sur le marché, au mois de juillet. 7. Certains établissements de microfinance font une concurrence des plus déloyales (**superlatif relatif de supériorité**). 8. Le tableau de Picasso a été remis au plus offrant (**superlatif relatif de supériorité**).

4.2. Fiche de cours : Les degrés de signification de l'adjectif qualificatif

Par définition, l'**adjectif qualificatif** est une classe syntaxique en grammaire qui est classiquement **associée au nom** pour en indiquer une **qualité**, un état, une **manière d'être** ou toute **autre valeur**.

L'on retient que ce constituant peut être nuancé selon plusieurs degrés parmi lesquels le **comparatif** et le **superlatif**. Que ce soit dans un cas comme dans l'autre, il établit un rapprochement entre deux variables en mettant l'accent sur une qualité dont l'intensité peut être plus ou moins la même ou encore partagée à la même hauteur.

Comme son nom l'indique, le **comparatif** sert à établir une comparaison entre deux éléments. Les **locutions conjonctives de comparaison** suivantes permettent de l'exprimer : **plus...que**, **moins...que** et **aussi...que**.

Elles représentent ainsi ses trois formes en français selon le rapport exprimé :

- **Le comparatif d'infériorité**

Structure : moins + adjectif qualificatif + que

- **Le comparatif d'égalité**

Structure : aussi + adjectif qualificatif + que

- **Le comparatif de supériorité**


Structure : plus + adjectif qualificatif + que

Le **degré superlatif** exprime une intensité maximale (ou minimale) d'une qualité, soit dans l'**absolu**, soit **relativement** à un groupe.


Il s'exprime donc, par définition, de deux manières :

- **Le superlatif relatif** (qui marque la comparaison dans un ensemble) se construit au moyen des **locutions adverbiales** « **le plus** » (**superlatif relatif de supériorité**) et « **le moins** » (**superlatif relatif d'infériorité**).
- **Le superlatif absolu**. La comparaison n'est pas ici formellement marquée, mais relève de l'implicite. Plusieurs morphèmes en langue, conjoints à l'adjectif qualificatif, permettent d'exprimer ce degré. Nous avons : les adverbes d'intensité comme « très, fort, extrêmement », certains préfixes (hyper-, extra- » ou encore des suffixes (-issime).

Leçon 2 Le sens du verbe

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Identifier les verbes transitifs et les verbes intransitifs.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de donner du sens à la phrase, l'apprenant identifiera et utilisera correctement les verbes transitifs et les verbes intransitifs dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Mes frères et moi passerons nos prochaines vacances auprès de notre tante maternelle. Elle vit à l'Extrême Nord du pays. Pour meubler nos vacances, nous ferons le petit commerce et à la prochaine rentrée, nous donnerons un coup de main à nos parents. Nous obéirons à toutes sortes de recommandations. Bien sûr, nous nous divertirons aussi et nous nous reposerons le plus possible. C'est à cela que servent d'abord les vacances. Elles sont déterminantes dans la vie de l'élève qui reprend des forces pour l'année prochaine.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Classe les verbes soulignés en quatre catégories : Ceux qui admettent un complément d'objet direct, ceux qui admettent un complément d'objet indirect, ceux qui admettent à la fois un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect et ceux qui n'admettent pas de compléments d'objet.

Réponse : Je classe les verbes soulignés en quatre catégories :

Verbes qui admettent un complément d'objet direct	Verbes qui admettent un complément d'objet indirect	Verbes qui admettent à la fois un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect	Verbes qui n'admettent pas de compléments d'objet
Passerons, meubler, ferons, reprend.	Obéirons, servent.	Donnerons.	Vit, divertirons, reposerons, sont.

Question : Comment sont-ils construits ?

Réponse : Certains verbes sont directement liés au verbe. D'autres sont introduits par une préposition. D'autres encore n'ont pas de compléments d'objet.

Question : Nomme chaque catégorie de verbes.

Réponse :

- Les verbes qui admettent un complément d'objet direct sont dits transitifs directs.
- Ceux qui admettent un complément d'objet indirect sont dits transitifs indirects.
- Ceux qui admettent à la fois un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect sont dits verbes à double transitivité.
- Ceux qui n'admettent pas de compléments d'objet sont dits intransitifs.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Contextualisation

Les verbes se construisent de plusieurs manières : ils peuvent, soit admettre un complément d'objet (sens transitif) ; soit ne pas admettre de compléments d'objet (sens intransitif).

2.2. Les verbes transitifs

Les verbes transitifs sont les verbes qui admettent un complément d'objet. Ce complément d'objet est de deux ordres.

- 🗣 - Si c'est le complément d'objet direct, on dit qu'ils sont transitifs directs. Le complément d'objet direct du verbe transitif est directement lié au verbe. **Exemple** : Mes frères et moi passerons nos prochaines vacances auprès de notre tante maternelle. Dans cette construction, le verbe « passerons » est transitif direct.
- Si c'est le complément d'objet indirect, on dit qu'ils sont transitifs indirects. Le complément d'objet indirect du verbe transitif est lié au verbe par l'intermédiaire de la préposition. **Exemple** : Nous obéissons à toutes sortes de **recommandations**. Dans cette construction, le verbe « obéissons » est transitif indirect.

❗ NB : 1- Certains verbes ont une double transativité. C'est-à-dire qu'ils peuvent admettre dans des constructions différentes, soit un complément d'objet direct (COD), soit un complément d'objet indirect (COI). Dans ces cas, les deux constructions ont un sens différent.

Exemples : Ce joueur a manqué son tir. / Ma mère a manqué à son engagement.

2- D'autres verbes, par contre, sont à la fois transitifs directs et transitifs indirects.

Exemples : ...à la prochaine rentrée, nous donnerons un coup de main (COD) à nos parents (COI).

2.3. Les verbes intransitifs

Les verbes intransitifs sont des verbes dont l'action reste limitée au sujet. Ils ne peuvent, de ce fait, recevoir de compléments d'objet. **Exemple** : Elle vit à l'Extrême Nord du pays.

Les verbes d'état et certains autres à l'exemple de « partir, aller, venir, voyager, briller, etc. » sont de nature intransitifs.

Exemples :

- Bien sûr, nous nous divertirons aussi et nous nous reposerons le plus possible.
- Elles sont déterminantes dans la vie de l'élève.

❗ NB : Selon leur emploi, des verbes peuvent être transitifs ou intransitifs.

Exemple : La police arrête les coupables (COD). / Les enfants arrêtent ce soir (CC).

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Le verbe peut avoir le sens transitif ou le sens intransitif suivant sa construction.

Un verbe est dit transitif lorsqu'il peut recevoir un complément d'objet. On distingue à cet effet :

- Les verbes transitifs directs. Ils sont liés au verbe et admettent un complément d'objet direct.
- Les verbes transitifs indirects. Ils sont introduits par une préposition et admettent un complément d'objet indirect.
- Les verbes à double transativité. Ils peuvent être à la fois transitifs directs et transitifs indirects.

Un verbe est dit intransitif lorsqu'il ne peut pas recevoir de compléments d'objet. Son action est limitée au sujet.

Certains verbes, selon leur emploi, peuvent être transitifs ou intransitifs.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Identifie les verbes de ce texte : quel est le sens de construction de chacun d'eux ?



L'entreprise évolue dans un environnement juridique, qui lui impose certaines obligations d'information des tiers ou des administrations. La comptabilité de l'entreprise se situe au cœur de cette conjonction : elle collecte les données et produit de nombreuses informations quantitatives ; elle fournit des indicateurs pour qualifier la pertinence de certaines décisions de gestion ; elle permet de satisfaire aux obligations légales.

Extrait du magazine *Alter Eco* n° 112

Correction de l'exercice 1

L'entreprise **évolue** (intransitif) dans un environnement juridique, qui lui **impose** (transitif) certaines obligations d'information des tiers ou des administrations. La comptabilité de l'entreprise **se situe** (intransitif) au cœur de cette conjonction : elle **collecte** (transitif) les données et **produit** (transitif) de nombreuses informations quantitatives ; elle **fournit** (transitif) des indicateurs pour qualifier la pertinence de certaines décisions de gestion ; elle **permet de satisfaire** (transitif) aux obligations légales.

Extrait du magazine *Alter Eco* n° 112

📄 Exercice 2

Classe les verbes de ce texte selon qu'ils sont : transitifs directs ; transitifs indirects, intransitifs.



De manière générale, les structures en charge de la certification s'accordent sur un élément de base : la qualité. Ainsi, la certification permet d'établir la qualité du produit, et conduit l'entreprise à être prête pour de nouvelles opportunités sur le marché mondial. Pour les cas de la certification ISO 900, par exemple, les experts en la matière renseignent qu'elle s'appuie sur huit principes. (...) de plus, il est préconisé par l'approche-processus et système de management, qui renvoie à l'élaboration des stratégies efficaces en vue d'atteindre des résultats et en fonction de la ressource humaine. Par ailleurs, les entreprises doivent être portées vers une amélioration continue de leurs productions, ceci par une prise de décision basée sur une analyse logique de la situation.

Au niveau de la procédure, tout commence par l'établissement d'un contrat qui prend en compte les spécificités. En clair, un premier audit permet de faire une analyse des écarts et un diagnostic de la situation, par rapport aux exigences du référentiel. De plus, on intègre dans un audit de certification, l'évaluation de la maturité du système.

Azize Mbohou, « certification, l'appel à la performance », in *Alter Eco* N° 112

Correction de l'exercice 2

Verbes transitifs directs	Verbes transitifs indirects	Verbes intransitifs
permet d'établir	est préconisé	s'accordent
Conduit	Renvoie	s'appuie
Renseignent	commence	doivent être portées
prend en compte		
permet		
Intègre		

 Exercice 3

Classe les verbes de ce texte selon qu'ils sont : transitifs directs ; transitifs indirects, intransitifs.



Investir au Cameroun se veut le compagnon des potentiels investisseurs au Cameroun. Par des conseils pratiques, il les guide dans les démarches administratives, juridiques et fiscales visant la création rapide et la gestion de leurs entreprises. Ce guide éclaire l'investisseur en trois étapes : il présente d'abord d'une façon détaillée le pays aux investisseurs en passant en revue l'environnement économique national et international ; ensuite, il relève les opportunités à investir au Cameroun ainsi que les formalités administratives par le secteur privé. Enfin, il rend compte du cadre incitatif des investissements au Cameroun. Au demeurant, cet ouvrage appelle une vision constante (...) il s'adresse tant aux investisseurs potentiels qu'aux différents acteurs de la chaîne de l'investissement.

Investir au Cameroun, (NLr), in *Alter Eco*, No 132, avril 2016.

Correction de l'exercice 3

Verbes transitifs directs	Verbes transitifs indirects	Verbes intransitifs
se veut	rend compte	
Guide	s'adresse	
Visant		
Eclaire		
Présente		
En passant en revue		
Relève		
Appelle		

 Exercice 4

Classe les verbes de ce texte selon qu'ils sont : transitifs directs ; transitifs indirects, intransitifs.



On estime qu'environ un milliard d'habitants de la planète vit dans un confort sans précédent et que l'on a relégué un autre dans une pauvreté que les riches ont du mal à imaginer. Les autres, les quatre milliards d'hommes, vivent à un niveau proche du seuil de la pauvreté. Mais si le gouffre sépare le Nord du Sud, les pays nantis des pays pauvres, la ligne de partage entre le Nord et le Sud traverse toutes les sociétés. (...) mieux nous réussirons la régularisation de l'économie internationale et la mise en place des mécanismes de coopération entre les Etats développeurs. Comme il fallait s'y attendre, les questions relatives au rôle de l'Etat dans le développement ont été abordées. (...) L'Onu a opté pour des approches sectorielles.

Ignacy Sacks, « Quel Etat pour quel développement ? », in *Alternatives économiques*, Hors-série No 35.

Correction de l'exercice 4

Verbes transitifs directs	Verbes transitifs indirects	Verbes intransitifs
estime	a opté	vit
a relégué	attendre	ont du mal à imaginer
sépare		vivent
traverse		fallait
réussirons		ont été abordées
		a opté

4.2. Fiche de cours : Le sens du verbe

Considéré en grammaire française comme le **noyau prédicatif** de la phrase qui en porte la détermination, le **verbe** est l'une des unités phrastiques vedettes, c'est-à-dire, qui s'établit en **pivot** (élément autour duquel gravitent d'autres éléments) **d'un ensemble**.

Compte tenu de cette caractéristique, il constitue le **centre du syntagme verbal**, composé d'un ou de plusieurs éléments obligatoires au verbe : tout dépend de son sens ou de son emploi en contexte.

Au rang des **constituants obligatoires du groupe verbal**, se retrouvent les **compléments d'objet** : d'où la notion de transitivité. Elle est liée à la nécessité pour un verbe d'être construit avec ou sans complément d'objet, et oppose les **verbes transitifs** aux **verbes intransitifs**.

- **Les verbes transitifs** admettent un **complément d'objet**. Celui-ci peut être d'objet direct ou d'objet indirect.

Le complément d'objet direct se construit classiquement sans médiation après le verbe (forme non clitique) ou avant le verbe (forme clitique).

- **Exemple 1** : Mon partenaire **trouve les recettes incroyables**.
- **Exemple 2** : Mon partenaire **les** trouve incroyables.


Le complément d'objet indirect est généralement **introduit par une préposition**.


NB : Certains verbes sont transitifs doubles ou bitransitifs, c'est-à-dire construits avec deux compléments d'objet : soit un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect (on parle de complément d'objet second) ou encore deux compléments d'objet indirect.


- **Les verbes intransitifs** ne sont pas complétés par des compléments d'objets, mais peuvent admettre une complémentation obligatoire.
- **Exemple** : Je vais (verbe) au travail (complément circonstanciel de lieu).

❗ **NB** : La transitivité verbale dépend du contexte (l'emploi du verbe). La preuve est qu'un verbe peut apparaître dans un contexte comme transitif et ne pas l'être dans un autre. Bien plus, certains verbes transitifs en langue peuvent s'employer seuls en contexte : on parle d'emploi absolu du verbe. **Exemple** : Je mange → en réponse à la question « que fais-tu ? »

Leçon ③ La phrase passive

 Durée : 55 minutes


 Objet du cours : Identifier la personne ou la chose qui subit l'action exprimée par le verbe.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de mettre en relief la personne ou la chose qui subit l'action, l'apprenant identifiera et utilisera la phrase passive dans toutes ses productions à caractère économique.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes


1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Soient les paires de phrases détachées suivantes :

-  1- On a augmenté les salaires des fonctionnaires / Les salaires des fonctionnaires ont été augmentés.
 2- Les artisans exposent les produits locaux pendant le festival / Pendant le festival, les produits locaux sont exposés par les artisans.
 3- Ma tante a acheté trois caisses de tomates pour lancer son petit commerce / Trois caisses de tomates ont été achetées par ma tante pour lancer son petit commerce.
 4- Les consommateurs rejettent les produits non certifiés / Les produits non certifiés sont rejetés par les consommateurs.
 5- Les familles nombreuses aiment les activités génératrices de revenus / Les activités génératrices de revenus sont aimées des familles nombreuses.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Identifie les phrases du texte où le sujet fait l'action, puis, nomme ce type de phrases.

Réponse : Le sujet fait l'action dans les phrases suivantes :

On a augmenté les salaires des fonctionnaires / **Les artisans** exposent les produits locaux pendant le festival / **Ma tante** a acheté trois caisses de tomates pour lancer son petit commerce / **Les consommateurs** rejettent les produits non certifiés / **Les familles nombreuses** aiment les activités génératrices de revenus.

Les phrases dans lesquelles le sujet fait l'action sont des phrases à la voix active.

Question : Identifie les phrases du texte où le sujet subit l'action. Comment appelle-t-on ce type de phrases ?

Réponse : Le sujet subit l'action dans les phrases suivantes :

Les salaires des fonctionnaires ont été augmentés / Pendant le festival, **les produits locaux** sont exposés par les artisans / **Trois caisses de tomates** ont été achetées par ma tante pour lancer son petit commerce / **Les produits non certifiés** sont rejetés par les consommateurs / **Les activités génératrices de revenus** sont aimées des familles nombreuses.

Les phrases dans lesquelles le sujet subit l'action sont des phrases à la voix passive.

Question : Quelle remarque fait-on ?

Réponse : On remarque que des transformations s'opèrent lors du passage d'une voix à l'autre.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Définition

Une phrase est à la voix passive lorsque le sujet subit l'action exprimée par le verbe. La phrase passive s'obtient à partir de la transformation de la phrase à la voix active (phrase dans laquelle le sujet fait l'action).

Exemple : Les artisans exposent les produits locaux pendant le festival (voix active) / Pendant le festival, les produits locaux sont exposés par les artisans (voix passive).

❗ NB : Le passage de la voix active à la voix passive entraîne certaines transformations.

2.2. La transformation à la voix passive

Pour passer de la voix active à la voix passive, il faut opérer certaines transformations :

- Le sujet de la phrase à la voix active devient le complément d'agent de la phrase à la voix passive et le complément d'objet direct (COD) de la phrase à la voix active devient le sujet de la phrase à la voix passive.

Exemples :

Phrase à la voix active : Les artisans (sujet) exposent les produits locaux (COD) pendant le festival.

Phrase à la voix passive : Pendant le festival, les produits locaux (sujet) sont exposés par les artisans (Complément d'agent).

- Le verbe de la phrase à la voix active se met à la forme composée du temps verbal à la voix passive : (auxiliaire + participe passé).

Exemples :

Phrase à la voix active : Les artisans **exposent** (présent de l'indicatif) les produits locaux pendant le festival.

Phrase à la voix passive : Pendant le festival, les produits locaux **sont exposés** (passé composé) par les artisans.

- Selon son sens, le complément d'agent de la phrase à la voix passive est introduit par les prépositions « par ou de ».

Exemples :

Les artisans exposent les produits locaux pendant le festival (voix active). / Pendant le festival, les produits locaux sont exposés **par les artisans** (voix passive).

Les familles nombreuses aiment les activités génératrices de revenus (voix active) / Les activités génératrices de revenus sont aimées **des** (de + les) **familles nombreuses** (voix passive).

Remarque : La transformation à la voix passive n'est possible qu'avec les verbes transitifs directs.

2.3. Les constructions à la voix passive

Il existe deux formes de construction à la voix passive :

- Les constructions avec précision du complément d'agent. Elles obéissent à la structure (Sujet + verbe + complément d'agent). Ce sont les constructions usuelles où le complément d'agent est présent et est introduit par les prépositions « par » ou « de ».
- Les constructions sans précision du complément d'agent. Elles obéissent à la structure : Sujet + verbe. Ces constructions relèvent de la transformation d'une phrase passive, dont le sujet à la voix active est le pronom indéfini « on ».

Exemple. Voix active : **On** (sujet) a augmenté les salaires des fonctionnaires (COD).

Voix passive : **Les salaires des fonctionnaires** (sujet) ont été augmentés.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.



Une phrase est à la voix passive lorsque le sujet subit l'action exprimée par le verbe.

La phrase passive résulte de la transformation de la phrase à la voix active.

Le passage de la voix active à la voix passive entraîne les transformations suivantes :

- Le sujet de la phrase à la voix active devient le complément d'agent de la phrase à la voix passive et vice versa.
- Le verbe de la phrase à la voix active se met à la forme composée du temps verbal à la voix passive.

Deux constructions sont possibles à la voix passive :

- Les constructions avec précision d'un complément d'agent introduit par les prépositions « par » ou « de », selon le sens de la phrase.
- Les constructions sans précision du complément d'agent respectant la structure : Sujet + verbe. Celles-ci ne sont possibles que lorsque le sujet de la phrase active est le pronom indéfini « on ».

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

L'enseignant choisira un ou deux exercices pour la consolidation



Exercice 1

Mets ces phrases à la voix passive



1. Les locataires ont payé le loyer au temps convenu. 2. On avait augmenté les salaires. 3. Les clients acceptèrent la procédure de paiement. 4. La direction des impôts élargira l'assiette fiscale. 5. Les douaniers assuraient le transit des marchandises. 6. Les éleveurs engraisent le bétail pour satisfaire le marché. 7. Le ministère du commerce interdit l'importation des poulets congelés. 8. La ligue des consommateurs refuse les produits non certifiés. 9. On imposera de nouvelles taxes sur l'importation.

Correction de l'exercice 1

1. Le loyer a été payé par les locataires au temps convenu. 2. Les salaires avaient été augmentés. 3. La procédure de paiement fut acceptée par les clients. 4. L'assiette fiscale sera élargie par la direction des impôts. 5. Le transit des marchandises était assuré par les douaniers. 6. Le bétail est engraisé par les éleveurs pour satisfaire le marché. 7. L'importation des poulets congelés est interdite par le ministère du commerce. 8. Les produits non certifiés sont refusés par la ligue des consommateurs. 9. De nouvelles taxes sur l'importation seront imposées.

 Exercice 2

Souligne les compléments d'agent dans ces phrases. Puis réécris les phrases à la voix active.



1. Les contrebandiers furent traqués par la police. 2. Les comptoirs étaient saturés des fruits de saison. 3. D'énormes cargaisons de marchandises frelatées ont été saisies par les contrôleurs. 4. Les produits locaux auraient été exposés par les artisans. 5. Les chaussées sont envahies par les commerçants récidivistes. 6. Les vignettes seront désormais payées par les automobilistes. 7. Les bateaux avaient été déchargés par les remorqueurs. 8. La vaste plantation de cacaoyère sera entreprise par les collectivités locales.

Correction de l'exercice 2

Je souligne les compléments d'agent

1. Les contrebandiers furent traqués par la police. 2. Les comptoirs étaient saturés des fruits de saison. 3. D'énormes cargaisons de marchandises frelatées ont été saisies par les contrôleurs. 4. Les produits locaux auraient été exposés par les artisans. 5. Les chaussées sont envahies par les commerçants récidivistes. 6. Les vignettes seront désormais payées par les automobilistes. 7. Les bateaux avaient été déchargés par les remorqueurs. 8. La vaste plantation de cacaoyère sera entreprise par les collectivités locales.

Je réécris ces phrases à la voix active

1. La police traqua les contrebandiers. 2. Les fruits de saison saturaient les comptoirs. 3. Les contrôleurs ont saisi d'énormes cargaisons de marchandises frelatées. 4. Les artisans auraient exposé les produits locaux. 5. Les commerçants récidivistes envahissent les chaussées. 6. Les automobilistes paieront désormais les vignettes. 7. Les remorqueurs avaient déchargé les bateaux. 8. Les collectivités locales entreprendront la vaste plantation de cacaoyère.

 Exercice 3

Distingue les phrases construites avec les compléments d'agent d'une part et les compléments circonstanciels d'autre part



1. Notre économie passe par une crise. 2. Notre économie fut frappée par une dévaluation. 3. On ne développe pas un commerce par la sous - traitante. 4. Les marchandises importées passent beaucoup plus par la mer. 5. Les taxes imposées sont contestées par les commerçants. 6. Le troc était réalisé par nos ancêtres. 7. L'échange de nos ancêtres passait par le troc. 8. Les échanges monétaires sont généralement effectués par les banques. 9. C'est par les marchés que l'on évalue l'activité économique.

Correction de l'exercice 3

Les phrases construites avec les compléments d'agent	Les phrases construites avec les compléments circonstanciels
Notre économie fut frappée par une dévaluation.	Notre économie passe par une crise.
Les taxes imposées sont contestées par les commerçants.	On ne développe pas un commerce par la sous - traitante.
Le troc était réalisé par nos ancêtres	Les marchandises importées passent beaucoup plus par la mer.
Les échanges monétaires sont généralement effectués par les banques.	L'échange de nos ancêtres passait par le troc
	C'est par les marchés que l'on évalue l'activité économique.

4.2. Fiche de cours : La phrase passive

Lorsqu'on parle de la notion de **voix verbale** en français, cela fait référence à la catégorie grammaticale du verbe qui indique le **rapport entre le sujet et l'action exprimée par le verbe**.

La voix passive fait partie des modes d'expression de cette notion. Nous notons qu'à la voix passive, **le sujet subit l'action exprimée par le verbe**. La voix passive a de ce fait une **forme grammaticale** à partir de laquelle on peut l'identifier. C'est la raison pour laquelle on parle de **phrase passive**.

De prime abord, la phrase passive résulte de **la transformation de la phrase active** (où le sujet réalise l'action exprimée par le verbe). C'est une **construction grammaticale** qui permet de mettre en valeur **l'objet de l'action** plutôt que **l'auteur de cette action**.

- Comment se construit-elle ?


Structure : Sujet + verbe auxiliaire « être » conjugué + participe passé du verbe + complément d'agent (facultatif)


- Quelques conditions liées à la transformation de la phrase


- Seuls les verbes qui admettent un complément d'objet direct (COD) peuvent être utilisés à la forme passive ;
- Le sujet est l'unité qui était COD à la voix active ;
- L'auxiliaire « être » est la béquille de conjugaison à la voix passive ;
- Le verbe est formé avec « être » (conjugué au temps qui convient) + le participe passé du verbe principal ;
- Le complément d'agent est généralement introduit par les prépositions « de » ou « par » en fonction du sens.

❗ NB : Le complément d'agent peut être explicite, c'est-à-dire exprimé, ou implicite.

Leçon 4 La phrase averbale


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Identifier les modes de construction de la phrase averbale.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de s'exprimer ou de transmettre une information de manière spontanée, rapide et frappante, l'apprenant utilisera la phrase averbale dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Belle cérémonie. Cordiale, majestueuse, divertissante et chaleureuse. Une ouverture des jeux olympiques grandiose, à la dimension de ce grand pays. Savamment organisée. Un bravo au comité d'organisation et à tous les protagonistes ! Vivement les jeux ! Ne pas les gâcher par des performances minimales !

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Quelle est la particularité des phrases de ce texte ? Comment les appelle-t-on ?

Réponse : La particularité de ces phrases est qu'elles ne comportent pas de verbes conjugués. On les appelle des phrases averbales.

Question : Autour de quel élément est organisé chacune de ces phrases ?

Réponse : Elles s'organisent autour d'éléments divers :

- Le nom ou le groupe nominal : **Une ouverture** des jeux olympiques grandiose, à la dimension de ce grand pays / **Un Bravo** au comité d'organisation et à tous les protagonistes !
- L'adjectif qualificatif : **Belle** cérémonie. / **Cordiale, majestueuse, divertissante et chaleureuse**.
- L'adverbe : **Savamment** organisée / **Vivement** les jeux !
- Le verbe à l'infinitif : **Ne pas les gâcher** par des performances minimales !

Question : Dans quelle situation ces phrases sont-elles utilisées ?

Réponse : Les phrases de ce texte sont utilisées dans des situations expressives, attrayantes et vivaces.

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Définition

La phrase averbale ou phrase non verbale est une phrase qui se construit autour d'un noyau autre que le verbe.

Exemple : **Une ouverture** des jeux olympiques grandiose, à la dimension de ce grand pays.

La phrase averbale s'emploie généralement dans les situations discursives qui nécessitent l'usage d'un langage court, précis, vivace, expressif, attrayant et frappant, notamment dans les annonces, les titres des journaux, les slogans, les banderoles, les étiquettes, etc.

2.2. Constructions de la phrase averbale

De manière générale, la phrase averbale s'organise autour d'un nom, d'un groupe nominal ou d'un élément fonctionnant en commutation avec le nom. C'est la raison pour laquelle on peut aussi l'appeler phrase nominale.

Exemple : Un bravo au comité d'organisation et à tous les protagonistes !

Mais, suivant l'intention de communication, la phrase averbale permet de relever deux unités essentielles : le thème ou ce dont on parle et le prédicat ou ce qui est dit de ce dont on parle. Le thème est généralement pris par un nom ou un élément commutant avec lui, comme le pronom. Le prédicat quant à lui peut être assuré par les autres classes syntaxiques. Elle peut donc se construire autour :

- D'un ou de plusieurs adjectifs qualificatifs.

Exemples :

Belle cérémonie.

Cordiale, majestueuse, divertissante et chaleureuse

- D'un adverbe. **Exemples : Savamment** organisée. **Vivement** les jeux
- D'un verbe à l'infinitif. **Exemple : Ne pas les (thème) gâcher** par des performances minimales


2.3. Les types de phrases averbales

La phrase averbale peut être de types :

- Déclaratif. **Exemples :** Belle cérémonie / Cordiale, majestueuse, divertissante et chaleureuse...
- Exclamatif. **Exemples :** Un bravo au comité d'organisation et à tous les protagonistes ! / Vivement les jeux !
- Négatif. **Exemple :** Ne pas les gâcher par des performances minimales !
- Interrogatif. **Exemple :** Et les athlètes ?
- Impératif. **Exemple :** Ne pas les gâcher par des performances minimales !

3. Formulation de la règle 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

 La phrase averbale est une phrase qui se construit autour d'un noyau autre que le verbe. On l'appelle aussi la phrase non verbale.

Selon l'intention de communication, la phrase averbale permet de relever deux unités essentielles : le thème et le prédicat. Le thème est pris en charge par le nom et le prédicat est assuré par diverses classes syntaxiques comme l'adjectif, l'adverbe, le verbe à l'infinitif.

La phrase averbale peut être de type déclaratif, exclamatif, négatif, interrogatif, impératif. Elle s'utilise dans des situations de communications courtes, rapides, vivaces et expressives ; notamment les annonces, les titres de journaux, les slogans publicitaires, les banderoles, les étiquettes.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Précise la nature de ces phrases (verbale ou averbale)

1. Inondation en plein quartier résidentiel. 2. En pleine crise économique, ces économies résistent. 3. Annonce d'un réchauffement climatique. 4. Coup de soleil en plein cinq heures ! 5. Protégez votre environnement pour l'écotourisme. 6. Stop ! forêt communautaire. 7. Attention ! zone interdite aux touristes. 8. Gare à la surenchère dans nos marchés.

Correction de l'exercice 1

Phrases	Natures
1. Inondation en plein quartier résidentiel.	averbale
2. En pleine crise économique, ces économies résistent.	verbale
3. Annonce d'un réchauffement climatique.	averbale
4. Coup de soleil en plein cinq heures !	averbale
5. Protégez votre environnement pour l'écotourisme.	verbale
6. Stop ! forêt communautaire.	averbale
7. Attention ! zone interdite aux touristes.	averbale
8. Gare à la surenchère dans nos marchés.	averbale

Exercice 2

Souligne l'élément autour duquel est organisée chacune des phrases averbales suivantes.

1. Excellente réalisation commerciale ! 2. vulgarisation des techniques de gestion d'entreprise. 3. Spécialement primé ! 4. Bien collecté, heureusement. 5. Fiche technique de collecte des données. 6 Merveilleuses foires d'exposition. 7. Ouverture du salon d'entreprise. 8. Bonne et fructueuse vente pour un coup d'essai ! 9. Délocalisation de la société brassicole.

Correction de l'exercice 2

1. Excellente réalisation commerciale ! (autour de l'adjectif qualificatif). 2. Vulgarisation des techniques de gestion d'entreprise (autour du nom). 3. Spécialement primé ! (autour de l'adverbe). 4. Bien collecté, heureusement. (autour des adverbes). 5. Fiche technique de collecte des données. (autour du nom fiche). 6. Merveilleuses foires d'exposition (autour de l'adjectif qualificatif). 7. Ouverture du salon d'entreprise. (autour du nom). 8. Bonne et fructueuse vente pour un coup d'essai ! (autour des adjectifs qualificatifs). 9. Délocalisation de la société brassicole. (autour du nom).

Exercice 3

Transforme ces phrases en phrases averbales. En t'appuyant sur l'élément souligné

Exemple : *La collecte des impôts était fructueuse = fructueuse collecte des impôts.*

1. Les prix des denrées alimentaires ont été sécurisés. 2. Les nouveaux opérateurs économiques apparaissent sur le marché. 3. Cette publicité est réussie. 4. La vente a merveilleusement décollé. 5. Les pays industrialisés sont en déroute. 6. Cette économie est en parfaite croissance. 7. Les accords économiques seront renégociés. 8. Toutes les entreprises souveraines ont été nationalisées. 9. Tous les fonds se sécurisent dans l'investissement.

Correction de l'exercice 3

1. Sécurisation des prix des denrées alimentaires. 2. Apparition des nouveaux opérateurs économiques sur le marché. 3. Réussite de cette publicité. 4. Merveilleux décollage de la vente. 5. Déroute des pays industrialisés. 6. Parfaite croissance de cette économie. 7. Renégociation des accords économiques. 8. Nationalisation de toutes les entreprises souveraines. 9. Sécurisation de tous les fonds dans l'investissement.

Exercice 4

Propose une phrase averbale portant sur les rubriques suivantes :



- titre de journal (une information sur l'économie de ta région) ;
- un slogan publicitaire (valorisation d'un produit local) ;
- un proverbe (sagesse populaire de ta localité portant sur le travail, l'argent, l'oisiveté, etc.) ;
- une étiquette (à mettre sur les produits que tu vends) ;
- une banderole (indiquant une activité économique que tu organises).

Correction de l'exercice 4

- titre de journal (une information sur l'économie de ta région) ;
> « Inauguration du barrage hydroélectrique du millénaire. »
- un slogan publicitaire (valorisation d'un produit local) ;
> « Spaghettis parfumés, la qualité à bas prix ! »
- un proverbe (sagesse populaire de ta localité portant sur le travail, l'argent, l'oisiveté, etc.) ;
> « Fils de son époque, fils de son père. »
- une étiquette (à mettre sur les produits que tu vends) ;
> « Cliniquement testé et approuvé. »
- une banderole (indiquant une activité économique que tu organises) ;
> « Bienvenue à la foire agricole. Vente des produits bio. »

4.2. Fiche de cours : La phrase averbale

Comme l'indique son nom, la phrase **averbale** ne contient pas de verbe, entendue comme la base prédicative de l'énoncé.

Elle se construit autour d'un élément autre que celui-ci, généralement de **nature nominale** ou fonctionnant **en commutation avec le nom**. C'est la raison pour laquelle ce type de phrase est également appelée **phrase nominale**.


Dans tous les cas, la phrase averbale permet de relever deux unités essentielles : le thème et le prédicat. Le **thème** est « ce dont on parle », le **prédicat**, « ce qui est dit de ce dont on parle ».


Si **le thème est pris en charge par le nom ou tout autre élément commutant avec lui**, comme le pronom, **le prédicat peut être assuré par les autres classes syntaxiques, dont la nature est d'accompagner les autres constituants de la phrase**. Nous citons, entre autres :


- L'adjectif qualificatif,
- L'adverbe,
- L'infinitif,
- L'interjection.

Comme tout énoncé classique, la **phrase averbale** s'exprime en empruntant les différents types de **modalités de phrases**. Elle peut être de type : **déclaratif, exclamatif, négatif/affirmatif, interrogatif** ou encore **injonctif**. Tout dépend de l'intention de communication.

Leçon 5 Les pronoms personnels


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Identifier les pronoms personnels et leurs fonctions dans la phrase.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'organiser son quotidien et d'interagir avec son environnement, l'apprenant identifiera et utilisera les unités mises pour le nom dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Mon nom est Xavier, **je** viens de terminer une formation pour laquelle **je me** suis sacrifié pleinement. Mon père, en signe de cadeau, **m'**a offert une boutique de vêtements au centre commercial. **Il l'**a fournie en articles modernes et branchés. À mon jeune frère, **il** a acheté une tondeuse électrique. **Il lui** a aussi ouvert un compte bancaire en attendant sa majorité. Ces présents, **nous les** avons accueillis avec enthousiasme. A ces gestes, nous y avons répondu avec engagement. **Nous** avons promis à papa et à maman de ne pas **les** décevoir. **Moi, je leur** rendrai compte de ma gestion et **leur** demanderai des conseils pour les investissements futurs.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Relève les pronoms personnels en gras du texte. À quelle personne correspond chacun de ces pronoms ?

Réponse :

Pronoms	Première personne	Deuxième personne	Troisième personne
Singulier	Je, je, me, m', moi, je...		Il, l', il, il, il, lui...
Pluriel	Nous, nous...		Les, les, leur, leur...

Question : Donne la fonction grammaticale de chaque pronom relevé : sujet, complément d'objet direct (COD), complément d'objet indirect (COI) du verbe.

Réponse :

Fonctions	Sujet	Complément d'objet direct	Complément d'objet indirect	Apposé
Pronoms	je (viens) je (suis sacrifié) il (a fourni) il (a acheté) il (a ouvert) nous (avons accueillis) nous (avons promis) je (rendrai)	me (suis sacrifié) l' (a fournie) les (avons accueillis) les (décevoir)	m'(a offert) lui (a ouvert) leur (rendrai) leur demanderai)	Moi (à je)

Question : Quel nom ou groupe nominal ces pronoms remplacent-ils ?

Réponse :

- Les pronoms « je, je, me, m', moi, je » remplacent le nom « Xavier ».
- Les pronoms « il, il » remplacent le groupe nominal « mon père ».
- Le pronom « l' » remplace le nom « boutique ».
- Le pronom « lui » remplace le groupe nominal « mon jeune frère ».
- Les pronoms « nous, nous » remplacent le nom et le groupe nominal « Xavier et mon jeune frère ».
- Le pronom « les » remplace le groupe nominal « ces présents ».
- Les pronoms « les (décevoir), leur (rendrai) ; leur (demanderai) » remplacent les noms « papa et maman ».

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Définition

Les pronoms personnels sont des mots qui servent à reprendre un nom, un groupe nominal, un adjectif qualificatif, un autre pronom, une proposition, etc. déjà utilisés. Ils peuvent avoir toutes les fonctions du nom.

Exemple : Mon nom est Xavier, **je** viens de terminer ma formation : le pronom personnel « je » remplace le nom « Xavier ».

Les pronoms personnels ont un rôle de substitution, d'insistance ou de mise en valeur. Ils précèdent généralement le verbe et sont de la première personne, de la deuxième personne et de la troisième personne du singulier ou du pluriel.

2.2. Forme des pronoms personnels

La forme des pronoms personnels varie selon leur personne, leur genre, leur nombre et leur fonction. Elle varie aussi selon que les pronoms sont non réfléchis, réfléchis ou accentués.

2.2.1. Les pronoms personnels non réfléchis

Ces pronoms ne renvoient pas à un sujet qui les précède. Ils sont de la première personne du singulier et du pluriel (je, me, moi, nous...) ; de la deuxième personne du singulier et du pluriel (tu, te, toi, vous...) ; de la troisième personne du singulier et du pluriel (il, elle, le, lui, la, elle, ils, elles, les, leur, eux, ...)

Exemples : je viens de terminer une formation... /... mon père **m'**a offert une boutique de vêtements au centre commercial.

2.2.2. Les pronoms personnels réfléchis

Ces pronoms renvoient à un sujet qui les précède. Ils sont employés avec des verbes pronominaux et renvoient à la même personne ou à la même chose que le sujet. Ils sont de la première personne du singulier ou du pluriel (moi, nous...) ; de la deuxième personne du singulier ou du pluriel (te, vous) ; de la troisième personne du singulier ou du pluriel (se, lui, elle, eux, elles...)

Exemple : ... une formation pour laquelle je **me** suis sacrifié pleinement.

2.2.3. Les pronoms personnels accentués

Ces pronoms ont une valeur d'insistance. Ils sont utilisés pour renforcer le pronom. Ils sont de la première personne du singulier et du pluriel (moi, nous) ; de la deuxième personne du singulier ou du pluriel (toi, vous) ; de la troisième personne du singulier et du pluriel (lui, elle, leur, eux, elles...)

Exemple : **Moi**, je leur rendrai compte de ma gestion. « Moi » est un pronom personnel accentué qui renforce le pronom personnel « je ».

2.3. Fonctions des pronoms personnels

Les pronoms personnels ont la fonction sujet ou complément.

2.3.1. Les pronoms personnels sujets.

Ils se placent ordinairement avant le verbe, sauf dans le cas des tournures interrogatives.

Exemple : **il** a acheté une tondeuse électrique. « Il » est sujet du verbe « a acheté ».

2.3.2. Les pronoms personnels compléments

Habituellement, le pronom personnel complément se place avant le verbe.

Exemples :


- Ces gestes, nous **les** avons accueillis avec enthousiasme : « les » est complément d'objet direct du verbe « avons accueillis » ;
- Moi, je **leur** rendrai compte de ma gestion ... : « leur » est complément d'objet indirect du verbe « rendrai... ».

Remarque : Lorsque le verbe a deux compléments : complément d'objet direct et complément d'objet indirect, l'ordre de succession des pronoms dépend du mode du verbe et de la personne du pronom complément d'objet second.

Exemple : Ces tenues, vous **nous les** apportez ? : « Nous » complément d'objet indirect (second) et « les » complément d'objet direct.

3. Formulation de la règle 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

 Les pronoms personnels sont des mots qui servent généralement à reprendre un nom, un groupe nominal, ou un autre élément de la phrase, déjà utilisés. On parle dans ce cas de pronominalisation.

La forme des pronoms personnels varie selon leur personne, leur genre, leur nombre et leur fonction. On distingue plusieurs formes de pronoms personnels : les pronoms personnels non réfléchis, les pronoms personnels réfléchis, les pronoms personnels accentués. Ces derniers ont une valeur d'insistance ou de mise en relief.

La place du pronom personnel est variable, suivant son emploi :

- En fonction de sujet ; il se place avant le verbe, sauf dans le cas des tournures interrogatives.
- En fonction de complément d'objet direct ou complément d'objet indirect. Il se place entre le verbe et son sujet.
- Lorsque le verbe a deux compléments, l'ordre de succession dépend de la personne du pronom complément d'objet second (généralement le complément d'objet indirect) et du mode du verbe.


4. Consolidation 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Remplace les noms ou groupes nominaux soulignés par un pronom personnel correspondant. (Attention aux accords).

-  1. Le quotidien de l'économie s'est intéressé aux commerçants du milieu informel. 2. Cette injuste dévaluation monétaire aurait été d'une injustice pour cette économie. 3. Le petit peuple a refusé de payer le prix. 4. Cette commune offre son soutien aux populations rurales. 5. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant d'avoir tué l'ours. 6. Ils achètent des produits pour eux-mêmes. 7. Ces exportateurs se rendent au port pour régler les questions administratives. 8. Les patrons des PME reviennent d'un séminaire de formation. 9. Les partenaires commerciaux s'engagent à respecter les règles du marché. 10. Ne parlez avec ce monsieur du mécanisme de vos transactions bancaires.

Correction de l'exercice 1

Je remplace les noms ou groupes nominaux soulignés par un pronom personnel correspondant.

1. Le quotidien de l'économie s'est intéressé à **eux**. 2. Cette injuste dévaluation monétaire aurait été d'une injustice pour **elle**. 3. **Il** a refusé de **le** payer. 4. **Elle le leur** offre. 5. Il ne faut pas **la** vendre avant de **l'avoir** tué. 6. Ils **les** achètent pour eux-mêmes. 7. Ces exportateurs se rendent au port pour **les** régler. 8. **Ils** reviennent d'un séminaire de formation. 9. Les partenaires commerciaux s'engagent à **les** respecter. 10. Ne parlez avec **lui** du mécanisme de vos transactions bancaires.

 Exercice 2

Relève les pronoms personnels compléments de ce texte



Quatre jours après le départ de l'oncle, j'arrivai à Mbila... Je poursuivis mon voyage jusqu'à Biwong. La traversée me parut fort animée, j'y errai de lieu en lieu et arrivai au grand bosquet. Je n'en revenais pas après une longue absence, tout y avait changé. La population, joyeuse se mêle à moi en me demandant ce qui l'animait tant. Des gens s'approchaient pour accueillir le nouvel arrivant. Certains me parlaient sans que je ne les écoute. Je sentais qu'avec eux je retrouverai ma joie de l'enfance.

Un villageois m'aborda et m'invita sous l'arbre qui leur offrait en cette saison un bel ombrage. Il commanda pour moi unealebasse d'eau pour étancher ma soif.

Correction de l'exercice 2

Je relève les pronoms personnels compléments du texte.

me (parut) ; moi (se mêle à) ; me (demandant) ; l' (animait) ; me (parlaient) ; les (écoute) ; eux (qu'avec eux) ; m' (aborda) ; m' (invita), leur (offrait) ; moi (pour moi).

 Exercice 3

Relève les pronoms personnels sujets dans ce texte.



Le monde peut-il se nourrir ? Les pays pauvres peuvent-ils se nourrir ? Le monde peut-il nourrir le tiers-monde ? (...) la troisième question que je me pose est peut-être la plus complexe, car elle implique des rapports de production et d'échanges, des rapports de forces.

Nous convenons que le vrai problème pour vous dans les deux ou trois prochaines décennies est moins celui de la production alimentaire que celui de la répartition dans l'espace. ... Nous ne reviendrons pas ici sur les politiques conduites dans le passé. Dans les pays en développement déficitaires, l'offre de denrées alimentaires à bas prix arrange des gouvernants qui n'y voient que le gain financier à court terme.

Correction de l'exercice 3

Je relève les pronoms personnels sujets du texte.

Il (peut-il) ; ils (peuvent-ils) ; il (peut-il) ; je (pose) ; elle (implique) ; nous (convenons) ; nous (reviendrons).

 Exercice 4

Relève et classe en catégories : sujet/complément les différents pronoms personnels ci-dessous.



1. Je vous en remercie. 2. J'y suis déjà et je n'en demande pas plus. 3. Je le leur ai rappelé. 4. Il semble que ce sont leurs amis qui leur parlent. 5. Que peut-on vous reprocher ? Elle lui présente la flamme comme un symbole de succès, d'élégance et de pouvoir. 6. La confiance en soi est signe de maturité. 7. Ceux à qui nous faisons référence sont très éloignés.

Correction de l'exercice 4

Numéros de phrases	Pronoms personnels sujets	Pronoms personnels compléments
1.	Je (remercie)	vous (remercie)
2.	J' (suis) ; Je (demande) ;	
3.	Je (ai rappelé)	le (ai rappelé) ; leur (ai rappelé) ;
4.	Il (semble)	leur (parlent)
5.	On (peut) ; elle (présente),	vous (reprocher) ; lui (présente)
6.		soi (la confiance en...)
7.	Nous (faisons)	

4.2. Fiche de cours : Les pronoms personnels

En se basant sur la composition du mot « pronom », on le définit comme **une unité qui est mise pour le nom**. De par cette fonction essentielle, elle est destinée à reprendre quelque chose. Ce quelque chose peut être : un nom ou groupe nominal, un adjectif qualificatif, un autre pronom, etc.

Le déterminatif « personnel » qui se rapporte au nom « pronom » vient du fait que le **pronom renvoie à une personne grammaticale**, compte tenu du fait qu'il **varie en personne** (première, deuxième et troisième). **Le pronom personnel varie aussi en genre et en nombre**.

Les pronoms personnels sont essentiellement de deux types : les conjoints et les disjoints :

- Les pronoms personnels conjoints


Ce sont les formes simples du pronom personnel. Ils sont ainsi appelés parce qu'ils sont directement et grammaticalement liés au verbe. Ils ne peuvent pas être séparés de lui. L'on retient ici les **pronoms personnels non réfléchis** (les pronoms de conjugaison) et les **pronoms personnels réfléchis**.

- Les pronoms personnels disjoints


Ce sont les **formes fortes** ou **accentuées** du pronom. Ils sont dits « disjoints » parce qu'ils sont **séparés du verbe** ou utilisés **hors de la construction verbale**. Ils servent à mettre l'accent sur quelque chose.

Comme le nom, le pronom personnel peut avoir les **fonctions** suivantes : **sujet** ou **complément**. On aura donc, pour les compléments, les déclinaisons suivantes : le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect (pour la première catégorie de pronoms personnels) et le complément d'insistance (avec la seconde catégorie).

Leçon 6 La subordonnée complétive


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Identifier les subordonnées essentielles de la phrase.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de compléter le sens de la phrase, l'apprenant identifiera et utilisera la subordonnée complétive dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Le ministre des Finances assure que la situation économique de notre pays est désastreuse. Il souhaite que les droits de douanes soient supprimés afin d'attirer les investisseurs étrangers. Le gouvernement travaille à ce que cette mesure puisse devenir une réalité. Il est évident que les pouvoirs publics font le nécessaire pour alléger les conditions de vie des populations. Mais le gouvernement doit prévenir le chef de l'Etat que cette loi entrera en application. Nous croyons fermement que cette décision est du ressort du président de la république.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Relève les propositions subordonnées du texte ? Par quels mots sont-elles introduites. Donne le sens du verbe de la proposition principale.

Réponse :

Propositions	Mots introducteurs	Sens du verbe de la principale
que la situation économique de notre pays est désastreuse.	Que	(assure) déclaration
que les droits de douanes soient supprimés afin d'attirer les investisseurs étrangers.	Que	(souhaite) sentiment
à ce que cette mesure puisse devenir une réalité	A ce que	(travaille) déclaration
que les pouvoirs publics font le nécessaire pour alléger les conditions de vie des populations.	Que	(est) attributif
que cette loi entrera en application.	Que	(doit) opinion
que cette décision est du ressort du président de la république	Que	(croyons) opinion

Question : Réécris les phrases suivantes en remplaçant la subordonnée par un groupe nominal. Que peux-tu en déduire ?

Il souhaite que les droits de douanes soient supprimés afin d'attirer les investisseurs étrangers.

Nous croyons fermement que cette décision est du ressort du président de la république.

Réponse : Il souhaite la suppression des droits de douanes afin d'attirer des investisseurs étrangers.

La réécriture n'est pas possible dans la deuxième phrase.

Nous pouvons déduire que la subordonnée complétive peut, dans certains cas, se substituer au groupe nominal.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Définition

La subordonnée complétive est encore appelée subordonnée conjonctive. C'est une proposition qui complète le sens du verbe et forme avec lui un groupe verbal comme le ferait un groupe nominal complément d'objet.

Exemple : Il souhaite **que les droits de douanes soient supprimés afin d'attirer les investisseurs étrangers.** (Proposition subordonnée complétive).

Cette proposition peut être substituée à un groupe nominal.

Exemple : Il souhaite **la suppression des droits de douanes afin d'attirer les investisseurs étrangers.** (Groupe nominal).

2.2. Construction de la subordonnée complétive

La subordonnée complétive est généralement introduite par les conjonctions de subordination ou les locutions conjonctives. Elle se place habituellement immédiatement après le verbe de la proposition principale qu'elle complète. Sa fonction fondamentale est complément d'objet. Suivant l'élément qui l'introduit, elle est complément d'objet direct, complément d'objet second ou complément d'objet indirect.

2.2.1. La subordonnée complétive complément d'objet direct

La subordonnée complétive est complément d'objet direct lorsqu'elle suit directement le verbe de la principale et est introduite par la conjonction de subordination « que » ou « qu' ».

Exemple : Le ministre des Finances assure **que la situation économique de notre pays est désastreuse.** (Complément d'objet direct)

2.2.2. La subordonnée complétive complément d'objet second

La subordonnée complétive est complément d'objet second lorsqu'il existe deux compléments d'objet dans la phrase. Cette structure s'appuie sur les verbes de la proposition principale tels que (prévenir, avertir, etc.) Elle correspond dans ce cas à un groupe nominal complément d'objet second.

Exemple : Mais le gouvernement doit prévenir le chef de l'Etat **que cette loi entrera en application.** (Complément d'objet second : de l'entrée en application de cette loi.)

2.2.3. La subordonnée complétive complément d'objet indirect

La subordonnée complétive est complément d'objet indirect lorsqu'elle est liée au verbe de la principale par une préposition. Elle est introduite par les locutions conjonctives « à ce que » ou « de ce que ».

Exemple : Le gouvernement travaille à ce que cette mesure puisse devenir une réalité. (Complément d'objet indirect : à la réalisation de cette mesure).

❗ NB : Si la principale fonction de la subordonnée complétive est complément d'objet, elle peut, dans certaines constructions, avoir les fonctions du groupe nominal telles que :

- **Sujet :** dans le cadre des constructions impersonnelles. **Exemple :** Il est évident **que les pouvoirs publics font le nécessaire pour alléger les conditions de vie des populations.** (Que les pouvoirs publics fassent le nécessaire pour alléger les conditions de vie des populations est évident.)
- **Attribut du sujet :** lorsque le verbe de la principale est un verbe d'état. **Exemple :** La réalité est **que la situation économique de notre pays est désastreuse.**
- **Complément de l'adjectif :** lorsqu'elle intervient après un adjectif qualificatif. **Exemple :** Ma mère est heureuse **que ses filles se soutiennent dans les situations difficiles.**
- **Mis en apposition au nom ou au pronom :** lorsqu'elle explique un nom ou un pronom. Elle est alors introduite par la conjonction « que » qui sert à définir ou expliquer le nom auquel elle est apposée. **Exemple :** L'idée **que notre économie prenne de l'envol** est appréciable.

2.3. Sens des verbes qui introduisent la subordonnée complétive

La subordonnée complétive est généralement introduite par un verbe principal qui exprime :

- Une déclaration, à l'exemple de : affirmer, dire, déclarer, avouer, etc.
- Une perception, à l'exemple de voir, entendre, sentir, etc.
- Un sentiment, à l'exemple de souhaiter, craindre, se réjouir, douter, regretter, etc.
- Une volonté, à l'exemple de vouloir, exiger, demander, ordonner, désirer, recommander, etc.
- La connaissance. Exemples : apprendre, savoir, se rendre compte, etc.
- Une opinion à l'exemple de juger, penser, estimer, croire, juger, trouver, etc.

2.4. Modes des verbes dans la subordonnée complétive

Le mode du verbe, dans la subordonnée complétive, dépend du verbe de la principale qui l'introduit :

- Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif lorsque le verbe de la principale est un verbe d'opinion, de déclaration, de perception ou de connaissance.

Exemple : Nous croyons (pensons, savons, estimons, etc.) fermement que cette décision est du ressort du président de la république.

- Le verbe de la subordonnée est au subjonctif lorsque, d'une part, le fait qui y est énoncé est présenté comme une réalité et d'autre part, lorsque le verbe de la principale est un verbe d'opinion ou de déclaration à la forme négative, ou si l'on veut insister sur l'aspect improbable du fait énoncé dans la subordonnée.

Exemple : Nous **ne croyons pas** fermement que cette décision **soit** du ressort du président de la république.

- Après certains verbes de sentiment ou de volonté. **Exemple :** Il **souhaite** que les investisseurs étrangers **viennent**.

- Lorsque la concordance des temps l'exige, le verbe de la subordonnée complétive peut aussi se mettre au conditionnel. **Exemple :** Je **pense** que **j'arriverais** à l'heure.

3. Formulation de la règle

 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.



La subordonnée complétive est une proposition qui se place après le verbe de la proposition principale pour compléter son sens. Elle forme avec lui un groupe verbal.

La subordonnée complétive est généralement introduite par les conjonctions de subordination ou les locutions conjonctives.

Sa principale fonction est complément d'objet. Selon l'élément qui l'introduit ou la structure de la phrase, elle peut être complément d'objet direct, complément d'objet second ou complément d'objet indirect.

Toutefois, elle peut avoir les autres fonctions du groupe nominal à savoir : sujet du verbe de la principale, attribut du sujet, complément de l'adjectif, mis en apposition, etc.

Le sens du verbe de la proposition principale qui introduit la subordonnée complétive est varié. Il peut exprimer une déclaration, un sentiment, une volonté, une perception, etc.

Le mode du verbe de la proposition subordonnée est soit l'indicatif, soit le subjonctif, soit le conditionnel. Il tient généralement compte de la concordance des temps.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Relève les propositions subordonnées complétives du texte.



1. Les entreprises que nous avons visitées sont prêtes pour la concurrence. 2. Il faut que des mesures soient prises pour accompagner le secteur privé. 3. Que nos entreprises s'engagent à respecter les normes de qualité est une bonne nouvelle pour les consommateurs. 4. C'est dans ce centre commercial que les contrôleurs de prix ont découvert la manipulation. 5. Les populations s'attendent à ce que les prix baissent sur le marché. 6. Il ne faut pas accepter que nos économies dépendent de l'importation. 7. La recette que les mairies ont collectée servira à développer les localités. 8. Nous souhaitons que le continent soit émergent dans une décennie. 9. Il est préférable que nous consommions beaucoup plus ce que nous produisons.

Correction de l'exercice 1

Je relève les propositions subordonnées complétives du texte.

1. Il faut **que des mesures soient prises pour accompagner le secteur privé.**
2. **Que nos entreprises s'engagent à respecter les normes de qualité** est une bonne nouvelle pour les consommateurs.
3. Les populations s'attendent à **ce que les prix baissent sur le marché.**
4. Il ne faut pas accepter **que nos économies dépendent de l'importation.**
5. Nous souhaitons **que le continent soit émergent dans une décennie.**
6. Il est préférable **que nous consommions beaucoup plus ce que nous produisons.**

📄 Exercice 2

Relève dans ce texte les subordonnées complétives soulignées et donne leur fonction grammaticale.

**Texte :** Les décideurs économiques

On pourra faire l'hypothèse que le bien-être de l'entrepreneur est attaché au profit et que, en conséquence, la rationalité, pour l'entreprise, se ramène à la maximisation du profit. Ou bien, pour les choix politiques, on peut imaginer que l'objectif des décideurs est le pouvoir. Cela mérite d'être souligné, car le discours économique ordinaire restera souvent implicite en la matière. On dira que « les entreprises » prennent telle ou telle décision ; ou encore que « l'Etat » met en œuvre telle ou telle politique.


J. Généreux, *introduction à l'économie*, 1992.

Correction de l'exercice 2

Subordonnées complétives	Fonctions
que le bien-être de l'entrepreneur est attaché au profit	mise en apposition à hypothèse
et que, (...) la rationalité, pour l'entreprise, se ramène à la maximisation du profit (coordonnée)	mise en apposition à hypothèse
que l'objectif des décideurs est le pouvoir.	complément d'objet direct de « peut imaginer »
que « les entreprises » prennent telle ou telle décision	complément d'objet direct de « dira »
ou encore que « l'Etat » met en œuvre telle ou telle politique. (coordonnée)	complément d'objet direct de « dira »

 Exercice 3

Relève dans ce texte les subordonnées complétives soulignées et donne leur fonction grammaticale.

-  1. On peut penser qu'une entreprise ne pourra payer des salaires très inférieurs au taux du marché sans le risque de détériorer la qualité de ses ressources humaines. 2. il est clair que tout sentiment d'injustice exprimé ou vécu par les salariés est porteur de conflits potentiels ou est facteur de démotivation. 3. L'équité peut aussi correspondre à l'idée que sa performance dans le travail justifie les chances de sa progression dans l'entreprise. 4. l'ensemble de ces transformations fait que l'équilibre défini à l'instant T n'est pas stable dans la durée.


Correction de l'exercice 3

Subordonnées complétives	Fonctions
qu'une entreprise ne pourra payer des salaires très inférieurs au taux du marché...	complément d'objet direct du verbe de la principale « peut penser »
que tout sentiment d'injustice exprimé ou vécu par les salariés est porteur de conflits potentiels	sujet réel de « est clair »
ou est facteur de démotivation. (coordonnée et elliptique du segment que tout sentiment d'injustice exprimé ou vécu par les salariés)	sujet réel de « est clair »
que sa performance dans le travail justifie les chances de sa progression dans l'entreprise	mise en apposition à idée
que l'équilibre défini à l'instant T n'est pas stable dans la durée.	complément d'objet direct du verbe de la principale « fait »

 Exercice 4

Remplace chaque groupe nominal souligné par une subordonnée complétive (attention au mode du verbe)

Exemple : Ils souhaitent la disparition des mesures économiques non efficaces.
Ils souhaitent que les mesures économiques non efficaces disparaissent.

-  1. Les gardes côtes souhaitent la réduction de la pêche à cet endroit. 2. Les commerçants souhaitent la baisse des tarifs douaniers. 3. Les consommateurs redoutent la hausse des prix sur le marché. 4. La levée des barrières douanières les inquiètent. 5. Face à la cherté la vie, les populations s'étonnent du silence gardé des syndicats des consommateurs. 6. La clientèle doute de la bonne qualité de certains produits importés. 7. Dans les ruelles des marchés, on perçoit la montée des tensions. 8. Le directeur des impôts exige la révision des tarifs à l'importation. 9. Ces employés souhaitent une relecture de leur contrat.

Correction de l'exercice 4

- Les gardes côtes souhaitent la réduction de la pêche à cet endroit.
 Les gardes côtes souhaitent que la pêche se réduise à cet endroit.
- Les commerçants souhaitent la baisse des tarifs douaniers.
 Les commerçants souhaitent que les tarifs douaniers baissent.
- Les consommateurs redoutent la hausse des prix sur le marché.
 Les consommateurs redoutent que les prix sur le marché haussent.
- La levée des barrières douanières les inquiètent.
 Qu'on lève les barrières douanières les inquiètent.
- Face à la cherté de la vie, les populations s'étonnent du silence gardé des syndicats des consommateurs.
 Face à la cherté de la vie, les populations s'étonnent que les syndicats des consommateurs gardent le silence.
- La clientèle doute de la bonne qualité de certains produits importés.
 La clientèle doute que certains produits importés soient de bonne qualité.
- Dans les ruelles des marchés, on perçoit la montée des tensions.
 Dans les ruelles des marchés, on perçoit que les tensions montent.
- Le directeur des impôts exige la révision des tarifs à l'importation.
 Le directeur des impôts exige que les tarifs à l'importation soient révisés.
- Ces employés souhaitent une relecture de leur contrat.
 Ces employés souhaitent que leur contrat soit relu.

 Exercice 5

Complète avec la conjonction de subordination correspondante



1. Les économistes pensent (...) la hausse des prix des produits aura un impact significatif sur la population en général - 2. Ces stagiaires s'attendent (...) leur droit soit respecté - 3. Les consommateurs ne sont pas fiers (...) le gouvernement leur impose comme taxe - 4. Les salariés se réjouissent (...) les salaires soient arrivés à temps - 5. Les banquiers pensent (...) les commerçants doivent avoir un compte bancaire - 6. Ce quincaillier souhaite (...) les taxes soient revues à la baisse - 7. Les cultivateurs veulent (...) il leur soit alloué une aide subventionnelle - 8. Il ne faut pas (...) le syndicat des consommateurs garde le silence face à l'inflation des prix des produits alimentaires - 9. Ces vendeuses refusent (...) les transporteurs augmentent le prix de transport des marchandises.

Correction de l'exercice 5

1. Les économistes pensent **que** la hausse des prix des produits aura un impact significatif sur la population en général - 2. Ces stagiaires s'attendent à ce **que** leur droit soit respecté - 3. Les consommateurs ne sont pas fiers **de ce que** le gouvernement leur impose comme taxe - 4. Les salariés se réjouissent **de ce que** les salaires soient arrivés à temps - 5. Les banquiers pensent **que** les commerçants doivent avoir un compte bancaire - 6. Ce quincaillier souhaite **que** les taxes soient revues à la baisse - 7. Les cultivateurs veulent **qu'il** leur soit alloué une aide subventionnelle - 8. Il ne faut pas **que** le syndicat des consommateurs garde le silence face à l'inflation des prix des produits alimentaires - 9. Ces vendeuses refusent **que** les transporteurs augmentent le prix de transport des marchandises.

4.2. Fiche de cours : La subordonnée complétive

Le phénomène de **subordination** donne lieu en français à une catégorisation des propositions dépendamment du rôle et du sens de ces dernières. L'on distingue : les relatives, les participiales et infinitives et les conjonctives.

La subordonnée complétive appartient à la dernière classe. Elle est dite complétive parce qu'elle **complète le sens d'un mot**, généralement le verbe. Mais d'autres cas sont possibles.


La proposition subordonnée complétive est habituellement **introduite par le subordonnant « que »**. Ce morphème est susceptible d'être renforcée en contexte par d'autres morphèmes avec lesquels il formerait une locution.

Ses fonctions sont nombreuses et variées, bien qu'on lui reconnaisse fondamentalement celle de complément d'objet direct. Nous revenons sur quelques-unes :


- **En complément d'objet direct.** La proposition subordonnée complétive répond ici à la complémentation du sens du verbe (transitif direct) et est introduite par « que ».
- **En complément d'objet indirect (ou second).** Le subordonnant « que » peut être renforcé à ce niveau par le morphème « ce » et introduit par une préposition (de ou à) ; ou encore peut être utilisé tout seul. Cette fonction dépend aussi de la nature du verbe au plan de la transitivité.
- **En mis en apposition.** L'apposition est ici de l'ordre sémantique et non morphosyntaxique, c'est-à-dire que la proposition subordonnée complétive se confond sémantiquement avec le mot qu'il complète.
Exemple : Le fait **que tu sois si riche** énerve. Il y a une égalité mathématique entre « le fait » et la complétive, d'où l'apposition.
- **En fonction sujet.** La complétive apparaît dans ce cadre dans des constructions impersonnelles.
- **Attribut du sujet.** Il est à ce niveau commutable avec l'adjectif qualificatif.

La proposition subordonnée complétive, comme les autres constituants de la phrase, se construit sur la base de quelques règles de grammaire. En l'occurrence, elle obéit à la loi de la concordance des temps et modes de conjugaison. Bien plus, les verbes qui l'introduisent expriment, de manière générale, une déclaration, un sentiment, une volonté, une perception, etc.

Leçon 7 La subordonnée circonstancielle de temps


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Situer un fait dans le temps par rapport à un autre.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'exprimer le moment du déroulement de l'action par rapport à une action principale, l'apprenant identifiera et utilisera la proposition subordonnée circonstancielle de temps dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Depuis que les pluies ont repris, la forêt retrouve sa verdure. Le climat aussi a changé car il fait très froid dès que la pluie tombe. Il faut donc se mettre au chaud avant que ce climat ne nous rende malade. Mais en attendant que le soleil ne revienne, nous labourerons les champs. Je cultiverai des haricots pendant que les autres membres de la famille sèmeront les graines. Et quand nous aurons terminé le travail champêtre, nous honorerons le rendez-vous chez grand père.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Relève dans le texte les subordonnées circonstancielle de temps. Par quels mots sont-elles introduites. Précise pour chacune de ces propositions le moment du déroulement de l'action par rapport à la principale.

Les subordonnées circonstancielle de temps	Les mots introducteurs	Le moment de déroulement de l'action
Depuis que les pluies ont repris	Depuis que	postérieur
dès que la pluie tombe	Dès que	Simultané
avant que ce climat ne nous rende malade.	Avant que	Antérieur
Mais en attendant que le soleil ne revienne,	En attendant que	Antérieur
pendant que les autres membres de la famille sèmeront les graines.	Pendant que	Simultané
Et quand nous aurons terminé le travail champêtre,	Quand	Postérieur

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Présentation

La subordonnée circonstancielle de temps est une proposition introduite par une conjonction de subordination ou une locution conjonctive exprimant la temporalité. Son analyse se fait selon le sens des mots qui l'introduisent.

2.2. Le sens des mots introducteurs de la subordonnée circonstancielle de temps

L'étude de la subordonnée circonstancielle de temps se fait en tenant compte des notions d'antériorité et de postériorité du fait principal, et de simultanéité des deux faits. L'action exprimée par le verbe de la principale est soit antérieure, soit postérieure, soit simultanée à l'action ou au fait présenté dans la subordonnée.

2.2.1. L'antériorité du fait principal

L'action exprimée par la principale se situe avant celle qui est exprimée par la subordonnée. Elle lui est donc antérieure. Les subordonnants qui l'introduisent sont : avant que (suivi ou non de l'explétif) ; en attendant que ; jusqu'à ce que, d'ici à ce que, etc.

Exemple : Il faut donc se mettre au chaud **avant que ce climat ne nous rende malade.**

L'action de la subordonnée se situant dans l'avenir et étant donc incertaine, le mode du verbe est au subjonctif.

2.2.2. La postériorité du fait principal

L'action exprimée par la principale se situe après celle qui est exprimée par la subordonnée. Elle lui est donc postérieure. Les subordonnants qui l'introduisent, en tenant compte des nuances sémantiques, sont : après que, quand, depuis que, lorsque, une fois que, aussitôt que, etc.

Exemple : Depuis que les pluies ont repris, la forêt retrouve sa verdure.

Le mode du verbe de la subordonnée est l'indicatif, même après la locution après que.

2.2.3. La simultanéité des deux faits

L'action exprimée par la principale se situe en même temps que celle qui est exprimée par la subordonnée. Les subordonnants qui l'introduisent sont : quand, lorsque, comme, dès que, tandis que, pendant que, tant que, maintenant que, chaque fois que, toutes les fois que, etc.

Exemple : Je cultiverai des haricots **pendant que les autres membres de la famille sèmeront les graines.**

Le mode de la subordonnée est toujours l'indicatif.

❗ NB : Le verbe au participe peut exprimer certaines nuances et être le noyau d'une proposition subordonnée participiale complément circonstanciel de temps.

Exemple : Le chat parti, les souris dansent (l'action exprimée par la proposition principale est postérieure à celle de la subordonnée).

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

🗣️ La subordonnée circonstancielle de temps est une proposition introduite par une conjonction de subordination ou une locution conjonctive exprimant le temps.

L'étude de la subordonnée circonstancielle de temps se fait selon les notions d'antériorité et de postériorité de l'action de la proposition principale ; et de simultanéité des deux actions. Des subordonnants spécifiques se prêtent à cette étude.

On parle d'antériorité lorsque l'action exprimée par la principale se situe avant celle qui est exprimée par la subordonnée.

La postériorité indique que l'action exprimée par la principale se situe après celle qui est exprimée par la subordonnée.

La simultanéité des deux faits indique deux actions (principale et subordonnée) qui se déroulent en même temps.

Le mode du verbe de la subordonnée, dans les cas de simultanéité et de postériorité est l'infinitif ; tandis que le subjonctif est utilisé dans les cas d'antériorité.

Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Dans les subordonnées suivantes, précisez le type de rapport temporel (antériorité, simultanéité, postériorité) exprimé.

- 🗣️ 1. Pendant que la saison des pluies bat son plein, les routes sont impraticables dans les campagnes. 2. Il vaut toujours mieux bien agir avant qu'il ne se fasse trop tard. 3. Quand les mesures contraignantes seront prises, les pollueurs payeront plus. 4. Aussitôt que les forestiers tournèrent le dos, les braconniers eurent l'intention de poursuivre la chasse aux espèces interdites. 5. Avant que vous ne partiez, prenez la peine de débrancher tous vos appareils électroménagers. 6. Dès que l'orage sera achevé, il faudra attendre que la nature s'éclaircisse. 7. Après que les mesures pénales ont été prises, les braconniers suspendirent leurs actions. 8. Tandis que la collecte d'ordures se fait, certains parviennent quand même verser leur détritux dans les rigoles.

Correction de l'exercice 1

No	Antériorité	Simultanéité	Postériorité
1.		Pendant que la saison des pluies bat son plein	
2.	avant qu'il ne se fasse trop tard		
3.			Quand les mesures contraignantes seront prises
4.		Aussitôt que les forestiers tournèrent le dos	
5.	Avant que vous ne partiez		
6.		Dès que l'orage sera achevé	
7.			Après que les mesures pénales ont été prises
8.		Tandis que la collecte d'ordures se fait	

Exercice 2

Distingue les compléments circonstanciels de temps des subordonnées circonstancielles de temps dans ce texte.

1. Avant la bonne santé économique, les partenaires ne venaient pas. 2. Aussitôt la récolte était lancée que les grossistes se signalaient en grand nombre. 3. Les concurrents se sont présentés après votre exposé. 4. Lorsqu'on obtiendra sa recette, on sécurise les fonds. 5. Une fois les contrats signés, ils se mirent au travail. 6. Maintenant que les primes sont payées vous pouvez optimiser votre rendement. 7. Les paysans doivent accroître leur production avant la crise alimentaire. 8. D'ici à ce que leur revenu croisse, ils devraient fournir un effort supplémentaire. 9. Quand l'économie s'améliorera, le panier de la ménagère s'agrandira.

Correction de l'exercice 2

Numéros des propositions	Circonstanciels simples	Subordonnées circonstancielles
1.	Avant la bonne santé économique	
2.		Aussitôt la récolte était lancée que ...
3.	après votre exposé.	
4.		Lorsqu'on obtiendra sa recette...
5.	Une fois les contrats signés	
6.		Maintenant que les primes sont payées...
7.	avant la crise alimentaire.	
8.		D'ici à ce que leur revenu croisse...
9.		Quand l'économie s'améliorera

Exercice 3

Souligne les propositions subordonnées circonstancielles de temps dans ce texte, et mets entre parenthèses les mots subordonnants qui les introduisent ?

- Texte :**
 Les comptes nationaux sont en effet faussés à la fois par excès et par défaut. Prenons l'exemple le plus évident, celui du tabac ou de l'alcool. Au fur et à mesure que la consommation de ces drogues augmente dans un pays, le P.I.B croît d'autant. (...) Lorsqu'une usine produit des colorants synthétiques, elle pollue l'eau et l'air. On fait joyeusement entrer dans l'augmentation de la richesse nationale le coût des produits chimiques et celui de la dépollution de l'eau ou de l'air. (...) Lorsque dans une usine, on accélère les cadences de travail, la production augmente d'autant et le P.I.B en bénéficie.

R. Leurion, « le PIB est-il un agrégat pertinent ? », in *Que choisir*, N° 79

Correction de l'exercice 3

Texte :

Les comptes nationaux sont en effet faussés à la fois par excès et par défaut. Prenons l'exemple le plus évident, celui du tabac ou de l'alcool. (Au fur et à mesure que) la consommation de ces drogues augmente dans un pays, le P.I.B croît d'autant. (...) (Lorsqu') une usine produit des colorants synthétiques, elle pollue l'eau et l'air. On fait joyeusement entrer dans l'augmentation de la richesse nationale le coût des produits chimiques et celui de la dépollution de l'eau ou de l'air. (...) (Lorsque) dans une usine, on accélère les cadences de travail, la production augmente d'autant et le P.I.B en bénéficie.

R. Leurion, « le PIB est-il un agrégat pertinent ? », in *Que choisir*, N° 79

 Exercice 4

Souligne les propositions subordonnées circonstancielles de temps dans ce texte, et mets entre parenthèses les mots subordonnants qui les introduisent ?



Quand le travail fut repris, le stagiaire apporta une pièce de rechange qui devait être ajustée à l'appareil. La veille, la réflexion avait été menée et l'ébauche de solution se dessinait. Lorsque la décision de ne plus acheter un moteur neuf fut prise, le technicien se mit au travail pour produire, en compagnie du stagiaire, la pièce qui manquait. Au fur et à mesure que l'heure du test s'approchait, la pression montait dans l'entreprise. Un roulement se fit entendre, puis une mise en train ; ce n'est qu'à ce moment qu'une vive respiration de soulagement fut poussée par tout l'équipage. Une vraie solution durable venait d'être trouvée. Maintenant que la machine était fonctionnelle, la production devait être dopée.

Kengomlanchom, *l'Entreprise de demain*, inédit

Correction de l'exercice 4

(Quand) le travail fut repris, le stagiaire apporta une pièce de rechange qui devait être ajustée à l'appareil. La veille, la réflexion avait été menée et l'ébauche de solution se dessinait. **(Lorsque)** la décision de ne plus acheter un moteur neuf fut prise, le technicien se mit au travail pour produire, en compagnie du stagiaire, la pièce qui manquait. **(Au fur et à mesure que)** l'heure du test s'approchait, la pression montait dans l'entreprise. Un roulement se fit entendre, puis une mise en train ; ce n'est qu' **(à ce moment qu')** une vive respiration de soulagement fut poussée par tout l'équipage. Une vraie solution durable venait d'être trouvée. **(Maintenant que)** la machine était fonctionnelle, la production devait être dopée.

Kengomlanchom, *l'Entreprise de demain*, inédit

4.2. Fiche de cours : La subordonnée circonstancielle de temps

Les **propositions subordonnées circonstancielles** font partie des **subordonnées conjonctives**, puisqu'elles sont introduites par des **conjonctions de subordination**.

Les subordonnées circonstancielles, en se basant sur le sens sont nombreuses. Celles qui nous intéressent sont **les temporelles**.

Considérant ce fait, le sens des mots introducteurs doit être en rapport avec le temps, se structurant essentiellement de manière tripartite, sur la base du rapport entretenu par la subordonnée et la proposition principale : l'**antériorité**, la **postériorité** et la **simultanéité**.

- Lorsque l'action exprimée dans la proposition principale est **antérieure** à celle indiquée dans la subordonnée, les subordonnants peuvent être : avant que, en attendant que, d'ici à ce que, etc.
- Lorsque l'action exprimée dans la proposition principale est **postérieure** à celle indiquée dans la subordonnée, les subordonnants peuvent être : après que, une fois que, etc.
- Lorsque l'action exprimée dans la proposition principale est **concomitante** à celle indiquée dans la subordonnée, les subordonnants peuvent être : pendant que, chaque fois que, etc.

❗ NB : La valeur des subordonnants dépendant des emplois.

Exemple : Lorsque tu auras fini de manger, tu feras tes devoirs → **postériorité** de l'action exprimée dans la principale.

Exemple : Il partait lorsque j'entrais. → **Simultanéité**



MODULE **V**

LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ

DESCRIPTIF DU MODULE

1 Présentation du module

Ce module s'articule sur les questions de santé et de bien-être. Il met en exergue les facteurs qui se réfèrent à un état de bien-être physique, mental, social, etc. et qui participent à l'amélioration des conditions de santé et à l'épanouissement des êtres humains. Les actions à mener par l'apprenant vont s'inscrire dans une politique d'amélioration de la santé et des habitudes de vie.

2 Objectif du module

Utiliser la grammaire pour résoudre, prévenir et sensibiliser sur les problèmes / questions de santé et de bien-être. L'apprenant devra produire des textes oraux et écrits en vue d'informer, d'attirer l'attention et conscientiser son entourage sur les bonnes pratiques à observer pour la préservation de la santé, en faisant intervenir les ressources du module.

3 Compétences attendues

Compétence spécifique : Étant donné les problèmes liés au bien-être et à la santé, l'apprenant devra produire des textes (écrits ou oraux) en vue de sensibiliser son entourage sur les bonnes pratiques à observer pour la préservation de la santé, en s'appuyant sur les ressources du module.

Compétence générale : En vue de participer activement à l'observation des bonnes pratiques de vie, dans le souci de préserver sa santé et son bien-être, l'apprenant devrait, en réinvestissant les ressources du module :

- Utiliser la phrase déclarative pour sensibiliser son entourage en donnant une information, une explication ou en exprimant un jugement ;
- Faire usage de la phrase interrogative pour poser des questions en vue de présenter un problème de santé, de bien-être, etc ;
- Recourir aux divers niveaux de langue connus pour transmettre la même information ;
- Analyser les mots introducteurs de la subordonnée relative et donner leur rôle dans la phrase ;
- Distinguer chaque déterminant en donnant sa nature grammaticale ;
- Présenter un rapport d'identité ou d'équivalence avec l'élément dont l'apposition complète le sens ;
- Étudier la signification du mot selon son contexte.

4 Ressources du module

Elles se déclinent en sept (07) leçons de grammaire :

Leçon 1	La phrase déclarative	160
	1. Découverte et traitement de la situation problème.....	160
	1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
	1.2. Traitement de la situation problème	
	2. Synthèse et Imprégnation	160
	2.1. Présentation	
	2.2. Formes de la phrase déclarative	
	3. Formulation de la règle.....	161
	4. Consolidation	161
	4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
	4.2. Fiche de cours	

Leçon

2

La phrase interrogative.....	164
1. Découverte et traitement de la situation problème.....	164
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème	
2. Synthèse et Imprégnation.....	166
2.1. Présentation	
2.2. Constructions de la phrase interrogative	
2.3. Les types de phrases interrogatives	
2.3.1. L'interrogation totale	
2.3.2. L'interrogation partielle	
2.4. Interrogation directe et interrogation indirecte	
2.4.1. L'interrogation directe	
2.4.2. L'interrogation indirecte	
3. Formulation de la règle.....	167
4. Consolidation.....	167
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

3

Les niveaux / registres de langue.....	170
1. Découverte et traitement de la situation problème.....	170
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème	
2. Synthèse et Imprégnation.....	170
2.1. Définition	
2.2. Le registre courant	
2.2.1. Présentation	
2.2.2. Caractéristiques	
2.3. Le registre familier	
2.3.1. Présentation	
2.3.2. Caractéristiques	
2.4. Le registre soutenu	
2.4.1. Présentation	
2.4.2. Caractéristiques	
3. Formulation de la règle.....	172
4. Consolidation.....	172
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

4

Les pronoms relatifs 174

1. Découverte et traitement de la situation problème 174

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte

1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et Imprégnation 175

2.1. Définition

2.2. Rôle du pronom relatif

2.3. Formes du pronom relatif

2.3.1. Formes simples

2.3.2. Formes composées

2.3.3. Les pronoms relatifs indéfinis

2.4. Fonctions des pronoms relatifs

3. Formulation de la règle..... 176

4. Consolidation 177

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

4.2. Fiche de cours

Leçon

5

Les déterminants 180

1. Découverte et traitement de la situation problème 180

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte

1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et Imprégnation 180

2.1. Définition

2.2. Les catégories de déterminants

2.2.1. Les articles

2.2.1.1. Les articles définis

2.2.1.2. Les articles indéfinis

2.2.1.3. Les articles partitifs

2.2.2. Les adjectifs possessifs

2.2.3. Les adjectifs démonstratifs

2.2.4. Les adjectifs interrogatifs et exclamatifs

2.2.5. Les adjectifs indéfinis

2.2.6. Les adjectifs numéraux cardinaux

3. Formulation de la règle..... 182

4. Consolidation 182

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

4.2. Fiche de cours

Leçon

6

L'apposition nominale..... 185

1. Découverte et traitement de la situation problème..... 185

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte

1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et Imprégnation..... 185

2.1. Présentation

2.2. Constructions de l'apposition

2.2.1. L'apposition détachée

2.2.2. L'apposition liée

2.3. Nature de l'apposition

3. Formulation de la règle..... 187

4. Consolidation..... 187

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

4.2. Fiche de cours

Leçon

7

Sens propre et sens figuré..... 189

1. Découverte et traitement de la situation problème..... 189

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte

1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et Imprégnation..... 190

2.1. Présentation

2.2. Le sens propre

2.3. Le sens figuré

3. Formulation de la règle..... 190

4. Consolidation..... 190

4.1. Exercices de consolidation et corrigés


4.2. Fiche de cours


5 Les éléments de consolidation


5.1. Exercices de consolidation et corrigés

5.2. Fiches de cours

Leçon 1 La phrase déclarative


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Sensibiliser son entourage en donnant une information, une explication et en exprimant un jugement.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de préserver sa santé en luttant contre certaines maladies courantes, l'apprenant identifiera et utilisera la phrase déclarative pour donner des informations à son entourage et attirer son attention dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Le paludisme est une maladie tropicale. Les régions les plus touchées du monde sont l'Afrique subsaharienne, l'Asie, et l'Amérique latine. Cette maladie est transmise par la piqûre d'un moustique appelé anophèle (femelle). Les maux de tête, les douleurs articulaires et la fièvre sont les symptômes du paludisme. Il faut prendre des précautions pour se protéger de cette maladie. Peut-être devons-nous dormir sous une moustiquaire imprégnée, par exemple. Nous ne devons pas aussi laisser les mares d'eau stagner, ni les ordures autour de nos habitations.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Combien de phrases compte ce texte ?

Réponse : Le texte compte sept (07) phrases

Question : Quelle est la nature des informations apportées dans ce texte ?

Réponse : Ces phrases apportent des informations qui portent sur la maladie appelée le paludisme, Elles renseignent aussi sur les régions les plus touchées par cette maladie, son mode de transmission, ses symptômes et les précautions à prendre pour l'éviter.

Question : Quelle est, selon vous, l'intention de l'auteur du texte ?

Réponse : L'intention de l'auteur du texte est de sensibiliser le (s) lecteur (s) sur cette maladie en donnant des informations sur la manière de l'éviter.


2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Présentation

La phrase déclarative sert à donner une information, une explication. Elle permet de faire un constat. Elle se construit généralement de la manière suivante : Sujet + Verbe + Complément(s).

Exemple : Le paludisme est une maladie tropicale.

À l'écrit, la phrase déclarative commence par une lettre majuscule et se termine par un point. À l'oral, elle se caractérise par une intonation montante, puis descendante.

 NB : Souvent, il arrive que le sujet soit inversé dans la phrase déclarative. C'est le cas des phrases qui commencent par un adverbe ou une locution adverbiale. **Exemple :** Peut-être devons-nous par exemple, dormir sous une moustiquaire imprégnée.

2.2. Formes de la phrase déclarative

La phrase déclarative est soit à la forme affirmative, soit à la forme négative.

Exemples : Cette maladie est transmise par la piqure d'un moustique appelé anophèle (forme affirmative). / Nous ne devons pas laisser les mares d'eau stagner, ni les ordures autour de nos habitations (forme négative).

3. Formulation de la règle 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

La phrase déclarative permet de donner une information, une explication ou de faire un constat. La phrase déclarative peut être affirmative ou négative. Elle commence, à l'écrit, par une lettre majuscule et se termine par un point. À l'oral, elle se caractérise par une intonation montante, puis descendante. Sa structure est classique, même si on note qu'elle peut parfois se présenter sous d'autres formes.

4. Consolidation 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Souligne les phrases déclaratives dans ce dialogue



Texte : Chez le médecin

Médecin : - Bonjour, en quoi puis-je vous aider Monsieur?

Patient : - Bonjour Docteur, je ne sais pas ce que j'ai. J'ai très mal au ventre.

Médecin : - Vous avez des douleurs au ventre ? Je vais vous examiner. Couchez- vous sur la table. Si je vous touche ici, vous avez mal ?

Patient : - Non, c'est là, un peu plus bas.

Médecin : - D'accord, je vois. Asseyez-vous. Mettez votre dos droit. Respirez un bon coup, je vais vérifier vos poumons.

Médecin : - Ouvrez la bouche, tirez la langue, dites « ahhh. »

Médecin : - Excellent, ça me semble bien. J'espère que vous n'avez pas peur des piqûres pour une prise de sang ? Je vous téléphonerai demain pour obtenir le résultat. Autre chose ?

Patient : - Oui, j'aurais besoin de renouveler une prescription.

Médecin : - Très bien, je vous la renouvelle.

Patient : - Merci à vous. Bonne journée.

Extrait Google info line

Correction de l'exercice 1

Texte : chez le médecin

Médecin : - Bonjour, en quoi puis-je vous aider Monsieur?

Patient : - Bonjour Docteur, je ne sais pas ce que j'ai. J'ai très mal au ventre.

Médecin : - Vous avez des douleurs au ventre ? Je vais vous examiner. Couchez- vous sur la table. Si je vous touche ici, vous avez mal ?

Patient : - Non, c'est là, un peu plus bas.

Médecin : - D'accord, je vois. Asseyez-vous. Mettez votre dos droit. Respirez un bon coup, je vais vérifier vos poumons.

Médecin : - Ouvrez la bouche, tirez la langue, dites « ahhh. »

Médecin : - Excellent, ça me semble bien. J'espère que vous n'avez pas peur des piqûres pour une prise de sang ? Je vous téléphonerai demain pour obtenir le résultat. Autre chose ?

Patient : - Oui, j'aurais besoin de renouveler une prescription.


Médecin : - Très bien, je vous la renouvelle.

Patient : - Merci à vous. Bonne journée.

Extrait Google info line

 Exercice 2

Distingue parmi ces phrases déclaratives, celles qui apportent une information ; donnent une explication ; énoncent un fait ; expriment un jugement.


-  a) Chaque soir, il tenait le crachoir devant les négrillons enguenillés du village. b) En effet, le vieux, à cet âge, jouissait encore pleinement de toutes ses facultés mentales. c) L'école au coin du feu se donnait les soirs de clair de lune. d) Le vieillard édenté, dispensait les rudiments d'une tradition dont il était le seul témoin vivant. e) Il est vrai qu'il avait pourtant été rarement malade de paludisme. f) Je pense que plusieurs de ses amis très tôt partis étaient pourtant sobres. g) Il avait pourtant fumé pendant plusieurs années sans avoir des problèmes de poumons, ou de la gorge. h) Il ne faut pas croire que la nature n'était pas pour quelque chose. i) Il est clair qu'il s'était aussi donné aux travaux champêtres mais avait gardé une bonne éducation et une bonne hygiène de vie.

Correction de l'exercice 2

Phrases déclaratives apportant une information	Phrases déclaratives donnant une explication	Phrases déclaratives énonçant un fait	Phrases déclaratives exprimant un jugement
a) chaque soir, il tenait le crachoir devant les négrillons enguenillés du village.	b) En effet, le vieux à cet âge jouissait encore pleinement de toutes ses facultés mentales.	e) Il est vrai qu'il avait pourtant été rarement malade de paludisme.	f) Je pense que plusieurs de ses amis très tôt partis étaient pourtant sobres.
c) l'école au coin du feu se donnait les soirs de clair de lune.		g) Il avait pourtant fumé pendant plusieurs années sans avoir des problèmes de poumons, ou de la gorge.	h) Il ne faut pas croire que la nature n'était pas pour quelque chose.
d) Le vieillard édenté, dispensait les rudiments d'une tradition dont il était le seul témoin vivant.		i) Il est clair qu'il s'était aussi donné aux travaux champêtres mais avait gardé une bonne éducation et une bonne hygiène de vie.	

 Exercice 3

Propose une phrase déclarative en réponse à chacune de ces interrogations.

-  a) Qu'est-ce qui, selon vous, est à l'origine du paludisme ? – b) Comment appelle-t-on l'insecte qui transmet le paludisme ? – c) Quelles sont les zones à risque où l'on est exposé à cette maladie ? – d) Qu'est-ce qui pourrait, à votre avis, justifier la solidité d'un vieillard ? – e) Que faisait ce vieil homme chaque soir ? – f) Quelles sont les conditions générales à respecter pour mener une vie saine ? – g) Quelles sont les épidémies les plus récurrentes dans ta région ?

Correction de l'exercice 3

- a) Qu'est-ce qui, selon vous, est à l'origine du paludisme ?
Le paludisme est causé par les parasites transmis par les piqûres de moustiques.
- b) Comment appelle-t-on l'insecte qui transmet le paludisme ?
L'insecte qui transmet le paludisme s'appelle le moustique et précisément l'anophèle femelle.
- c) Quelles sont les zones à risque où l'on est exposé à cette maladie ?
Les zones à risque où l'on est exposé à cette maladie sont principalement les régions tropicales.
- d) Qu'est-ce qui pourrait justifier la solidité d'un vieillard ?
La solidité d'un vieillard pourrait s'expliquer par l'observation d'une bonne hygiène de vie.
- e) Quelles sont les conditions générales à respecter pour mener une vie saine ?
Les conditions générales à respecter pour mener une vie saine incluent une alimentation équilibrée, une activité physique régulière, un sommeil suffisant et une bonne hygiène.
- g) Quelles sont les épidémies les plus récurrentes dans ta région ?
Les épidémies les plus récurrentes dans ma région sont le paludisme, le choléra, etc.

 Exercice 4

A partir de ces verbes, forme des phrases déclaratives en respectant l'intention entre parenthèses.



Guérir (apporter une information) – éviter (énoncer un fait) – hospitaliser (donner une explication) – examiner (porter un jugement) – prescrire (apporter une information) – se protéger (donner une explication) – combattre (énoncer un fait).

Correction de l'exercice 4

- 1) Le médecin a guéri tous les enfants atteints du paludisme.
- 2) Grâce à la perfusion, il a pu éviter de contracter cette maladie.
- 3) Ils ont dû l'hospitaliser en urgence à cause des complications.
- 4) Je pense que le médecin a plutôt examiné les données physiologiques des symptômes.
- 5) Le docteur prescrit déjà de nouveaux médicaments pour prévenir une réaction post opératoire.
- 6) Pour se protéger des épidémies, ces habitants ont plutôt choisi de se faire vacciner.
- 7) Les médecins combattent activement la propagation du paludisme par la sensibilisation et la distribution des moustiquaires imprégnées.

4.2. Fiche de cours : La phrase déclarative

La **phrase déclarative** fait partie des différents types de phrases qui existent en français, c'est-à-dire les formes à travers lesquelles se traduit l'intention de celui qui s'exprime. En réalité, ces structures formelles sont un cadre d'expression d'une valeur, d'une idée, d'une intention.

Dans cette logique, **la phrase déclarative est utilisée lorsqu'on est amené à énoncer tout simplement un fait, une opinion ou une information.** À l'écrit, les signes de **ponctuation** utilisés ici sont : **la majuscule (en début de phrase)** et **le point (en fin de phrase)**. À l'oral, l'intonation est sensiblement linéaire.

Sa syntaxe est habituellement classique, c'est-à-dire qu'elle obéit à la **structure « sujet + verbe + complément »**. Mais il n'est pas exclu qu'elle se présente sous les autres formes déclinant la morphosyntaxe de la phrase française, en l'occurrence l'inversion du sujet et du verbe et bien d'autres.

Compte tenu du fait qu'elle permet de transmettre une information, elle peut être **affirmative** ou **négative**.

Leçon 2 La phrase interrogative

🕒 Durée : 55 minutes

🔄 Objet du cours : Poser des questions en vue de présenter un problème de santé, de bien-être...

💡 Compétence attendue : Considérant la nécessité de questionner les habitudes et modes de vie nocifs au bien-être et à la santé des individus et dans le but de conscientiser ces derniers, l'apprenant identifiera et utilisera la phrase interrogative dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Notre causerie éducative de ce jour va porter sur le tabagisme. Nous allons vous interroger sur ce que vous savez sur ce phénomène et nous tirerons ensemble des conclusions.

💬 **Question** : Avez-vous déjà entendu parler du tabagisme ?

Réponse : Oui.

Question : Qu'est-ce que le tabagisme ?

Réponse : Le tabagisme est la consommation du tabac sous diverses formes : la cigarette, le cigare, la pipe, etc.

Question : Le tabagisme nuit-il à la santé des individus ? Pourquoi selon vous ?

Réponse : Oui. En raison de la nicotine présente dans le tabac, sa consommation crée une dépendance et présente des risques importants pour la santé, notamment des cancers, des maladies cardiovasculaires et respiratoires mortels.

Question : Consommez-vous du tabac ?

Réponse : Non.

Question : Avez-vous d'autres informations sur le tabagisme ? Si oui, lesquelles ?

Réponse : Oui. Selon 'santepublicfrance' le tabagisme est la première cause de mortalité, avec environ 75000 décès survenant en France. En moyenne, un fumeur sur deux meurt des conséquences de son tabagisme.

Question : Que pouvons-nous dire sur ce fléau ?

Réponse : La consommation du tabac est nocive pour la santé. Quelle substance nocive et mortelle ai-je découvert en la nicotine.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.



Question : À quoi reconnaît-on les phrases interrogatives du texte ? Quel est leur rôle ?

Réponse : On reconnaît les phrases interrogatives du texte par la présence, à la fin de la phrase, du point d'interrogation. La plupart de ces phrases ont pour but de rechercher une information. Sauf la dernière, qui a un caractère argumentatif.

Question : Comment ces interrogations sont-elles construites ?

Réponse : Ces interrogations sont construites de deux manières : à l'aide des mots interrogatifs et à la forme inversée.

Question : Classe ces interrogations selon qu'elles portent sur l'ensemble de la phrase ou sur un élément de la phrase ; selon qu'elles appellent une réponse ou n'en appellent pas.

Réponse :

Interrogations portant sur toute la phrase	Interrogations portant sur un élément de la phrase	Interrogations appelant des réponses	Interrogations n'appelant pas de réponse
Avez-vous déjà entendu parler du tabagisme ?	Qu'est-ce que le tabagisme ?	Avez-vous déjà entendu parler du tabagisme ?	Quelle substance nocive et mortelle ai-je découvert en la nicotine.
Le tabagisme nuit-il à la santé des individus ?	Pourquoi selon vous ?	Qu'est-ce que le tabagisme ?	
Consommez-vous du tabac ?	Si oui, lesquelles ?	Le tabagisme nuit-il à la santé des individus ?	
Avez-vous d'autres informations sur le tabagisme ?		Pourquoi selon vous ?	
	Que pouvons-nous dire sur ce fléau ?	Consommez-vous du tabac ?	
		Avez-vous d'autres informations sur le tabagisme ?	
		Si oui, lesquelles ?	
		Que pouvons-nous dire sur ce fléau ?	

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Présentation

La phrase interrogative sert à poser une question, à demander une information. Elle se caractérise à l'écrit par un point d'interrogation et à l'oral par une intonation montante à la fin de la phrase.

Exemple : Que pouvons-nous dire sur ce fléau ?

2.2. Constructions de la phrase interrogative

La phrase interrogative peut se construire de plusieurs manières :

- a) Avec l'aide des pronoms interrogatifs. Ceux-ci peuvent être :
- De forme simple (qui, que, quoi, quel, etc.) **Exemple :** Que pouvons-nous dire sur ce fléau ?
 - De forme renforcée (qui est-ce qui, qu'est-ce que, etc.) **Exemple :** Qu'est-ce que le tabagisme ?
 - De forme composée (lequel, laquelle, etc.) **Exemple :** Si oui, lesquelles ?
- b) À la forme inversée. Cette construction relève du registre soutenu.
Exemple : Avez-vous d'autres informations sur le tabagisme ?

2.3. Les types de phrases interrogatives

La phrase interrogative est de deux types : L'interrogation totale et l'interrogation partielle.

2.3.1. L'interrogation totale

L'interrogation totale porte sur l'ensemble de la phrase. La réponse attendue dans ce type d'interrogation est oui ou non.

Exemples :



Question : Avez-vous déjà entendu parler du tabagisme ?

Réponse : Oui.

Question : Consommez-vous du tabac ?

Réponse : Non.

❗ NB : À la forme interro-négative, la réponse attendue est si ou non.

Exemple : N'êtes-vous pas consommateur de tabac ? Réponse : Si ou Non.

2.3.2. L'interrogation partielle

L'interrogation partielle porte sur un élément de la phrase. Elle appelle une réponse autre que oui, non, si.

Exemples :



Question : Qu'est-ce que le tabagisme ?

Réponse : Le tabagisme est la consommation du tabac sous diverses formes : la cigarette, le cigare, la pipe, etc.

Question : Si oui, lesquelles ?

Réponse : Selon 'santepublicfrance' le tabagisme est la première cause de mortalité, avec environ 75000 décès survenant en France. En moyenne, un fumeur sur deux meurt des conséquences de son tabagisme.

Question : Que pouvons-nous dire sur ce fléau ?

Réponse : La consommation du tabac est nocive pour la santé.

2.4. Interrogation directe et interrogation indirecte

2.4.1. L'interrogation directe

L'interrogation directe s'adresse à un interlocuteur au cours de l'échange. Elle invite ce dernier à répondre à la question posée.

Exemple :



Question : Que pouvons-nous dire sur ce fléau ?

Réponse : La consommation du tabac est nocive pour la santé.

2.4.2. L'interrogation indirecte

L'interrogation indirecte n'attend pas forcément de réponse de la part de l'interlocuteur, car elle n'a pas toujours pour objectif de rechercher une information. On la retrouve dans les interrogations rhétoriques, argumentatives et après les verbes tels que « demander, ignorer, savoir, indiquer, etc. » Les phrases qui en rendent compte ne se terminent pas par un point d'interrogation.

Exemple : Quelle substance nocive et mortelle ai-je découvert en la nicotine.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

La phrase interrogative permet de poser une question, de demander une information. Elle se caractérise à l'écrit par un point d'interrogation et à l'oral par une intonation montante.

Elle peut se construire de deux manières : avec l'aide des pronoms ou adverbess interrogatifs ou à la forme inversée.

La phrase interrogative est de deux types : L'interrogation totale et l'interrogation partielle.

L'interrogation totale porte sur l'ensemble de la phrase et appelle les réponses oui, non ou si, non lorsque l'interrogation est formulée à la forme négative ; et l'interrogation partielle porte sur un élément de la phrase. Elle appelle toute autre réponse.

Au cours de l'échange, la formulation de l'interrogation peut être directe (c'est-à-dire qu'elle attend obligatoirement une réponse de l'interlocuteur ; ou indirecte (c'est-à-dire qu'elle n'a pas toujours pour but de rechercher une information).

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation



Exercice 1

Transformez ces phrases déclaratives en phrases interrogatives.



- a) Ma mère préfère les aliments bio. b) Les plantes médicinales se trouvent dans la nature. c) L'ail que nous consommons a des vertus thérapeutiques. d) Nous devons connaître le langage de la nature pour détecter les plantes médicinales. e) La pharmacopée africaine repose essentiellement sur ces plantes. f) Le corossol lutte contre le cancer. g) Notre alimentation doit être équilibrée. h) Il est bon de consulter régulièrement un diététicien. i) Le kwashiorkor est dû à la mal nutrition. j) Le sport est l'un des ingrédients de la bonne santé.

Correction de l'exercice 1

Plusieurs modèles de phrases interrogatives sont possibles.

- a) Ma mère préfère-t-elle les aliments bio ? b) Est-ce que les plantes médicinales se trouvent dans la nature ? c) L'ail que nous consommons a-t-il des vertus thérapeutiques ? d) Devons-nous connaître le langage de la nature pour détecter les plantes médicinales ? e) La pharmacopée africaine repose-t-elle essentiellement sur ces plantes ? f) Le corossol lutte-t-il contre le cancer ? g) Notre alimentation doit-elle être équilibrée ? h) Est-il bon de consulter régulièrement un diététicien ? i) Le kwashiorkor est-il dû à la mal nutrition ? j) Le sport est-il l'un des ingrédients de la bonne santé ?

Exercice 2

Classez les phrases selon que l'interrogation est totale ou partielle.

- a) Certaines huiles végétales contiennent-elles du cholestérol ? b) Puis-je obtenir des informations relatives à l'hépatite ? c) Comment la graisse est-elle nocive pour notre santé ? d) Que devons-nous faire pour éviter la graisse dans notre organisme ? e) Peut-on extraire de l'huile à partir du poisson ? f) Quel rapport établir entre plante et santé ? g) Tu peux me passer le sel ? h) Quand vas-tu nous inscrire au sport de remise en forme ? i) Où trouve-t-on la plante appelée « le roi des herbes » ? j) Est-ce que cette plante traite efficacement le paludisme ?

Correction de l'exercice 2

Interrogation totale	Interrogation partielle
a) Certaines huiles végétales contiennent-elles du cholestérol ? b) Puis-je obtenir des informations relatives à l'hépatite ? e) Peut-on extraire de l'huile à partir du poisson ? g) Tu peux me passer le sel ? j) Est-ce que cette plante traite efficacement le paludisme ?	c) Comment la graisse est-elle nocive pour notre santé ? d) Que devons-nous faire pour éviter la graisse dans notre organisme ? f) Quel rapport établir entre plante et santé ? h) Quand vas-tu nous inscrire au sport de remise en forme ? i) Où trouve-t-on la plante appelée « le roi des herbes » ?

Exercice 3

Quelle réponse pouvez-vous donner aux questions suivantes ? Choisissez entre *oui*, *non* et *si*.

- a) Prends-tu ton café avec du sucre ? b) Ne prends-tu pas ton café avec du sucre ? c) Notre peau n'a-t-elle pas besoin de protection et de soins ? d) Devons-nous boire pendant les repas ? e) le mauvais usage des huiles essentielles peut-il nuire à la santé ? f) Les produits pharmaceutiques ne sont-ils pas à la portée de tous ? g) Le nourrisson devrait-il prendre de la bouillie à un mois ? h) Les sportifs ne devraient-ils pas consommer beaucoup de fruits ? i) Ne doit-on pas se brosser matin et soir ?

Correction de l'exercice 3

- a) Prends-tu ton café avec du sucre ? OUI
b) Ne prends-tu pas ton café avec du sucre ? NON
c) Notre peau n'a-t-elle pas besoin de protection et de soins ? SI
d) Devons-nous boire pendant les repas ? OUI
e) Le mauvais usage des huiles essentielles peut-il nuire à la santé ? OUI
f) Les produits pharmaceutiques ne sont-ils pas à la portée de tous ? NON
g) Le nourrisson devrait-il prendre de la bouillie à un mois ? NON
h) Les sportifs ne devraient-ils pas consommer beaucoup de fruits ? SI
i) Ne doit-on pas se brosser matin et soir ? SI

 Exercice 4

Répondez par *oui*, *si* ou *non* aux questions suivantes en fonction de la réponse indiquée entre parenthèses.



- a) L'Aloès Vera n'est-elle pas une plante miraculeuse ? (C'est une plante miraculeuse). b) La vaccination aura-t-elle lieu demain ? (Elle aura plutôt lieu la semaine prochaine) c) Le médecin n'est-il pas arrivé ? (Pas encore). d) Les produits diététiques se trouvent-ils en pharmacie ? (On les y retrouve). e) La bière est-elle conseillée pour une femme enceinte ? (Elle est carrément déconseillée). f) Doit-on boire au moins un litre d'eau par jour ? (Cela est recommandé). g) Dans notre alimentation, la consommation de fruits et légumes n'est-elle pas souvent insuffisante ? (Bien évidemment). h) Savez-vous que la consommation régulière de fruits est indispensable à notre équilibre nutritionnel ? (Je le sais bien).

Correction de l'exercice 4

- a) SI (C'est une plante miraculeuse).
b) NON (Elle aura plutôt lieu la semaine prochaine).
c) NON (Pas encore).
d) OUI (On les y retrouve).
e) NON (Elle est carrément déconseillée).
f) OUI (Cela est recommandé).
g) SI (Bien évidemment).
h) OUI (Je le sais bien).

4.2. Fiche de cours : La phrase interrogative

L'on admet communément que la **phrase interrogative** est **celle que l'on emprunte lorsqu'on veut poser une question, obtenir une réponse auprès d'un tiers**.


À l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation, et se caractérise à l'oral par une intonation montante. Elle comprend deux déclinaisons suivant le sens : l'interrogation totale et l'interrogation partielle.


Elle est partielle lorsqu'elle porte sur un élément de la phrase et est le plus souvent introduite par un mot interrogatif comme : qui, que, où, pourquoi, etc. Les réponses ici attendues sont ouvertes, c'est-à-dire qu'un certain type n'est pas requis. On dit qu'elle est totale quand elle porte sur la phrase entière et appelle une réponse de nature « oui » ou « non ».


En se fondant toujours sur le sens, l'interrogation peut être directe ou indirecte. L'interrogation directe est une invitation claire à une réponse, tandis que l'interrogation indirecte est implicitement formulée et n'attend pas forcément de réponse de l'interlocuteur. L'on range l'interrogation rhétorique dans cette dernière catégorie.

Ses formes sont variées. On peut avoir : l'inversion du sujet et du verbe, la forme avec « est-ce que », l'introduction par un mot interrogatif et l'intonation montante sans altération de la forme neutre.

Leçon **3** Les niveaux de langue

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Transmettre une même information sur la santé et le bien-être en utilisant des niveaux de langue différents.


 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'adapter le message à la population cible et selon la situation de communication dans laquelle il se trouve, l'apprenant identifiera et utilisera les trois niveaux de langue connus, pour transmettre la même information.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

Une situation d'urgence exige du médecin de garde qu'il se dépêche d'intervenir. Non, moi j'aurais souhaité qu'il s'agisse d'intervenir. Et moi, je préfère qu'il se hâte d'intervenir. Veuillez, s'il vous plaît, avoir l'obligeance de vous taire. Nous sommes dans un hôpital. Taisez-vous, nous sommes dans un hôpital ou mieux, fermez-là, nous sommes dans un hôpital !

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

 **Question** : Relevez dans le texte les énoncés qui donnent la même information

Réponse : Deux informations sont données par des énoncés différents :

- Première information contenue dans les énoncés suivants : qu'il se dépêche d'intervenir / qu'il s'agisse d'intervenir / qu'il se hâte d'intervenir.
- Deuxième information contenue dans les énoncés suivants : Veuillez, s'il vous plaît, avoir l'obligeance de vous taire / Taisez-vous / fermez-là !

Question : Quelles différences de ton percevez-vous dans chacun de ces énoncés ? Classez ces énoncés en tenant compte de leur niveau de langue (soigné, vulgaire, standard).

Réponse : Le ton est parfois soigné (qu'il se hâte d'intervenir / Veuillez, s'il vous plaît, avoir l'obligeance de vous taire) ; parfois simple (qu'il se dépêche d'intervenir / Taisez-vous), parfois vulgaire (qu'il s'agisse d'intervenir / fermez-là !).

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Définition

Pour transmettre une information, le locuteur peut choisir d'utiliser un niveau de langue précis en fonction de la situation de communication. Car, on ne s'exprime pas n'importe comment dans n'importe quel milieu. On parle alors de niveaux ou de registres de langue. Ceux-ci correspondent à des modes d'expression adaptés à des situations spécifiques. Il existe en effet plusieurs niveaux ou registres de langue et on en distingue généralement trois : le registre courant, le registre familier et le registre soutenu.

2.2. Le niveau / registre courant

2.2.1 : Présentation

Le niveau ou registre courant correspond à l'emploi standard de la langue. C'est le français de base. Celui qui est habituellement employé à l'écrit, dans les journaux, les ouvrages, les manuels ou avec les inconnus. À l'oral, ce niveau de langue est employé par les enseignants, dans des discussions, conversations professionnelles ou informations transmises à la télévision, etc.

Exemples : ... qu'il se dépêche d'intervenir / Taisez-vous également.

2.2.2. Caractéristiques

Le registre courant est celui qui est utilisé dans la vie quotidienne. Il s'emploie avec des personnes qu'on connaît peu ou pas, et dans des contextes formels plus légers. Ses caractéristiques sont les suivantes :

- Au niveau du vocabulaire. Ce registre utilise un vocabulaire simple, précis et accessible à tous, sans être recherché.
- Au niveau de la syntaxe. Le registre courant suit et respecte les règles de la grammaire. Les phrases sont bien construites, sans tournures.
- Au niveau de la prononciation. Sa prononciation est correcte. Le registre courant ne s'accommode pas de liaisons, d'abréviations, ni de tournures recherchées.

2.3. Le niveau / registre familier

2.3.1. Présentation

Utilisé dans les situations informelles, le registre familier s'emploie dans les conversations non formelles (conversations privées, entre camarades, en famille...) On y trouve un vocabulaire moins précis, une syntaxe souple, un langage spontané, des « expressions colloquiales », décontractées.

Exemples : ...j'aurais souhaité qu'il s' grouille d'intervenir / fermez-là !

2.3.2. Caractéristiques

Le registre familier s'utilise avec des personnes connues, des amis, des proches. Ses caractéristiques sont les suivantes :

- Au niveau du vocabulaire. Le registre familier emploie des mots simples, familiers, des abréviations, des exclamations, des interjections, des onomatopées.
- Au niveau de la syntaxe. Le registre familier emploie des phrases courtes, souvent incomplètes, incorrectes et segmentées, avec une syntaxe relâchée et des juxtapositions.
- Au niveau de la prononciation. Sa prononciation est relâchée. On note parfois la déformation des phonèmes, la chute de certaines syllabes, certains mots sont avalés.

2.4. Le niveau / registre soutenu

2.4.1. Présentation

Le registre soutenu s'emploie dans les contextes formels (discours solennels, correspondances avec les supérieurs, textes scientifiques,...), lorsqu'on recherche une certaine élégance ou solennité dans l'expression ou lorsqu'on veut mettre une certaine distance ou marquer le respect entre l'interlocuteur et le locuteur.

Exemple : ... qu'il se hâte d'intervenir / Veuillez s'il vous plaît avoir l'obligeance de vous taire.

2.4.2. Caractéristiques

Les éléments qui permettent de distinguer le registre soutenu se situent :

- Au niveau du vocabulaire. Il se caractérise par un vocabulaire recherché, spécialisé, précis et varié (des mots rares et parfois pittoresques).
- Au niveau de la syntaxe. La syntaxe du registre soutenu est complexe. Les formulations sont plus élaborées et les phrases sont plus longues, avec usage des figures de style. Sa grammaire est savante (inversion du sujet, emploi des formes verbales rares ou peu utilisées...)
- Au niveau de la prononciation. Le registre soutenu utilise une prononciation soignée, correcte et fait usage des liaisons.

3. Formulation de la règle

 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Le choix d'un niveau ou registre de langue dépend de la situation d'énonciation. En tenant compte de cela, une même information peut être transmise dans un registre courant, familier ou soutenu.

Le niveau ou registre courant s'utilise dans des situations formelles, avec des personnes qu'on connaît peu ou pas. C'est le registre de langue moyen. Il se caractérise par un vocabulaire simple, accessible à tous, une syntaxe qui respecte les règles de grammaire et une prononciation correcte.

Le niveau ou registre familier s'utilise dans des situations non formelles, avec des amis et des proches. Il se caractérise par un vocabulaire relâché, parfois vulgaire ; une syntaxe incorrecte avec des phrases courtes, parfois segmentées et une prononciation relâchée.

Le niveau ou registre soutenu s'emploie dans des situations solennelles et très formelles : lorsqu'on veut marquer une certaine distance vis-à-vis de l'interlocuteur. Il se distingue par un vocabulaire riche et recherché, une syntaxe élaborée et une prononciation soignée.

4. Consolidation

 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

A partir du vocabulaire et expressions utilisés, dites à quel registre de langue appartient le texte suivant.



Remy s'alita. Il frissonnait de fièvre et claquait des dents. Son frère prit peur quand il cracha de la bile, en râlant, éreinté et tout en sueur, avec le souffle coupé. Quand le froid revenait, il tremblait comme un jonc dans le vent...

Le soir venu, son état empira : ses yeux brillaient comme des braises. Il parlait et gesticulait de façon incohérente. Il voulait sortir de son lit. La fièvre ne tombait pas, la quinine n'y faisait rien, ni les bains de pieds bouillants dans certaines décoctions dont un guérisseur avait donné la recette.

Correction de l'exercice 1

a) À partir du vocabulaire et expressions suivants : « alita », « frissonnait », « claquait des dents », « pris peur », « cracha de la bile », « râlant », « éreinté », « jonc », « empira », « gesticulait », « incohérente », « décoctions », etc.

b) On peut conclure que ce texte est dans un **registre soutenu**.

Exercice 2

Réécrivez au registre courant les phrases suivantes :



a) Je veux pas qu'on m' pique ! b) Sa fièvre est tombée. c) Tu me passes la seringue ? d) On part déjà à l'hôpital ? e) Le vieux était casse ! il a filé. f) Le frigo est plein grave ! g) T'as pas le droit de manger ça. h) Tu es toc toc ! i) On do how ? j) Il a infligé un soufflet au traitant.


Correction de l'exercice 2

a) Je ne veux pas qu'on me pique ! b) Sa fièvre a baissé. c) Peux-tu me passer la seringue ?

d) Allons-nous déjà à l'hôpital ? e) Le vieux était fatigué ! il est parti /rentré. f) Le frigo est vraiment plein / garni ! g) Tu n'as pas le droit de manger ça. h) Tu es bête/fou ! i) Comment on fait ? j) Il a giflé le médecin traitant.

 Exercice 3

Réécrivez les phrases suivantes en mettant les termes soulignés au registre indiqué entre parenthèses :

-  a) C'est une attardée mentale qui adore la bouffe ! (registre courant) b) L'enfant-ci chauffe à mort ! (registre soutenu) c) Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ce traitement ? (registre familial) d) L'infirmière m'a promis que je sortirais si ça allait un peu. (registre courant) e) Je ne prends pas ces médicaments. (registre familial) f) Ce bambino ne blague pas avec la tchop, il dose ! (registre courant) g) Je ne bois pas la bière quand je suis malade. (registre soutenu).

Correction de l'exercice 3

a) C'est une attardée mentale qui adore (manger / la nourriture) ! b) Cet enfant fait une forte fièvre ! c) J'ai fait quoi pour qu'on me traite comme ça ? d) L'infirmière m'a promis que je sortirais si ça allait mieux. e) Je prends pas ces médocs. f) Cet enfant ne blague pas avec la nourriture, il mange beaucoup ! g) Je ne consomme pas de bière lorsque je suis souffrant.

4.2. Fiche de cours : Les niveaux de langue

Les niveaux de langue sont les différentes manières de s'exprimer en fonction du contexte. Une même idée peut être rendue de plusieurs manières. Le contexte dont il est question englobe le profil de l'interlocuteur, l'intention de communication, la situation sociale, etc.

L'on distingue, en général, trois niveaux de langue : familial, courant et soutenu.


Le niveau familial est celui que l'on utilise généralement avec des proches, c'est-à-dire dans un cadre intime ou informel. Il est caractérisé par : une expression relâchée, une syntaxe phrastique non rigide, l'utilisation des formules relevant de l'acceptable, etc.


Le niveau courant ou standard est utilisé dans les situations classiques de la vie quotidienne qui ne nécessitent pas un conditionnement langagier particulier. Il se caractérise par un style sans fard, accessible et relativement neutre.


Le niveau soutenu relève des contextes formels et littéraires. Il s'emploie dans des discours, des lettres officielles, etc. Il est caractérisé par une syntaxe élaborée, un style recherché, des tournures peu communes, un lexique rare, etc. Ce niveau de langue installe une certaine distance entre les interlocuteurs.

❗ NB : Il est important de savoir adapter son niveau de langue à chaque situation de communication.

Leçon **4** Les pronoms relatifs

 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Analyser les mots introducteurs de la subordonnée relative.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'introduire la proposition subordonnée relative, l'apprenant identifiera et utilisera le pronom relatif dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

La notion de bien-être renvoie à un ensemble de facteurs **dont** la combinaison illustre un état de satisfaction et de confort. **Quiconque** voudrait s'épanouir totalement devrait prendre en compte ces facteurs. Ceux **qui** ont été recensés sont au nombre de huit. Ils incluent de bonnes dispositions physique, émotionnelle, spirituelle, financière, intellectuelle, sociale, environnementale et le bonheur au travail. Si tous ces facteurs participent à l'épanouissement, on est souvent étonné de voir l'acharnement avec **lequel** les individus recherchent uniquement le bien-être financier.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Par quels mots sont introduites les propositions subordonnées relatives du texte ?
Réponse : Les propositions subordonnées relatives du texte sont introduites par les pronoms relatifs suivants : dont, quiconque, qui, lequel.

- **dont** la combinaison illustre un état de satisfaction et de confort (dont) ;
- **Quiconque** voudrait s'épanouir totalement (quiconque) ;
- Ceux **qui** ont été recensés (qui) ;
- avec **lequel** les individus recherchent le bien-être financier ((avec) lequel).

Question : Sous quelles formes se présentent ces termes introducteurs de subordonnées relatives ?

Réponse : Ces pronoms relatifs sont de formes simples (dont, qui) ; de forme composée (lequel précédé de la préposition avec) et de forme indéfinie (quiconque).

Question : Donne la fonction des pronoms relatifs du texte

Réponse : La fonction des pronoms relatifs du texte :

- Dont : complément du nom combinaison ;
- Quiconque : sujet de voudrait ;
- Qui : sujet de ont été recensés ;
- Lequel (précédé de avec) : complément circonstanciel de manière de recherchent.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Définition

Le pronom relatif est un pronom de reprise qui a la particularité d'introduire une proposition subordonnée relative dans la phrase.

2.2. Rôle du pronom relatif

Le pronom relatif joue principalement deux rôles dans la phrase :



- C'est un mot de liaison. En tant que tel, il est un subordonnant parce qu'il introduit la proposition subordonnée relative en la reliant au nom (l'antécédent s'il existe) qu'elle détermine.

Exemple :

La notion de bien-être renvoie à un ensemble de facteurs **dont** la combinaison illustre un état de satisfaction et de confort.

- C'est un pronom. Il remplace, dans la subordonnée, un groupe nominal ou un autre pronom. **Exemples :**

1. Ceux **qui** ont été recensés sont au nombre de huit → Les facteurs ont été recensés. Les facteurs sont au nombre de huit.
2. La notion de bien-être renvoie à un ensemble de facteurs **dont** la combinaison illustre un état de satisfaction et de confort. → La notion de bien-être renvoie à un ensemble de facteurs. La combinaison de l'ensemble de facteurs illustre un état de satisfaction et de confort.

2.3. Formes des pronoms relatifs

En général, les pronoms relatifs sont de forme simple, de forme composée et de forme indéfinie.

2.3.1. Formes simples

Les formes simples des pronoms relatifs sont les suivantes : où, dont, qui, que, [quoi]. Les trois dernières peuvent être précédées des prépositions : à, de, avec, vers, par.

2.3.2. Formes composées

Les formes composées du pronom relatif sont variables en genre et en nombre. Il s'agit des pronoms relatifs suivants : laquelle, de laquelle, à laquelle, lesquels, lesquelles, desquelles, auquel, à laquelle, duquel, etc.

2.3.3. Les pronoms relatifs indéfinis

Les pronoms relatifs indéfinis s'emploient toujours sans antécédent. Il s'agit de quiconque, ce que, ce qui, quoi que ce soit, qui que ce soit, etc.

Exemple : Quiconque voudrait s'épanouir totalement devrait prendre en compte ces facteurs.

2.4. Fonctions des pronoms relatifs

La forme du pronom relatif varie selon sa fonction dans la proposition relative. Le pronom relatif a sa fonction à droite, c'est-à-dire à l'intérieur de la proposition subordonnée relative (jamais dans la principale). Le tableau suivant récapitule ses différentes fonctions.

Fonctions	Sujet	Complément d'objet direct	Complément d'objet indirect	Complément du nom Complément de l'adjectif	Complément circonstanciel Etc.
Formes simples	qui	que- quoi	dont- à quoi-à qui- de qui -de quoi...	dont – de qui- de quoi.	où – dont- (avec, vers, par...) qui – quoi...
Formes composées	lequel, laquelle, lesquels, lesquelles		auquel – duquel- à laquelle-auxquels- auxquelles-	duquel – de laquelle – desquels- desquelles-	(avec, vers, par...) le- quel – laquelle – lesquels – lesquelles-
Pronoms relatifs indéfinis			Sujet, Complément d'objet direct- Complément d'objet indirect, Complément du nom, complément de l'adjectif, complément circonstanciel, etc.		

3. Formulation de la règle

 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Le pronom relatif établit une relation entre la subordonnée relative et l'antécédent dont il a le genre, le nombre et la personne.

Le pronom relatif est un mot de liaison qui remplace le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Le pronom relatif présente des formes simples, des formes composées et des formes indéfinies. Ces dernières s'emploient toujours sans antécédent.

Le pronom relatif a sa fonction dans la subordonnée relative. Il peut avoir toutes les fonctions du nom. Pour trouver la fonction de la subordonnée relative, il faut isoler la subordonnée relative du reste de la phrase et remplacer le pronom relatif par son antécédent.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Souligne les pronoms relatifs contenus dans ce passage.

Elle la regardait avec les yeux que l'insomnie avait brouillés. Elle avait un air mystérieux qu'elle présentait et qui me paraissait étrange. C'était pourtant cette personne qui était devenue médecin et qui était désignée pour la sensibilisation. Elle se réveilla plus tard de cette léthargie que l'on avait failli lui imposer. Elle reconnut enfin tout le monde, les amis qui étaient venus me rendre visite dans cet hôpital, elle était donc sauvée ! Les sœurs qui l'accompagnaient se réjouirent de la manière dont les parents les ont accueillis !

Correction de l'exercice 1

Elle la regardait avec les yeux que l'insomnie avait brouillés. Elle avait un air mystérieux qu'elle présentait et qui me paraissait étrange. C'était pourtant cette personne qui était devenue médecin et qui était désignée pour la sensibilisation. Elle se réveilla plus tard de cette léthargie que l'on avait failli lui imposer. Elle reconnut enfin tout le monde, les amis qui étaient venus me rendre visite dans cet hôpital, elle était donc sauvée ! Les sœurs qui l'accompagnaient se réjouirent de la manière dont les parents les ont accueillis !

📄 Exercice 2

Relève les subordonnées relatives contenues dans ce passage et indique leurs antécédents.

Une jeune femme était là, elle tira la fenêtre. Et je respirai avec grand plaisir cet air pur qui rentrait à présent dans mon bureau. Cet espace était différent de l'atmosphère confinée que l'on respire dans les hôpitaux. Les ouvertures de mon nouveau bureau donnent sur un paysage maritime plus calme, où les cocotiers et autres arbres vous offrent l'exubérante verdure et le plaisir du regard. Le chant des oiseaux, le parfum des fleurs et le doux sifflement des vagues qui échouent sur le rivage, rajoutent quelque chose de poétique et de suave à ce paysage idyllique.

Correction de l'exercice 2

Les subordonnées relatives du texte	Leurs antécédents
qui rentrait à présent dans mon bureau.	« air pur »
que l'on respire dans les hôpitaux.	« l'atmosphère confinée »
où les cocotiers et autres arbres vous offrent l'exubérante verdure et le plaisir du regard.	« un paysage maritime »
qui échouent sur le rivage	« vagues »

Exercice 3

Souligne les pronoms relatifs dans les phrases suivantes.

- a) Le chirurgien dont je t'ai parlé te recevra bientôt. b) J'ai compris que son malaise était chronique. c) Les personnes qui ne lisent pas la notice des médicaments courent des risques. d) La porte qu'il ouvre mène à la salle d'attente. e) Les patients auxquels il a remis des cachets sont sortis. f) Ce mécréant mérite qu'on l'enferme dans un asile de fous. g) L'épidémie à laquelle il faisait allusion est redoutable. h) Un cœur qui palpite pour une femme est un signe d'amour. i) Quand arrive l'heure des consultations et que les patients sont nombreux, on est sous pression. j) Les insectes qu'il a capturés étouffent dans cette boîte.

Correction de l'exercice 3

a) Le chirurgien dont je t'ai parlé te recevra bientôt. b) J'ai compris que son malaise était chronique. c) Les personnes qui ne lisent pas la notice des médicaments courent des risques. d) La porte qu'il ouvre mène à la salle d'attente. e) Les patients auxquels il a remis des cachets sont sortis. f) Ce mécréant mérite qu'on l'enferme dans un asile de fous. g) L'épidémie à laquelle il faisait allusion est redoutable. h) Un cœur qui palpite pour une femme est un signe d'amour. i) Quand arrive l'heure des consultations et que les patients sont nombreux, on est sous pression. j) Les insectes qu'il a capturés étouffent dans cette boîte.

Exercice 4

En isolant la subordonnée relative, donnez la fonction des pronoms relatifs contenus dans les phrases suivantes :

- a) J'aime pratiquer le sport qui contribue au bien-être. b) Les vitamines que nous apportent les aliments n'entraînent pas de risque. c) Son régime se fait grâce aux produits qui sont amaigrissants. d) Les plantes dont les racines sont curatives deviennent extrêmement rares. e) J'ai coupé quelques feuilles de citronnelle, lesquelles m'ont permis de préparer une décoction contre le paludisme f) Les plants de manioc dont les feuilles sont vertes contiennent des vitamines. g) Marcel a reçu au bras une blessure à laquelle il administre des soins intensifs. h) Le pansement qu'il a effectué est efficace. i) Dans ce centre hospitalier, les salles d'où provient la chaleur ont été arrangées.

Correction de l'exercice 4

Subordonnées relatives	Fonction des pronoms relatifs
a) qui contribue au bien-être	qui : sujet du verbe « contribue »
b) que nous apportent les aliments.	que : est le COD du verbe « apportent »
c) qui sont amaigrissants.	qui : est le sujet du verbe « sont »
d) dont les racines sont curatives	dont : complément du nom « racines »
e) lesquelles m'ont permis de préparer une décoction contre le paludisme	lesquelles : sujet du verbe « ont permis »
f) dont les feuilles sont vertes	dont : complément du nom « feuilles »
g) à laquelle il administre des soins intensifs.	à laquelle : COI du verbe « administre »
h) qu'il a effectué	qu' : COD du verbe « a effectué »
i) où provient la chaleur.	où : complément circonstanciel de lieu du verbe « provient ».

4.2. Fiche de cours : Les pronoms relatifs

Les pronoms relatifs sont la catégorie de pronoms qui **introduisent une proposition subordonnée relative** dans la phrase.

Dans la phrase où il est employé, le pronom relatif joue **deux rôles fondamentaux** :


- **Celui de pronom**, c'est-à-dire qu'il remplace un nom ou un groupe apparenté. L'unité remplacée peut être explicitement marquée (antécédent) ou pas.
- **Celui de liant**. Il permet la connexion de la proposition subordonnée à la proposition principale.

Ses formes sont variées : forme simple, forme composée et les indéfinis.


- Les formes simples : qui, que, dont, où.
- Les formes composées : laquelle, lequel, desquels, à laquelle, etc. Elles sont variables en genre et en nombre.
- Les indéfinis : quiconque, ce qui, ce que, etc. Ils sont généralement employés sans antécédents.

❗ NB : Le pronom relatif a une fonction dans la subordonnée à laquelle il appartient, c'est-à-dire la subordonnée relative. Cette fonction s'obtient en posant les questions que recommande la grammaire française.

Leçon **5** Les déterminants


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Distinguer chaque déterminant en donnant sa nature grammaticale.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'introduire, d'actualiser un nom dans la phrase en le spécifiant, l'apprenant devra identifier et utiliser les déterminants en tenant compte de leur spécificité dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Ce médicament est indiqué chez le nouveau- né ou les nourrissons présentant un risque de carence. Sa composition inclut les vitamines A et D présentes dans de nombreux médicaments. Sa conservation se fait à une température ambiante. Chaque comprimé contient six composantes (de l'arôme, de l'eau, un antioxydant, du sorbate de potassium, de l'acide citrique, de la saccharine sodique). Quel médicament complet et efficace ! Mais certains nourrissons ont du mal à l'absorber. Je me demande quelle molécule en est le composant principal?

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Relève les déterminants du texte et précise quels noms ils déterminent.

Réponse : Ce (médicament) ; le (nouveau-né) ; les (nourrissons) ; un (risque) ; sa (composition) ; les (vitamines) ; de (nombreux médicaments) ; sa (conservation) ; une (température) ; chaque (comprimé) ; six (composantes) ; de l'(arôme) ; un (antioxydant) ; du (sorbate) ; de l' (acide) ; de la (saccharine) ; quel (médicament) ; certains (nourrissons) ; quelle (molécule) ; le (composant).

Question : Classe les déterminants relevés selon les catégories auxquelles ils appartiennent.

Réponse : Les catégories auxquelles les déterminants du texte appartiennent sont les suivantes :

- Les articles : le, les, un, les, une, de l', un, du, de la, le.
- Les adjectifs possessifs : sa, sa.
- Les adjectifs démonstratifs : ce.
- Les adjectifs indéfinis : chaque, certains.
- Les adjectifs interrogatifs : quelle ... ?
- Les adjectifs exclamatifs : quel... ?

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Définition

Le déterminant est un constituant de base du groupe nominal. C'est un petit mot qui précède le nom qu'il actualise. Il donne des indications sur le genre, le nombre, la qualité, la quantité, la possession, etc. et s'accorde en genre et en nombre avec ce nom.

Exemple : **Ce** médicament est indiqué chez **le** nouveau - né ou **les** nourrissons présentant **un** risque de carence.

2.2. Les catégories de déterminants

On distingue six catégories de déterminants : les articles, les adjectifs possessifs, les adjectifs démonstratifs, les adjectifs interrogatifs et exclamatifs, les adjectifs indéfinis, les adjectifs numéraux cardinaux.

2.2.1. Les articles

Les articles sont de plusieurs catégories. On distingue les articles définis (de forme simple, élidée ou contractée), les articles indéfinis et les articles partitifs.

2.2.1.1. Les articles définis

Ils introduisent des noms connus ou supposés connus du lecteur ou de l'interlocuteur. Ils peuvent être de forme simple (le, la, les) ; de forme élidée (l') ou de forme contractée : au (à + le) ; du (de + le) ; aux (à + les) ; des (de les).

Exemples : ...le nouveau - né ; les nourrissons, l'hôpital ; du pays ; etc.

2.2.1.2. Les articles indéfinis

Ils présentent une réalité non connue du lecteur ou de l'interlocuteur et caractérisent des êtres et des choses sans les différencier des autres de la même espèce. Ce sont les mots : un, une, des.

Exemples : un risque, une température, etc.

L'article indéfini pluriel « des » est remplacé par « de » devant un adjectif qualificatif. On utilise aussi « de » au lieu de l'article indéfini d'un groupe nominal complément d'objet direct dans les phrases négatives. **Exemple** : Il n'a pas de médicaments ; sauf si la négation ne porte que sur le déterminant. **Exemple** : Il n'a pas un médicament, mais plusieurs.

2.2.1.3. Les articles partitifs

Ils sont employés devant les noms qui désignent une quantité vague, indéterminée ou une chose indénombrable.

Exemples : ...de l'arôme, de l'eau, du sorbate de potassium, de l'acide citrique, de la saccharine sodique, etc.

2.2.2. Les adjectifs possessifs

Les adjectifs possessifs marquent la possession, l'appartenance. **Exemple** : Sa composition. Toutefois, ils varient en fonction de la personne qui possède et de l'objet possédé. **Exemples** : (mes médicaments, notre médecin...) ; et lorsque le nom féminin commence par une voyelle ou un h muet, la variation en genre ne se fait plus. **Exemples** : mon amie / mon ami.

Les adjectifs possessifs peuvent exprimer des nuances de sens telles que l'habitude (elle fait sa crise) ; le respect (mon médecin colonel) ; l'intérêt (mon médecin personnel) ; etc.

2.2.3. Les adjectifs démonstratifs

Les adjectifs démonstratifs servent à localiser dans l'espace et dans le temps. Dans un récit, ils rappellent un nom déjà cité. **Exemple** : Ce médicament.

Ils se présentent sous deux formes : des formes simples (ce, cet, cette, ces) ; et des formes qui peuvent être renforcées par des adverbes (**ce** produit **ci** ; **cette** infirmière-**là**).

2.2.4. Les adjectifs interrogatifs et exclamatifs

Les adjectifs interrogatifs s'emploient généralement dans des interrogations directes ou indirectes. **Exemple** : Je me demande quelle molécule en est le composant principal?

Les adjectifs exclamatifs se trouvent généralement dans des phrases nominales qui servent à traduire un sentiment vif ou une émotion. **Exemple** : Quel médicament complet et efficace !

2.2.5. Les adjectifs indéfinis

Leur emploi dépend de leur sens. Ils représentent une classe très variée et peuvent exprimer la quantité (Chaque comprimé ...) ; l'indétermination (certains nourrissons) ; la ressemblance, la différence, etc.

2.2.6. Les adjectifs numéraux cardinaux

Ils donnent une précision sur le nombre et forment une classe illimitée. Ils peuvent indiquer un nombre précis.

Exemple : ...comprimé contient **six** composantes...

Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables, sauf vingt et cent qui s'accordent lorsqu'ils sont multipliés et ne sont pas suivis d'un autre adjectif numéral.

Exemple : Sortie officielle de cent infirmiers diplômés / Sortie officielle de trois cents infirmiers diplômés.

Remarque : Vingt et cent restent invariables lorsqu'ils ont la valeur d'un adjectif numéral ordinal. **Exemple :** Vingt cinquième hôpital de référence dans notre pays.

3. Formulation de la règle

 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Le déterminant est un constituant essentiel du groupe nominal. Il se place généralement à gauche du nom qu'il actualise, sauf dans le cas des noms propres ou des noms de ville.

Le déterminant varie le plus souvent en genre et en nombre avec le nom. La classe des déterminants comprend l'article, l'adjectif possessif, l'adjectif démonstratif, l'adjectif indéfini, l'adjectif numéral cardinal, les adjectifs interrogatifs et exclamatifs.

Les principaux déterminants tels que les articles, les adjectifs possessifs et les adjectifs démonstratifs ne se combinent pas entre eux, mais peuvent s'associer à d'autres déterminants.

4. Consolidation


 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Relève et classe les déterminants contenus dans le passage suivant :

 Pendant son séjour à l'hôpital, on découvrit qu'il était gravement atteint de la tuberculose. Certaines personnes confondent l'anémie à la tuberculose. Ce mal que les médecins ont diagnostiqué du haut de leur chaire, comment oses-tu le discuter ? Ce qui vous intéresse c'est la divination de l'esprit, celle qui vous plonge dans l'intérieur de vous-même pendant des années. Plusieurs patients ignorent toujours cette règle : « il faut d'abord une bonne consultation. » Consommer moins de tabac lui aurait évité certaines facteurs qui aggravent la tuberculose. Heureusement que les médecins intervinrent sitôt.

Correction de l'exercice 1

Je relève et je classe.

Adjectifs indéfinis	Les adjectifs possessifs	Les articles définis	Les articles indéfinis	Articles définis contractés	Les adjectifs démonstratifs	Articles partitifs
Certaines, plusieurs, certains,	Son, leur,	l', la, la, le, les, la, l', l' la, les.	des, une	du	Ce, cette	de

 Exercice 2

Dans le texte ci-dessous, relevez les occurrences du déterminant « des » en précisant s'il est indéfini ou contracté.



Lorsque l'usage des latrines n'est pas possible, adultes et enfants devraient faire leurs besoins dans des endroits éloignés des maisons, des chemins, des points d'eau et des lieux où jouent les enfants. Contrairement à ce que l'on pense généralement, les selles des bébés et des jeunes enfants sont plus dangereuses que celles des adultes.

Inédit

Correction de l'exercice 2

« des » comme article indéfini	« des » comme article contracté
...adultes et enfants devraient faire leurs besoins dans des endroits éloignés des maisons, des chemins, des points d'eau et des lieux où jouent les enfants.	Lorsque l'usage des latrines les selles des bébés et des jeunes enfants sont plus dangereuses que celles des adultes.

 Exercice 3

Relisez attentivement ce texte et, en identifiant les différents déterminants, remplissez le tableau ci-dessous.



Au cours **des** deux derniers siècles, **la** science a réalisé **d'**énormes progrès dans **la** lutte contre **les** maladies infectieuses. Il se pourrait toutefois que **les** plus grosses batailles soient encore à venir. Avec l'augmentation **du** trafic aérien quotidien, **les** maladies contagieuses ont **la** possibilité de se propager plus loin et plus vite que jamais. **Les** antibiotiques qui guérissaient auparavant **des** maladies comme **la** tuberculose n'ont plus nécessairement **d'**effet aujourd'hui ; **leurs** composantes étant inefficaces. **De** vieux ennemis tels que **la** polio refusent de disparaître. **D'**autres, comme **la** variole, promettent de faire **un** retour dévastateur s'ils sont relâchés dans **la** population. Depuis **les** années 1970, **de** nouvelles maladies émergent **au** rythme sans précédent **d'**au moins **une** par an, et **les** scientifiques avertissent **des** risques **d'une** éventuelle épidémie mondiale impliquant **un** virus meurtrier qui, selon eux, n'existe pas encore. **L'**Organisation mondiale de **la** Santé (OMS) a examiné **ces** menaces et **d'**autres encore dans **le** rapport suivant et recommande **des** manières de coopérer plus étroitement entre pays afin de protéger **la** santé publique mondiale.

Victor Dhollande-Monnier.

Correction de l'exercice 3

Articles définis			Articles indéfinis	Adjectifs possessifs	Adjectifs démonstratifs	Adjectifs numéraux cardinaux
Simple	Elidé	Contracté				
La, les, etc.	L', etc.	Au, des, du, au, des, etc	D', de (vieux ennemis, nouvelles maladies), un, une, etc.	Leur, etc.	Ces, etc.	Deux, une (par an), etc.

4.2. Fiche de cours : Les déterminants


Les déterminants sont des mots placés devant le nom pour en indiquer une valeur précise en fonction du type de sa nature. Ce sont des mots outils qui ne s'emploient pas seuls. Ils sont par essence liés au nom, sans lequel ils ne peuvent exister.


La classe syntaxique du **déterminant** en grammaire française renferme des sous-classes, allant **des articles aux adjectifs, excepté les qualificatifs et les ordinaux**. Leur particularité est qu'ils actualisent le nom en indiquant sa forme. On distingue :


- Les articles (définis, indéfinis, partitifs) : le, la, des, un, l', etc.
- Les adjectifs possessifs : sa, son, ses, etc.
- Les adjectifs démonstratifs : ces, cette, cet, etc.
- Les adjectifs interrogatifs et exclamatifs : quel, quelle, etc.
- Les adjectifs indéfinis : chaque, certains, etc.
- Les adjectifs numéraux cardinaux : un, deux, trois, etc.

Les déterminants varient en genre et en nombre et s'accordent avec le nom auquel ils sont liés.

Leçon 6 L'apposition nominale


 Durée : 55 minutes

 **Objet du cours :** Présenter un rapport d'identité ou d'équivalence avec l'élément dont l'apposition complète le sens.

 **Compétence attendue :** Considérant la nécessité de caractériser ou d'identifier une chose, une personne, un produit, etc. à un autre, en établissant un rapport d'équivalence de sens entre les termes apposés, l'apprenant devra identifier et utiliser l'apposition dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème : 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 **Doliprane**, médicament analgésique, est utilisé pour alléger les douleurs d'intensité légère ou pour faire baisser la température. C'est le produit principalement utilisé par le Docteur Fotouni Serges. Depuis le début des années 1950, ce remède, antipyrétique et antalgique fait partie des produits les plus prescrits et les plus vendus au monde. Maman, elle n'hésite pas à le prendre lorsque survient cette horreur de mal de tête. Et dès que je l'ai consommé, je n'ai qu'une pensée : que le médicament fasse son effet ; et je n'ai qu'une idée : me reposer.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Quels mots, groupes de mots, phrases complètent les mots soulignés du texte en apportant la même information ?

Réponse : médicament analgésique, Fotouni Serges, antipyrétique et antalgique, elle, ... mal de tête, que le médicament fasse son effet, me reposer.

Question : Comment ces mots, groupes de mots, phrases sont-ils construits ?

Réponse : Ces mots, groupes de mots, phrases sont liés aux mots, groupes de mots, etc. dont ils complètent le sens soit par un signe de ponctuation (virgule, deux points) soit par une préposition, soit par juxtaposition.

Question : Quelle est la nature grammaticale des mots, groupes de mots, phrases qui sont apposés.

Réponse : Les mots, groupes de mots, phrases apposés sont de nature diverses (nom, groupe nominal, adjectif, pronom, proposition subordonnée, etc.)

2. Synthèse et imprégnation

 20 minutes

2.1. Présentation

Un nom, un pronom personnel peuvent être complétés par des mots ou groupe de mots représentant la même chose, la même idée, le même être. Ces mots ou groupe de mots sont appelés des appositions.

L'apposition sert généralement à renforcer le nom ou le pronom pour en indiquer une caractéristique, une identité ou une qualité. Habituellement, elle est détachée du groupe nominal ou du pronom dont elle dépend par une pause à l'oral et par une ponctuation (virgule, deux points) à l'écrit. Mais d'autres constructions de l'apposition sont aussi possibles.

Exemple : **Doliprane**, médicament analgésique, est utilisé pour alléger les douleurs d'intensité légère ou pour faire baisser la température.

2.2. Constructions de l'apposition

Si l'apposition se fonde d'abord sur le sens, l'on note néanmoins deux principales constructions : l'apposition détachée et l'apposition liée.

2.2.1. L'apposition détachée

L'apposition est dite détachée lorsque le mot ou le nom auquel elle se rapporte est séparé par une virgule ou les deux points.

Exemples :

- Depuis le début des années 1950, ce remède, **l'un des nombreux antipyrétiques et antalgiques** fait partie des produits...
- ...je n'ai qu'une idée : **me reposer**.

2.2.2. L'apposition liée

L'apposition est liée lorsqu'elle est précédée de la préposition « de » ou lorsqu'elle suit directement (en construction juxtaposée) le nom qualifié. C'est le second terme qui est ici mis en apposition.

Exemples :

- ...lorsque survient cette horreur **de mal de tête** / C'est le produit principalement utilisé par le Docteur **Fotouni Serges**.

❗ NB :

1- Pour reconnaître le groupe nominal apposé, on peut soit :

- Le transformer en attribut du sujet. **Exemple : Doliprane, médicament analgésique**, est utilisé pour alléger les douleurs... → **Doliprane** est un **médicament analgésique**, utilisé pour alléger les douleurs...
- Le supprimer. **Exemple : Doliprane, médicament analgésique**, est utilisé pour alléger les douleurs → **Doliprane** est utilisé pour alléger les douleurs...
- Le déplacer. **Exemple : Doliprane, médicament analgésique**, est utilisé pour alléger les douleurs → **Médicament analgésique, Doliprane**, est utilisé pour alléger les douleurs...

2- Ne pas confondre apposition et complément de nom qui ont souvent les mêmes constructions.

Exemples : La ville de Yaoundé : la ville = Yaoundé et les habitants de Yaoundé : les habitants ≠ Yaoundé (complément du nom).

2.3. Natures de l'apposition

L'apposition est de nature variée. Elle peut être :

- Un groupe nominal : **Doliprane, médicament analgésique**, est utilisé pour alléger les douleurs...
 - Un pronom : Maman, **elle** n'hésite pas à le prendre...
 - Un adjectif qualificatif : ce remède, **antipyrétique et antalgique** fait partie des produits les plus prescrits et les plus vendus au monde.
 - Un infinitif ou un groupe infinitif : et je n'ai qu'une idée : **me reposer**.
 - Une proposition subordonnée : je n'ai qu'une pensée : **que le médicament fasse son effet ...**
- Etc.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

L'apposition est un constituant phrastique non obligatoire qui renforce ou apporte une information complémentaire ou identique au nom ou au pronom.

Habituellement, elle est détachée du groupe nominal ou du pronom dont elle dépend par une pause à l'oral et par une ponctuation (virgule, deux points) à l'écrit.

Les constructions apposées sont généralement liées ou détachées, même si on leur reconnaît d'autres structures.

L'apposition peut être un nom ou un groupe nominal, un pronom, un infinitif ou un groupe infinitif, une proposition subordonnée. Ces éléments sont interchangeables, du point de vue du sens, puisqu'ils désignent la même réalité.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Identifie les groupes apposés dans ce texte, puis, dis à quel nom ils se rapportent.



Texte : Origines de la médecine

On attribue l'origine du Caducée à Asclépios, fils d'Apollon guérisseur, qui devint dieu de la médecine. Cette baguette est donc l'emblème d'Hermès, frère d'Apollon, représenté parfois avec de courtes ailes aux pieds et dieu de l'intelligence concrète. Le caducée, symbole des pharmacies, c'est aussi l'équilibre entre deux forces opposées, l'une favorable, l'autre néfaste.

Correction de l'exercice 1

Groupes apposés	Noms auxquels ils se rapportent
fils d'Apollon guérisseur	Asclépios
frère d'Apollon	Hermès
dieu de l'intelligence concrète	Hermès
Symbole des pharmacies	Le caducée

📄 Exercice 2

Des groupes nominaux sont apposés à un élément dans ces phrases. Identifie-les et donne la nature de l'élément auquel ils se rapportent.



a) De la voix de l'orateur, On put entendre ces quelques phrases : « Fille d'ébène, cou de girafe, taille de guenon, cheveux de crinière, tu es la reine de ces lieux. » b) Ce philanthrope des temps modernes, Professeur et pédagogue digne, l'illustre, Kensima est un être humble.

Correction de l'exercice 2

Groupes nominaux apposés	Éléments auxquels ils se rapportent	Nature de l'élément auquel ils se rapportent.
« Fille d'ébène, cou de girafe, taille de guenon, cheveux de crinière »	Tu	Pronom personnel
Philanthrope des temps modernes, professeur et pédagogue digne, l'illustre,	Kensima	Nom propre

 Exercice 3

Donne la nature et la fonction des mots en gras dans le texte suivant :



L'intégrité de ce réseau d'information, émission d'une molécule d'un côté – **réception de cette molécule de l'autre**, est indispensable au bon fonctionnement de l'organisme : toute perturbation est pathogène. [...] Pourtant, à l'heure où les chimistes inventent des molécules inconnues, nous sommes loin d'avoir épuisé les ressources de la nature. L'AZT, **premier traitement anti-SIDA**, provient du sperme de hareng. L'hirudine, **anticoagulant**, isolé de la sangsue. On vient même de découvrir, dans la peau d'une grenouille sud-américaine, un antalgique plus puissant que la morphine. Le réservoir de la mer est en particulier encore bien mal connu et bien mal exploité.

Gilles Bouvenot, Eveline Eschwège, *Le Médicament*, Pocket sciences.

Correction de l'exercice 3

Mots en gras	Nature	Fonction grammaticale
émission d'une molécule d'un côté – réception de cette molécule de l'autre	Groupe nominal	Mis en apposition à l'intégrité de ce réseau d'information
premier traitement anti-sida	Groupe nominal	Mis en apposition à L'AZT
anticoagulant	Nom	Mis en apposition à L'hirudine

4.2. Fiche de cours : L'apposition

L'apposition est une fonction syntaxique classique en langue française. L'unité apposée explique, désigne autrement ou renforce celle à laquelle elle est liée.

L'apposition se construit de deux manières essentiellement : le détachement et la juxtaposition (au sens étymologique du mot).

- L'apposition détachée


Le mot apposé est séparé de celui auquel il se rapporte par un signe de ponctuation comme la virgule ou encore les deux points.

- L'apposition juxtaposée


Elle s'entend généralement en termes d'égalité arithmétique entre le mot vedette et l'unité apposée et aucun élément linguistique ne permet la connexion entre les mots. Dans certains cas, la transformation en construction attributive (A est B) est possible, où B est le terme apposé et A l'unité dont il dépend.

L'unité apposée peut avoir les natures grammaticales suivantes : groupe nominal, pronom, adjectif qualificatif, verbe à l'infinitif, proposition subordonnée, etc.

Leçon 7 Sens propre et Sens figuré


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Étudier la signification du mot selon son contexte.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'utiliser le même mot pour désigner des réalités différentes selon les contextes, l'apprenant s'attèlera à utiliser un même mot avec des significations différentes dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Ce climat froid et sec est à l'image du regard froid de ma mère quand l'infirmière établit le diagnostic de ma maladie. D'après les symptômes, je souffre d'une dépression profonde due à ma dépendance au tabac. Je suis donc toxicomane. Isolé dans la dépendance de notre maison, je meure d'envie de fumer une cigarette. Mais l'infirmière nous a fait savoir que ces produits nous nourrissent d'illusions et masquent un confort précaire. Il serait donc préférable de ne pas les consommer.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Donne la signification des mots soulignés du texte

Réponse :

climat froid : climat frais, température basse.

regard froid : regard sévère, regard intimidant.

dépression profonde : dépression intense, dépression sévère.

ma dépendance au tabac : besoin pressant, envie incontrôlable.

dépendance de notre maison : studio isolé ou séparé de la maison

je meure d'envie : j' éprouve une envie intense, un besoin pressant.

nous nourrissent d'illusions : nous dupent, nous font de fausses idées.

masquent un confort : dissimulent un confort, cachent un confort.

Question : Classez-les selon qu'ils expriment le sens propre ou le sens figuré.

Réponse :

Sens propre	Sens figuré
climat <u>froid</u>	regard <u>froid</u>
ma <u>dépendance</u> au tabac	<u>dépression profonde</u>
<u>dépendance</u> de notre maison :	<u>meure d'envie</u> :
<u>masquent</u> un confort	<u>nourrissent</u> d'illusions :

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Présentation :

Un mot peut avoir, selon son utilisation, plusieurs sens possibles : on parle de polysémie. **Exemples :**

Ma **dépendance** au tabac : Le mot « dépendance » exprime un besoin pressant, une envie incontrôlable.

La **dépendance** de notre maison : Le mot dépendance exprime un studio, une construction isolée ou séparée de la maison.

Selon le contexte d'utilisation, le mot peut ainsi être employé au sens propre ou au sens figuré.

2.2. Le sens propre

Le sens propre est le sens courant, littéral, lexical du mot. C'est son sens de base, le sens le plus utilisé ; le sens premier qui est reconnu dans les dictionnaires.

Exemple :

Ce climat **froid** : Le mot « froid » évoque un climat glacé, frais, une température basse.

2.3. Le sens figuré

Le sens figuré est une déviation du sens normal. Il résulte d'un transfert sémantique, de l'observation et de l'analyse du contexte ; c'est pourquoi il renvoie au sens contextuel du mot. Au sens figuré, le mot est utilisé pour former une figure, une image, une comparaison.

Un regard **froid** : Le mot « froid » évoque un regard sévère, intimidant, impassible.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Le sens d'un mot renvoie à l'ensemble des significations que ce mot peut avoir en contexte. On parle encore de polysémie. Le mot peut ainsi être employé dans son sens propre ou dans son sens figuré.

Le sens propre est le sens premier du mot. Son sens le plus courant, le plus usuel et le plus concret. Le sens figuré est le sens contextuel du mot. Il renvoie à un emploi particulier du mot. Ce sens peut être imagé ou peut véhiculer une idée abstraite.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

 Exercice 1

Après avoir indiqué à quel sens ils sont employés, donnez la signification contextuelle des verbes *accuser* et *chanter* dans les répliques des personnages suivants :



Bissabey : Mon cher ami, à vue de nez, tu accuses une grossesse de cinq mois.

Bakony : Ciel ! Cinq mois déjà ! Et les commérages vont bon train ! J'ai beau porter une cape, la ville entière semble voir à travers. On n'a d'yeux que pour moi, que dis-je ? pour mon ventre ! Derrière mon dos, on s'arrête, on s'interpelle à voix basse, on se dit mille et une choses. Tous les cheminots ont chanté ma grossesse du nord au sud du pays, de l'est à l'ouest. Et ma femme, ma propre femme s'en trouve ravie, radieuse, comme si j'avais touché le gros lot !

Correction de l'exercice 1

a) Les verbes : « Accuses » et « chanté » sont utilisés au sens figuré.

b) Dans ce contexte, « **Accuses** » a le sens de « avoir », « indiquer » ou « détenir »

Quant au verbe « **Chanté** », il signifie ici : « l'action de répandre », « colporter », « divulguer » (une information).

Exercice 2

a) À quel sens sont employés les mots mis en gras utilisés dans ces phrases ? Donne leur signification dans ces phrases.

b) À quel sens est employé le mot « morve » ? À quoi renvoie-t-il ?



a) Les deux premiers jours, l'individu **frappé** par la maladie vomissait à intervalles réguliers. b) Le patient, **sombrail** lentement dans une sorte de léthargie. c) Les narines laissaient couler une morve terne, de peu de consistance. d) C'était le symptôme d'une souffrance d'autant plus **poignante** qu'elle était muette.

Correction de l'exercice 2

a) Les mots en gras sont employés au **sens figuré**.

« Frappé » : affecté, atteint, etc.

« **Sombrail** » : s'anéantissait, se perdait, etc.

« Poignante » : forte, vive, etc.

b) Le mot « morve » est au **sens propre**. Il signifie « sécrétion des muqueuses du nez. »

Exercice 3

Pour chacun des mots **froid**, **bouton** et **opération**, construisez trois phrases où ils seront employés dans un sens différent. Donnez leur sens dans chacune de ces constructions.

Correction de l'exercice 3

> Froid

- La température est descendue, il fait très **froid** ce soir : (frais).
- Il m'a regardé d'un air **froid**, sans aucune émotion : (sévère).
- Son comportement me laisse **froid** : (indifférent).

> Bouton


- Appuie sur le **bouton** rouge pour allumer la lumière. (une sorte d'interrupteur utilisé pour allumer et éteindre la lumière)
- Elle a un petit **bouton** sur le menton : (excroissance sur la peau comme un bouton d'acné ou lésion cutanée)
- Les **boutons** de manchette de sa chemise étaient élégants : (éléments qui permettent de fermer un vêtement).

> Opération

- Le chirurgien a pratiqué une **opération** délicate : (acte chirurgical).
- **L'opération** de marketing a permis d'augmenter les ventes : (le travail).
- Il faut maîtriser les quatre **opérations** de base en mathématiques : l'addition, la soustraction, la multiplication et la division : (calculs).

 Exercice 4

Quel est le sens d'emploi des mots soulignés ? Donne leur signification dans ce contexte.

-  a) Les infections à Chlamydia lèsent les trompes et entraînent des séquelles telle que la stérilité. b) Cette maladie était un coup dans l'évolution de ses affaires. c) Ce cardiologue est l'étoile de sa famille. d) Notre pays est le cœur de l'Afrique centrale. e) Je regrette, votre réflexion est stérile. f) Mon Dieu ! Vous êtes dans de sales draps !


Correction de l'exercice 4

Les mots soulignés sont employés au Sens figuré. Voici leurs significations dans ce contexte :

- a) lèsent : blessent, endommagent, etc.
b) coup : difficulté, nuisance, inconvénient, etc.
c) l'étoile : le guide, la célébrité, la personne la plus brillante, etc.
d) cœur : le centre, l'âme, etc.
e) stérile : infructueuse, sans résultat, etc.
f) Sales draps : problèmes, difficultés, etc.

 Exercice 5

Construis une phrase dans laquelle les mots soulignés auront un sens figuré.

-  a) Les aliments que nous consommons nourrissent le corps. b) L'appareil digestif est indispensable pour le bon fonctionnement de l'organisme. c) Les poumons assurent la gestion de l'air à travers l'inspiration et l'expiration. d) La peau élimine également les déchets à travers la sudation. e) f) Les équilibristes pratiquent la gymnastique comme sport de maintien.

Correction de l'exercice 5

- a) Ses paroles encourageantes nourrissaient son espoir.
b) C'est l'organisme qui est chargé de collecter les taxes dans l'entreprise.
c) Il avait l'air préoccupé.
d) Il a enfin réussi à sauver sa peau.
e) Il faut faire preuve d'une certaine gymnastique intellectuelle pour comprendre ce concept.

4.2. Fiche de cours : Sens propre, sens figuré

La distinction entre le sens propre et le sens figuré permet de relever que le sens du mot est relatif à son utilisation. Toutefois, un mot est enregistré en langue comme ayant un sens indépendamment de son utilisation et du contexte : c'est le sens propre du mot, son sens premier.

Le sens propre, c'est le sens premier du mot, celui qui est enregistré en premier dans les dictionnaires. C'est la raison pour laquelle on dit qu'il est le plus courant et le plus direct.

Le sens figuré est l'utilisation contextuelle du mot. Il dérive d'une extension du mot par mimétisme de ses traits sémantiques. Il va au-delà de la signification littérale du mot. Habituellement, il est employé pour véhiculer une idée abstraite ou encore créer une image.

La distinction entre les deux est consignée dans le tableau suivant :

Sens propre	Sens figuré
Sens premier du mot.	Sens construit contextuellement.
Sens commun.	Sens qui nécessite une interprétation contextuelle.
Définition stable.	Définition variable.



MODULE VI MÉDIAS ET COMMUNICATION

DESCRIPTIF DU MODULE

1 Présentation du module

Ce module s'articule sur les médias et les autres formes de communication (modernes). Il met en lumière le rôle social des médias et des moyens de communication, ainsi que leur importance dans le travail et aussi dans la diffusion de l'information, l'éducation et le divertissement des populations. À l'heure où le numérique, à travers les nouvelles technologies internet, impose la digitalisation des canaux de communication pour atteindre un public plus large ; les actions à mener par l'apprenant visent à sensibiliser les uns et les autres à la connaissance, à la maîtrise et à l'utilisation des outils de communication surtout modernes pour transmettre, partager et suivre les informations mais aussi pour en faire un outil de travail véritable.

2 Objectif du module

Montrer l'importance, les avantages, mais aussi les inconvénients de l'usage des médias et des divers moyens et canaux de communication traditionnels, et surtout modernes, non seulement au travail, mais aussi pour suivre, partager et accéder rapidement aux informations utiles à son épanouissement et à celui de son entourage, en faisant intervenir les ressources du module.

3 Compétences attendues

Compétence spécifique : Étant donné les problèmes liés aux médias et aux moyens de communication du milieu immédiat de l'apprenant, celui-ci s'exprimera à travers un reportage, un article de journal, une interview ou une communication téléphonique en faisant intervenir les ressources du module.

Compétence générale : En vue de faire un usage avantageux des formes de médias et des divers canaux de communication, l'apprenant devrait, en réinvestissant les ressources du module :

- Identifier le sens des verbes pronominaux ;
- Utiliser les mots qui servent à marquer l'imprécision ou la non spécification ;
- Distinguer le sens des subordonnées circonstancielles dans les productions ;
- Exprimer une émotion et donner un ordre ;
- Exprimer les valeurs temporelles et modales du futur au moment de l'énonciation ;
- Étudier les fonctions en relation avec le nom et utiliser les caractérisants du nom ou expansions du nom dans les productions ;
- Étudier les fonctions en relation avec le verbe et utiliser les compléments essentiels du verbe dans les productions pour comprendre la structure et le sens de la phrase ;
- Exprimer la négation par ses formes particulières.

4 Ressources du module

Elles se déclinent en huit (08) leçons de grammaire :

Leçon
1

La forme pronominale.....	198
1. Découverte et traitement de la situation problème.....	198
1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte	
1.2. Traitement de la situation problème	
2. Synthèse et Imprégnation	198
2.1. Définition	
2.2. Classement des verbes pronominaux	
3. Formulation de la règle.....	200
4. Consolidation	200
4.1. Exercices de consolidation et corrigés	
4.2. Fiche de cours	

Leçon

2

Les adjectifs et pronoms indéfinis 203

1. Découverte et traitement de la situation problème 203

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte

1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et Imprégnation 203

2.1. Définition

2.2. Les pronoms indéfinis

2.2.1. Présentation

2.2.2. Sens des pronoms indéfinis

2.3. Les adjectifs indéfinis

2.3.1. Présentation

2.3.2. Nuances de sens des adjectifs indéfinis

3. Formulation de la règle..... 205

4. Consolidation 205

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

4.2. Fiche de cours

Leçon

3

La subordonnée circonstancielle (de cause, de conséquence, de but)..... 207

1. Découverte et traitement de la situation problème 207

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte

1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et Imprégnation 207

2.1. La proposition subordonnée circonstancielle de cause

2.1.1. Définition

2.1.2. Les subordonnants

2.1.3. Le sens des propositions subordonnées circonstancielle de cause

2.1.4. Le mode dans la proposition subordonnée circonstancielle de cause

2.2. La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

2.2.1. Définition

2.2.2. Les subordonnants

2.2.3. Le sens dans la proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

2.2.4. Le mode dans la proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

2.3. La proposition subordonnée circonstancielle de but

2.3.1. Définition

2.3.2. Les subordonnants

2.3.3. Le sens dans la proposition subordonnée circonstancielle de but

2.3.4. Le mode dans la proposition subordonnée circonstancielle de but

3. Formulation de la règle..... 209

4. Consolidation 210

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

4.2. Fiche de cours

Leçon

4

Phrase exclamative / Phrase impérative 212

1. Découverte et traitement de la situation problème 212
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème
2. Synthèse et Imprégnation 213
 - 2.1. La phrase exclamative
 - 2.2. La phrase impérative
3. Formulation de la règle..... 213
4. Consolidation 214
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours

Leçon

5

Les valeurs du futur simple 216

1. Découverte et traitement de la situation problème 216
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème
2. Synthèse et Imprégnation 216
 - 2.1. Définition
 - 2.2. Les valeurs temporelles du futur
 - 2.3. Les valeurs modales du futur
3. Formulation de la règle..... 217
4. Consolidation 218
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours

Leçon

6

Les fonctions en relation avec le nom 220

1. Découverte et traitement de la situation problème 220
 - 1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte
 - 1.2. Traitement de la situation problème
2. Synthèse et Imprégnation 221
 - 2.1. Présentation
 - 2.2. L'épithète
 - 2.3. L'apposition
 - 2.3.1. L'apposition du nom ou du groupe nominal
 - 2.3.2. L'apposition de l'adjectif qualificatif
 - 2.4. Le complément du nom
 - 2.5. Le complément de l'antécédent
3. Formulation de la règle..... 222
4. Consolidation 222
 - 4.1. Exercices de consolidation et corrigés
 - 4.2. Fiche de cours

Leçon

7

Les fonctions en relation avec le verbe 225

1. Découverte et traitement de la situation problème 225

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte

1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et Imprégnation 226

2.1. La fonction « sujet »

2.2. La fonction « complément d'objet »

2.3. La fonction « attribut »

3. Formulation de la règle..... 227

4. Consolidation 228

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

4.2. Fiche de cours

Leçon

8

La négation : cas particuliers..... 231

1. Découverte et traitement de la situation problème 231

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte

1.2. Traitement de la situation problème

2. Synthèse et Imprégnation 231

2.1. Présentation

2.2. Les cas particuliers de négation

2.2.1. La négation restrictive

2.2.2. La double négation

2.2.3. La négation et la coordination

2.2.4. La négation sémantique


3. Formulation de la règle..... 232


4. Consolidation 233


4.1. Exercices de consolidation et corrigés

4.2. Fiche de cours

Leçon 1 La forme pronominale


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Identifier le sens des verbes pronominaux.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'établir la relation sémantique qui existe entre le sujet et le pronom réfléchi, l'apprenant identifiera et utilisera les verbes pronominaux dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 À la convocation du corps électoral, les candidats investis par leurs partis politiques **s'empressent** de déposer leurs dossiers de candidature. Les échéances électorales sont les lieux où les débats de toute nature **s'ouvrent**. Mais chaque parti politique **se focalise** d'abord sur son plan de campagne avant une possible coalition des responsables qui **se sont appelés** et **se sont rencontrés** pour présenter une candidature commune.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : À quoi reconnaît-on les verbes pronominaux ?

Réponse : On reconnaît les verbes pronominaux par la présence d'un pronom réfléchi placé devant eux.

Question : Relève les verbes pronominaux du texte

Réponse : s'empressent, s'ouvrent, se focalise, se sont appelés, se sont rencontrés.

Question : Quelles relations de sens entretiennent le sujet et le pronom réfléchi placé devant le verbe ?

Réponse :

- Le pronom réfléchi du verbe « s'empressent » n'entretient pas de relation sémantique avec le sujet. Le pronom réfléchi qui accompagne le verbe ne s'analyse pas.
- Le pronom réfléchi du verbe « s'ouvrent » ne s'analyse pas et se retrouve dans une construction à la voix passive. Il est possible de retrouver la voix active correspondante. **Exemple** : Les lieux où l'on ouvre les débats.
- Le pronom réfléchi du verbe « se focalise » indique que l'action est exercée par le sujet sur lui-même.
- Le pronom réfléchi des verbes « se sont appelés, se sont rencontrés » impliquent plusieurs sujets qui exercent mutuellement l'action les uns sur les autres.

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Définition

La forme pronominale représente la forme du verbe qui se conjugue avec l'aide des pronoms réfléchis : (me, te, nous, vous) qui renvoient au sujet. Quant à (se), il se décline en contexte selon la personne de conjugaison. On parle de verbes pronominaux.

Exemples :

Les échéances électorales sont les lieux où les débats de toute nature **s'ouvrent**.
Mais chaque parti politique **se focalise** d'abord sur son plan de campagne...

 NB : Aux temps composés, Les verbes pronominaux se conjuguent uniquement avec l'auxiliaire être.

2.2. Classement des verbes pronominaux

Les verbes pronominaux sont classés en se fondant sur leur sens. Celui-ci est déterminé par la relation entre le sujet et le pronom réfléchi (se). Aussi, distingue-t-on :

- Les verbes essentiellement pronominaux

Ce sont des verbes qui n'existent qu'à la forme pronominale. C'est-à-dire qu'ils sont toujours accompagnés d'un pronom réfléchi et ne peuvent pas être utilisés sans le pronom.

Exemple : ...les candidats investis par leurs partis politiques **s'empressent** de déposer leurs dossiers de candidature.

Pour les verbes essentiellement pronominaux, le participe passé s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : ...les candidats investis par leurs partis politiques **se sont empressés** de déposer leurs dossiers de candidature.

- Les verbes pronominaux de sens passif

Ce sont les verbes qui résultent de la transformation à la voix passive. Ils expriment une action subie par le sujet.

Exemple : Les échéances électorales sont les lieux où les débats de toute nature s'ouvrent.

Les verbes pronominaux de sens passif s'accordent avec le sujet, comme les verbes à la voix passive. Leurs participes passés s'accordent en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Exemple : Les débats se sont ouverts pendant les échéances électorales.

- Les verbes pronominaux de sens réfléchi

Ce sont les verbes qui indiquent une action exercée par le sujet sur lui-même. Les pronoms (me, te, se, nous, vous, se) renvoient à la même personne que le sujet.

Exemple : Mais chaque parti politique **se focalise** d'abord sur son plan de campagne...

Le participe passé des verbes pronominaux de sens réfléchi s'accorde lorsque le pronom réfléchi est complément d'objet direct. **Exemple :** Elle s'est focalisée sur son discours de campagne.

Le participe passé des verbes pronominaux de sens réfléchi reste invariable lorsque le pronom réfléchi n'est pas complément d'objet direct et qu'il n'y a pas de complément d'objet direct. **Exemple :** Les leaders des partis politiques **se sont** écrit pour formaliser leur union. (« se » est complément d'objet indirect, donc pas d'accord).

- Les verbes pronominaux de sens réciproque

Ce sont les verbes qui expriment une action que plusieurs sujets exercent les uns sur les autres. Le sujet du verbe pronominal de sens réciproque est toujours au pluriel ou collectif, car il implique plusieurs sujets qui exercent mutuellement l'action les uns sur les autres.

Exemple : ...des responsables qui **se sont appelés** et **se sont rencontrés** pour présenter une candidature commune.

Le participe passé des verbes pronominaux de sens réciproque s'accorde lorsque le pronom réciproque est complément d'objet direct.

Exemple : ...des responsables qui **se sont appelés** et **se sont rencontrés** pour présenter une candidature commune.

Le participe passé des verbes pronominaux de sens réciproque reste invariable si le pronom réfléchi est complément d'objet indirect.

Exemple : Les leaders des partis politiques **se sont écrit** pour formaliser leur union. (« se » est complément d'objet indirect, donc pas d'accord).

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

La forme pronominale est celle des verbes qui s'accompagnent toujours d'un pronom réfléchi (me, te, se, nous, vous). On les appelle les verbes pronominaux.

On classe les verbes pronominaux en fonction de leur sens. Aussi, distingue-t-on :

- Les verbes essentiellement pronominaux ;
- Les verbes pronominaux de sens passif ;
- Les verbes pronominaux de sens réfléchi ;
- Les verbes pronominaux de sens réciproque.
- Le participe passé des verbes essentiellement pronominaux et des verbes pronominaux de sens passif s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Le participe passé des verbes de sens réfléchi et de sens réciproque s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (pronom réfléchi ou autre COD) s'il est placé avant le verbe.

Le participe passé reste invariable si le pronom réfléchi n'est pas complément d'objet direct, s'il n'y a pas de complément d'objet direct ou que le complément d'objet direct est placé après le verbe.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Relève les verbes pronominaux contenus dans le passage suivant :



Soucieuse du respect de la personne humaine, notre communauté ne peut se risquer de laisser se développer et se propager sur internet des idées contraires aux valeurs de liberté, de tolérance et de respect. C'est pourquoi le comité interministériel de lutte contre le racisme s'est tenu le 15 novembre dernier.

Correction de l'exercice 1

Les verbes pronominaux contenus dans l'extrait ci-dessus sont les suivants :

a) se risquer b) se développer c) se propager d) s'est tenu.

📄 Exercice 2

Construis deux courtes phrases en te servant des verbes ci-dessous. La première sera à la voix active, la seconde à la forme pronominale :



Préparer, jeter, présenter, adresser, agiter, coiffer, douter, accorder, aimer.

Correction de l'exercice 2

Verbes	Voix active	Forme pronominale
Préparer	Je prépare mes valises.	Je me prépare pour sortir.
Jeter	Il jette une balle.	Il se jette à l'eau.
présenter	Elle présente son exposé.	Elle se présente au concours.
adresser	Il adresse une lettre au maire.	Il s'adresse au maire.
agiter	L'enfant agite le bras.	L'enfant s'agite sans cesse.
coiffer	Elle coiffe avec des doigts magiques	Elle se coiffe très souvent.
douter	Je doute de sa parole.	Oui, Je m'en doutais vraiment.
accorder	Il accorde son pardon.	Il s'accorde une pause.
aimer	Elle aime la musique.	Ils s'aiment beaucoup.

Exercice 3

Dis si les formes verbales suivantes sont à la forme pronominale ou pas.

- a) Vous vous ennuyez. b) Vous nous apercevez. c) Elles se téléphonent. d) Elles nous téléphonent. e) Je vous prends en charge. f) Je me retiens. g) Je ne te connais pas dans ce rôle ! h) On se comprend. i) Nous te comprenons. j) Ils s'écoutent parler.

Correction de l'exercice 3

Phrases	Forme pronominale ?
a) Vous vous ennuyez.	OUI
b) Vous nous apercevez.	NON
c) Elles se téléphonent.	OUI
d) Elles nous téléphonent.	NON
e) Je vous prends en charge.	NON
f) Je me retiens.	OUI
g) Je ne te connais pas dans ce rôle !	NON
h) On se comprend.	OUI
i) Nous te comprenons.	NON
j) Ils s'écoutent parler.	OUI

Exercice 4

Relève et classe les verbes pronominaux selon leur sens.

- Elle s'écroule. Je m'en méfie. La maison se voit. Le café se boit. Il s'admire. Paulin se couvre. Nous nous serrons la main. Les orateurs se succèdent. Les prisonniers s'évadent. Je me souviens. La mémoire se cultive. Le discours se prépare. On s'est sacrifié pour rien. Pourquoi te caches-tu ? Elles se détestent. Les coureurs se passent le relais.

Correction de l'exercice 4

Verbe	Sens
Elle s'écroule.	Essentiellement pronominal
Je m'en méfie.	Essentiellement pronominal
La maison se voit.	passif
Le café se boit.	Passif
Il s'admire.	Réfléchi
Paulin se couvre.	Réfléchi
Nous nous serrons la main.	Réciproque
Les orateurs se succèdent.	Réciproque
Les prisonniers s'évadent.	Essentiellement pronominal
Je me souviens.	Essentiellement pronominal
La mémoire se cultive.	passif
Le discours se prépare.	Passif
On s'est sacrifié pour rien.	Réfléchi
Pourquoi te caches-tu ?	Réfléchi
Elles se détestent.	Réciproque
Les coureurs se passent le relais.	Réciproque

Exercice 5

Parmi les verbes suivants, distingue ceux qui sont essentiellement pronominaux de ceux qui sont pronominaux de sens passif.

- a) Ça se mange avec des baguettes. b) Il s'est arrogé ce droit. c) J'ai bien compris ce qui s'est dit à cette réunion. d) Un devoir se relit avant dépôt. e) Il s'est souvenu de sa machine. f) Cette fille se mire dans la rivière. g) L'affaire se juge en ce moment. h) Elles se lamentent auprès du juge. i) Ton histoire ne se comprend pas. j) Il a failli s'évanouir.

Correction de l'exercice 5

Verbes essentiellement pronominaux	Verbes pronominaux de sens passif
b) Il s'est arrogé ce droit.	a) Ça se mange avec des baguettes.
e) Il s'est souvenu de sa machine.	c) J'ai bien compris ce qui s'est dit à cette réunion.
f) Cette fille se mire dans la rivière.	d) Un devoir se relit avant dépôt.
h) Elles se lamentent auprès du juge.	g) L'affaire se juge en ce moment.
j) Il a failli s'évanouir.	i) Ton histoire ne se comprend pas.

4.2. Fiche de cours : La forme pronominale

En français, la forme pronominale est caractéristique des verbes. Il s'agit d'une classe des verbes qui se construit au moyen du pronom réfléchi « se » : on parle des verbes pronominaux. Le pronom « se », dans cette construction, est antéposé au verbe.


Exemple : s'interroger, se laver.


La classification des verbes pronominaux obéit à la loi du critère sémantique. L'on a : les verbes essentiellement pronominaux, les verbes pronominaux de sens passif, les verbes pronominaux de sens réfléchis et les verbes pronominaux de sens réciproques.


- Les verbes essentiellement pronominaux sont ceux qui ne s'emploient qu'à cette forme. **Exemple :** Il s'évanouit
- Les verbes pronominaux de sens passif, comme leur nom indique, peuvent donner lieu à une construction passive, c'est-à-dire que le sujet n'accomplit pas lui-même l'action. **Exemple :** Injurier ne se fait pas.
- Les verbes pronominaux de sens réfléchi sont ceux dont l'action exprimée par le verbe s'exerce sur le sujet. Dans ce cas, le pronom réfléchi correspond à la personne du sujet. **Exemple :** Je me lave.
- Les verbes pronominaux de sens réciproque sont la catégorie des verbes où l'action exprimée par une partie du sujet s'exerce sur l'autre partie et vice-versa. **Exemple :** Elles se querellent.

En résumé, la typologisation des verbes pronominaux est fonction, soit du type de procès exprimé par le verbe, soit de la nature du verbe. C'est en cela que les verbes essentiellement pronominaux se distinguent des autres catégories.

Leçon 2 Les adjectifs et pronoms indéfinis


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Étudier et utiliser les mots qui servent à marquer l'imprécision ou la non spécification.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'exprimer la totalité, la similitude, la différence ou de désigner une quantité nulle, une quantité indéfinie ou une identité indéterminée, l'apprenant identifiera et utilisera les pronoms et adjectifs indéfinis dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 **Tout** commence avec la retransmission du défilé à la télévision. **Toutes** les chaînes et médias rivalisaient d'adresse pour capter la meilleure image. Avant le défilé, **certains** d'entre eux ont diffusé des images des soldats sur les terrains des combats; **d'autres** se sont focalisés sur les images et actes patriotiques de leurs compatriotes. Les mêmes exploits ont été mis en valeur. **Plusieurs** journalistes réalisèrent des prises de vue après le défilé pour les informations du soir. **Personne** ne voulait évoquer un sujet autre que la célébration ce jour, de la fête nationale et ne souhaitait projeter de **quelconques images**. **On** se prêtait volontiers aux interviews.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Quels sont les sujets des verbes suivants : commence, ont diffusé, se sont focalisés, voulait, se prêtait, puis donnez la nature grammaticale de ceux-ci.

Réponse : Les sujets des verbes sont les suivants : Tout (commence) ; certains (ont diffusé) ; d'autres (se sont focalisés) ; personne (voulait) ; on (se prêtait)
Tous ces sujets sont des pronoms indéfinis.

Question : Donnez la nature grammaticale des mots suivants : toutes, mêmes, plusieurs, quelconques. Quel est leur sens ?

Réponse : Les mots « toutes, mêmes, plusieurs, quelconques » sont des adjectifs indéfinis.

Tout exprime la totalité ;

Mêmes exprime la ressemblance ;

Plusieurs indique la pluralité ;

Quelconques indique la banalité, une absence de spécification.

Question : Trouvez un pronom indéfini de sens négatif dans le texte

Réponse : Le pronom indéfini de sens négatif est : Personne

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Définition

Les pronoms et adjectifs indéfinis sont un ensemble de mots d'emplois et de sens très variés. Leur forme peut être simple ou composée.

2.2. Les pronoms indéfinis

2.2.1. Présentation

Les pronoms indéfinis remplacent un groupe nominal dont le déterminant serait un adjectif possessif, démonstratif ou indéfini avec qui ils partagent de nombreuses valeurs. Ils sont de nature variable, invariable et neutre. Ils donnent des indications d'ordre qualitatif ou quantitatif et leur classement dépend de leur sens. La plupart des pronoms indéfinis se placent devant le verbe.

Exemples : **Tout** commence avec la retransmission du défilé à la télévision / **certains d'entre eux** ont diffusé des images des soldats sur les terrains des combats; **d'autres** se sont focalisées sur les images et actes patriotiques de leurs compatriotes.

2.2.2. Sens des pronoms indéfinis

Les pronoms indéfinis indiquent tantôt une quantité nulle, tantôt une totalité, parfois une identité ou une différence. Ils ont généralement un sens négatif ou positif. Quelques-uns de ces pronoms indéfinis sont récapitulés dans le tableau ci-dessous.

	Variables	Invariables	Neutres
Indéfinis ayant un sens négatif.	Aucun, pas un, ni l'un, ni l'autre, etc.	Personne, nul, etc.	Rien.
Indéfinis ayant un sens positif et exprimant l'unité, la pluralité ou la totalité.	L'un, l'autre, le même, quelqu'un, chacun, tous, tout, toute, certains, aucune, etc.	On, plusieurs, la plupart, quiconque, personne, n'importe qui, etc.	Tout, quoi que ce soit, n'importe quoi, etc.

Remarques :

- Les pronoms indéfinis de sens négatif s'emploient généralement avec un verbe à la forme négative.
Exemple : **Personne ne** voulait évoquer un sujet autre que la célébration ce jour, de la fête nationale et **ne** souhaitait projeter de quelconques images.
- La plupart des pronoms indéfinis peuvent être déterminés.
Exemple : ... **certains d'entre eux** ont diffusé des images des soldats sur les terrains des combats.
- Le pronom indéfini « on » peut avoir le sens général de « tout le monde » ou peut désigner une ou plusieurs personnes indéterminées. Mais son accord se fait toujours au singulier.
Exemple : **On** se prêtait volontiers aux interviews.

2.3. Les adjectifs indéfinis

2.3.1. Présentation

Au regard de la variété des indications qu'ils fournissent, les adjectifs indéfinis fonctionnent tantôt comme des déterminants, tantôt comme des épithètes, parfois comme des attributs.

Exemples :

- **Plusieurs** journalistes réalisèrent des prises de vue après le défilé pour les informations du soir (déterminant).
- ... et ne souhaitait projeter de **quelconques** images (épithète).
- **Quelles** que soient les images du défilé (attribut).

2.3.2. Nuances de sens des adjectifs indéfinis

L'emploi des adjectifs indéfinis dépend de leur sens. Voici quelques cas particuliers :

- Les adjectifs indéfinis marquant la pluralité : quelques, plusieurs, certains, divers, maint, etc.
- Les adjectifs indéfinis exprimant la totalité : tout, chaque, etc.
- Les adjectifs indéfinis marquant la ressemblance ou la différence : même, tel, autre, divers, différents, etc.

3. Formulation de la règle 🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Les pronoms et adjectifs indéfinis partagent de nombreuses affinités même s'ils ont des formes, des emplois et des sens variés.

Les pronoms indéfinis remplacent un groupe nominal. Ils se placent devant le verbe, sont de nature variable, invariable et neutre et donnent des indications d'ordre qualitatif ou quantitatif. Ils indiquent tantôt une quantité nulle, tantôt une totalité, parfois une identité ou une différence.

Au regard des indications qu'ils apportent, les adjectifs indéfinis ont des fonctions diverses déterminants, épithètes ou attributs. Leur emploi dépend de leur sens.


4. Consolidation 🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Relève les pronoms et adjectifs indéfinis dans les phrases suivantes :


-  a) Tout ce que j'ai écrit depuis une semaine, je l'ai écrit sans aucun effort. b) Certains individus qui communiquent quelques fausses informations s'estiment importants. c) Je vous informerai sur tout ce qu'on dira. d) En démocratie, les uns se disent opposants et les autres se disent loyalistes. e) Plusieurs journaux télévisés nous ennuiant. f) Aucun journaliste n'a reporté le match.

Correction de l'exercice 1

Pronoms indéfinis	Adjectifs indéfinis
Tout (ce que...)	Aucun (effort)
Tout (ce qu'on.)	Certains (individus)
Les uns/ les autres	Quelques (fausses)
	Plusieurs (journaux)
	Aucun (journaliste)

Exercice 2

Identifie les pronoms indéfinis dans chacune de ces phrases et classe-les selon qu'ils indiquent l'unité, la pluralité ou la totalité.

-  a) Ils se communiquent l'un par les gestes et l'autre par la parole. b) Les reporters ont relayé les mêmes vérités dans les éditions de journaux télévisés. c) L'information donnée satisfaisait les uns, tandis que les autres trouvaient à redire. d) Certains pensent que la presse écrite est de plus en plus supplantée par les réseaux sociaux. e) Tous ont décidé de rester connecté. f) Tout cela, était connu des journalistes. g) Quelque chose accompagne toujours les spectateurs en liesse. h) La plupart des services informatiques sont codés. i) La même information fait le tour des medias.

Correction de l'exercice 2

Les indéfinis indiquant l'unité	Les indéfinis indiquant la pluralité	Les indéfinis indiquant la totalité
a) l'un... l'autre	b) les mêmes	c) les uns ... les autres
g) Quelque chose	d) certains	e) Tous
i) La même	h) la plupart	f) Tout (cela)

Exercice 3

Construis une phrase à l'aide de chaque pronom indéfini ci-dessous (attention à ne pas confondre l'emploi) :

Personne – quelques-uns – nul – quelqu'un – quelque chose – pas un – chacun – tout – rien – la plupart – les mêmes.

Correction de l'exercice 3

Personne n'est venu à la réunion.

Quelques-uns ont refusé de participer.

Nul n'est censé ignorer la loi.

Quelqu'un a frappé à la porte.

Quelque chose cloche dans cette histoire.

Pas un n'a réussi l'examen.

Chacun sait allumer un ordinateur.

Tout est possible si on y croit.

Rien ne peut l'arrêter.

La plupart ont apprécié le spectacle.

Les mêmes reviennent chaque année.

Exercice 4

Construis des phrases où chacun de ces mots sera employé comme des adjectifs indéfinis.

Certains – chaque – aucun – même – autre – tout – quelque – maintes – nul – divers.

Correction de l'exercice 4

Certains élèves ont terminé leur travail.

Chaque jour apporte son lot de surprises.

Aucun problème n'a été signalé.

Ils portent la **même** chemise.

Il préfère une **autre** solution.

Tout homme a droit à la justice.

Il reste **quelque** espoir.

Maintes fois, elle a tenté de partir.

Nul doute n'est permis.

Divers témoins ont été interrogés.

4.2. Fiche de cours : les pronoms et adjectifs indéfinis

Lorsqu'on parle des adjectifs et pronoms indéfinis, l'**indéfinition est relative au fait que ces mots désignent de façon vague et imprécise**. Compte tenu de leurs rapports syntaxiques, les adjectifs et les pronoms s'opposent dans la mesure où **les adjectifs se rapportent au nom**, tandis que **les pronoms sont des substituts de ce dernier ou sont mis pour eux**.

En tant que pronom, c'est-à-dire une unité mise pour le nom, **le pronom indéfini remplace un groupe nominal**. Ses formes sont variées. Tandis qu'il y en a qui sont **variables**, d'autres sont **invariables**. Les fonctions du pronom indéfini sont celles du nom. Il peut être sujet, complément d'objet, etc.

Les adjectifs indéfinis sont **variables** en genre et en nombre. Ils **accompagnent un nom en marquant une quantité** imprécise. Ce sont les déterminants du nom auquel ils se rapportent.

NB :

- L'adjectif indéfini et le pronom indéfini peuvent avoir la même forme. Pour déterminer la classe, il suffit de soumettre l'unité en question au test de substitution. **Exemple** : **Certains** étaient présents. (pronom indéfini) //// **Certains** garçons étaient présents. (adjectifs indéfinis)
- Il existe une classe d'adjectifs indéfinis qui se particularisent selon qu'ils sont en antéposition ou en postposition par rapport au nom. Il s'agit de : certain, divers, différent, etc. En antéposition, ils sont dits déterminatifs ; en postposition, ils deviennent des qualificatifs.
- Le pronom indéfini « on » commande toujours l'accord au masculin singulier, quel que soit le genre et le nombre des personnes désignées.

Leçon ③ La subordonnée circonstancielle de cause, de conséquence et de but

🕒 Durée : 55 minutes

🔄 Objet du cours : Distinguer le sens des subordonnées circonstancielles.

💡 Compétence attendue : Considérant la nécessité de donner des précisions, d'apporter des informations sur les circonstances de l'action du verbe de la proposition principale, l'apprenant identifiera et utilisera les subordonnées circonstancielles de cause, de conséquence et de but dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème _____ 🕒 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

- 🗨 Soient les phrases suivantes :
- 1- Internet a été coupé parce que la facture n'a pas été payée.
 - 2- Les réseaux sociaux paraissent si attrayants au point que les jeunes ne peuvent s'en passer.
 - 3- L'étudiant se sert de son ordinateur afin que sa présentation soit parfaite.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

🗨 **Question :** Relève dans ces phrases les conjonctions de subordination ou locutions conjonctives
Réponse :

Les locutions conjonctives sont : parce que ; si...que, afin que.

Question : Quelles nuances de sens expriment ces subordonnants ?

Réponse :

« ...si...que » exprime la conséquence à une intensité élevée.

« ...parce que » exprime une cause réelle.

«... afin que » exprime un but à atteindre.

2. Synthèse et imprégnation _____ 🕒 20mn

La subordonnée circonstancielle est un constituant de la phrase complexe. Elle exprime, comme les compléments circonstanciels dans la phrase simple, une circonstance de l'action exprimée par le verbe. En tenant compte de son sens, la subordonnée circonstancielle est introduite par de nombreuses conjonctions de subordination (ou locutions conjonctives). Elles sont dites subordonnées conjonctives. On les classe donc selon leur sens.

2.1. La proposition subordonnée circonstancielle de cause

2.1.1. Définition

La proposition subordonnée circonstancielle de cause ou proposition subordonnée causale indique la raison, la cause, l'origine du fait ou de l'action exprimée par le verbe de la proposition principale. Elle peut être déplaçable ou supprimable. Elle a pour fonction complément circonstanciel de cause du verbe de la principale.

Exemple : Internet a été coupé **parce que la facture n'a pas été payée.**

2.1.2. Les subordonnants

La proposition subordonnée de cause est introduite par les conjonctions de subordination : puisque, comme, et par de nombreuses locutions conjonctives : parce que, sous prétexte que, vu que, attendu que, non que, du moment que, etc.

2.1.3. Le sens des subordonnées circonstancielles de cause

Suivant le choix du subordonnant, la subordonnée circonstancielle de cause peut exprimer des nuances de sens variées :

Exemple : Internet a été coupé :

- parce que la facture n'a pas été payée (cause réelle) ;
- puisque la facture n'a pas été payée (cause supposée connue) ;
- sous prétexte que la facture n'a pas été payée (cause mise en doute) ;
- non que la facture n'ait été payée (cause écartée).

2.1.4. Le mode dans la subordonnée circonstancielle de cause

Le verbe de la subordonnée circonstancielle de cause est généralement à l'indicatif, puisqu'une cause correspond à un fait réel. Cependant, on peut retrouver le conditionnel, si la cause est présentée comme possible ; ou le subjonctif, si la cause est écartée.

2.2. La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

2.2.1. Définition

La proposition subordonnée de conséquence ou subordonnée consécutive indique le résultat ou l'aboutissement du fait exprimé par la proposition principale. Elle ne peut être déplacée, puisqu'elle est la suite logique du fait de la principale, qui contient la cause. Elle a pour fonction complément circonstanciel de conséquence du verbe de la proposition principale.

Exemple : Les réseaux sociaux paraissent **si** attrayants au point **que les jeunes ne peuvent s'en passer**.

2.2.2. Les subordonnants

La proposition subordonnée de conséquence est introduite par les conjonctions de subordination « qu', que », précédées d'un corrélatif dans la proposition principale et par les locutions conjonctives « si bien que, de sorte que, au point que, de façon que, jusqu'à ce que, tellement ...que, etc. »

La subordonnée peut être annoncée dès la proposition principale par un corrélatif exprimant l'intensité ; c'est-à-dire un mot en relation avec le subordonnant comme : si, tant ; tellement, etc.

2.2.3. Le sens dans la proposition subordonnée de conséquence

Suivant le choix du subordonnant, la conséquence peut être due à une manière de faire. **Exemple** : Mon fils a regardé la télévision au point où sa vision est devenue trouble.

Elle peut aussi être due à une intensité : **Exemple** : Les réseaux sociaux paraissent si attrayants au point que les jeunes ne peuvent s'en passer.

Elle peut enfin survenir d'une déduction. **Exemple** : Les réseaux sociaux paraissent attrayants si bien que les jeunes ne peuvent s'en passer.

2.2.4. Le mode dans la proposition subordonnée circonstancielle de conséquence

Le verbe de la subordonnée de conséquence se met soit :

- À l'indicatif. Quand la conséquence exprime un résultat atteint.
- Au conditionnel. Quand l'action exprimée est une possibilité. **Exemple** : Il y'a tant de dérives sur les réseaux sociaux qu'on se croirait dans une fosse aux lions.
- Au subjonctif. Après « pour que », et lorsque la principale est interrogative ou négative. **Exemple** : Une télévision allumée suffit pour qu'il se sente à son aise.

2.3. La proposition subordonnée circonstancielle de but

2.3.1. Définition

La proposition subordonnée circonstancielle de but indique la finalité ou l'intention de l'action exprimée par la proposition principale. Elle est déplaçable et supprimable. Elle a pour fonction complément circonstanciel de but du verbe de la principale.

Exemple : L'étudiant se sert de son ordinateur **afin que sa présentation soit parfaite.**

2.3.2. Les subordonnants

La proposition subordonnée de but est introduite par les locutions conjonctives : pour que, afin que, de crainte que, de peur que, etc.

2.3.3. Le sens dans la proposition subordonnée de but

Suivant leur emploi, certains subordonnants traduisent un but à atteindre (afin que, pour que). **Exemple :** Il prévoit une antenne **afin que la connexion soit optimale.**

D'autres expriment un but à éviter (de peur que, de crainte que). **Exemple :** Je protège mon téléphone à l'aide d'une glace, **de peur qu'il ne se casse en tombant.**

2.3.4. Le mode dans la proposition subordonnée circonstancielle de but

Le verbe de la subordonnée circonstancielle de but est toujours au subjonctif, puisqu'il exprime un fait correspondant à une intention.

❗ NB : Il faut faire attention à l'usage de la négation dans la subordonnée circonstancielle de but :

Exemple : Utilisons des casques de peur qu'on n'entende pas (forme négative) = pour qu'on entende.

3. Formulation de la règle 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Les subordonnées circonstancielles expriment, dans la phrase complexe, une circonstance de l'action exprimée par le verbe. On les classe selon leur sens et en fonction du subordonnant qui les introduit. Aussi, on distingue :

- Les subordonnées circonstancielles de cause. Elles indiquent la raison ou l'origine d'une action. Elles peuvent présenter des nuances dans l'expression de la cause suivant le choix du subordonnant : (cause réelle, cause supposée connue, cause mise en doute, cause écartée). Leur verbe est le plus souvent à l'indicatif.
- Les subordonnées circonstancielles de conséquence. Elles indiquent le résultat de l'action exprimée par la principale. Elles peuvent être annoncées dans la principale par un corrélatif. Leur verbe est soit à l'indicatif pour indiquer un fait réel ; soit au conditionnel pour exprimer un fait éventuel ; soit au subjonctif, après « pour que », et lorsque la phrase de la principale est interrogative ou négative.

Les subordonnées circonstancielles de but. Elles indiquent la finalité d'une action. Le but peut être soit à atteindre, soit à éviter. Leur verbe est toujours au subjonctif.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Relève les propositions subordonnées contenues dans les phrases ci-dessous et donne leur nature.

- 🔊 a) Comme la presse écrite est de moins en moins lue, les réseaux sociaux prennent la relève. b) La publicité moderne a occupé l'espace public si bien que les affiches régressent. c) Il faut une bonne connexion pour que la communication soit rétablie. d) De nouvelles antennes seront installées, vu que la bonne connexion internet est incontournable. e) La télévision est devenue un outil de propagande parce que les idéologues sont de plus en plus nombreux. f) Il faut sensibiliser les populations afin que l'incivisme recule.

Correction de l'exercice 1

Propositions subordonnées	Nature
Comme la presse écrite est de moins en moins lue	Subordonnée de cause
Si bien que les affiches régressent	Subordonnée de conséquence
Pour que la communication soit rétablie	Subordonnée de but
Vu que la bonne connexion internet est incontournable	Subordonnée de cause
Parce que les idéologues sont de plus en plus nombreux	Subordonnée de cause
Afin que l'incivisme recule	Subordonnée de but

Exercice 2

Réécris les phrases de manière à exprimer la subordonnée indiquée entre parenthèses.

- 🔊 a) L'on fait la publicité pour l'augmentation des courbes de vente. (**But**) b) Internet est à tout le monde, chacun veut faire de la publicité. (**Conséquence**) c) Pour comprendre la manière dont Internet peut être utile aux individus et aux organisations privées et publiques, il est nécessaire d'appréhender la façon dont les services sont offerts sur le Web. (**But**) d) Les mondes de la finance et des médias prennent conscience de l'émergence du phénomène Internet, grâce à l'introduction en bourse de la société Netscape. (**Cause**) e) Cette théorie, suffisamment illustrée, est nécessaire pour comprendre pleinement l'intérêt et le fonctionnement des médias sociaux. (**But**) f) On recense aujourd'hui une forte présence sur les réseaux sociaux au quotidien ; ils laissent à chacun la possibilité de se montrer, se vendre, bref d'exister. (**Conséquence**). g) Assimiler les réseaux sociaux aux ennemis de l'entreprise aujourd'hui serait une erreur, l'équilibre relationnel contribue aux bonnes conditions de travail de chacun. (**Cause**)

Correction de l'exercice 2

L'apprenant a le choix entre les subordonnants de même sens.

- a) L'on fait la publicité afin que les courbes de vente augmentent.
 b) Internet est à tout le monde, si bien que chacun veut faire de la publicité.
 c) Il faut appréhender la façon dont les services sont offerts sur le Web afin qu'on comprenne comment Internet peut être utile aux individus et aux organisations.
 d) Les mondes de la finance et des médias prennent conscience de l'émergence du phénomène Internet parce que la société Netscape a été introduite en bourse.
 e) Cette théorie suffisamment illustrée est nécessaire pour qu'on comprenne pleinement l'intérêt et le fonctionnement des médias sociaux.
 f) Les réseaux sociaux sont si présents dans le quotidien qu'ils offrent à chacun la possibilité de se montrer, de se vendre, et même d'exister.
 g) Assimiler les réseaux sociaux aux ennemis de l'entreprise aujourd'hui serait une erreur parce que l'équilibre relationnel contribue aux bonnes conditions de travail de chacun.

4.2. Fiche de cours : La subordonnée circonstancielle de cause, de conséquence et de but.


La **proposition subordonnée circonstancielle** est un **constituant de la phrase complexe** qui a pour **fonction complément circonstanciel**. Elle dépend de la proposition principale et sa valeur est fonction du subordonnant, c'est-à-dire du morphème qui l'introduit, et du sens de la phrase entière. Ces propositions sont nombreuses et peuvent marquer : la **cause**, la **conséquence** ou encore le **but**.


- **La proposition subordonnée circonstancielle de cause** indique pourquoi l'action a eu lieu. Les conjonctions de subordination qui l'introduisent sont : parce que, puisque, comme, étant donné que, vu que, etc.
- **La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence** exprime l'effet ou le résultat du procès du verbe de la proposition principale. Les subordonnants qui l'introduisent sont : si bien que, de sorte que, de manière que, etc.
- **La proposition subordonnée circonstancielle de but** marque l'intention ou l'objectif du procès exprimé par le verbe de la proposition principale. Les conjonctions qui l'introduisent sont : pour que, afin que, de peur que, etc.


❗ NB :

- Les fonctions de ces subordonnées dépendent de leurs valeurs. Tout compte fait, ces propositions sont des compléments circonstanciels se rapportant au verbe de la proposition principale.
- Les verbes dans ces différentes propositions varient en mode selon que les procès sont situés dans le réel, s'envisagent comme une possibilité ou encore traduisent une intention. Cela signifie que si la subordonnée de cause commande l'indicatif, la subordonnée de but le subjonctif, la consécutive valorise soit l'indicatif (résultat atteint), soit le conditionnel (résultat possible) ou le subjonctif (des cas exceptionnels).

Leçon 4 Phrase exclamative / Phrase impérative


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Exprimer une émotion et donner un ordre.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'exprimer une émotion vive, un sentiment, un ordre, une demande ou un conseil, l'apprenant identifiera et utilisera les phrases exclamative et impérative dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Il est presque vingt heures. Éteins la télévision et ouvre plutôt tes cahiers. Quel enfant désobéissant! Je ne comprends pas que tu agisses toujours contrairement à ce qu'on te demande ! Ne t'ai-je pas dit que la télévision est faite pour se divertir et suivre des informations ? Attention ! En temps d'école, tu devrais privilégier tes cahiers et tes livres. Ne sois plus aussi têtu. Va dans la salle d'étude. Ouste!

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Identifie et relève les phrases qui se terminent par un point d'exclamation. Qu'expriment-elles ? Comment appelle-t-on ce type de phrases ?

Réponse : Les phrases qui se terminent par un point d'exclamation sont : Quel enfant désobéissant! ; Je ne comprends pas que tu agisses toujours contrairement à ce qu'on te demande! Attention ! Ouste! Ces phrases expriment un sentiment de colère. Ce type de phrases est appelé phrases exclamatives.

Question : Identifie et relève les verbes conjugués à l'impératif dans le texte. Comment appelle-t-on le type de phrases dans lesquelles ils apparaissent. Qu'expriment ces phrases ?

Réponse : Les verbes conjugués à l'impératif sont : Éteins ; ouvre ; (ne) sois (plus) ; va. Les phrases qui comportent un verbe conjugué à l'impératif sont des phrases impératives ou injonctives. Elles expriment un ordre (Éteins, ouvre, va) ; et une exhortation (ne sois plus aussi têtu).

Question : Relève dans le texte une autre phrase qui exprime un ordre ou une exhortation. À quel temps son verbe est-il conjugué ?

Réponse : La phrase suivante exprime un ordre ou une exhortation : En temps d'école, tu devrais privilégier tes cahiers et tes livres. Le verbe est conjugué au conditionnel présent

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. La phrase exclamative



La phrase exclamative exprime un sentiment vif ou une émotion du locuteur : joie, colère, indignation, surprise, douleur, admiration, etc. À l'oral, elle se manifeste par une intonation montante, variant en fonction des sentiments exprimés ; et à l'écrit, elle se termine toujours par un point d'exclamation.

Exemples : Quel enfant désobéissant ! Attention !

Grammaticalement, l'exclamation se présente sous des formes et structures diverses :

- Un cri. Il peut prendre la forme d'une interjection, d'une onomatopée, d'un mot ou d'un groupe de mots.

Exemples : Ouste ! Aïe ! Oh ! Ouf ! Hélas ! Tic tac ! Attention ! Etc.

- Une phrase. Elle peut être nominale, verbale (avec le verbe conjugué à l'indicatif, au subjonctif, au conditionnel ou à l'infinitif), complexe.

Exemples :

Quel enfant désobéissant ! (Phrase nominale).

Je ne comprends pas que tu agisses toujours contrairement à ce qu'on te demande ! (Phrase complexe).

2.2. La phrase impérative



La phrase impérative, encore appelée phrase injonctive, exprime un ordre, une demande, une prière, un conseil, etc. Si elle est à la forme négative, elle exprime une interdiction. C'est une modalité par laquelle le locuteur cherche à agir sur l'interlocuteur afin d'obtenir de lui un certain comportement.

Exemples :

Éteins la télévision et ouvre plutôt tes cahiers. (Cette phrase exprime un ordre)

En temps d'école, tu devrais privilégier tes cahiers et tes livres. (Cette phrase exprime une exhortation).

❗ NB :

- L'ordre ou la défense sont susceptibles de degrés (exhortation, recommandation, supplication, invitation, marque de politesse, etc.)
- La conjugaison du mode impératif n'existe qu'à trois personnes. Deuxième personne du singulier, première et deuxième personnes du pluriel.
- D'autres moyens peuvent être utilisés pour exprimer l'injonction. Il s'agit de l'indicatif (Vous prendrez le chemin à droite) ; de la tournure il faut (Il faut prendre le chemin à droite) ; l'infinitif (Prendre le chemin à droite) ; le subjonctif (Qu'il prenne le chemin à droite) ; etc.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

La phrase exclamative exprime une émotion vive ou un sentiment. Elle se manifeste à l'oral par une intonation montante, et à l'écrit, elle se termine par un point d'exclamation.

La phrase exclamative se présente sous plusieurs formes : une interjection, une onomatopée, une phrase nominale, verbale, complexe, etc. Elle peut en outre se combiner avec d'autres types de phrases auxquels elle apporte une coloration subjective.

La phrase impérative ou injonctive exprime un ordre, une demande, une prière, un conseil, etc. Elle est habituellement construite autour d'un verbe conjugué à l'impératif présent ou passé. Mais, cette forme est rarement utilisée.

En français, il existe d'autres moyens pour exprimer l'ordre, la défense, la recommandation, etc. Il s'agit notamment du subjonctif, de l'infinitif, de la tournure « il faut », etc.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Réécris ces phrases au type exclamatif, en ajoutant au début un mot exclamatif de ton choix.

- 🗣️ a) La télé est encore allumée à cette heure-ci. b) Traitement réussi. c) Mission terminée en beauté. d) Cette machine est un bijou. e) J'aime les chroniques de Ngoueni. f) Cette « une » est captivante. g) Il y a des bavures dans cette lettre. h) Spectacle enivrant au Night-club.

Correction de l'exercice 1

- a) Zut ! La télé est encore allumée à cette heure-ci !
 b) Quel traitement réussi !
 c) Oh là là, mission terminée en beauté !
 d) Ouf ! Un bijou, cette machine !
 e) Comme j'aime les chroniques de Ngoueni !
 f) Que cette « une » est captivante !
 g) Hélas ! Il y a des bavures dans cette lettre !
 h) Quel spectacle enivrant au Night-club !

Exercice 2

Mets les phrases suivantes au type injonctif.

- 🗣️ a) Je lui rends son CD. b) Nous nous embrassons pour faire la paix. c) Je veux que tu changes cette chaîne qui ne m'intéresses pas. d) Tu as bonne mémoire, cela y va de ton intérêt. e) Ces journalistes me laissent en paix ! f) Tu lui apprends à traiter une information. g) Tu me rassembles cette pile de documents. h) Nous nous en allons.

Correction de l'exercice 2

- a) Rends-lui son CD.
 b) Embrassons-nous pour faire la paix.
 c) Change cette chaîne qui ne m'intéresse pas.
 d) Aie une bonne mémoire, cela y va de ton intérêt.
 e) Laissez-moi en paix, journalistes !
 f) Apprends-lui à traiter une information.
 g) Rassemble-moi cette pile de documents.
 h) Allons-nous-en !

Exercice 3

Mets les verbes soulignés à toutes les personnes de l'impératif :

- 🗣️ a) Je m'engage à respecter les clauses du contrat. b) Il court vers la salle de rédaction. c) J'ai une licence d'exploitation valable. d) Il sait écrire un article. e) Nous recevons bien le signal. f) J'expédie ma lettre. g) Elle surfe tous les matins. h) Elle comprendait Excel.

Correction de l'exercice 3

- a) s'engager
 Engage-toi à respecter les clauses du contrat.
 Engageons-nous à respecter les clauses du contrat.
 Engagez-vous à respecter les clauses du contrat.
 b) courir
 Cours vers la salle de rédaction !
 Courons vers la salle de rédaction !
 Courez vers la salle de rédaction !

- c) avoir
Aie une licence d'exploitation valable.
Ayons une licence d'exploitation valable.
Ayez une licence d'exploitation valable.
- d) savoir
Sache écrire un article.
Sachons écrire un article.
Sachez écrire un article.
- e) recevoir
Reçois bien le signal.
Recevons bien le signal.
Recevez bien le signal
- f) expédier
Expédie ma lettre.
Expédions ma lettre.
Expédiez ma lettre.
- g) surfer
Surfe tous les matins.
Surfons tous les matins.
Surfez tous les matins.
- h) comprendre
Comprends Excel
Comprenons Excel.
Comprenez Excel.

4.2. Fiche de cours : Phrase exclamative / phrase impérative

Les phrases exclamative et impérative appartiennent à la catégorie des formes de **phrases dites fondamentales** en français. Elles traduisent une intention, qui va au-delà d'une simple énonciation des faits.


La phrase exclamative sert à exprimer un jugement subjectif, une émotion vive, celle-ci pouvant être : la surprise, la colère, la joie, etc. Elle se caractérise par un point d'exclamation à la fin de la phrase à l'écrit, l'intonation exclamative, se construit à tous les modes. Ses formes sont assez variées.

La phrase impérative sert à donner un ordre, formule une demande, un conseil, une interdiction, une invitation, etc. Elle se termine aussi par un point d'exclamation, et elle peut emprunter les modes indicatif, impératif ou subjonctif


❗ NB : Elles se rejoignent au moins sur deux principes :

- elles manifestent une subjectivité (le locuteur réagit à une situation ou il agit sur l'autre) ;
- elles peuvent partager la même forme (une même phrase peut être à la fois exclamative et impérative : seule la ponctuation en fin de phrase les distingue).

Leçon 5 La valeur du futur simple


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Exprimer les valeurs temporelles et modales du futur au moment de l'énonciation.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'inscrire le procès dans l'avenir, mais aussi d'exprimer d'autres nuances de sens, l'apprenant identifiera et utilisera le futur simple dans toutes ses productions.

1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 La presse écrite, la radio et la télévision **garderont** leurs positions de médias établis et **continueront** de jouer un rôle important dans le divertissement et l'information, malgré l'avènement des médias numériques et sociaux auxquels les utilisateurs **souscriront**. Avec les débits de connexion qui **seront** plus élevés, ceux-ci **entreront** un code d'accès, **se connecteront** directement et **regarderont** la chaîne de leur choix, même depuis leurs téléphones portables. Cette technologie **permettra** aussi des téléchargements rapides des contenus multimédias. Pour y avoir accès, il **faudra** être en possession d'un téléphone mobile compatible et souscrire à un forfait que **proposera** un opérateur.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Relève les verbes du texte conjugués au futur simple de l'indicatif.

Réponse : Les verbes conjugués au futur simple sont : garderont, continueront, souscriront, seront, entreront, connecteront, regarderont, permettra, faudra, proposera.

Question : Quelles sont leurs valeurs d'emploi ?

Réponse : Les valeurs d'emploi des verbes conjugués au futur dans le texte sont les suivantes :

	Valeur temporelles	Valeurs modales
Vérité générale	Garderont, continueront	
Action à venir	Souscriront, seront, permettra, faudra, proposera.	
Succession	Entreront, se connecteront, regarderont.	Entreront, se connecteront, regarderont

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Définition

Le futur simple est un tiroir verbal de la conjugaison qui exprime des procès non encore réalisés. Il situe l'action ou le procès dans l'avenir ; c'est-à-dire, après le moment d'énonciation.

Exemple : Cette technologie **permettra** aussi des téléchargements rapides des contenus multimédias.

Le futur présente des valeurs temporelles et des valeurs modales.

2.2. Les valeurs temporelles du futur

Les valeurs temporelles permettent de situer un procès sur l'axe de la chronologie, à savoir le passé, le présent et l'avenir. S'agissant du futur de l'indicatif, il peut avoir plusieurs valeurs temporelles à savoir :

- Indiquer une action à venir par rapport au moment de l'énonciation. Cette action peut être renforcée par un indicateur de temps de l'avenir : bientôt, demain, à l'avenir, etc.

Exemple : La presse écrite, la radio et la télévision **garderont** leurs positions de médias établis et **continueront** de jouer un rôle important dans le divertissement et l'information malgré l'avènement des médias numériques...

- Exprimer une intention. **Exemple :** Maman t'**offrira** probablement un nouveau téléphone.
- Exprimer un ordre atténué: **Exemple :** Tu partiras au petit matin.
- Indiquer une supposition. **Exemple :** À cette heure, **tu seras** déjà dans le bus.
- Exprimer une vérité générale. **Exemple :** La presse écrite, la radio et la télévision **garderont** leurs positions de médias établis et **continueront** de jouer un rôle important dans le divertissement et l'information
- Indiquer le futur historique. **Exemple :** Le réseau 4 G **remplacera** le réseau 3G pour une connexion plus optimale.
- Marquer une succession chronologique des actions. **Exemple :** ... ceux-ci **entreront** un code d'accès, **se connecteront** directement et **regarderont** la chaîne de leur choix, même depuis leurs téléphones portables.

2.3. Les valeurs modales du futur

Les valeurs modales n'indiquent pas le temps ou l'aspect du verbe. Elles évoquent une attitude, un acte à accomplir, une hypothèse, etc. Le futur exprime les valeurs modales suivantes :

- Un ordre ou un conseil. **Exemple :** **Vous ne regarderez pas** la télévision après minuit.
- Une promesse. **Exemple :** **J'installerai** toutes les applications de votre ordinateur.
- Une marque de politesse. **Exemple :** **Je vous prierai** de vous lever au moment opportun.
- Une hypothèse. **Exemple :** Tu **utiliseras** cet ordinateur, si j'en achète un autre.

❗ NB : Le futur antérieur indique une action ou un procès antérieur au futur simple.

3. Formulation de la règle : 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

Le futur simple situe le procès ou les actions dans l'avenir, c'est-à-dire, après le moment de l'énonciation. Il exprime des valeurs temporelles et modales.

Les valeurs temporelles donnent des informations concernant l'inscription du procès dans le temps. Dans ce cadre, le futur simple exprime : une action à venir, une intention, un ordre atténué, une supposition, une vérité générale ou un futur historique.

Les valeurs modales évoquent des attitudes ou des actes à accomplir, à l'exemple de l'ordre, du conseil, de la promesse, des marques de politesse, de l'hypothèse, etc.

4. Consolidation

10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Concernant l'inscription de l'action dans le temps, quelle information donne le futur dans chacune de ces phrases ?

- a) La rediffusion de cette émission aura lieu dans deux jours. b) Les machines ne remplaceront jamais les hommes. c) Tu entreras, tu verras l'icône du fichier sur le tableau, tu mettras le code, tu feras un clic et tu l'imprimeras. d) On s'appellera chaque matin avant ton travail.

Correction de l'exercice 1

- a) La rediffusion de cette émission aura lieu dans deux jours. Cet énoncé indique une action à venir.
 b) Les machines ne remplaceront jamais les hommes : Cette phrase exprime une vérité générale tournée vers l'avenir.
 c) Tu entreras, tu verras l'icône du fichier sur le tableau, tu mettras le code, tu feras un clic et tu l'imprimeras. Cette phrase marque une succession chronologique des actions à venir.
 d) On s'appellera chaque matin avant ton travail. Cette phrase exprime un procès qui va se répéter dans l'avenir.

Exercice 2

Indique la valeur modale du futur simple dans chacune de ces phrases.


- a) Vous utiliserez cette application comme il a été convenu. b) Vous voudrez bien protéger cette machine ? c) Vous aurez votre ordinateur. d) Je vous ferai remarquer que je n'ai pas diffusé une telle information. e) Nous aurons la vraie sécurité lorsque nous aurons le contrôle des réseaux sociaux. f) Nous installerons notre satellite si Dieu le veut.

Correction de l'exercice 2

Verbes	Valeur d'emploi
a) ...utiliserez ...	Ordre
b) voudrez bien...	Marque de politesse
c) aurez	Promesse
d) ferai (remarquer)	Atténuation/ politesse
e) aurons	Prédiction
f) installerons	Valeur d'action future certaine

 Exercice 3

Mets au futur simple de l'indicatif les phrases suivantes :

-  a) Elle s'est procurée une tablette. b) Une mauvaise information peut causer des dégâts de toutes sortes. c) Les stratégies publiques sont à réinventer, pour à la fois canaliser certains effets et en stimuler d'autres. d) La publicité sert de catalyseur pour la vente des produits en ligne. e) Le web occupe une place de choix dans la vie des internautes. f) La compagnie Microsoft a conçu de puissants logiciels. g) Leur clientèle en bénéficie bientôt. h) L'amplificateur démultiplie les voix des présentateurs qui ne portent pas assez. i) Les chansons populaires font des choux gras de la presse. j) On les reçoit sur les ondes à longueur de journée.

Correction de l'exercice 3

a) Elle **se procurera** une tablette. b) Une mauvaise information **causera** des dégâts de toutes sortes. c) Les stratégies publiques **seront** à réinventer, pour à la fois canaliser certains effets et en stimuler d'autres. d) La publicité **servira** de catalyseur pour la vente des produits en ligne. e) Le web **occupera** une place de choix dans la vie des internautes. f) La compagnie Microsoft **concevra** de puissants logiciels. g) Leur clientèle en **bénéficiera** bientôt. h) L'amplificateur **démultipliera** les voix des présentateurs qui ne **porteront** pas assez. i) Les chansons populaires **feront** des choux gras de la presse j) On les **recevra** sur les ondes à longueur de journée.

4.2. Fiche de cours : La valeur du futur

Sur l'axe chronologique du temps, **le futur simple de l'indicatif se situe après le présent, correspondant au moment de l'énonciation**. Les valeurs dont il est question ici sont temporelles et modales.

Les valeurs temporelles du futur simple


- **Le futur**. C'est la valeur la plus intrinsèque possible rattachée à ce tiroir verbal. Il situe le procès dans l'avenir.
- **Le futur historique**. Il exprime une action passée pour la vivifier, comme si elle se déroulait dans l'actuel. Cette valeur se construit à partir des données du contexte.
- **Le futur intemporel**. Il sert à exprimer une vérité générale.


Les valeurs modales du futur simple


Ces valeurs modales indiquent l'attitude du locuteur par rapport à l'action exprimée par le verbe, comment le locuteur se situe par rapport à cette action. Elles sont variées et sont de l'ordre de la promesse, l'hypothèse, l'obligation, la supposition, etc. On parle donc :

- Du futur de certitude,
- Du futur de supposition,
- Du futur d'injonction,
- Du futur de convenance (l'emploi pour marquer la politesse),
- Du futur de promesse, etc.

Leçon 6 Les fonctions en relation avec le nom


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Étudier les fonctions en relation avec le nom et utiliser les caractérisants du nom ou expansions du nom pour le spécifier.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'exprimer les relations d'interdépendance dans le groupe nominal, l'apprenant identifiera et utilisera l'épithète, la mise en apposition, le complément du nom et le complément de l'antécédent du nom dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 France 24, **première chaîne d'information du pays**. Selon les sondages **opérés** auprès du public **français**, ce média, **disponible** en français et en anglais, est le préféré et le plus suivi de toute la France, et même du monde. La diffusion **des informations** se fait toutes les 15 minutes. Son personnel, **qui compte parmi l'un des plus qualifiés, responsable**, est toujours à l'affût de la **moindre** information. Très **populaire**, ce média enregistre la plus **large** audience pendant **la diffusion des programmes phares**. Les programmes **qui bénéficient de cette côte de popularité** sont présentés par les femmes et en rapport avec la politique.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Relève dans le texte les adjectifs qualificatifs qui apportent des précisions sur le nom.

Réponse : Les adjectifs qualificatifs qui apportent des précisions sur le nom sont : Première, opérés, français, disponible, responsable, moindre, populaire, large, phares.

Question : Relève les groupes de mots introduits par la préposition « de », et qui se rapportent au nom ou au groupe nominal

Réponse : Les groupes de mots introduits par la préposition « de », et qui se rapportent au nom sont : d'information, des programmes.

Question : Relève les mots ou groupes de mots qui ont le même sens que le nom auquel ils se rapportent.

Réponse : Les mots ou groupes de mots qui ont le même sens que le nom auquel ils se rapportent sont : première chaîne d'information du pays.

Question : Relève les subordonnées relatives du texte. A quels antécédents se rapportent-elles?

Réponse : Les subordonnées relatives du texte sont :

« qui compte parmi l'un des plus qualifiés », avec pour antécédent le groupe nominal « son personnel » ;

« qui bénéficient de cette côte de popularité », avec pour antécédent le groupe nominal « les programmes »

Question : Donne le rôle de ces éléments en rapport avec le nom.

Réponse : Ces éléments apportent des précisions, des informations supplémentaires au groupe nominal auquel ils se rapportent et remplissent auprès du nom, des fonctions spécifiques.

2. Synthèse et imprégnation

🕒 20 minutes

2.1. Présentation



Dans une phrase, les mots sont liés les uns aux autres par une relation de dépendance. Certains sont en rapport avec le verbe dont ils complètent le sens ; d'autres sont en rapport avec le nom auquel ils apportent des précisions, des informations complémentaires. Pour cette dernière catégorie, on parle d'expansions du nom. Ceux – ci remplissent des fonctions spécifiques auprès du nom : épithète, apposé, complément du nom, complément de l'antécédent.

2.2. L'épithète



L'épithète est la fonction de l'adjectif qualificatif directement rattaché au nom. L'adjectif peut être épithète lié, c'est-à-dire se placer avant ou après le nom ; ou épithète détachée, c'est-à-dire se placer avant ou après le nom, mais séparé de celui-ci par une virgule, ou un ou plusieurs mots.

Exemples :

Les sondages **opérés** ; la **moindre** information (épithètes liées).

Son personnel, qui compte parmi l'un des plus qualifiés, **responsable**, est toujours à l'affût de la moindre information ; (épithète détachée).

2.3. L'apposition

Un nom ou un pronom personnel peut être complété par un mot ou un groupe de mots représentant la même idée. Ce mot ou groupe de mots est dit apposé. L'apposition est la fonction qui peut être assurée soit par un autre nom ou groupe nominal, soit par un adjectif qualificatif.

2.3.1. L'apposition du nom ou du groupe nominal

Un nom ou un groupe nominal est apposé à un autre lorsqu'il est séparé du nom auquel il se rapporte par une virgule ou les deux points. Les deux éléments étant interchangeables d'un point de vue sémantique.

Exemple : France 24, **première chaîne d'information du pays** : groupe nominal apposé.

2.3.2. L'apposition de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est apposé au nom lorsqu'il est séparé de celui-ci par une virgule.

Exemple : ...ce média, **disponible** en français et en anglais... : adjectif qualificatif apposé.

❗ NB :

- L'apposition peut aussi être rendue par un pronom, une subordonnée relative, un infinitif ou un groupe infinitif.
- L'apposition suit parfois directement le nom qualifié (l'écrivain Molière) ; ou peut être précédée de la préposition de (La ville de Liège : La ville = Liège).

2.4. Le complément du nom

Le noyau d'un groupe nominal peut être complété par un autre nom ou son équivalent, qui délimite son sens en le précisant. Un tel complément est appelé complément du nom ou complément de détermination du nom. Le complément du nom est relié au nom dont il complète le sens par une préposition.

Exemples : ...première chaîne d'information du pays / la diffusion **des programmes** phares.

Le complément du nom apporte des nuances sémantiques variées au nom qu'il complète. Il peut, selon les cas, indiquer : la possession, la matière, le but, la dimension, l'origine, la cause, le moyen, le temps, etc.

2.5. Le complément de l'antécédent

Le complément de l'antécédent est une fonction réservée aux propositions subordonnées relatives ayant un antécédent. Elles sont dites déterminatives, car elles complètent le sens de l'antécédent qui peut être un nom ou un pronom.

Exemple : Les programmes **qui bénéficient de cette côte de popularité** sont présentés par les femmes et en rapport avec la politique

❗ NB : Certaines subordonnées relatives sont dites explicatives, car elles peuvent être supprimées sans que leur suppression modifie fondamentalement le sens de la phrase. Elles sont généralement en position détachée, et sont séparées de leur antécédent par une virgule.

Exemple : Son personnel, **qui compte parmi l'un des plus qualifiés**, responsable, est toujours à l'affût de la moindre information.

3. Formulation de la règle 🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.

💬 Les mots sont reliés dans la phrase par une relation de dépendance. Dans le groupe nominal, les fonctions en relation avec le nom sont en rapport avec les expansions. Parmi ces fonctions ; on distingue : L'épithète. Elle est la fonction de l'adjectif qualificatif, qui est un constituant facultatif du nom ou du groupe nominal. Cette épithète peut être détachée ou liée.

L'apposition. Elle représente la même idée ou la même chose que le nom (apposition nominale). L'apposition est en général séparée du nom par une virgule ou les deux points. Elle peut parfois être liée au nom ou être introduite par la préposition « de ». L'apposition peut être un nom, un groupe nominal, un adjectif, un pronom, un infinitif, etc.

Le complément du nom ou complément déterminatif. Il complète le nom pour le déterminer. Il est généralement précédé de la préposition « de », mais peut aussi apparaître en position juxtaposée. Il apporte des précisions diverses au nom qu'il détermine.

La subordonnée relative. Elle complète le nom ou le pronom appelé antécédent. Elle fait partie du groupe nominal dont le noyau est son antécédent. Elle est complément de cet antécédent. La subordonnée relative déterminative peut être supprimée, car elle détermine le sens de l'antécédent. Par contre, la subordonnée explicative donne un renseignement supplémentaire à l'antécédent.

4. Consolidation 🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Donne la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte suivant :


💬 a) Une publicité magique b) Déconnectés, les câbles ne pouvaient pas véhiculer d'informations. c) Voici un téléphone sans fil. d) Ses yeux furent saisis par ce titre jaune de poussière. e) Il prit ce prétendu livre pour se documenter. f) il tomba sur une page où il s'agissait de parfums.

Correction de l'exercice 1

Mots ou groupes de mots	Natures	Fonctions grammaticales
Magique	Adjectif qualificatif	Epithète de publicité
Déconnectés	Adjectif qualificatif	Mis en apposition à câbles
Fil	Nom commun	Complément du nom téléphone
Poussière	Nom commun	Complément de l'adjectif jaune
Prétendu	Adjectif qualificatif	Epithète de livre
où il s'agissait de parfums.	Proposition subordonnée relative	Complément de l'antécédent page

 Exercice 2

Extrait l'élément noyau dans chaque groupe souligné.


-  a) Un ordinateur multitâches m'a été offert. b) fier de son appareil photo, Lucky communiquait avec tout le monde. c) La caméra du chasseur d'images de la chaîne s'est endommagée. d) Le slogan de cette chaîne de télévision est *le monde, c'est nous*. e) La télévision panafricaine la plus regardée de l'histoire. f) Très appréciée, cette belle émission consacrée à la jeunesse faisait la fierté de son concepteur. g) Foly Dirane, animateur télé de la CRTV s'est également distingué dans la musique et le cinéma jeunes. h) Les meilleurs magazines qui sont à la mode se vendent comme de petits bouts de pain. i) une lecture subjective de l'actualité du continent. j) La véritable source d'information s'obtient, très souvent, sur le lieu du drame.

Correction de l'exercice 2

- a) **ordinateur**. b) **fier**. c) **caméra** d) **slogan** e) **télévision** f) **émission** g) **animateur** h) **magazines**. i) **lecture** j) **source**

 Exercice 3

Relève le nom ou groupe nominal auquel se rapportent les expansions nominales soulignées, puis, indique la fonction grammaticale de ces expansions en rapport avec ce nom ou ce groupe nominal.

-  a) « Soleil sur les ondes », une émission de la FM 105, a marqué les auditeurs de Douala, capitale économique. b) La princesse du micro, qui avait une grande réputation, nous a définitivement quittés. c) Toujours élégante, elle savait manier des tours de langue. d) L'information que l'on interprète peut connaître des modifications profondes. e) Moustik le charismatique est un comédien camerounais qui a lu de nombreux ouvrages f) Considérées comme tapageuses, elles n'ont pas bonne presse aux yeux du public. g) Le Président Nelson Mandela a marqué l'Afrique et le monde. h) La presse à sensation fait des choux gras en période de crise. i) Le journal La voix du paysan produit des articles dont les agriculteurs sont fiers.

Correction de l'exercice 3

Expansions	Nom ou groupe nominal auquel ils se rapportent
une émission de la FM 105, mis en apposition.	« Soleil sur les ondes »
capitale économique, mis en apposition.	Douala
qui avait une grande réputation, complément de l'antécédent.	La princesse du micro
Toujours élégante, mis en apposition	Elle
que l'on interprète, complément de son antécédent.	Information
Profondes, épithète.	Modifications
le charismatique, mis en apposition.	Moustik
Nombreux, épithète.	Ouvrages
Considérées comme tapageuses, mis en apposition.	Elles
Nelson Mandela, mis en apposition.	Président
Sensation, complément du nom.	Presse
<i>La voix du paysan</i> , mis en apposition.	Journal
dont les agriculteurs sont fiers, complément de l'antécédent.	Articles

4.2. Fiche de cours : Les fonctions en relation avec le nom

Les fonctions en rapport avec le nom sont dites adnominales. Ce sont les fonctions des unités qui se rapportent au nom dans la phrase. Ces fonctions sont légion et sont relatives à celles des mots qui appartiennent au syntagme nominal. Nous avons :

- L'épithète

Elle est celle de l'adjectif qualificatif antéposé ou postposé au nom qui se rapporte au nom sans médiation quelconque. Toutefois, un groupe ou une quelconque unité peut interférer entre le nom et l'adjectif sans être un liant : on parle d'épithète détachée. L'adjectif joue également la fonction déterminative par le biais des adjectifs qualificatifs déterminatifs. Il s'agit de la fonction « détermine X », où X est le nom.

- L'apposition.

Elle concerne à la fois la classe du nom (apposition nominale) et celle de l'adjectif qualificatif (apposition adjectivale). Dans le premier cas, l'apposition est la fonction du nom ou du groupe nominal lorsque celui-ci complète le nom auquel il se rapporte ou encore le traduit autrement. Le nom ou le groupe nominal apposé peut être conjoint ou détaché (séparé de celui auquel il se rapporte par une virgule ou les deux points, une préposition (de). L'apposition adjectivale est d'ordre morphosyntaxique, puisque la séparation du nom de l'adjectif par une virgule suffit pour donner lieu à cette fonction.

- Le complément du nom.


C'est la fonction du groupe nominal ou du nom introduit par une préposition qui suit le noyau du syntagme nominal.


- Le complément de l'antécédent.


Cette fonction est celle de la proposition subordonnée relative adjectivale. Elle est du rang de l'épithète.

❗ NB : Le pronom, l'infinitif ou un groupe infinitif, la proposition subordonnée relative peuvent être employés en apposition.

Leçon 7 Les fonctions en relation avec le verbe


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Étudier les fonctions en relation avec le verbe et utiliser les compléments essentiels du verbe pour comprendre la structure et le sens de la phrase.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité de compléter le sens du verbe en apportant des éléments essentiels à la compréhension de la phrase, et de déterminer le rôle des unités lexicales (mot ou groupes de mots) en relation avec le verbe, l'apprenant identifiera et utilisera les fonctions en relation avec le verbe dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Le journalisme est un métier honorable. Les journalistes jouent un rôle important dans l'information et l'éducation des populations. Mais, cette profession semble dangereuse. Des journalistes sont souvent arrêtés et battus par les autorités pour un reportage, une enquête diffusés. Malgré cela, ils répondent à ces autorités qu'ils font juste leur devoir : informer. Pour sa bravoure, le président de la république a même nommé un journaliste ministre.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question :** Relève dans le texte les éléments qui font ou subissent l'action exprimée par le verbe.

Réponse : Le journalisme, les journalistes, cette profession, des journalistes, ils, ils, le président de la république.

Question : Relève dans le texte les compléments essentiels aux verbes. Par quoi sont-ils introduits ?

Réponse : Les compléments essentiels aux verbes sont : un métier honorable, un rôle important, dangereuse, par les autorités, à ces autorités, leur devoir, un journaliste, ministre.

Ces compléments sont soit directement liés au verbe, soit liés au verbe par l'intermédiaire d'une préposition ou d'un complément d'objet.

Question : Trouve à quels mots se rapportent les attributs soulignés du texte. Indique le type de verbe par lesquels ces attributs sont construits.

Réponse :

Métier honorable se rapporte au groupe nominal le journalisme ; dangereuse se rapporte au groupe nominal cette profession, ministre se rapporte au complément d'objet direct un journaliste.

2. Synthèse et imprégnation

 20 minutes

Les fonctions en rapport avec le verbe sont dites essentielles. On ne peut ni les supprimer, ni les déplacer. Elles sont d'un apport significatif dans la structure et dans la compréhension de la phrase. On distingue :

2.1. La fonction « sujet »

Le sujet se place généralement avant le verbe. Cependant, il peut se placer après le verbe dans les cas d'inversion du sujet. Le verbe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet, lequel représente la personne ou la chose qui :

- fait l'action exprimée par le verbe (verbe d'action). **Exemple : Les journalistes** jouent un rôle important dans l'information et l'éducation des populations.
- est dans l'état exprimé par le verbe (verbe d'état). **Exemple : Cette profession** semble dangereuse.
- subit l'action exprimée par le verbe (verbe à la voix passive). **Exemple : des journalistes sont souvent arrêtés et battus** par les autorités...

La nature grammaticale du sujet peut être un nom ou un groupe nominal, un pronom, un adverbe de quantité, un infinitif, une proposition subordonnée relative ou conjonctive.

2.2. La fonction « complément d'objet »

Les compléments d'objet sont essentiels aux verbes. Ils ne sont ni déplaçables, ni supprimables. On les retrouve après les verbes transitifs (directs et indirects). Les compléments de cette nature peuvent être :

- d'objet direct, c'est-à-dire, qu'ils suivent directement le verbe transitif direct, sans pouvoir être déplacés. On les reconnaît en posant les questions suivantes, après le verbe : qui ? (pour les personnes) et quoi ? (pour les choses). **Exemple : Les journalistes jouent un rôle important** dans l'information et l'éducation de la population.

❗ NB : Lorsque le complément d'objet direct est un pronom, il précède le verbe.

- d'objet indirect, c'est-à-dire, qu'ils sont reliés au verbe transitif indirect par une préposition (à, de), sans pouvoir être déplacés. On les reconnaît en posant les questions suivantes : à qui, à quoi, de qui, de quoi, après le verbe. **Exemple : Malgré cela, ils répondent à ces autorités** qu'ils ne font que leur devoir : informer.

❗ NB : Lorsque le complément d'objet indirect est un pronom, il précède le verbe.

Remarques :

- Le complément d'objet direct, tout comme le complément d'objet indirect peuvent être : des noms ou groupes nominaux, des pronoms, des verbes à l'infinitif, des subordonnées complétives, interrogatives, infinitives, relatives, etc.
- Lorsqu'un même verbe comporte deux compléments d'objet (complément d'objet direct et complément d'objet indirect), le complément d'objet indirect est appelé complément d'objet second. Si le verbe comporte plutôt deux compléments d'objet indirect, on considère l'ordre des priorités.
- Certains compléments circonstanciels, non déplaçables et non supprimables sont dits compléments essentiels.

❗ NB : Le complément d'agent introduit par les prépositions « par ou de », dans la phrase passive, est un élément essentiel qui complète le sens du verbe. **Exemple : Des journalistes sont souvent arrêtés et battus par les autorités...**

2.3. La fonction « attribut »

L'attribut représente une propriété ou une qualité du sujet de la phrase ou du complément d'objet direct par l'intermédiaire d'un verbe. Il ne peut ni être supprimé, ni, en général, être déplacé. Selon l'élément de la phrase à qui cette propriété ou qualité est attribuée, on distingue :

- L'attribut du sujet

L'attribut du sujet est généralement introduit par un verbe d'état (être, paraître, sembler, demeurer, devenir, rester...) ; qui suit le verbe dans une construction directe. **Exemples** : Le journalisme est **un métier honorable**. /... cette profession semble **dangereuse**.

L'attribut du sujet peut être un adjectif qualificatif ou un groupe adjectival, un adjectif interrogatif, un adjectif indéfini, un participe passé, un nom ou un groupe nominal, un pronom, un infinitif ou un groupe infinitif, une subordonnée relative ou conjonctive.

❶ NB : Après certaines locutions verbales et certains verbes passifs comme : passer pour, avoir l'air, être considéré comme, être traité de, être choisi comme, etc., l'attribut du sujet est de construction indirecte.

- L'attribut du complément d'objet

L'attribut du complément d'objet apporte une caractéristique et donne des informations sur le complément d'objet. Il est généralement de construction directe et suit le complément d'objet direct sans l'intermédiaire d'une préposition. Les verbes qui l'introduisent sont : appeler, faire, rendre, trouver, estimer, juger, considérer, choisir, traiter, nommer, élire, etc.

Exemple : Pour sa bravoure, le président de la république a même nommé un journaliste **ministre**.

L'attribut peut cependant être de construction indirecte avec les verbes tels que : considérer comme, choisir comme / pour, traiter de / en, prendre comme/pour, etc. Il peut se placer avant le complément d'objet direct lorsqu'on veut le mettre en valeur ou lorsque le complément d'objet direct est une subordonnée conjonctive.

Lorsque le complément d'objet direct est un pronom, il précède le verbe. L'attribut du complément d'objet direct peut être un nom ou un groupe nominal, un adjectif qualificatif ou un groupe adjectival, un participe.

3. Formulation de la règle

🕒 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.



Les fonctions en rapport avec le verbe sont dites essentielles. Elles aident à la structuration et à la compréhension de la phrase. Il s'agit du :

- Sujet. Il désigne la personne ou la chose qui fait l'action, qui la subit ou qui est dans l'état exprimé par le verbe.
- Complément d'objet. Il peut être direct ou indirect et est un complément essentiel des verbes transitifs. Le complément d'objet direct suit directement le verbe transitif direct et le complément d'objet indirect, introduit par les prépositions « à, de », suit le verbe transitif indirect.
- Le complément d'objet second. Il complète un verbe ayant déjà le complément d'objet direct ou le complément d'objet indirect.
- L'attribut. Il représente une qualité, une propriété attribuée au sujet (attribut du sujet) ou au complément d'objet (attribut du complément d'objet) ; soit par les verbes d'état, soit par les verbes attributifs précis.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

📄 Exercice 1

Relève le sujet ou les groupes sujets dans les phrases suivantes et donne leur nature grammaticale.

- 🗣 a) Le montage d'images s'apprend dans des écoles professionnelles. b) Ajuster le son n'est pas donné. c) Elle est rompue à l'art de la prise de vue. d) Qu'il ait obtenu ce diplôme sans formation m'étonnerait. e) Martin conçoit et réalise des vidéogrammes. f) L'équipe de production de courts métrages est à pied d'œuvre. g) Les métiers de l'audiovisuel qui sont fortement diversifiés attirent les jeunes cinéastes. h) Quiconque n'a rien vu n'a aussi rien entendu. i) On reproche parfois aux médias leur pouvoir dévastateur. j) Je ne conçois qu'une manière de se former : la pratique régulière des stages.

Correction de l'exercice 1

Groupe sujet	Nature grammaticale
a) Le montage d'images (s'apprend)	Groupe nominal
b) Ajuster le son (n'est pas)	Groupe Verbal
c) Elle (est rompue)	Pronom personnel
d) Qu'il ait obtenu ce diplôme sans formation (m'étonnerait)	Proposition subordonnée conjonctive
e) Martin (conçoit et réalise)	Nom propre
f) L'équipe de production de courts métrages (est)	Groupe nominal
g) Les métiers de l'audiovisuel (attirent)	Groupe nominal
h) Quiconque n'a rien vu (n'a ...entendu)	Subordonnée relative
i) On (reproche)	Pronom indéfini
Je (conçois)	Pronom personnel

📄 Exercice 2

Donne la nature et la fonction des mots et groupes de mots soulignés dans le passage ci-dessous :

- 🗣 Écrire est aussi savoir parler. En effet, parler et écrire ne sont guère des actes gratuits. La presse grand public qui se réclame de toute neutralité a la prétention de donner le gage d'une écriture intellectuellement honnête et impartiale. Elle ne garantit pas toujours une information objective. Dans cette démarche, lorsqu'elle traite un discours à livrer, elle passe par l'invocation des autorités, experts ou témoins des faits rapportés ; ce qui, visant ainsi à diversifier les points de vue hétérogènes, donne au lectorat le sentiment du respect du contrat journalistique. Au regard des thématiques abordées et du choix des mots, on peut dire que le traitement journalistique d'une certaine information a du mal à se départir des journalistes, mettant ainsi en doute le postulat d'objectivité qui est censé régir la diffusion d'une information qu'on accorde au grand-public.

Correction de l'exercice 2

Groupe de mots	Nature	Fonction
Écrire	Verbe à l'infinitif	Sujet de : <u>est</u>
Parler	Verbe à l'infinitif	COD de savoir
des actes gratuits	Groupe nominal	Attribut du sujet (parler et écrire)
La presse grand public	Pronom relatif	Sujet de a
Qui	Groupe nominal	Sujet de se réclame
Elle	Pronom personnel	Sujet de garantit
Information	Nom commun	COD de garantit
discours à livrer	Groupe nominal	COD de « traite »
L'invocation des autorités	Groupe nominal	Complément circonstanciel de moyen de passe
Ce qui	Locution Pronominal	Sujet de donne
Lectorat	Nom commun	Complément d'objet indirect (second) de donne
Sentiment	Nom commun	Complément d'objet direct de donne
que le traitement journalistique (.....) a du mal à se départir des journalistes	Subordonnée conjonctive	Complément d'objet direct de peut dire
grand-public	Groupe nominal	Complément d'objet indirect de accorde

Exercice 3

Relève les attributs du sujet dans les phrases suivantes.

- Q** a) La presse semble muselée par les pouvoirs publics. b) Jenny paraît contente de son nouveau téléphone. c) Devient-il sourd lorsqu'il a des écouteurs aux oreilles ? d) Cette machine a l'air efficace. e) Certaines touches restent inactives. f) Avec l'avancée fulgurante des technologies, cette version fait vieille. g) La Fontaine est célèbre grâce à ses fables. h) Etes-vous satisfaits de nos services ? i) Malgré votre modestie, vous demeurez un journaliste modèle. j) La notice reste introuvable dans ce désordre total !

Correction de l'exercice 3

Les attributs du sujet sont :

- a) muselée b) contente c) sourd d) efficace. e) inactives. f) vieille. g) célèbre h) satisfaits i) un journaliste. j) introuvable.

4.2. Fiche de cours : Les fonctions en relation avec le verbe

Les fonctions en relation avec le verbe sont de deux types : les fonctions dites adverbiales et celles qui ne sont ni adnominales, ni adverbiales.

Les fonctions dites adverbiales sont les fonctions des unités qui gravitent autour du verbe dans le syntagme verbal et qui dépendent de lui. Il s'agit des compléments d'objet, des compléments d'agent et des compléments circonstanciels obligatoires au verbe.

- La fonction de compléments d'objet

Ils sont de deux catégories : **l'objet direct et l'objet indirect**. En tout cas, ils complètent les verbes transitifs directs et indirects. **Ils se caractérisent par leur nécessité et leur non mobilité syntaxique**. Le complément d'objet direct est lié au verbe sans l'intervention d'un liant, tandis que le complément d'objet indirect est introduit par une préposition dont la nature est commandée par le sens du verbe. Il existe des verbes transitifs à deux compléments : d'objet direct et indirect. Dans cette construction, **le complément d'objet indirect est dit complément d'objet second**.

- La fonction complément d'agent

C'est le complément qui, employé à la voix passive, indique qui fait réellement l'action exprimée par le verbe. Il est généralement introduit par la préposition « par » et parfois par la préposition « de », mais n'existe qu'à la voix passive.

- La fonction complément circonstanciel.

Cette catégorie fait référence aux compléments circonstanciels obligatoires ou essentiels au verbe. Ils sont également non supprimables et non déplaçables.

Les fonctions qui ne sont ni adnominales, ni adverbiales. Ce sont les fonctions sujet et attribut

Pourquoi ? Parce que les unités qui jouent ces rôles n'ont pas de fonction dans le syntagme auquel elles appartiennent. Il s'agit de la fonction sujet (qui appartient au syntagme nominal, mais qui a une fonction dans le syntagme verbal), de l'attribut (qu'il soit du sujet ou de l'objet) et des autres fonctions des unités liées aux constituants de seconde zone dans la phrase.


- La fonction sujet


Le sujet se place généralement avant le verbe. Il représente la personne ou la chose qui fait l'action exprimée par le verbe, qui est dans l'état exprimé par le verbe ou qui subit l'action exprimée dans le verbe dans la phrase passive.


- La fonction attribut

Qu'il soit du sujet ou de l'objet, représente une qualité qu'on attribue au sujet ou au complément d'objet par l'intermédiaire des verbes d'état ou des verbes dits attributifs.

Leçon 8 La négation : cas particuliers


 Durée : 55 minutes

 Objet du cours : Étudier les formes négatives particulières.

 Compétence attendue : Considérant la nécessité d'exprimer la négation par diverses formes expressives, l'apprenant identifiera et utilisera les autres marqueurs de la négation dans toutes ses productions.


1. Découverte et traitement de la situation problème 15 minutes

1.1. Corpus. J'observe et je lis le texte. 5 minutes

 Ce week-end, je me rends dans un village insuffisamment couvert par le réseau de téléphonie mobile et non accessible par voie ferrée. J'ignore comment nous allons pouvoir communiquer. Je ne pourrais te joindre ni par téléphone, ni sur les réseaux sociaux. Non pas que je ne veuille le faire, mais à cause de l'inaccessibilité du réseau. Je ne te donnerai de mes nouvelles que par mail. Je te fais confiance, sachant qu'il n'y a aucune situation que tu ne puisses résoudre.

1.2. Traitement de la situation problème et confrontation : 10 minutes

Interaction entre enseignant (e) et élèves qui présentent individuellement leurs réponses, puis on retient les plus pertinentes.

 **Question** : Relève dans le texte une phrase restrictive en mettant en exergue l'élément qui exprime la restriction.

Réponse : La phrase restrictive est la suivante : Je ne te donnerai de mes nouvelles que par mail. L'élément utilisé pour exprimer la restriction est « ne...que ».

Question : Quelle phrase du texte met en relief une forme négative coordonnée ? Relève l'élément de coordination.

Réponse : La phrase du texte qui met en relief une forme négative coordonnée est : Je ne pourrais te joindre ni par téléphone, ni sur les réseaux sociaux. L'élément de coordination est « ni »

Question : Identifie dans le texte d'autres formes particulières de négation

Réponse : D'autres formes de négation sont présentes dans le texte. Il s'agit de :

- Les mots négatifs par le sens. **Exemple** : J'**ignore** comment nous allons pouvoir communiquer
- Les mots négatifs par l'usage des préfixes. **Exemple** : je me rends dans un village **insuffisamment** couvert par.../ ...mais à cause de l'**inaccessibilité** du réseau.
- La négation par usage de la coordination. **Exemple** : Je **ne** pourrais te joindre **ni** par téléphone, **ni** sur les réseaux sociaux.
- La négation par accumulation des éléments négatifs. **Exemple** : Je te fais confiance, sachant qu'il **n'y** a **aucune** situation que tu **ne** puisses résoudre.
- L'utilisation de la base négative « non » devant les mots ou en corrélation avec « pas ». **Exemples** :... mobile et **non accessible** par voie ferrée. / Non pas que je ne veuille le faire...

2. Synthèse et imprégnation 20 minutes

2.1. Présentation

Des cas particuliers de formes de négation existent dans la langue française. Ceux-ci sont portés par des formes qui servent à restreindre la négation, qui portent sur le sens des mots, ou qui correspondent à des affirmations.

2.2. Les cas particuliers de négation

Nous allons prendre en compte la négation restrictive, la double négation, la négation par coordination et la négation sémantique.

2.2.1. La négation restrictive

Encore appelée négation exceptive, elle porte sur une partie de la phrase qu'elle limite par rapport au reste. Elle introduit de ce fait une restriction ou une exception, parce qu'elle spécifie que l'action ne porte que sur un élément en particulier.

Exemple : Je **ne** te donnerai de mes nouvelles **que** par mail.

La négation restrictive est exprimée par « ne...que », qui peut commuter avec « seulement, uniquement, sauf, etc. » « Ne...que » peut toutefois combiner avec un autre terme négatif pour annuler la négation.

2.2.2. La double négation

La double négation se prête à l'utilisation de deux éléments de négation. Cette construction, dont le sens est difficile à cerner, vise à renforcer l'idée négative, mais correspond plutôt à une affirmation.

Exemples : Je te fais confiance, sachant qu'il **n'y a aucune** situation que tu **ne** puisses résoudre = Tu peux résoudre toutes les situations.

2.2.3. La négation et la coordination

Lorsqu'on qu'il y a interaction entre la négation et la coordination, les deux éléments sont reliés par « ni ».

Exemple : Je **ne** pourrais te joindre **ni** par téléphone, **ni** sur les réseaux sociaux.

2.2.4. La négation sémantique

Elle est le fait des phrases construites sans marqueurs explicites, mais dont les mots ont un sens négatif.

Exemples :

Ce week- end, je me rends dans un village **insuffisamment** couvert par le réseau de téléphonie mobile et non accessible par voie ferrée. (La négation est marquée par le préfixe « in » qui contient l'idée de négation. J'**ignore** comment nous allons pouvoir communiquer. La négation est contenue dans le sens du mot « ignore » qui signifie : je ne sais pas.

Ce week- end, je me rends dans un village insuffisamment couvert par le réseau de téléphonie mobile et **non** accessible par voie ferrée. La négation est contenue dans l'adverbe « non » qui sert de base négative devant certains mots.

3. Formulation de la règle 10 minutes

L'enseignant (e) doit mettre les élèves à contribution pour la formulation de la règle.



Des cas particuliers et très variés servent à exprimer la négation, en dehors des formes traditionnellement reconnues. Il s'agit de :

- La négation restrictive. Elle porte sur une partie de la phrase et s'exprime principalement par la forme « ne...que », commutable par « seulement, uniquement, etc. »
- La double négation ou le cumul des négations, dont le sens laisse comprendre qu'elle exprime une affirmation.
- L'usage de la coordination « ni », pour coordonner les unités de la phrase négative.
- La négation par les mots. Elle se fonde sur les mots, préfixes, etc. ayant un sens intrinsèquement négatif.

4. Consolidation

🕒 10 minutes

4.1. Exercices de consolidation et corrigés

Choisir un ou deux exercices pour la consolidation

Exercice 1

Relève et classe les formes de négation du texte suivant qu'elles sont ordinaires ou particulières.

- 🔊 a) Il n'eut qu'une seule idée en tête ce jour-là. b) Non qu'il détestait le téléphone, mais il refusait d'être dérangé. c) Il ne devrait pas avoir des interférences. d) Ni les informateurs, ni les auditeurs, nul ne savait rien de tout cela. e) Il ne méprise pas ses sources d'information. f) Il ignore la cause de son arrestation. g) Il refuse de communiquer. h) Il méprise tout de vos données. i) Il est venu sans hésiter.

Correction de l'exercice 1

Formes ordinaires	Formes particulières
a) Ne que	
b) Non qu'	Détestait (ne pas aimer), Refusait (ne pas vouloir)
c) ne pas	
d) ni... ni / ne...rien	Nul
e) ne... pas	
f)	Ignore (ne pas savoir)
g)	Refuse (ne pas accepter)
h)	Mépriser (ne pas respecter)
i)	Sans.

Exercice 2

Relève les cas particuliers de négation

- 🔊 Le monde que nous dépeint le cinéma ignore la réalité. La vie de la famille, de travail, la culture et la religion, par exemple sont reniées. Il n'est donc pas exagéré de dire que beaucoup de films risquent de donner au spectateur sans expérience ni esprit critique l'impression que le crime et la sexualité exercent une importance prédominante sur le monde.

Correction de l'exercice 2

Les cas particuliers de négation sont : ignore, reniées, sans expérience.

Exercice 3

Réécris les phrases en utilisant la négation restrictive :

- 🔊 a) Je voudrais devenir « e-Journaliste ». b) L'incroyable montée en puissance des blogs tend à affirmer ce mouvement. c) Elle consulte sa boîte à lettres le matin. d) Parmi les erreurs, l'ordinateur gère facilement l'orthographe. e) Dans les journaux, je m'intéresse à la rubrique sportive. f) Fatou recherche les images dans un livre. g) Cet artiste chantait du Makossa. h) Les réseaux sociaux sont un moyen de communication parmi tant d'autres.

Correction de l'exercice 3

a) Je **ne** voudrais **que** devenir « e-Journaliste ». b) L'incroyable montée en puissance des blogs **ne** tend **qu'à** affirmer ce mouvement. c) Elle **ne** consulte sa boîte à lettres **que** le matin. d) Parmi les erreurs, l'ordinateur **ne** gère **que** facilement l'orthographe. e) Dans les journaux, je **ne** m'intéresse **qu'à** la rubrique sportive. f) Fatou **ne** recherche **que** les images dans un livre. g) Cet artiste **ne** chantait **que** du Makossa. h) Les réseaux sociaux **ne** sont **qu'un** moyen de communication parmi tant d'autres.

4.2. Fiche de cours

L'expression de la négation peut emprunter, en français, des formes expressives plurielles, au delà des marques formelles qu'on lui reconnaît traditionnellement. Celles-ci concernent principalement certaines formes restrictives, la coordination négative, la double négation et le sens des énoncés.

1) Les formes restrictives.

Les formes négatives restrictives expriment des négations qui ne portent pas sur toute la phrase. Elles opposent une unité 1 qui est niée à une unité 2, qui, elle n'est pas niée. Les marqueurs de la négation restrictive sont : ne...que, sauf, à part, excepté, etc.

2) La coordination négative

Les éléments coordonnés dans une phrase négative le sont par l'usage de la conjonction de coordination « ni ». Celle-ci est généralement précédée de la particule « ne », qui peut être renforcée par un forclusif de négation à savoir : (pas, point, jamais, guère, etc.)

3) La double négation

Le sens de la double négation est souvent difficile à saisir. C'est le contexte qui permet d'affirmer que la phrase est négative, ou que la double négation correspond à une affirmation atténuée ou renforcée.

4) La négation des mots

Elle illustre les cas de négation contenus dans le sens des mots. Cette négation peut être :

- Lexicale. C'est-à-dire qu'elle s'exprime par le biais des mots, de natures variées, ayant un sens intrinsèquement négatif. (Ignorer, refuser, détester, sans, contre, interdiction, etc.)
- Dérivée. C'est-à-dire qu'elle peut faire usage de préfixes qui jouent, du point de vue du sens, le même rôle que la négation. À l'instar de (-im, -ir, -il -dés...) qui s'ajoutent à un radical pour exprimer la négation.



Direction de l'enseignement et de l'apprentissage
du français (DEAF) : Rennie Yotova

Conception : Dr. Solange Medjo Elimbi

Edition : Direction de l'enseignement et de
l'apprentissage du français (DEAF)

Graphisme : Wabaaz

Copyright : Organisation internationale de la
Francophonie, Djibouti, 2025, tous droits réservés